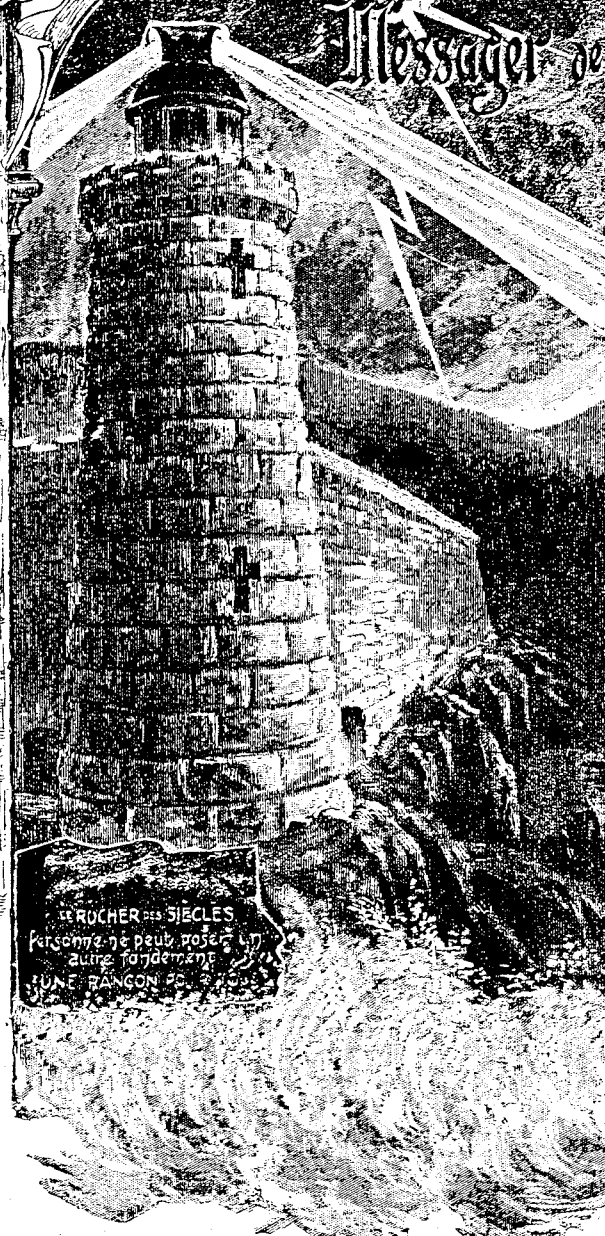


La

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre jugement
QUE LE RANGON

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaïe 21:11, 12

XVII^e année Janvier 1919 N° 1

SOMMAIRE

La nuée ou la gloire de Dieu qui conduit Israël, le peuple de Dieu 3

Le symbole de la nuée 3

La nuée est une bénédiction et un Jugement 4

La nuée fut imitée par Satan 4

Sous la nuée de Christ 4

Sous la nuée de Satan 5

Quels résultats avons-nous obtenus en lisant la Parole de Dieu ? 7

La nuée pendant la moisson 7

La nuée qui conduira les nations pendant le Millénium 8

Questions béréennes 8

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.
Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est de des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants en la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.)

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-13 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montrent obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23 ; Esaie ch. 35.

Lettres intéressantes

Bien cher frère en Christ,

Sachant combien vous vous réjouissez avec moi, j'ai le plaisir de vous faire part que je suis ces derniers temps heureuse comme je ne l'ai encore jamais été. J'aurais beaucoup aimé vous en faire part plus tôt, mais il me semblait parfois que je ne pourrais pas exprimer les sentiments de mon cœur et, encore maintenant, la plume ne peut reproduire qu'imparfaitement ces sentiments. Non pas que les épreuves manquent, mais par une plus grande vigilance, je puis les supporter avec plus de joie et de force ; la reconnaissance qui s'ensuit remplit souvent mes yeux de douces larmes et fait vibrer mon cœur profondément. A côté de toutes ces joies il y a aussi bien des peines et des faux pas à déplorer. C'est comme j'ai lu dernièrement dans le Journal pour Tous, par le moyen des questionnaires des réunions de sanctification, nous trouvons en nous beaucoup plus de faiblesse que nous ne le croyons. Il est vraiment regrettable que ces réunions soient si difficiles à introduire dans nos contrées (Suisse allemande). Par la grâce du Seigneur je puis vous assurer que ces questions me furent d'un vrai secours en m'éclairant sur l'état véritable de mon cœur. Salutations en Christ à vous cher frère et à tous, avec 2 Cor. 13 : 13.

J. S.

Bien cher frère et bien-aimés dans le Seigneur,

La fin d'une année approche, fertile en événements et fertile aussi pour notre foi ; une nouvelle année s'ouvre devant nous pleine de responsabilité, mais pleine de gloire aussi pour les fidèles qui suivront l'Agneau partout où il va. L'Apôtre Paul aux Colossiens chap. 4 donne à l'Eglise ses dernières exhortations qui sont précieuses, en effet, et que je désire remplir minutieusement à votre égard, cher frère, à cause de la grosse charge que le Seigneur vous a confiée, de la direction de son œuvre dans des temps aussi difficiles. L'Apôtre Paul dit au verset 11 : Les seuls circoncis qui ont travaillé avec moi pour le royaume de Dieu, ont été avec moi une véritable force. C'est cela que je désire rester pour vous, cher frère : une force. Je demande chaque jour à Dieu qu'Il me garde fidèle afin que, si cela est possible, par la grâce de Dieu, je sois une véritable force pour vous encourager, être un vrai frère et un objet de réconfort pour vous spécialement, et pour tous ceux qui aiment l'Eternel de toute leur âme, de toutes leurs forces et de toute leur pensée,

P. B.

Devise pour l'année 1919 : Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. — Apoc. 3 : 11.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an ou 4 fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des „Etudes des Ecritures“, du „Watch Tower“, etc.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER“

Le „Watch Tower“ est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :

W. E. Spill ; W. E. Page ; R. H. Barber ; J. F. Stephenson ; F. T. Hort

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. 1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maitresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Room, 310 Martin Building, N.S. PITTSBURGH, - Pa. U.S.A.

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français

Vol. I. Le divin Plan des Ages.....	Fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche.....	» 2.50
Vol. III. Que ton Règne vienne !.....	» 2.50
Vol. IV. La Bataille d'Harmaguedon.....	» 2.50
Vol. V. La réconciliation entre Dieu et l'homme.....	» 2.50
Vol. VI. La Nouvelle Création.....	» 2.50
Vol. VII. Le Mystère de Dieu accompli (première partie).....	» 2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré).....	» 1.25
Cartes du Message de la Vérité..... la douz.	» 1.20
Nouvelles cartes du Message de la Vérité, la douz. 1.20 ; le cent assorti	» 6.50
Tableau d'Esaie XI, 6-Michée IV, 4 (représentant la paix).....	» 3.—
Tableau du Christ.....	» 2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages.....	Fr. —.75
L'Établissement du Royaume de la Justice..... Brochure	» —.50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures.....	» —.50
Où sont les morts ?.....	» —.50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?.....	» —.50
La Résurrection.....	» —.50
L'Amour de Dieu.....	» —.50
La Paix de Dieu.....	» —.50
Quel est le vrai Evangile ?.....	» —.20
Pourquoi Dieu permet-il le mal ?.....	» —.20
Le ministère de l'affliction.....	» —.20
La prédestination divine.....	» —.20
Les rétributions divines.....	» —.20
La Grande Pyramide d'Égypte.....	» —.60
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an, payable d'avance Suisse	» 3.50
Journal gratuits sur demande Etranger	» 4.50

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maitresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Cantiques chantés au Bethel du 1 au 28 février 1919					
(1) 23	(7) 72	(13) 27	(19) 75	(25) 37	
(2) 78	(8) 41	(14) 100	(20) 90	(26) 84	
(3) 59	(9) 11	(15) 7	(21) 97	(27) 57	
(4) 9	(10) 64	(16) 68	(22) 96	(28) 17	
(5) 56	(11) 89	(17) 25	(23) 52		
(6) 83	(12) 86	(18) 44	(24) 40		

LA

TOUR DE GARDE

et

Messager de la présence de Christ

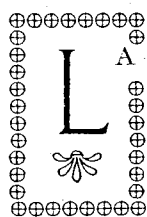
XVII^{me} Année

JANVIER 1919

N° 1

LA NUÉE OU LA GLOIRE DE DIEU QUI CONDUIT ISRAËL, LE PEUPLE DE DIEU

Moïse monta sur la montagne et la nuée couvrit la montagne. La gloire de l'Éternel reposa sur la montagne du Sinaï et la nuée la couvrit pendant six jours. Le septième jour, l'Éternel appela Moïse du milieu de la nuée. L'aspect de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne aux yeux des enfants d'Israël. — Ex. 24 : 15-17.



LA NUÉE qui conduisit les enfants d'Israël pendant les quarante ans de leur pèlerinage dans le désert indiquait aux enfants d'Israël la présence manifeste de l'Éternel. C'était une colonne de nuée pendant la journée et une colonne de feu éclairante pendant la nuit. Lorsque l'Éternel envoyait un message exceptionnel à Moïse et aux enfants d'Israël, ce message était accompagné d'une démonstration puissante et glorieuse comme celle montrée dans notre texte ; il est dit que la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël. L'apôtre Paul parle aussi de cette révélation qui était une démonstration puissante destinée à faire une profonde impression dans le cœur de tous ceux qui la virent. L'apôtre nous dit : « Vous ne vous êtes pas approchés d'un feu que l'on pouvait toucher et qui était embrasé, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fut adressé aucune de plus..... Ce spectacle était si terrible que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant ! » Il est certain que ce spectacle grandiose devait préparer les enfants d'Israël à recevoir le message de l'Éternel. D'autre part, nous sommes persuadés que cette démonstration était nécessaire car, malgré cela, les enfants d'Israël oublièrent bien vite les grandes bénédictions de l'Éternel et les bienfaits qui en découlèrent ainsi que l'émotion produite par les paroles qu'ils entendirent lorsque l'Éternel appela Moïse sur la montagne du Sinaï. L'Écriture nous dit de ces choses : « C'est une figure pour le temps actuel » (Héb. 9:9). Elle dit encore : « La loi possède une ombre des biens à venir et non l'exacte représentation des choses » (Héb. 10 : 1) . « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des âges ». — 1Cor. 10 : 11.

LE SYMBOLE DE LA NUÉE

La nuée représente de l'eau à l'état de vapeur, l'eau symbolisant la vérité. L'eau est un élément renfermant une puissance extraordinaire, surtout lorsqu'elle est condensée en grande quantité et qu'elle est soumise à l'action du vent, du soleil, etc. Le prophète Ezéchiel parle de l'eau qui sort sous le seuil de la maison de l'Éternel, qui assainit et qui donne de la vie. L'Apocalypse montre aussi un fleuve d'eau de la vie limpide comme le cristal et qui a

un effet merveilleux partout où il passe, car cette eau a une action rafraichissante, vivifiante et purifiante. Lorsqu'on parle de l'eau en symbole, elle représente l'action de la vérité pendant la période qui a précédé et pendant celle qui suivra l'âge évangélique. L'âge évangélique est montré comme une époque pendant laquelle l'eau s'est transformée en nuée, car, pendant cette époque-là, la vérité contenue dans la Parole divine, les merveilleux enseignements, les très précieuses promesses, sont d'ordre spirituel, ce qui est symbolisé par l'eau transformée en nuée. Dans l'âge précédent et pendant le Millénium, par contre, les enseignements et les promesses sont terrestres, ce qui est symbolisé par la nuée transformée de nouveau en eau par la condensation. La vérité symbolisée par l'eau et par la nuée indique aussi un jugement, en effet les hommes seront tous jugés par la Parole de Dieu ; le prophète Esaïe dit : « Il frappera la terre de sa Parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera périr le méchant » (Es. 11:4). La Parole divine, la vérité, symbolisée par l'eau, a été en effet un jugement terrible pour les hommes impies. L'apôtre Pierre enseigne que des cieux existèrent autrefois par la Parole de Dieu ainsi qu'une terre tirée de l'eau et formée par l'eau, et, que par ces choses, le monde d'alors périt submergé. — 2 Pier. 3 : 6.

LA NUÉE EST UNE BÉNÉDICTION ET UN JUGEMENT

Un jugement mémorable qui fut, d'une part, la délivrance du peuple d'Israël et, d'autre part, la destruction des Egyptiens, fut manifesté lors de la sortie des Israélites du pays d'Égypte. La nuée était pour les Israélites le conducteur visible qui devait leur montrer le chemin à suivre, car il est dit : « L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. La colonne de nuée ne se retirait pas de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit » (Ex. 13 : 21-22). C'était donc là un conducteur infailible permettant de connaître la volonté divine ; si cette nuée ne conduisait pas le peuple par le plus court chemin, toutefois c'était le chemin de l'Éternel, celui qui finirait sûrement par conduire Israël à destination. Il est dit : « Dieu fit faire au peuple un détour par le désert vers la mer Rouge » (Ex. 13 : 18). Cela montre que le Seigneur voulait, tout d'abord, donner une leçon imposante au peuple d'Israël, manifester sa gloire et la puissance de sa délivrance envers ses enfants. Il en est exactement de même

de nos jours, le Seigneur veut aussi pendant la moisson de l'âge évangélique montrer sa puissance et sa grâce à son peuple et la grande délivrance qu'il veut lui accorder. Lorsque le peuple d'Israël reconnut la nuée, il en eut une très grande joie, car le peuple connut par ce signe que le Seigneur les conduisait. Cela est aussi un enseignement pour nous qui sommes arrivés à la fin de la moisson, époque pendant laquelle nous reconnaissons aussi la nuée de l'Éternel et le retour de notre Seigneur Jésus qui est dépeint comme un Fils d'homme ayant une couronne d'or sur la tête et assis sur la nuée blanche (Apoc. 14 : 14). Cette nuée devait conduire les enfants d'Israël en sûreté dans le désert; elle est aussi un symbole de la nuée d'Apoc. 14 qui conduit également avec sûreté l'Israël bien-aimé de Dieu, l'Israël spirituel, les disciples de Christ, pendant la moisson. Ces derniers sont sortis de Babylone appelée spirituellement Égypte et Sodome (Ap. 11 : 8); ce sont eux que Dieu appelle « Mon peuple » (Apoc. 18 : 4). Ils ont eu le courage de sortir de Babylone, de sortir des dénominations religieuses chrétiennes actuelles. Une manifestation grandiose de la bonté et de la compassion divines eut lieu lorsque les Égyptiens poursuivirent le peuple d'Israël dans le désert; le peuple d'Israël était alors dans une profonde angoisse; Moïse qui le conduisait ne pouvait certainement pas le délivrer de la main des Égyptiens, mais là où les hommes sont impuissants la puissance divine intervient; c'est pour cela que Moïse plein de confiance dans la délivrance de l'Éternel dit au peuple : « Ne craignez rien, restez en place et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour, car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. L'Éternel combattra pour vous, et vous, gardez le silence » (Ex. 14 : 13-14). La délivrance fut grandiose pour le peuple d'Israël; « l'ange de Dieu qui allait devant le camp d'Israël partit et alla derrière eux et la colonne de nuée qui les précédait vint derrière eux; elle se plaça entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était ténébreuse d'un côté et de l'autre elle éclairait la nuit » (Ex. 14:19-21). La puissance de Dieu fut manifestée au moyen de cette nuée par laquelle le Seigneur éclairait son peuple et lui parlait. Ce symbole indiquait que la nuée, l'eau de la divine vérité, la Parole de Dieu était pour les Israélites une lumière, car il est dit : « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » (Ps. 119 : 105). Il est aussi dit que pour les Égyptiens cette même nuée était ténèbres et les empêchait de s'approcher des Israélites pour leur faire du mal; n'est-il pas admirable de voir, à cette occasion, que l'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent (Ps. 34 : 8)? C'est certainement une très grande consolation pour les disciples de Christ de savoir qu'ils sont gardés et de voir qu'à cette occasion la nuée fut une bénédiction pour ceux qui craignaient l'Éternel, pour les Israélites, et qu'elle fut une malédiction pour les Égyptiens qui furent engloutis dans la Mer Rouge. L'enseignement de cette histoire est que la Parole de Dieu est une puissance de vie pour ceux qui la reçoivent et lui obéissent, tandis qu'elle est une odeur de mort, une folie, non seulement pour le monde, mais aussi pour tous ceux qui ne sont chrétiens que de nom et qui ne remplissent pas les conditions requises pour être conduits continuellement par la nuée de l'Éternel. Cette nuée, manifestée dans le désert, fut pour les enfants d'Israël un enseignement grandiose et aussi un jugement continu. L'apôtre Paul dit aux Corinthiens : « Puisque le monde avec sa sagesse n'a point connu Dieu, dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication ». — 1 Cor. 1 : 21.

LA NUÉE FUT IMITÉE PAR SATAN

La nuée qui a conduit le peuple d'Israël dans le désert

fut une bénédiction grandiose pour Israël; par la nuée, l'Éternel s'est manifesté dans ses jugements et ses bénédictions. Cette nuée a ainsi fait la joie du peuple d'Israël et des disciples de Christ pendant la moisson; cette démonstration du Seigneur fut imitée par l'adversaire, Satan. Combien les disciples de Christ ont été réjouis de connaître le temps dans lequel ils étaient visités; ils ont su que, selon la chronologie de la Bible, dès 1874, notre Seigneur Jésus était revenu, comme le Messager de l'Alliance assis sur la nuée blanche, selon Apoc. 14. Vraiment cette révélation a été douce au cœur des disciples; ils se sont levés comme des vierges pour aller à la rencontre du Seigneur, pour le suivre, pour reconnaître sa voix merveilleuse et douce qui nous parle ces derniers temps de la maison du Père, du temps glorieux du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de tous ses saints prophètes (Act. 3 : 19-21). Ces choses avaient été vraiment perdues parce que le peuple de Dieu était prisonnier dans Babylone, et il fallait que ce peuple sortit de Babylone pour reconnaître la présence du Seigneur assis sur la nuée blanche et conduisant ses chers disciples, car il est écrit : « Lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il marche devant elles et ses brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix » (Jean 10:4). Nous voyons, par ce qui précède, que les brebis du Seigneur ont aussi été invitées à sortir de Babylone, ce qui est symbolisé par la sortie de l'Égypte. Bientôt après le départ des apôtres, Satan voulut conduire l'Église de Dieu; il s'était adressé, tout d'abord, à notre Seigneur Jésus en lui conseillant de s'associer avec lui, car lui-même, Satan, voulait amener tous les hommes à Jésus en les lui donnant (Matth. 4 : 9). Le Seigneur Jésus renvoya Satan en lui disant : « Retire-toi Satan ». Par contre, l'Église fut séduite par Satan après la mort des apôtres; c'est ce que l'Écriture nous annonce en parlant de « celui qui retient » l'action du « mystère de l'iniquité ». L'Écriture nous parle de cette manifestation dans l'Église en disant : « L'apparition de cet impie se fera par la puissance de Satan avec toutes sortes de miracles, de prodiges mensongers et avec toutes les séductions de l'iniquité » (2 Thess. 2 : 9,10). Cette manifestation de la puissance de Satan établie en un lieu saint (Dan. 11 : 31; Matth. 24 : 15; Apoc. 2 : 13) a séduit l'Église qui a été ainsi emprisonnée dans Babylone (dans la chrétienté actuelle). Cette démonstration de la puissance de Satan destinée à séduire et à corrompre les disciples de Christ, s'est manifestée par des signes et des prodiges; il est dit que l'adversaire s'est élevé au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, de tout ce qu'on adore jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu (2 Thess. 2 : 3-4). Ces systèmes religieux, dits chrétiens, renfermaient de terribles séductions et les véritables disciples qui furent emprisonnés dans ces systèmes, dans Babylone, souffrirent cruellement, tout comme les Israélites eurent à souffrir avant de sortir du pays d'Égypte. La persécution qui eut lieu en Égypte fut terrible, mais certainement elle fut moins cruelle que les terribles persécutions religieuses et les dragonnades dirigées contre les huguenots, ainsi que les persécutions contre les baptistes, etc., les persécutions et diffamations actuelles. Le prophète Ésaïe nous montre que tous ces systèmes, dits chrétiens, sont conduits également par une nuée, mais Satan est assis sur cette nuée, et il est écrit : « Tu disais en ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut ». — Es. 14 : 13-14.

SOUS LA NUÉE DE CHRIST

Le peuple d'Israël conduit dans le désert par la nuée de l'Éternel fut instruit dans les voies du Seigneur. C'est

sur la montagne du Sinaï que l'Éternel donna à Moïse la loi grandiose et qu'il lui montra le modèle qui devait servir à la construction du Tabernacle de l'Éternel, de l'habitation du Dieu vivant où les enfants d'Israël pourraient se rencontrer avec leur Dieu au moyen du Médiateur et du sacerdoce de l'Éternel. Le spectacle et les manifestations qui eurent lieu lors de la promulgation de la loi furent d'une grandeur inouïe ; toute la montagne fumait ; il y eut des éclairs et des tonnerres ; la voix de l'Éternel fut entendue ; c'était un spectacle grandiose, glorieux et impressionnant. Le Seigneur remit entre les mains de Moïse les dispositions nécessaires pour célébrer le culte à l'Éternel. Il permettait au peuple d'Israël d'avoir communion avec Dieu au moyen du sacerdoce de l'Éternel et de son tabernacle. Les sacrificateurs et les Lévites ne devaient recevoir aucun héritage terrestre parmi leurs frères ; ils devaient recevoir la part de l'Éternel, mais aucun héritage terrestre ; ils devaient être les princes de leurs frères et les diriger dans les voies de l'Éternel. L'épître aux Hébreux nous dit ce qui suit : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils qu'il a établi héritier de toutes choses... qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très haut » (Héb. 1 : 1 — 3). Nous voyons par ce qui précède que le Seigneur a donné, dans la première alliance, des ordonnances relatives au culte et au sanctuaire terrestre. Le saint esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert tant que le premier tabernacle subsistait. Mais Christ est venu comme souverain Sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait ; il est entré, une fois pour toutes, dans le lieu très saint avec son propre sang et, par un esprit éternel, il s'est offert lui-même à Dieu en purifiant la conscience de tous ses disciples afin qu'ils servent le Dieu vivant comme sacrificateurs. L'âge évangélique pendant lequel Dieu s'est choisi un peuple qui porte son nom et formé des disciples de Christ, est le jour de propitiation pendant lequel la propitiation est faite par la mise à mort de notre cher Sauveur, le Rédempteur du monde, et par la mise à mort de ses disciples, des membres de son corps, qui se sont offerts en sacrifice vivant, saint et agréable. La vie de ces disciples est dépensée complètement au service de Dieu en renonçant à tous les droits terrestres ; les disciples consentent à offrir leur joue droite lorsqu'on les frappe sur la joue gauche, ils abandonnent leur tunique lorsqu'on prend leur manteau. Ils se laissent dépouiller de leurs droits terrestres parce qu'ils sont des sacrificateurs ; comme chez les Israélites selon la chair, ils n'ont pas reçu d'héritage terrestre, mais Dieu est leur Héritage. C'est Lui qui les garde et qui leur donne tout ce dont ils ont besoin. Les disciples de Christ tous ensemble forment le corps de Christ composé de 144 000 membres qui sont des sacrificateurs inférieurs figurés par le bouc de Jéhovah. Les disciples de Christ sont donc représentés par les sacrificateurs inférieurs et par la victime qui est le bouc de l'Éternel, tandis que notre cher Sauveur est représenté par le taureau mis à mort le matin du jour de propitiation ; Jésus est, à la fois, la victime et le souverain Sacrificateur. Notre Seigneur Jésus s'est consacré à Dieu et il a symbolisé cette consécration dans les eaux du baptême ; c'est à ce moment-là qu'il s'est offert à Dieu comme une victime ; il a offert sa nature humaine sans tache et sans défaut à Dieu lorsque Jean-Baptiste l'eut complètement immergé dans l'eau. Lorsque notre Seigneur Jésus sortit de l'eau, Dieu le considéra depuis lors comme une victime morte symboliquement, c'est pourquoi il est écrit : « Là où il y a une

alliance il est nécessaire que la mort de ce qui la ratifie soit constatée. Une alliance, en effet, n'est valable que sur des victimes mortes » (Héb. 9 : 16, 17 - traduction exacte du texte). Ainsi, lorsque notre Seigneur Jésus sortit de l'eau, il avait été baptisé en sa propre mort (Rom. 6 : 3). Dès ce moment, notre Seigneur Jésus dépensa sa vie tout entière, goutte à goutte, au service de Dieu, comme une victime. Le couronnement de cette œuvre devait être la mort complète et littérale sur la croix. Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau ; les cieux s'ouvrirent et l'esprit de Dieu descendit sur lui (Matth. 3 : 16). Ce fait représente l'engendrement à la nature spirituelle de notre Seigneur Jésus. Il en est exactement de même pour les membres de son corps, pour ses chers disciples ; l'Écriture nous dit : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ! Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort ». Si nous sommes entièrement unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne (Rom. 6 : 3-5). Tous les véritables disciples de Christ sont engendrés par la puissance du saint esprit, parce qu'ils ont accepté les conditions que le Seigneur Jésus leur pose ; il est le souverain Sacrificateur qui doit recevoir à son école les sacrificateurs inférieurs qui sont ses disciples. Les conditions imposées sont le renoncement à sa propre volonté, le renoncement à tous ses droits terrestres et l'offrande de soi-même comme une victime sainte et agréable, purifiée par le sang de Christ, par le moyen de la foi. Cette alliance entre Dieu et l'homme est symbolisée par le baptême symbolique qui est, comme le dit l'apôtre Pierre, l'engagement d'une bonne conscience ; c'est donc une démonstration extérieure devant Dieu et devant l'assemblée, de ce qu'on a fait au fond du cœur. C'est ainsi que tous les disciples de Christ ont été baptisés dans un seul esprit pour former un seul corps (1 Cor. 12 : 13). Le glorieux baptême du saint esprit vient tout d'abord au moyen de la Parole, c'est un engendrement qui vient former une nouvelle créature, car tous ceux qui sont engendrés par la puissance du saint esprit sont de nouvelles créatures (2 Cor. 5 : 17). Toutes choses sont devenues nouvelles. Les personnes qui se sont présentées à Dieu en passant par notre Seigneur Jésus, ont donc été acceptées par Dieu comme une partie du sacrifice de Christ ; elles ont reçu la procréation du saint esprit afin de croître comme des membres du corps de Christ. Les mérites de notre cher Sauveur reposent continuellement sur eux, comme cela eut lieu au pays d'Égypte pour les premiers-nés qui bénéficièrent du sang de l'agneau pascal répandu sur les poteaux et les linteaux des portes. Les disciples conservent sur eux les mérites de Christ tant qu'ils observent les termes de leur alliance, qu'ils renoncent à eux-mêmes, à la terre et qu'ils sont de nouvelles créatures ; ils sont alors sous la nuée de Christ, recouverts par l'esprit de sainteté appelé le consolateur. Notre Seigneur Jésus nous dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'esprit de vérité... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui... Le consolateur, l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses » (Jean 14 : 15-26). Le baptême de l'esprit est donc le véritable baptême, celui qui est venu sur les disciples de Christ à la Pentecôte. L'esprit de vérité, l'esprit saint, fut symbolisé par la nuée qui conduisit les enfants d'Israël au travers de la mer ; c'est ainsi qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer (1 Cor. 10 : 1-3). Le témoignage de l'apôtre Pierre à la Pentecôte est significatif, il dit : « C'est

ici ce qui a été prédit par le prophète Joël : Sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit ; et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel, et des miracles en bas sur la terre, du sang, du feu et une vapeur de fumée » (Actes 2 : 16 - 19). Les disciples de Christ ont donc été conduits pendant tout l'âge évangélique par une nuée invisible qui, cependant, fut une puissante démonstration divine par les effets produits sur les cœurs. Tous les miracles qui ont été accomplis, l'ont été par la puissance du saint esprit manifesté par les dons de l'esprit, par le don des langues, par différents miracles, guérisons, etc. Tous ces dons sont devenus, pendant l'âge évangélique, les fruits de l'esprit qui sont la démonstration puissante du changement des dispositions du cœur survenu chez les véritables disciples, qui ont fini par perdre l'image de l'homme déchu et ont acquis la ressemblance de l'image glorieuse de leur cher Sauveur (Rom. 8 : 29). Ces dispositions du caractère sont manifestées par la patience complète, par l'humilité allant jusqu'à la mort de la croix et par l'amour qui pardonne même les injustices commises envers nous-mêmes. Cet amour intercède auprès du trône de la grâce pour obtenir le pardon du coupable, car l'amour couvre une multitude de péchés. C'est cette démonstration-là qui est véritablement la preuve que les vrais disciples de Christ sont sous la nuée glorieuse de Christ.

SOUS LA NUÉE DE SATAN

L'adversaire, Satan, a voulu, de toute manière, imiter le Royaume de Dieu. Nous ne sommes donc pas étonnés qu'il se soit aussi placé sur une nuée et même sur le sommet des nues pour se rendre semblable au Très-Haut (Es. 14 : 14). Du haut du trône du prince de ce monde, la puissance satanique s'est fait sentir sur le cœur des fils de la rébellion, sur les humains en général (Ephés. 2 : 2) et aussi sur les véritables disciples qui ont eu à lutter, non seulement contre le sang et la chair, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes (Ephés. 6 : 12). Nous avons des exemples frappants de l'activité déployée par Satan pendant le voyage d'Israël dans le désert, et spécialement lors de la formation de l'Eglise pendant l'âge évangélique. Satan sur la nuée a aussi enseigné et interprété la Parole de Dieu ; il s'est même approché de Jésus pour lui offrir ses enseignements. Satan a aveuglé les yeux de ceux qui ne veulent pas accepter les conditions imposées par notre Seigneur Jésus pour obtenir le véritable salut. Satan a aussi imaginé et établi un royaume de Christ, mais ce royaume est appelé dans les Ecritures *là où Satan a son trône* ; c'est le royaume de l'antéchrist. Le Seigneur Jésus en fait mention lorsqu'il dit : « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint... » (Matth. 24 : 15). Il nous est montré ici un système religieux « chrétien » qui a toute l'apparence extérieure du Royaume de Christ. Dans cette institution nous trouvons celui qui remplace Christ, son prétendu vicair qui fonctionne comme grand prêtre ou souverain sacrificateur ; d'autres prêtres offrent aussi des sacrifices. Ces sacrifices sont les sacrifices de la messe, où soi-disant le corps de Christ est créé pour être offert de nouveau d'une manière non sanglante. Nous voyons ici la différence des enseignements et des résultats obtenus ; dans le royaume de l'antéchrist on offre des sacrifices non sanglants (viandes sacrifiées aux idoles). (Voir Vol. VII page 43 et Vol. III pages 82, 83). Les disciples de Christ, par contre, sont exhortés à s'offrir « en sacrifice vivant, saint et agréable » (Rom. 12 : 1). Nous constatons par l'histoire que le royaume millénaire de l'antéchrist a apporté la haine contre tous ceux qui ne voulaient pas se plier à la tyrannie de l'antéchrist. Tout d'abord l'antéchrist a fait une guerre acharnée à la Bible,

désirant la détruire ainsi que ceux qui la propageaient. Ces derniers furent tourmentés d'une façon horrible. L'antéchrist a surtout fait la guerre aux saints de Dieu avec des armes charnelles. Il s'est élevé au-dessus de tout ce qui existe et il s'est proclamé lui-même un Dieu. Ezéchiel nous en parle (Ezéch. 28 : 1—10), ainsi que l'apôtre Paul dans 2 Thess. 2 : 3—4. Nous voyons par ces textes que l'adversaire a érigé un système religieux qu'il a fait sortir du milieu de la véritable Eglise, en établissant l'abomination de la désolation en lieu saint (Voir Vol. II chap. 9 et Vol. III chap. 4). Le chemin étroit, suivi par notre Seigneur et par ses disciples fidèles, est le chemin du renoncement à sa volonté, du renoncement à la terre et à ses avantages, ses honneurs ; c'est la vie dépensée au bénéfice des autres, le chemin étroit suivi par Jésus et par ses disciples. Par contre, combien est différent le chemin suivi par l'antéchrist qui porte une triple couronne d'or sur la tête, qui reçoit les plus grands honneurs et qui a poursuivi, persécuté les saints de Dieu, qui a semé la haine ! Nous sommes frappés de voir la différence qui existe entre le Christ et l'antéchrist. Peu nombreux sont ceux qui ont été conduits, pendant l'âge évangélique par la nuée du Seigneur ; nombreux, par contre, sont ceux qui ont été dupés et conduits par la nuée de Satan. La grande église qui s'est plongée dans le luxe est une des principales dénominations religieuses dites chrétiennes, elle est appelée la mère : nous voyons qu'en effet cette mère-là a des filles qui sont toutes les autres dénominations religieuses dites chrétiennes. Comme le disent les Ecritures, telle est la mère, telles sont aussi les filles. La grande église est montrée comme une femme assise sur une bête écarlate ; cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate ; elle était parée d'or et tenait dans sa main une coupe d'or remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : « Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre ». Cette femme représente l'église apostate ; elle tient une coupe d'or, ce qui représente la Parole divine, mais cette coupe contient des abominations qui sont de grossières erreurs et de fausses interprétations des Ecritures ; ces choses sont des impuretés et des abominations par le fait que leurs enseignements sont des blasphèmes qui imputent à Dieu la doctrine des tourments éternels, celles de l'immortalité de l'âme, de la trinité et d'autres abominations (Apoc. 17 : 4, 5). Cette femme ou l'église apostate a enivré par ses enchantements et ses séductions toutes les nations ; les habitants de la terre ont été en délire. N'est-ce pas là la situation de la chrétienté au cours de ces dernières années ? Les clergés n'ont-ils pas encouragé les rois de la terre et les divers gouvernements à se préparer à la guerre ? Lorsque la grande guerre a été déclenchée, n'a-t-on pas entendu prêcher sur la chaire dans les différentes églises une guerre à outrance ? Ne sont-ce pas ces enseignements qui ont mis les nations en délire ? Voilà les résultats des enseignements donnés aux nations par le ministère de Satan assis sur sa nuée. Le Seigneur dit en parlant des Ecritures : « La lettre tue, mais l'esprit vivifie ». Il est donc certain pour ceux qui acceptent et qui lisent la Parole divine que l'on peut obtenir deux résultats complètement différents l'un de l'autre. Pour les uns le concours de l'esprit de Dieu sera une bénédiction, tandis que pour les autres l'esprit de l'adversaire apportera une malédiction. Certaines personnes sans parti pris, et désirant se laisser guider par le Seigneur, acceptent toutes les conditions sévères et rigoureuses qu'il place devant elles pour devenir disciples de Christ ; elles reçoivent aussi au moyen de la Parole divine de grandes bénédictions. Nous voyons aussi que la nuée éclairant les Israélites et les bénissant étaient pour les Egyptiens une condamnation amenant leur destruction au fond de la Mer Rouge. La Parole divine dit aussi : « Il frappera la terre de sa Parole comme d'une

verge » (Esaïe 11 : 4) ; tout cela nous indique les jugements exécutés par la Parole de Dieu. Il nous est encore dit : « L'Éternel envoya sa Parole et les guérit » (Ps. 107 : 20). Nous voyons par là les merveilleuses bénédictions contenues dans la Parole divine pour ceux qui obéissent, qui sont fidèles, et aussi les terribles malédictions prononcées contre ceux qui n'écoutent pas la Parole de Dieu. Voici quelques citations montrant combien il y a de bénédiction à obéir : « *Ecouter Dieu, c'est être heureux* » (Deut. 12 : 28 ; Luc. 11 : 28) ; c'est « reposer avec assurance » (Prov. 1 : 33) ; c'est devenir « frère » de Jésus (Luc. 8 : 21) ; c'est « avoir la vie éternelle » (Jean 5 : 24) ; c'est « connaître Dieu » (1 Jean 4 : 6). Voici, par contre, la malédiction apportée par la désobéissance : *Ne pas écouter Dieu c'est roidir son cou et être rejeté* (2 Rois 17 : 14, 20) ; c'est suivre son mauvais cœur (Jér. 17 : 12) ; c'est être un enfant rebelle (Es. 30 : 9) ; c'est rendre sa prière abominable (Prov. 28 : 9) ; c'est être maudit (Jér. 11 : 3).

QUELS RÉSULTATS AVONS-NOUS OBTENUS EN LISANT LA PAROLE DE DIEU ?

Notre Seigneur Jésus est venu sur la terre pour annoncer les grâces divines. Dans tous les messages qu'il a apportés et dans toutes les œuvres qu'il a accomplies, comme mandataire du grand Jéhovah, il a été fidèle, d'une fidélité si absolue qu'il a été appelé le Logos, la Parole de Dieu. En effet, il est le messager honoré et glorieux de Jéhovah, car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Si Dieu a parlé aux anciens par ses prophètes, Dieu a parlé dans ces derniers temps par son Fils bien-aimé qu'il a établi héritier de toutes choses, parce qu'il a honoré son Père et parce qu'il a glorifié son nom en toute circonstance. Notre Seigneur Jésus est désireux d'accepter des disciples qui suivent ses traces et qui sont vraiment désireux de faire sa volonté ; ils sont appelés les membres de son corps, car ils ont tous été baptisés et abreuvés de l'esprit glorieux de Jéhovah ; cet esprit indique à tous ceux qui le reçoivent toute la volonté de Dieu. Cet esprit glorieux de Jéhovah donne l'occasion aux disciples de Christ de développer en eux l'amour de Dieu ; c'est pour cela que les disciples de Christ doivent aimer jusqu'à donner leur vie pour leurs frères. Les disciples de Christ renoncent à leur propre volonté, à leurs aises, à leurs plans, car ils sont désireux d'accepter les voies de Dieu, même si elles sont si étroites qu'il faut laisser fortune, nom, bonne réputation, etc. Ces disciples doivent aussi rendre le bien pour le mal, une parole douce pour une parole amère. Sachant qu'ils sont des victimes, ils se laissent volontiers immoler et acceptent ainsi les dispositions que le Seigneur prend à leur égard ; il est dit dans la Parole : « *Étant de toute manière pressés par la tribulation, mais non réduits à l'extrémité : dans la perplexité, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non perdus ; portant toujours avec nous la mort du Seigneur Jésus* » (2 Cor. 4 : 8, 9).

Si donc de tels résultats ont été produits dans notre cœur, si de pareilles dispositions et actes sont manifestés dans notre ligne de conduite, cela veut dire évidemment que nous ressemblons à notre cher Sauveur et que nous souffrons avec lui afin de régner aussi avec lui. C'est là un signe évident que la nuée du Seigneur, son glorieux saint esprit a été manifesté en nous. Nous avons donc été instruits par la Parole divine, nous avons étudié les Écritures et, parce que nous avons rempli les obligations imposées par le Seigneur en renonçant à nous-mêmes, en sacrifiant notre chair, nous avons été approuvés par Lui et Il nous a donné par la puissance de son saint esprit la véritable connaissance de la Parole de Dieu, dont il est écrit : « *Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues et qui ne sont point montées au cœur de l'homme* ». Dieu nous les a révélées par l'esprit, par la nuée qui nous conduit. L'esprit qui vient de Dieu sonde tout, même les profondeurs de Dieu

(1 Cor. 2:9-11). Par contre, tous ceux qui lisent la Parole de Dieu sans remplir les obligations imposées par notre Seigneur Jésus, sans renoncer à leur volonté, à la terre, à leur vie, etc., tous ceux-là peuvent recevoir certaines bénédictions pendant un certain temps, mais, tôt ou tard, ils s'égareront et finiront par se trouver sous la nuée de l'adversaire Satan ; bientôt des fruits amers se manifesteront ; ces fruits-là ont toujours été produits chez les gens religieux et même très religieux qui demeurent sous la nuée de l'adversaire. Ces fruits sont les calomnies, surtout les calomnies subtiles qui imputent aux disciples de Christ des intentions peu charitables. La chrétienté, sous la conduite de Satan, a même imputé à notre bon Père céleste la doctrine des tourments éternels, tout en répétant que Dieu est amour. Ces mêmes chrétiens ont une certaine animosité contre les vrais disciples de Christ, parce que la conduite et les actes de ces derniers sont une réprobation vivante aux infidélités qui remplissent le cœur de tous ceux qui écoutent le Parole mais ne la mettent pas en pratique, bâtissant ainsi une maison sur le sable. Tous ces chrétiens-là seront déçus, parce qu'ils se sont trompés par de faux raisonnements, parce qu'ils se sont attribués toutes sortes de bénédictions qui ne sont destinées qu'à ceux qui renoncent à eux-mêmes. Cette tactique est celle de Satan qui est le conducteur de tous les infidèles qui viennent se ranger automatiquement sous sa nuée ; il les encourage en leur suggérant qu'ils ont assez fait, qu'ils en savent assez pour leur salut. A ceux qui ont étudié la Bible plus à fond Satan dit : « *Dieu ne demande pas que tu sois complètement pacifique, Il ne demande pas non plus que ton cœur soit vraiment pur, car cela est irréalisable, tu pourras néanmoins voir Dieu. D'ailleurs il est impossible que Dieu demande le renoncement complet à ta volonté, car ce serait une folie, tu deviendrais idiot. L'unité du corps de Christ n'est aussi qu'un prétexte pour former une nouvelle papauté, ne l'accepte donc pas, sois libre de la liberté que le Maître t'a donnée* ». Telle est la liberté que l'adversaire désire nous donner. Par ce qui précède, nous voyons les résultats obtenus au moyen de la Parole divine interprétée dans l'esprit de Christ et aussi les résultats bien différents produits par cette même Parole divine interprétée avec l'esprit de Satan.

LA NUÉE PENDANT LA MOISSON

Les Écritures montrent que les enfants de Dieu, à la fin de l'âge évangélique, sont emprisonnés dans Babylone. Babylone contient de véritables enfants de Dieu mais qui ont été plus ou moins enivrés par les enchantements, par les fausses doctrines de cette Babylone. Lorsque ces enfants de Dieu ont entendu le message de la vérité, leur cœur a tressailli et leurs oreilles ont été attentives à la voix du bon Berger ; ils ont été heureux d'entendre le message : « *Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux* » (Apoc. 18 : 4). Pendant l'âge évangélique, au moment où les véritables enfants de Dieu étaient très rares, la nuée était pour ainsi dire évanouie ; tel fut le cas pendant la sécheresse des 1260 jours ou des 3 ans et demi dont nous parlent les Écritures et qui sont annoncés par Amos en ces mots : « *Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre la Parole de l'Éternel* » (Amos. 8 : 11). Cette sécheresse est montrée aussi par les expériences du prophète Elie. — Jacq. 5 : 17 ; 1 Rois 17 : 7 ; 18 : 2.

Cependant, les enfants de Dieu symbolisés par Elie sont alimentés par l'Éternel qui leur procure la nourriture nécessaire. La classe des enfants de Dieu est aussi symbolisée par la femme qui s'enfuit au désert, où elle a un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle soit nourrie pendant 1260 jours (Apoc. 12 : 6). La nuée se manifesta de nouveau d'une façon grandiose, comme nous l'avons

dit plus haut, en 1874, époque à laquelle le Seigneur est de nouveau présent, assis sur la nuée blanche, et donnant des instructions magnifiques à son peuple par son serviteur fidèle et prudent (Matth. 24 : 45). La nuée pouvait être de nouveau rendue manifeste et la gloire du Dieu d'Israël allait de nouveau conduire puissamment les élus, les véritables disciples de Christ. Nous avons maintenant bénéficié depuis 40 ans de l'égide magnifique que l'Éternel a donnée à son peuple dans la personne de notre cher Sauveur. Des bénédictions sans nombre ont été obtenues et le Seigneur a conduit son peuple en lui donnant la manne du ciel, le vrai pain de vie, sous la forme des *ÉTUDES DES ÉCRITURES* ; ces dernières ont réjoui le cœur de tous ceux qui sont sortis de Babylone pour se placer sous l'égide de notre cher Sauveur. Le Maître, en effet, a fait sortir son peuple de Babylone pour le mener dans le désert, afin qu'il fût sous la nuée des bénédictions qui l'a conduit 40 ans. Sous cette direction, à l'école de Christ, le Seigneur a discipliné son peuple, l'a éprouvé, afin de le rendre capable d'entrer dans le Royaume éternel de notre Seigneur Jésus. Le peuple de Dieu a été rassemblé par la trompette retentissante des quatre vents des cieux (Matth. 24 : 31) ; il a été discipliné à l'école appelée le corps de Christ ; c'est alors que la nuée l'a béni, l'esprit de grâce, de vérité et de sainteté l'a vivifié. Quand cette instruction, cette mise à l'épreuve sera complètement terminée, quand les disciples, placés sous la nuée, auront accompli leur vocation et leur élection en étant fidèles à leur alliance, jusqu'à la mort, alors, dit l'apôtre Paul, « nous les vivants qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous les uns les autres par ces paroles. »

LA NUÉE QUI CONDUIRA LES NATIONS PENDANT LE MILLÉNIUM

La nuée qui conduira toutes les nations de la terre se manifestera tout d'abord par un jugement terrible qui s'abattra sur les hommes ; ce sera la révélation de notre Seigneur Jésus : « Voici, il vient avec les nuées et tout oeil le verra, et ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui » (Apoc. 1 : 7). Ce grand événement est aussi annoncé par le prophète Daniel qui eut une vision grandiose de « l'Apocalypse » de notre Seigneur Jésus ; il dit : « Voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme..... On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point et son règne ne sera jamais détruit » (Dan. 7 : 13, 14). Cet événement grandiose de « l'Apocalypse » de notre Sauveur sera accompagné par la glorification de ses saints. L'apôtre Paul nous montre l'enlèvement des « pieds » du corps de Christ sur des nuées à la rencontre du Seigneur ; le prophète le montre également en disant : « Je glorifierai la maison de ma gloire. Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées ? ». — Esaïe 60 : 7, 8.

Ceux-là sont les membres du corps de Christ ; ils vont à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ce temps-là est un temps de détresse ; c'est pourquoi le prophète dit : « L'Éternel marche dans la tempête, dans le tourbillon ; les nuées sont la poussière de ses pieds » (Nahum 1:3). Malheur à la terre parce qu'elle n'a pas reçu le témoignage des disciples de Christ. Il est dit : « Lorsqu'on ne vous recevra pas et que l'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds ; je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là ». Cependant, après que les jugements de Dieu auront été exécutés sur la terre, lorsque les nations auront été humiliées, elles apprendront la justice (Es. 26 : 9). La nuée qui se formera lorsque le Christ tout entier sera mani-

festé en gloire et en magnificence, sera puissante et grandiose ; il est dit : « L'Éternel établira sur toute l'étendue de la montagne de Sion et sur ses lieux d'assemblées, une nuée fumante pendant le jour, et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert » (Esaïe 4 : 5). Ce sera une manifestation grandiose du Royaume de Christ et la manifestation glorieuse des promesses de Jéhovah ; car le Seigneur manifestera sa grâce par une seconde Pentecôte ; il est écrit : « Après cela, je répandrai de mon esprit sur toute chair » (Joël 2 : 28). Ce ne sera plus comme à la première Pentecôte où le Seigneur répandit de son esprit, seulement sur ses serviteurs et sur ses servantes, mais, en ce temps-là, le Seigneur répandra de son esprit sur chaque humain et toute la terre sera remplie de la gloire et de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. Je mettrai ma loi au dedans d'eux et je l'écrirai dans leur cœur, dit l'Éternel, et à ce moment-là il fera une nouvelle alliance avec les enfants d'Israël et avec tous les peuples de la terre. En ce temps-là, la bénédiction du Christ glorifié dans la nuée de l'Éternel sera manifestée le septième jour millénaire depuis la création de l'homme comme cela est préfiguré dans notre texte (Ex. 24 : 15-17). C'est le jour de l'Éternel, le jour de la bénédiction, le grand Millénium de la terre qui sera aussi le jour de la délivrance de tous les captifs qui sont dans les tombeaux ; il est écrit : « Ton peuple est plein d'ardeur quand tu rassembles ton armée ; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée » (Ps. 110 : 3). C'est cette rosée qui tombe de la nuée éclatante de l'Éternel lorsqu'il dit à ceux qui sont dans les sépulcres, aux habitants de la poussière : « Retournez et donnez gloire à Dieu ». « Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau soient la louange, la gloire aux siècles des siècles ! » Les quatre attributs de Dieu, ainsi que les témoignages de la Parole de l'Éternel, disaient : « Amen ! » — Apoc. 5 : 13-14.

Questions béréennes sur les Etudes des Ecritures

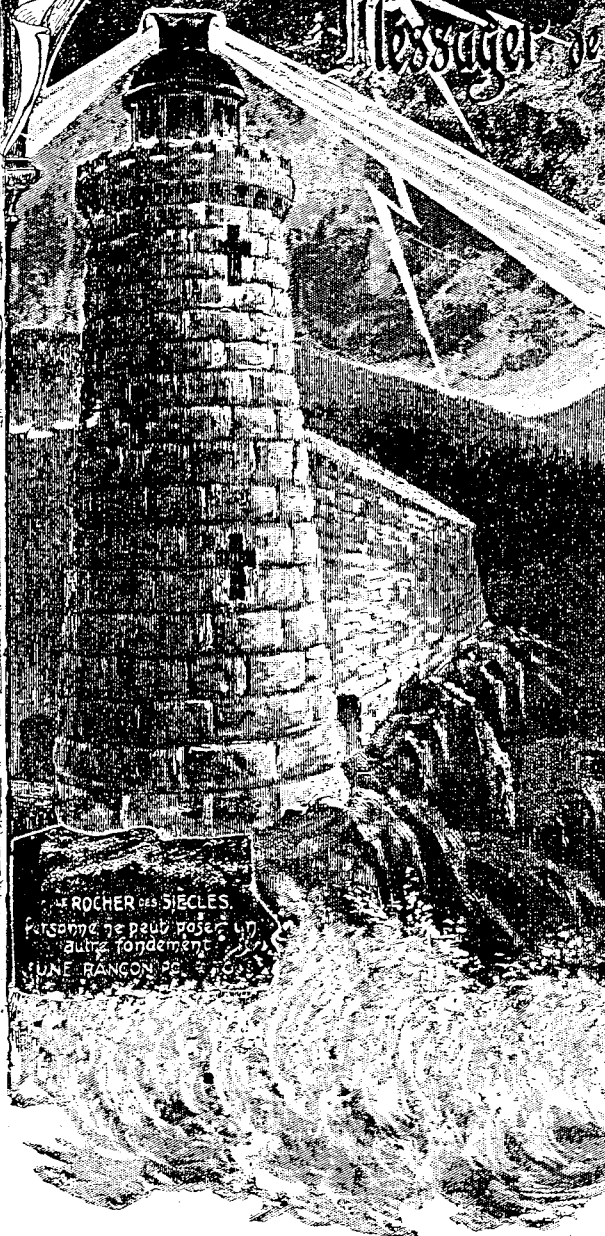
Vol. V. — Chap. 9 (suite)

- 14° Pourquoi les modes de procéder du Père à l'égard de ses enfants diffèrent-ils suivant les cas ? Pourquoi certains enfants de Dieu ont-ils davantage besoin des châtements du Seigneur que d'autres ? Les châtements sont-ils tous des preuves ou un témoignage de la désapprobation divine ? Si ce n'est pas le cas, à quoi servent les châtements et quels services rendent-ils ? — P. 225 ; 226, § 1.
- 15° Sommes-nous continuellement émondés et taillés et quels résultats cette œuvre d'émondage et de taille produit-elle en nous ? Indiquer plusieurs passages des Ecritures montrant les divers témoignages de l'esprit rendus à notre esprit, expliquer la nature et le caractère de ces témoignages-là et dire de quelle façon ils doivent influencer notre ligne de conduite. — P. 226, § 2 ; p. 227 ; p. 228, les 12 premières lignes.
- 16° Les diverses épreuves et expériences de notre Seigneur sont-elles une preuve que la faveur divine reposait sur lui ? Montrer que ses souffrances confirmaient pleinement le témoignage de l'esprit ; montrer aussi que les mêmes faits devaient se reproduire pour ses disciples. Le témoignage du saint esprit à notre Seigneur Jésus aurait-il été le même s'il s'était comporté d'une manière différente ? — P. 228 ; p. 229, § 1.
- 17° Expliquer les paroles de l'apôtre dans 1 Jean 5 : 4, montrer à qui ces paroles s'appliquent et pourquoi leur accomplissement constitue un témoignage de l'esprit ? La connaissance de la Parole divine et des « choses à venir » est-elle aussi un témoignage de l'esprit ? S'il en est ainsi, quelle est la nature du témoignage que rend cette connaissance ? Quels devoirs et obligations le témoignage de l'esprit impose-t-il au chrétien ? — P. 229, § 2 ; p. 230, 231.



La TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
sur ce rocher.

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaie 21:11, 12

XVII^e année Février 1919 N° 2
SOMMAIRE

Les vues de la Tour de Garde 11

 La sentinelle fidèle..... 11

 Toi qui enseignes les autres, tu ne l'enseignes pas
 toi-même 12

 Ce que les Ecritures nous enseignent..... 12

 Conclusions 13

Ce que l'Eternel demande de toi!..... 13

 Nous devons marcher dans la justice..... 14

 Nous devons aimer la miséricorde 14

 Soyez miséricordieux comme votre Père est miséri-
 cordieux..... 14

 Ce que signifie marcher humblement avec son Dieu... 15

Sommes-nous reconnaissants? 15

 Le salaire payé par le monde, c'est l'ingratitude..... 16

 Ceux qui héritent le Royaume sont reconnaissants..... 16

Questions béréennes 16

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.

Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est de des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants en la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V. D. M.)

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Cette attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple respandra alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23 ; Esaie ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an ou 4 fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le reçoivent gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des „Etudes des Ecritures“, du „Watch Tower“, etc.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER“

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
W. E. Spill ; W. E. Page ; R. H. Barber ; J. F. Stephenson ; F. T. Hort

Adressez les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. 1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maitresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Room, 310 Martin Building, N.S. PITTSBURGH, - Pa. U.S.A.

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français

Vol. I. Le divin Plan des Âges.....	Fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche.....	» 2.50
Vol. III. Que ton Règne vienne!.....	» 2.50
Vol. IV. La Bataille d'Harmaguédon.....	» 2.50
Vol. V. La réconciliation entre Dieu et l'homme.....	» 2.50
Vol. VI. La Nouvelle Création.....	» 2.50
Vol. VII. Le Mystère de Dieu accompli (première partie).....	» 2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré).....	» 1.25
Cartes du Message de la Vérité.....	la douz. 1.20
Nouvelles cartes du Message de la Vérité, la douz. 1.20 ; et le cent assorti	» 6.50
Tableau d'Esaie XI, 6-Michée IV, 4 (représentant la paix).....	» 3.—
Tableau du Christ.....	» 2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages.....	Fr. —.75
L'Établissement du Royaume de la Justice.....	Brochure —.50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures.....	» —.50
Où sont les morts ?.....	» —.50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?.....	» —.50
La Résurrection.....	» —.40
L'Amour de Dieu.....	» —.40
La Paix de Dieu.....	» —.40
Quel est le vrai Evangile ?.....	» —.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?.....	» —.20
Le ministère de l'affliction.....	» —.20
La prédestination divine.....	» —.20
Les rétributions divines.....	» —.20
La Grande Pyramide d'Égypte.....	» —.60
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an, payable d'avance Suisse	3.50
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an, payable d'avance Etranger	4.50

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maitresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Conseils pratiques pour le travail dans le champ de la moisson.

Nous conseillons aux sœurs de travailler dans l'œuvre pastorale. L'œuvre des distributions est plutôt pour les frères, quoique les sœurs puissent aussi y participer. Cette dernière œuvre doit se faire au moyen de l'*Étudiant de la Bible*. Les personnes qui désirent y collaborer se mettront sous la direction d'un frère nommé par l'éclésiaste. L'œuvre des distributions-propagandes n'est pas une œuvre où l'on répand à profusion des journaux, où l'on inonde une ville d'une seule fois. Elle est plutôt une œuvre de patience et de consécration. Ceux qui s'occupent de cette œuvre prendront une trentaine de journaux chacun ; ils présenteront leur travail au Seigneur dans la prière ; ils se choisiront aussi des frères ou sœurs qui leur promettent de se consacrer de plus en plus et d'intercéder spécialement en leur faveur au pied du trône de la grâce. On partagera la ville ou le pays en secteurs et chacun pourra distribuer ces trente journaux, après avoir ardemment prié le Seigneur. Il fera la distribution, par exemple le vendredi, et le lundi ou le mardi, il repassera chez les mêmes personnes et leur demandera, après avoir imploré la grâce du Seigneur, si elles désirent s'abonner au « *Journal pour Tous* ». De cette manière-là on a obtenu, dans une seule ville, en très peu de temps, près de 200 nouveaux abonnés dont plusieurs s'intéressent. Au bout d'un certain temps, on remettra les bonnes adresses à l'œuvre pastorale, qui, elle, continuera le travail ; cette dernière recevra aussi les adresses récoltées par les colporteurs ou dans les conférences.

L'œuvre pastorale doit être dirigée par une sœur qui se fera aider par une autre sœur servant de secrétaire. Toutes les sœurs qui désirent travailler recevront les adresses, classées par quartiers. Les sœurs offriront de prêter le Vol. I : « Le Plan des Âges ». Il va sans dire qu'elles peuvent éventuellement le vendre. Au bout d'un certain temps, on repassera chez les mêmes personnes et l'on demandera si l'on a de l'intérêt pour ces choses ; on les invitera alors pour une petite réunion dans laquelle on expliquera le plan des âges, chez une des personnes visitées si possible. Lorsqu'un nombre suffisant de personnes sera trouvé pour l'explication du plan de âges, les sœurs feront un rapport à la directrice qui demandera alors à l'ancien du groupe, un frère pour présider la réunion. L'ancien du groupe désignera un frère. Nous voyons ainsi que les distributions, l'œuvre pastorale et le travail du groupe marchent de pair, la main dans la main ; c'est un véritable travail qui doit être soutenu par la prière dans l'unité de la foi et de l'obéissance. Un rapport sera présenté au bureau de Genève, pour les distributions, tous les quinze jours, et pour l'œuvre pastorale, tous les mois.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 mars 1919						
(1) 71	(7) 27	(13) 82	(19) 89	(25) 78	(31) 100	
(2) 37	(8) 31	(14) 77	(20) 4	(26) 85		
(3) 62	(9) 32	(15) 41	(21) 47	(27) 90		
(4) 67	(10) 50	(16) 72	(22) 81	(28) 91		
(5) 92	(11) 88	(17) 19	(23) 39	(29) 83		
(6) 45	(12) 86	(18) 64	(24) 43	(30) 68		

LA

TOUR DE GARDE

et

Messenger de la présence de Christ

XVII^{me} Année

FÉVRIER 1919

N° 2

LES VUES DE LA TOUR DE GARDE

„Ainsi m'a parlé le Seigneur : Va, place la sentinelle ; qu'elle annonce ce qu'elle verra... O mon peuple, qui a été battu comme du grain dans mon aire ! Ce que j'ai appris de l'Éternel des armées, Dieu d'Israël, je vous l'ai annoncé". — Es. 21 : 6, 10

Les enfants de Dieu ont, de tout temps, marché par la foi et non par la vue. Cependant, le Seigneur, l'Éternel, a parfois donné à son peuple un témoignage palpable qu'il était le Tout-Puissant, capable d'accomplir ses promesses. Les fidèles témoins de Dieu ont pu recevoir les confidences de l'Éternel, qui s'est révélé à eux et leur a fait voir, par des visions, les choses à venir concernant ses plans. Les visions de Daniel, de Jérémie et d'Ezéchiel, ainsi que les paroles prononcées dans les psaumes par David et qui furent exactement les mêmes que les paroles prononcées par notre Seigneur Jésus des centaines d'années plus tard, toutes ces choses sont une démonstration puissante de la prescience divine qui traça par anticipation le cours des événements jusqu'à l'accomplissement intégral des plans divins. Les paroles suivantes sont des exemples typiques : « Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ces paroles-là ont été prononcées par David et par notre Seigneur Jésus dans son agonie sur la croix (Ps. 22 : 2 ; Matth. 27 : 46). « Ils ont tiré au sort ma tunique » (Ps. 22 : 19 ; Matth. 27 : 35), etc. Ces faits-là ne furent-ils pas pour les Israélites, dans lesquels il n'y avait point de fraude, un encouragement, surtout en voyant la personnalité de notre bien-aimé Sauveur montrée et dépeinte si fidèlement par les prophètes ? Ne pouvaient-ils pas dire que l'Éternel leur avait dévoilé, à certains égards, ses plans glorieux ? S'ils connurent, par avance, certaines choses, celles-ci ne furent cependant données que sous forme de figures et de paraboles. En effet, il revenait au Fils, à notre Seigneur Jésus, de donner l'explication à ses disciples, de ce qui avait été annoncé par le prophète Esaïe. Le Maître a dit : « Il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume des cieux et cela ne leur a pas été donné, ... car le cœur de ce peuple est devenu insensible ». C'est pourquoi les fidèles, ceux qui suivent les voies de l'Éternel, ont le bonheur de connaître les choses sublimes que le Seigneur a annoncées d'avance par la bouche de ses saints prophètes. L'apôtre que le Seigneur aimait tout particulièrement nous dit : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, — et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie

soit parfaite » (1 Jean 1 : 1-4). L'apôtre Jean montre, par ces paroles, son assurance, sa joie, sa foi, et il rend témoignage de celui qui l'a chargé d'annoncer cette parole d'amour, de grâce et de vérité.

LA SENTINELLE FIDÈLE

Notre Seigneur Jésus, dans Matth. 24, a décrit prophétiquement l'âge évangélique. Il a montré que cet âge-là serait une période assez longue, pendant laquelle les enfants de Dieu auraient beaucoup d'expériences à faire. Toutes ces leçons, tous ces enseignements sont donnés, soit dans un langage symbolique, soit sous une forme telle que le fidèle disciple peut reconnaître ce qui lui est utile pour se conduire. Il peut ainsi veiller et prier, et profiter des avertissements du Seigneur pour être à même de discerner entre le bien et le mal, de discerner les faux christes et de s'en préserver. Dans cette prophétie, le Maître exhorta les siens à être fidèles à l'engagement que tout disciple doit prendre et tenir s'il veut recevoir la bénédiction et les grâces divines. En effet, pendant l'âge évangélique, les guerres se sont succédées, ainsi que les invasions barbares et les révolutions. Le Seigneur indiqua que tout cela ne devait être que le commencement des douleurs et, qu'alors, même les véritables disciples seraient livrés aux tourments, qu'on les ferait souffrir et qu'ils seraient hais de toutes les nations à cause de son nom (Matth. 24 : 9). Le Seigneur mentionna aussi spécialement l'abomination de la désolation, dont avait parlé le prophète Daniel, et qui devait s'établir ultérieurement en un lieu saint. Les différentes dénominations religieuses actuelles constituent cette abomination par leurs doctrines de la messe, de l'immortalité de l'âme, des tourments éternels et de la trinité qu'elles enseignent. Ces différents dogmes, en effet, sapent par la base la véritable foi. La foi véritable consiste à accepter notre Seigneur Jésus comme le Sauveur qui nous purifie par son sang, et à avoir confiance dans l'invitation qu'il nous fait à devenir ses disciples en renonçant à nous-mêmes et en nous offrant comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Rom. 12 : 1). Par contre, les fausses doctrines empêchent ceux qui recherchent la vérité de trouver le vrai chemin de la consécration ; elles attribuent, en outre, à Dieu des choses abominables, faisant croire que Dieu est capable de tourmenter des êtres éternellement dans un enfer. Remarquons cependant que les adeptes de ces fausses doctrines proclament tout haut que Dieu est amour. Le sacrifice qui est demandé aux disciples de Christ fut remplacé par le sacrifice aux idoles ou sacrifice de la messe. La doctrine de la trinité, montrant un seul Dieu

en trois personnes, fut forgée pour annihiler les personnalités distinctes du Père et du Fils. L'apôtre Jean dit que cette abomination là est un enseignement de l'antéchrist. Cette doctrine funeste empêcha les fidèles chercheurs de la vérité de recevoir l'influence divine du saint esprit. L'esprit de Dieu est un pouvoir merveilleux, capable de transformer les cœurs au moyen de la Parole divine, son agent principal, et de les amener à l'obéissance de Christ et à la ressemblance de notre cher Sauveur. Cette sainte influence, cet esprit de Dieu, est une puissance qui engendre le disciple à une nouvelle nature et fait de lui une nouvelle créature, capable de comprendre la Parole divine et de sonder les profondeurs de Dieu (1 Cor. 2 : 9, 10). Le Seigneur parle encore, dans ce merveilleux chapitre 24 de Matthieu, d'un serviteur fidèle et prudent que le Maître établirait sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable (Matth. 24 : 45). Ce serviteur-là est la sentinelle qui doit donner à la maison du Seigneur la nourriture au temps convenable. Cette nourriture a effectivement été donnée en son temps par les *Etudes des Ecritures* et le journal *La Tour de Garde*. Ce serviteur eut aussi le devoir de reprocher à la chrétienté ses péchés et de lui faire comprendre que le temps était venu où Dieu la rejetait, car elle est devenue Babylone, la confusion. Le triage des divers éléments de la chrétienté commença donc par la moisson. Pendant la moisson, les fidèles enfants de Dieu doivent sortir de Babylone, des églises catholiques et protestantes, pour être rassemblés dans le grenier du Seigneur ou corps organisé de Christ. Le rapprochement entre le catholicisme et le protestantisme, selon les *Etudes des Ecritures*, est montré figurativement dans la Bible par les cieus qui s'enroulèrent comme un livre (Apoc. 6:14). Selon une autre image, c'est l'ivraie qui est liée en gerbes (Voir vol. III et IV). Cette association des pouvoirs religieux avec les pouvoirs terrestres devait inévitablement inculquer des fausses doctrines aux rois de la terre (Apoc. 16 : 14). Ces derniers croient, en effet, qu'ils règnent par droit divin et justifient, de ce fait, la guerre. Les clergés appuyant les revendications des rois de la terre, ces derniers furent insensiblement amenés au grand conflit du jour actuel, aux horreurs qui se sont commises ces derniers temps. Toutes ces choses furent annoncées, il y a plus de vingt ans, par le serviteur fidèle et prudent qui fut notre cher frère Russell. Les Ecritures enseignent aussi que la papauté, qui fut dépouillée de ses états en 1871, revendiquera sa place dans le monde et recouvrera pour un peu de temps, sa souveraineté temporelle (voir vol. VII, pages 316-320).

TOI QUI ENSEIGNES LES AUTRES, TU NE T'ENSEIGNES PAS TOI-MÊME

Il est intéressant de lire les diverses publications de certaines confessions religieuses protestantes commentant la propagande active que fait le catholicisme au sein du protestantisme. Cette propagande s'est surtout étendue aux camps militaires américains qui étaient formés en majorité de protestants.

Voici les extraits de journaux catholiques américains. L'un d'eux, appelé « *The Truth* » publie l'exposé suivant que nous donnons en résumé :

« Il y a quelque temps, un non catholique disait que la civilisation et le progrès étaient les plus avancés parmi les nations protestantes et il est un fait que l'Allemagne et la Prusse sont le berceau du protestantisme. Il est intéressant de lire actuellement ce que disent de l'Allemagne des livres publiés avant 1914 par des protestants anglais et américains. Ils la montrent comme la nation qui est à la tête de la civilisation, parce qu'elle est protestante et qu'elle sert d'exemple à tous les pays catholiques d'Europe. Les journaux non catholiques ont été dans un délire insolent, lorsque, en 1870-71, la France fut humiliée. Les publications protestantes des Etats-Unis annoncèrent ce fait comme la victoire du protestantisme, comme une bonne nouvelle. Nous devons, cependant, faire remarquer que le maréchal Foch est un fervent catholique et que son frère est un Jésuite éminent. Le maréchal a commandé une armée de 10 millions de soldats... »

Le même journal catholique dit encore :

« Luther, plus que tout autre homme, a mis la religion sous l'esclavage des politiciens, afin que l'église devienne un instru-

ment pour exercer la tyrannie entre les mains d'un Bismark ou d'un Guillaume II. Si nous recherchons plus en arrière, nous devons dire que c'est Luther qui est responsable de la guerre actuelle. Il n'était pas un apôtre de la liberté, mais il a rendu nécessaire la terrible lutte de la démocratie contre l'autocratie.... Il aurait mieux valu, pour le monde, que Luther ne fût jamais né ou qu'il fût mort avant sa révolte contre le pape. Quelle liberté Luther a-t-il donnée, quant à la religion ? Il a apporté la liberté de la tyrannie prussienne, il a violé la Belgique, écrasé la Roumanie, ruiné la Serbie et désolé le Monténégro. Il est en outre, l'auteur indirect du torpillage du « *Lusitania* », de la guerre sous-marine, de l'emploi des gaz asphyxiants et des liquides enflammés. Voilà quel fut le résultat de son œuvre. »

Après un pareil exposé, après tous les mouvements organisés par nos amis, les catholiques romains, au milieu des camps de concentration, après tout ce qui s'est fait, en matière de propagande catholique romaine, il n'est pas étonnant que les journaux de certaines dénominations religieuses américaines prennent position et s'écrient : « Protestants, réveillez-vous ! » Sous ce même titre « Protestants, réveillez-vous ! » le Pasteur Russell a publié un traité religieux. Il en parle dans le vol. II des *Etudes des Ecritures*, volume qui fut écrit il y a plus de 28 ans. La propagande précitée, dont le but est de faire du catholicisme et du pape, le sauveur du monde (qui se trouve actuellement dans des difficultés presque sans issue), se fait, non seulement en Amérique, mais aussi en Europe. L'unité mise en évidence dans le catholicisme produit cette force et cette cohésion qui permettent, dans le monde entier, de faire mouvoir un système organisé qui aura toujours la priorité sur le protestantisme, parce que ce dernier est divisé. Cette propagande catholique se poursuit même en Suisse. La preuve en est donnée par l'article suivant, relevé du journal « *La Suisse* » du 27 Janvier 1919 et intitulé « *Le catholicisme et la société de demain* ».

Nous lisons : « Voilà un beau sujet pour une âme poétique et pieuse, et toute débordante d'idées généreuses. M. Gonzague de Reynold possède cette âme, et hier, en la livrant avec tous ses rêves à ses auditeurs, il a séduit leur âme. L'idée de M. de Reynold est que nous avons besoin d'un sauveur, non d'un homme, ni d'une constitution, mais d'un principe social et spirituel capable de maintenir les hommes en harmonie. Nous voulons une croyance positive, un Dieu actif ; nous ne voulons plus embrasser des nuées. Le matérialisme du 19^{me} siècle, le naturalisme, la guerre et la révolution qui s'ensuit, tout cela ne peut faire éclore une cité où règne un amour à la Tolstoï ; cela est impossible. Les conséquences sont visibles en Russie. M. de Reynold explique d'autre part que les souffrances de l'humanité peuvent trouver une fin en appliquant les conceptions de l'église à la Société des nations. Cette église (catholique) est seule capable d'établir une perpétuelle justice, car elle lutte contre l'égoïsme, le plus grand mal de l'humanité. D'autre part, elle établit une synthèse entre Dieu et les hommes. Il faut que tous les hommes soient unis dans l'effort, et leur unité doit être la réunion, sans confusion, de toutes leurs réalités complexes. Puis M. de Reynold (c'est là où il voulait en venir) conclut en espérant que le pape sera choisi comme chef spirituel de la société de demain, et que le catholicisme jouera un rôle actif (est-ce peut-être au moyen de la sainte inquisition et des persécutions ?), en combattant toute idée d'anarchie. Il y aura de grands espoirs, de belles illusions, de belles utopies. *Le devoir du catholique sera d'être partout où l'on pense, où l'on agit....* L'orateur a reçu les remerciements de M. l'Abbé Comte, au nom de la fédération catholique de Genève ».

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT

Il est intéressant de noter que le journal catholique « *The Truth* » reproche aux protestants, et notamment à Luther, de s'être appuyés sur les pouvoirs civils, sur les hommes puissants de la terre (les princes). Nous sommes parfaitement d'accord que ce fut là une grave faute. Le prophète Daniel, parlant du temps de la réformation de Luther, dit : « En ce temps, ils seront un peu secourus [ceux qui soupiraient après la réformation, après la vérité] et plusieurs se joindront à eux par hypocrisie » (Dan. 11 : 34). Ceux qui se sont joints à eux par hypocrisie, sont les princes allemands qui, en ce temps-là, épousèrent la cause de la réforme dans le seul but de prendre position contre la papauté dont ils voulaient s'affranchir. En

effet, malgré beaucoup de bonnes intentions, leurs intérêts personnels primaient. Si nous comparons cette séduction à la tentation de notre Seigneur Jésus, nous retrouvons la même malice déployée, mais sous une autre forme. Satan a aussi demandé à notre Seigneur de le reconnaître comme chef spirituel « Si tu m'adores ». Si tel avait été le cas, Satan lui aurait donné toutes les choses qu'il lui montra depuis la montagne, c'est-à-dire tous les royaumes du monde et leur gloire (Matth. 4 : 8, 9). Nous savons que le Seigneur n'a pas accepté les propositions que Satan lui faisait. Il choisit, par contre, de suivre le chemin étroit que son Père lui proposait. Ce chemin-là était le chemin du renoncement, de la persécution, de la couronne d'épines, de la calomnie, des railleries, et finalement de la mort ignominieuse de la croix. Cependant, suivre cette voix procurait l'assurance de la grâce divine, la joie, le bonheur, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, et l'amour de Dieu qui va jusqu'au sacrifice pour le prochain. Quel contraste entre la conduite de notre cher Sauveur et la conduite des clergés catholiques ou protestants qui tous prétendent représenter Dieu sur la terre, quoiqu'ils ne remplissent aucunement les conditions posées pour être un disciple de Christ ! Le Seigneur Jésus ne dit-il pas : Personne ne peut être mon disciple s'il ne renonce à lui-même, s'il ne prend sa croix sur lui et s'il ne me suit (Luc 14 : 33) ? Le Seigneur ne dit-il pas encore : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35) ? Les Ecritures ne disent-elles pas : « Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous sommes *obligés* (grec *opheilomen*) de donner notre vie pour les frères ». — 1 Jean 3 : 16.

CONCLUSIONS

Une chose est certaine : ce que les confessions religieuses reprochent aux autres, c'est justement ce qu'elles pratiquent sur une échelle beaucoup plus considérable. Par exemple, les papistes reprochent au protestantisme de s'être associé avec les princes de la terre et de pratiquer ainsi des choses iniques. Cependant, la papauté n'a-t-elle pas commis, dans ce domaine-là, des abominations sans nom ? Rappelons-nous la nuit de la Saint-Barthélemy, nuit pendant laquelle des milliers de protestants, pour la plupart citoyens français distingués, furent égorgés sur les instances de l'église romaine qui poursuivait de sa haine ceux qu'elle appelait des « hérétiques ». La place nous manque pour parler des dragonnades, (qui furent une véritable boucherie humaine), organisées par le catholicisme contre des femmes, des enfants et des vieillards. Certes, ces horreurs peuvent être mises en parallèle avec les horreurs commises pendant la guerre mondiale. Mentionnons encore brièvement les faits et gestes de la sainte inquisition. Ce tribunal inique torturait les femmes « hérétiques », leur arrachant même les seins, versait du plomb fondu dans la bouche de ses victimes, leur écartelait les membres, leur arrachait les yeux et les ongles, exposant ainsi à tous les outrages des êtres inoffensifs qui s'efforçaient humblement d'être des disciples de Christ. C'est pourquoi, la Parole divine dit, en parlant de l'église romaine, qu'elle s'est enivrée du sang des saints et du sang des témoins de Jésus (Apoc. 17 : 6). Remarquons que l'église romaine

s'intitule la mère et que les différentes églises protestantes sont les filles, comme les Ecritures l'enseignent d'ailleurs. Le proverbe « telle mère telle fille » est donc bien juste. Les dénominations religieuses dites chrétiennes ne sont chrétiennes que de nom. En effet, seuls ceux qui ont l'esprit de Christ sont à lui, nous disent les Ecritures. « Celui qui n'a pas l'esprit de Christ n'est pas à lui » (Rom. 8 : 9). Le Seigneur Jésus est venu donner sa vie, c'est pourquoi il dit lui-même : « Le Père m'aime parce que je donne ma vie » (Jean 10 : 17). Notre Seigneur Jésus dit aussi : « Personne ne peut être mon disciple s'il ne renonce à lui-même » (Luc. 14 : 33). Le renoncement à soi-même consiste à donner sa vie comme le Seigneur Jésus a donné la sienne. Notre Seigneur Jésus dit encore : « Celui qui voudra conserver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera » (Matth. 10:39). L'apôtre Paul ajoute à cela : « Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Tim. 3 : 12). Ce qui précède nous permet de voir la différence qu'il y a entre le caractère de la chrétienté qui se dispute, qui se hait et qui se fait la guerre, et le caractère doux, paisible et résigné de notre cher Sauveur, de l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Ses disciples, les brebis qui écoutent la voix du bon Berger et qui le suivent doivent devenir semblables à leur Maître (Jean 10:4). La chronologie de la Bible nous montre que la moisson se termine en 1918 ; cependant, les disciples de Christ n'ont pas encore tous affermi leur vocation et leur élection. C'est pourquoi les événements ne se sont pas déroulés aussi rapidement qu'on l'aurait pensé. Ceci provient de ce que la patience de Dieu se prolonge, comme elle s'est prolongée dans les jours qui ont précédé le déluge, selon qu'il est écrit : « Ce qui arriva au temps de Noé arrivera de même lors de la présence du Fils de l'homme » (Matth. 24 : 37). Il est bon de se rappeler, au jour actuel, les exhortations que l'apôtre Pierre adresse aux disciples de Christ : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient [pensant que la chronologie n'est pas juste] ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse » mais que tous [les véritables disciples] arrivent à changer les sentiments de leur cœur (2 Pier. 3 : 9). Ce changement des sentiments du cœur est appelé dans la Bible la sanctification. Les véritables disciples, ceux qui ont accepté les conditions posées par le Maître et qui ont connu la vérité, doivent être sanctifiés par la vérité. (Jean 17 : 17). La méthode la plus appropriée pour arriver à ce but est celle indiquée dans le « Journal pour Tous » et basée sur les recommandations de l'apôtre Jacques : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris » (Jac. 5 : 16). Les réunions de sanctification font ressortir les profondeurs de notre cœur et dévoilent le péché qui y est caché. Par ce moyen les véritables disciples de Christ peuvent réaliser d'immenses progrès, d'autant plus que le Seigneur a promis sa grande bénédiction sur tout effort fait dans ce sens. Cette manière de faire recommandée par l'apôtre Jacques est chaudement appuyée par la TOUR DE GARDE, SOCIÉTÉ DE BIBLES ET TRAITÉS. Cette dernière est le messager dont il est parlé dans le vol. VII, page 163, et dont le Seigneur se sert (comme agent ou canal) pour faire connaître la bonne nouvelle du Royaume.

CE QUE L'ÉTERNEL DEMANDE DE TOI !

« On l'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; ... c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu ». — Michée 6 : 8.

L'Éternel demande de son peuple qu'il pratique la justice, mais cette justice est une justice imputée. L'apôtre Paul explique qu'il ne s'agit pas de notre propre justice ni de la justice qui vient de la loi. Il s'agit au contraire de la justice qui s'obtient par la foi en Christ, de la justice qui vient de Dieu (Phil. 3 : 9). (Nous avons déjà parlé sur ce sujet dans la Tour de Garde d'août 1918 en traitant la question « Que veut dire pratiquer la justice ? »). Actuel-

lement, tous les hommes sont injustes. Les Ecritures nous disent : « Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ». Cependant l'Éternel veut, actuellement, que Jésus, notre cher Sauveur, soit notre justice. Pour que Jésus soit notre justice, il faut qu'il nous ait acceptés comme ses disciples. Croire que nous sommes un disciple de Christ et être véritablement un disciple, accepté par le Maître, sont deux choses totalement différentes.

Les Ecritures parlent d'une classe de personnes très zélée, qui a annoncé le nom du Seigneur Jésus et qui a même fait des miracles en son nom, c'est-à-dire déployé une grande activité ; cependant, ces personnes-là ne sont finalement pas reconnues par le Seigneur (Matth. 7 : 22, 23). Evidemment ces personnes n'ont pas pratiqué la justice, quoiqu'elles se soient donné toutes les peines du monde pour marcher dans une voie qu'elles pensaient être la voie du Seigneur. Que veut donc dire pratiquer la justice afin d'être agréé par notre Dieu et par notre Seigneur Jésus ? L'apôtre Paul répond à cette question, il dit que pratiquer la justice, c'est « revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ». — Eph. 4 : 24.

NOUS DEVONS MARCHER DANS LA JUSTICE

Pour que l'Éternel puisse créer en nous un homme nouveau qui soit juste et saint, nous devons faire avec Dieu une alliance basée sur un sacrifice, sur le sacrifice de soi-même. Les mérites que le Seigneur Jésus désire nous imputer sont reçus par le moyen de la foi ; ils nous sont donnés afin que notre sacrifice soit acceptable, qu'il devienne vivant, saint et agréable à Dieu (Rom. 12 : 1). Dès le moment où ces mérites nous couvrent, Dieu nous considère comme de nouvelles créatures ; dès ce moment-là, en effet, le nouvel homme qui est en nous à l'état embryonnaire, doit se développer jusqu'à ce qu'il devienne ce que l'apôtre appelle figurativement *un homme fait en Christ*. Pratiquer la justice veut donc dire accepter les termes d'une alliance dont la base est le baptême en Christ, et marcher selon l'homme nouveau, en luttant avec zèle et persévérance afin que la nouvelle créature en nous puisse se développer. Ceci se fera naturellement au détriment du vieil homme qui est offert en sacrifice, et qui doit être continuellement recouvert des mérites de notre cher Sauveur. Les efforts faits pour pratiquer la justice se traduiront souvent par des luttes et des combats de géants dans nos cœurs, car le vieil homme a des désirs contraires à ceux du nouvel homme et l'esprit du nouvel homme en a de contraires à ceux de l'esprit charnel (Gal. 5 : 17). C'est donc une lutte sans relâche, dans laquelle le nouvel homme doit avoir le dessus sur toute la ligne et tenir assujéti le corps qui doit lui obéir. Les fautes commises par le fait de la faiblesse de la chair seront immédiatement réparées ; le nouvel homme exigera une humiliation complète dans laquelle il appellera à son secours notre cher Sauveur, notre divin Avocat, car il est écrit : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les remettre » (1 Jean 1 : 9). Par contre, si nous ne veillons pas, si nous laissons au vieil homme sa volonté, notre responsabilité sera grande. Dans cette condition-là, nous ne pratiquons plus la justice. C'est pourquoi, pour ces péché-là, il n'y a pas de pardon ; ils entraînent, au contraire, une fustigation et un châtement qui humilieront la chair et aideront au nouvel homme à reprendre le dessus. Le Seigneur vient à notre aide une fois que nous avons enduré le châtement. L'état malade dans lequel nous nous trouvons alors est une *maladie spirituelle*, car l'esprit de grâce se retire de nous ; le nouvel homme en effet perd sa vigueur, parce qu'il n'est plus entretenu par la Parole divine. Cette dernière est une nourriture fortifiante et susceptible d'être absorbée avec profit, lorsque, par l'esprit de Dieu, elle devient vivante et agissante. Lorsque l'esprit de Dieu ne nous guide plus, nous ne pouvons plus discerner la volonté divine qui, cependant, est une véritable nourriture (Jean 4 : 34). Cette volonté est contenue, dans la Parole divine qui n'est compréhensible et propre à être mangée qu'accompagnée de l'esprit de Dieu, car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu (1 Cor. 2 : 10). On conçoit alors dans quelle triste situation nous sommes, dans quel danger nous nous trouvons, lorsque nous ne pouvons plus assimiler cette nourriture céleste, lorsque notre bon Père céleste nous voile sa face. La seule voie à suivre pour rentrer en grâce est l'humiliation profonde, afin que l'Éternel nous relève et éloigne ce qui a été la cause de notre chute. Si nous avons commis des injustices nous devons les réparer ; si nous avons dit

des calomnies nous devons demander pardon aux personnes que nous avons offensées. En un mot, nous devons réparer le mal ou le tort que nous avons commis.

NOUS DEVONS AIMER LA MISÉRICORDE

Les disciples de Christ sont profondément reconnaissants à l'Éternel de ce qu'il est miséricordieux. Ce fait les encourage à venir continuellement au pied du trône de la grâce pour recevoir miséricorde, car le trône de Dieu est un trône de miséricorde. La miséricorde est sans cesse exercée en faveur des disciples de Christ ; notre Seigneur Jésus les couvre continuellement de ses mérites et les rend acceptables à Dieu. Si nous sommes des disciples de Christ et remplissons les conditions que le Seigneur demande de nous, le renoncement à soi-même, nous recevrons continuellement les grâces et la miséricorde divines. « Tous les sentiers de l'Éternel sont miséricorde et fidélité, pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements ». — Ps. 25 : 10.

SOYEZ MISÉRICORDIEUX, COMME VOTRE PÈRE EST MISÉRICORDIEUX

Les disciples de Christ sont donc *tolérés* dans la maison de l'Éternel en vertu de la grande miséricorde qu'il exerce à leur égard. Le disciple de Christ doit recevoir continuellement la miséricorde divine pour être acceptable devant Dieu ; ce grand trait de l'amour divin provient de ce que la miséricorde a triomphé du jugement qui était porté contre les disciples de Christ. C'est à cause du sang de Christ, du sang de l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde, que la condamnation est levée. En effet, les disciples de Christ invoquent sans cesse ce sang-là, afin qu'il les couvre et les préserve des atteintes de la condamnation. Dieu, dans son grand amour, a fait retomber le châtement qui nous était destiné, sur notre cher Sauveur, comme il est écrit : « Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Es. 53 : 5). Quelle miséricorde infinie le Père a exercée envers nous afin que nous apprenions à nous pénétrer de son glorieux caractère et que nous devenions nous-mêmes miséricordieux ! C'est pourquoi il est écrit : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. Donne à quiconque te demande et ne réclame pas ton bien à celui qui s'en empare. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment... Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6 : 27-36). Combien grande a été la miséricorde divine à notre égard ! C'est pourquoi l'Éternel demande à ceux qui désirent devenir ses enfants, d'être miséricordieux. La Parole divine nous montre en effet qu'il nous sera fait comme nous avons fait. Prenons comme exemple la parabole du serviteur impitoyable : dans l'enseignement qui se dégage de cette parabole, nous voyons la miséricorde exercée envers un débiteur qui devait une grande dette. Ce débiteur-là fut affranchi de sa dette, mais cette dernière lui fut imputée de nouveau parce qu'après avoir été libéré, il n'avait pas exercé la miséricorde (Matth. 18 : 21-35). Les disciples de Christ ont l'occasion d'exercer la miséricorde autour d'eux, envers leur prochain et aussi envers leurs ennemis, en demandant au Seigneur qu'il remette les dettes de ceux qui se sont rendus coupables envers eux, c'est-à-dire en priant pour ceux qui les maltraitent (Luc 6 : 28). Cette miséricorde doit être exercée également envers les membres de la famille de la foi ; lorsque ceux-ci ont manqué à notre égard, soyons miséricordieux et couvrons-les de notre amour, car l'amour couvre une multitude de péchés (1 Pier. 4 : 8). Malheur au disciple de Christ qui n'exerce pas la miséri-

corde envers son frère et qui réclame justice lorsque celui-ci a manqué à son égard. Ce disciple-là emploie deux sortes de mesures, ce qui est en abomination à l'Éternel (Prov. 20 : 10). Pour lui-même, il invoque la miséricorde du Seigneur, tandis qu'il réclame la justice divine pour son frère, en faveur duquel il devrait donner sa vie, selon le programme divin (1 Jean 3 : 16). L'individu qui marche selon cette ligne de conduite et qui est un disciple de Christ, qui emploie pour lui la mesure de la miséricorde et qui mesure son frère avec la mesure de la justice, sera livré au bourreau, selon les Écritures, et il ne sortira pas de cette situation-là avant d'avoir payé le dernier quadrant (Matth. 18 : 34). Combien cette exhortation est utile et sévère ! Nous devons nous efforcer de ne pas nous écarter du bon chemin et d'aimer, selon notre texte, la miséricorde, non seulement pour nous, mais aussi pour nos frères. Celui qui aime la miséricorde pour son frère et pour sa sœur, fait ce qui plaît à l'Éternel. Il s'amassera ainsi des richesses dans le ciel, parce qu'il pratique la justice. Il désire, en effet, supporter les injustices de son frère, de son prochain et de son ennemi ; il intercède pour eux, afin qu'ils soient recouverts par l'amour qui vient de Dieu. Il sait que sa prière a de l'effet parce qu'il a accès auprès du Seigneur qui a la puissance de remettre les péchés (1 Jean 5 : 16). C'est ainsi que notre bien-aimé Sauveur a intercédé pour les coupables et c'est ainsi que le premier martyr chrétien a intercédé en faveur de ceux qui l'ont lapidé, disant « Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! » (Act. 7 : 60). Quelle noblesse de caractère ! Quelle joie pour les disciples de Christ, de savoir que le Père céleste est miséricordieux ! Ne voulons-nous pas nous amasser des trésors dans les cieux et pratiquer la miséricorde en intercédant pour les coupables ?

CE QUE SIGNIFIE MARCHER HUMBLEMENT AVEC SON DIEU

Le disciple de Christ est vraiment appelé à suivre une voie glorieuse. Il doit développer dans son cœur des sentiments de miséricorde, afin de justifier les coupables dans le jour où l'Éternel les visitera. S'il est donné à des humains de pouvoir suivre l'Agneau de Dieu dans toutes ses voies, de pouvoir marcher dans le chemin étroit qui conduit à la vie et à l'immortalité, toutefois, il y a une autre partie importante du programme qui ne doit pas être oubliée. Cette partie-là consiste dans le fait que le Seigneur désire nous apprendre de belles et grandes leçons. Il nous enseigne ces leçons-là au moyen des épreuves qu'il nous envoie. L'apôtre Jacques dit que le fait d'avoir des épreuves est une grande faveur que le Seigneur accorde aux disciples de Christ. Voici ce qu'il dit : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la persévérance... Heureux l'homme qui supporte patiemment l'épreuve ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment » (Jacq. 1 : 2, 12). Marcher humblement avec son

Dieu signifie accepter jour après jour tout ce que le Seigneur nous envoie. L'épreuve nous montrera le point faible, la partie de notre caractère qu'il faut réformer. Nous pouvons comparer la chose à l'épreuve d'une plaque photographique. La plaque qui a reçu l'impression d'une image, tant qu'elle est dans la chambre noire ou le laboratoire, ne présente aucune trace quelconque de dessin ; cependant, elle contient l'image au complet, mais à l'état latent. Ce n'est que plus tard, lorsque l'opérateur verse un réactif sur la plaque photographique, que l'image se révèle peu à peu, jusqu'à ce qu'elle soit complètement révélée. Il en est de même pour nous ; certains de nos défauts sont visibles pour nous et surtout pour ceux qui sont autour de nous. Cependant, la plus grande partie d'entre eux ne sont connus ni de nous ni de ceux qui nous entourent. Les Écritures parlent à différentes reprises de ces fautes-là et disent : Découvre-moi mes fautes cachées (Ps. 19 : 13-15). « Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes » (Cant. 2 : 15). Les défauts se trouvent donc en nous, quoique nous ne les connaissions pas tous ; la majorité d'entre eux nous échappent ; c'est pourquoi le Seigneur, qui désire nous sanctifier (« Je suis l'Éternel qui te sanctifie ». — Lévit. 20 : 8), nous envoie des épreuves qui font ressortir en nous le défaut qui doit être extirpé. Il enverra aux personnes impatientes des épreuves de patience ; Il mettra ceux qui ont l'amour des richesses dans une condition humble ; Il présentera à ceux qui sont colériques des épreuves où il faudra renoncer à soi-même et avoir de la douceur ; Il mettra les timides dans des situations où il faudra déployer du courage ou alors perdre la grâce divine, etc. Ceux qui ne désirent pas se soumettre à la discipline, qui ne désirent pas se sanctifier, ni se sacrifier pour leurs frères, ne marchent pas humblement avec leur Dieu. La grâce divine, finalement, se retirera insensiblement d'eux et leur cœur sera plongé dans l'amertume. Ils parleront mal de leurs frères et, insensiblement, ils s'éloigneront du corps de Christ parce qu'ils ne produisent pas les fruits de l'esprit au sujet desquels le Seigneur a lui-même dit : « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il [le Père] le retranche ; ...il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent » (Jean 15 : 2, 6). Par contre, celui qui marche humblement avec son Dieu produit beaucoup de fruit, parce qu'il accepte les épreuves avec joie et donne, de ce fait, un témoignage merveilleux autour de lui par ses actes et ses paroles. Par ses actes, premièrement, parce que sa conduite est un témoignage à la gloire de Dieu. Il sanctifie ainsi le nom de l'Éternel. Ce sont les véritables disciples de Christ qui disent : « Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matth. 6 : 9, 10). Ils marchent avec leur Dieu en faisant sa volonté et en portant le témoignage de la bonne nouvelle du Royaume, « car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». — Rom. 10:10.

SOMMES-NOUS RECONNAISSANTS ?

„C'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement". — 1 Pier. 2 : 19.

La reconnaissance est une qualité du cœur, rare chez les humains, et là où elle se rencontre elle est peu développée et ne saurait être comparée à la grande reconnaissance qu'éprouve notre cher et bien-aimé Sauveur. Celui qui n'est pas reconnaissant n'a pas un amour véritable. Les égoïstes s'aiment eux-mêmes ; ils aiment qu'on les loue et les glorifie pour le moindre service qu'ils rendent ; même là ils sont encore très exigeants. Ils se refusent à reconnaître la bonté divine et à présenter à Dieu des actions de grâces pour les bienfaits qu'ils reçoivent continuellement au contact des personnes qui les entourent. L'ingrat ne peut pas être heureux, car il a une idole dans son cœur, une poutre dans les deux yeux et un tampon dans les oreilles, de sorte qu'il ne

peut ni voir ni entendre. C'est pourquoi le Seigneur Jésus a dit : « Le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse » (Matth. 13 : 15). Combien cette vérité est profonde et devrait nous faire songer au Modèle que le Seigneur a mis devant nous et qui est notre divin Sauveur ! Le Maître nous a fait connaître l'Éternel de qui viennent toute bonne chose et toute grâce excellente. Notre cher Sauveur a toujours été d'une reconnaissance modèle envers son Père. Ce fut son amour filial envers son Père qu'il chérissait tendrement, qui le poussa à dire en toute

circonstance : « Je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté ; ta loi est au fond de mon cœur » (Ps. 40 : 8, 9 ; Hébr. 10 : 7, 9). C'est de cette manière-là que le Seigneur Jésus manifesta sa reconnaissance envers son Père qui est dans les cieux. C'est de cette manière-là aussi que le Seigneur Jésus entend que nous soyons reconnaissants envers l'Éternel qui veut nous accorder son salut en Jésus-Christ.

LE SALAIRE PAYÉ PAR LE MONDE, C'EST L'INGRATITUDE

Combien le monde est pauvre ! Il ne sait pas même être reconnaissant. Un cœur ingrat ne peut éprouver une joie véritable, car l'égoïsme le pousse à rechercher son propre intérêt et lui fait ignorer l'intérêt d'autrui. Les enfants de Dieu doivent s'affranchir de l'ingratitude et de l'égoïsme, car ces choses les éloigneraient tôt ou tard du salut qui leur a été donné en Jésus-Christ. Le Seigneur, qui nous a accordé de nombreuses grâces et témoigné un amour sans borne en nous justifiant par la foi, en nous faisant connaître sa vérité et la voie du salut, ne nous épargnera pas, si nous ne sommes pas reconnaissants, si nous n'exerçons pas la miséricorde telle qu'elle a été exercée à notre égard. Rappelons-nous qu'il sera fait miséricorde seulement à celui qui aura fait miséricorde (Matth. 5 : 7 ; 6 : 12 ; 7 : 2). C'est pourquoi la reconnaissance doit se trouver chez les enfants de Dieu. Ces derniers doivent être reconnaissants envers notre bon Père céleste, envers notre cher Sauveur, et aussi envers les instruments que le Seigneur a choisis pour apporter la vérité. Ils doivent en effet estimer tous les efforts qui sont faits en leur faveur. Les disciples du Seigneur ont été plus ou moins reconnaissants. Juda l'a été le moins, parce qu'il avait une idée fixe qui le poursuivait. L'amour du moi passait avant toute chose ; cela l'a conduit à la destruction. Il n'a pas reconnu le Seigneur, et il n'a pas été reconnaissant envers lui pour tous ses enseignements. Ses vices, l'avarice et l'égoïsme ont triomphé de l'affection qu'il aurait dû ressentir pour son Maître. Pierre aussi a été un moment aveuglé ; il a renié son Maître, parce qu'il n'avait pas veillé suffisamment pour être capable d'endurer victorieusement la persécution. Lorsqu'il fallut rester attaché à ce Maître chéri, la crainte fut plus forte que la reconnaissance qu'il aurait dû éprouver dans son cœur. Le Seigneur Jésus avait pourtant dit à ses disciples à Gethsémani : « Veillez avec moi et priez ». Cependant la fatigue et le besoin de repos eurent le dessus sur la reconnaissance qu'ils auraient dû avoir envers le Maître qui avait pris un soin si tendre d'eux et qui n'avait pas oublié, quoiqu'il sût ce qui allait arriver, de leur laver les pieds, s'oubliant ainsi lui-même complètement. Combien tous les chers disciples du Seigneur devraient cultiver, dans leur cœur, la reconnaissance, et se rappeler que, par nature, ils sont des ingrats !

CEUX QUI HÉRITENT LE ROYAUME SONT RECONNAISSANTS

Le Seigneur désire que nous soyons profondément reconnaissants pour tout ce qu'il nous donne ; c'est pourquoi nous sommes obligés de venir jour après jour nous humilier profondément devant lui, et implorer sa grâce et sa miséricorde. Le matin déjà, il faut nous humilier devant le Seigneur et lui demander de nettoyer nos cœurs de toute pensée et de toute parole qui pourraient être sorties de notre cœur ou de notre bouche. Ensuite, nous devons lui demander qu'il déverse ses trésors de grâce en nous par la Parole qu'il nous sert chaque matin. Combien cette dernière nous donne de force, d'espoir, de secours, de grâce et de joie, et nous encourage à être profondément reconnaissants pour tout ce que nous avons reçu. Nous devons éprouver une reconnaissance spéciale pour le plus précieux don de l'Éternel, le don de son Fils bien-aimé, de l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean 3 : 16 ; 1 : 29). Nous serons aussi reconnaissants pour les biens matériels que le Seigneur nous donne sous la forme de la nourriture qui fortifie nos corps. Cependant, nous serons surtout reconnaissants pour la nourriture spirituelle que le Seigneur voudra bien nous donner, nourriture qu'il donnera en abondance à notre âme si nous sommes humbles et attentifs, si nous reconnaissons sa volonté

qui est bonne, douce et parfaite. Il doit en être pour nous comme il en a été pour notre cher Sauveur. Faire la volonté de Dieu, telle doit être la nourriture de notre nouvelle créature qui a, en elle, l'espérance de la nature divine et de l'immortalité. Le Seigneur désire que nous sentions combien nous sommes pauvres nous-mêmes et combien nous avons besoin de sa grâce continuelle et des mérites de Christ dont nous ne pouvons nous passer, pas même une seconde. Le Seigneur désire aussi que nous soyons reconnaissants, et cela du fond du cœur, que nous apprécions ses largesses et surtout le fait que la vérité est venue jusqu'à nous et nous a fait connaître la grâce divine. Nous voulons aussi être reconnaissants que le Seigneur nous fasse l'honneur de travailler dans sa vigne, dans sa moisson merveilleuse, qu'il nous donne ainsi l'occasion d'être des instruments de bénédiction. Remercions-nous le Seigneur de tout notre cœur ? Notre être tout entier déborde-t-il de reconnaissance envers le Seigneur qui a mis à notre disposition les traités et journaux édités par la société de la TOUR DE GARDE, afin de pouvoir travailler dans son œuvre selon sa volonté, dans l'unité du corps de Christ ? En effet les disciples de Christ qui sont des enfants reconnaissants, ont été baptisés dans un seul esprit pour former un seul corps (1. Cor. 12 : 13). Le disciple de Christ est donc entré à l'école de son Maître dans laquelle on apprend la reconnaissance. L'apôtre dit aux Hébreux : « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage » (Héb. 13 : 17). Ceux qui éprouvent de la gratitude dans leur cœur seront heureux parce qu'ils désirent connaître tout ce que le Seigneur a fait pour eux. Le Seigneur nous accorde ses bienfaits souvent par le moyen d'instruments humains qu'il désire honorer. Il pourra aussi nous honorer de cette manière-là. C'est pourquoi nous devons être reconnaissants envers nos conducteurs spirituels et les soutenir par nos prières ; nous priérons aussi pour l'œuvre et celui qui la dirige, car cela est agréable à Dieu. Qu'il n'y ait, dans la maison de Dieu, aucune contestation et aucune division, car l'apôtre Paul dit, en faisant allusion à la jalousie, à l'envie, à l'orgueil et à l'esprit de secte, que ceux qui commettent de telles choses n'entreront pas dans le Royaume de Dieu (Gal. 5 : 21). Nous serons aussi reconnaissants envers notre bon Père céleste pour les afflictions dont parle notre texte, surtout si nous avons à souffrir injustement. Nous lisons en effet que « c'est une grâce que de supporter les afflictions par motif de conscience » (1. Pier. 2 : 19). C'est donc une grâce pour laquelle nous devrions aussi être reconnaissants, surtout si c'est un frère dans la foi qui nous a fait du tort, car nous pourrions alors intercéder pour lui et le Seigneur lui pardonnera (1. Jean 5 : 16). C'est pourquoi les Écritures disent encore : « Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ... parce que l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu, repose sur vous ». « C'est pourquoi, recevant un Royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui Lui soit agréable, avec piété et avec crainte. » — Hébr. 12 : 28.

Questions béréennes : vol. V, chap. 9 (suite)

18° Le saint esprit rendra-t-il témoignage aux humains réconciliés dans l'âge millénaire ? Si c'est le cas, quelle sera la nature et le caractère de ce témoignage-là, différera-t-il du témoignage de l'esprit rendu actuellement à l'Église ? Expliquer la différence qu'il y a entre le témoignage réel, positif de l'esprit saint et le témoignage illusoire, trompeur, basé sur de simples sensations mentales. Pourquoi les personnes possédant le véritable témoignage de l'esprit doivent-elles s'en réjouir et les personnes ne le possédant pas faire tous leurs efforts pour l'acquérir ? — P. 232, 233.

19° Que signifie l'expression « être sanctifié par le saint esprit » ? Quelles sont les étapes indispensables à franchir pour être sanctifié par le saint esprit ? Que voulait dire l'apôtre Paul lorsqu'il priait afin que Dieu sanctifiât ses enfants « tout entiers » ? La sanctification est-elle une œuvre graduelle et pouvons-nous facilement parvenir à une complète sanctification ? Que signifie l'expression « une nouvelle créature en Jésus-Christ » ? — P. 234, 235 ; p. 236, § 1, 2.



Le Tour de Garde

et
Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES
PERSONNE NE PEUT POSER UN
AUTRE FONDEMENT
SUR UNE RANÇON DE

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaïe 21:11, 12

XVII^e année Mars 1919 N^o 3

SOMMAIRE

Heureux ceux qui ont le cœur pur 19
L'erreur souille l'intelligence et la conscience 19
Les souillures chez les consacrés du Seigneur 20
Tout est pur pour ceux qui sont purs 21

Le pain de vie 21
Sommes-nous une pâte nouvelle 22
Jesus est le pain de vie 22
Le pain de vie de la nouvelle créature 23
Le pain de vie et la nouvelle créature pendant le Milléniom 24

Communications intéressantes 24

Questions béréennes 24

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants ont la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons bénevoles sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V. D. M.)

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23 ; Esaie ch. 35.

LETTRES INTERESSANTES

Cher frère,

Je suis vraiment heureux d'apprendre chaque semaine par le *Journal pour tous* quelles grandes bénédictions sont apportées par le colportage, le Photo-Drame, les réunions et conférences. Je suis aussi heureux d'apprendre qu'un grand nombre de baptêmes ont eu lieu, que l'amour règne parmi les frères et aussi qu'ils vivent en accord avec les lois de la justice et de l'amour en donnant leur vie pour les petits du Seigneur. Tout cela est vraiment réconfortant. Il est doux de pouvoir mettre en pratique le Ps. 133. Les sermons hebdomadaires avec sujets de sanctification et les nouvelles de la moisson sont pour moi et pour tous le sujet d'une grande bénédiction. Estimons ce privilège en ces temps de trouble, cela nous aidera à conserver la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence.

Que sa paix et sa force soit votre partage !

Votre frère en Christ.

J. D. (Hollande).

(Extrait de lettre). ... Mon épouse a traduit l'Amour divin en allemand, et l'a donné à lire aux frères et sœurs de l'ecclésiastique, car peu nombreux sont ceux qui savent le français. Nous nous sommes demandé qui a bien pu écrire ce magnifique article sur l'amour divin, car il y a peu d'humains qui ont ressenti l'amour de Dieu si profondément. C'est vraiment la Dieu même, le saint, qui se révèle. Nous avons eu de grandes bénédictions en lisant cet article et nous en avons reçu une profonde instruction. O. & Th. H. (Alsace).

LE SOUPER DU SEIGNEUR

Nous portons à la connaissance de nos chers frères et sœurs et de nos amis lecteurs que le souper de la Pâque du Seigneur aura lieu, D. V., le dimanche 13 avril, après 6 heures du soir. Notre joie est grande de pouvoir boire à cette coupe et manger de ce pain. Si nous en buvons et si nous en mangeons l'année durant, par toutes les épreuves que le Seigneur nous donne, nous la prenons de nouveau cette année, en symbole, en sentant la grâce divine reposer sur nous. Nous recommandons de lire dans le volume VI, chapitre II, ce qui concerne la Pâque. Les ecclésiastiques qui auraient besoin de la visite d'un frère pèlerin, à cette occasion, voudront bien nous le faire savoir sans retard. Les ecclésiastiques et aussi les frères et sœurs solitaires qui prennent la coupe du Seigneur sont priés de nous adresser, si possible le même soir, une lettre ou carte pour nous indiquer le nombre des participants à la Cène. Que la bénédiction de l'Eternel et la grâce de notre Seigneur Jésus reposent sur tout l'Israël bien-aimé de Dieu !

Cantiques chantés au Bethél du 1 au 30 avril 1919

(1) 67	(7) 41	(13) 90	(19) 69	(25) 99
(2) 53	(8) 64	(14) 86	(20) 51	(26) 96
(3) 60	(9) 75	(15) 26	(21) 36	(27) 61
(4) 50	(10) 57	(16) 33	(22) 78	(28) 77
(5) 93	(11) 35	(17) 44	(23) 89	(29) 81
(6) 76	(12) 38	(18) 63	(24) 92	(30) 79

Avis. — Afin de remédier à la dépréciation du cours de l'argent français en Suisse, les prix de toutes nos publications subiront, jusqu'à nouvel avis, une majoration générale de 10 pour cent pour tout achat effectué en argent français.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an ou 4 fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des „Etudes des Ecritures“, du „Watch Tower“, etc.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER“

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :

W. E. Spill ; W. E. Page ; R. H. Barber ; J. F. Stephenson ; F. T. Hort

Adressez les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. 1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maitresse, Genève (Suisse)

et pour l'Amérique à la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Room, 310 Martin Building, N.S. PITTSBURGH, - Pa. U.S.A.

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français

Vol. I. Le divin Plan des Ages.....	Fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche.....	» 2.50
Vol. III. Que ton Règne vienne !.....	» 2.50
Vol. IV. La Bataille d'Harmaguédon.....	» 2.50
Vol. V. La réconciliation entre Dieu et l'homme.....	» 2.50
Vol. VI. La Nouvelle Création.....	» 2.50
Vol. VII. Le Mystère de Dieu accompli (première partie).....	» 2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré).....	1.50
Cartes du Message de la Vérité..... la douz.	1.20
Nouvelles cartes du Message de la Vérité, la douz. 1.20 ; le cent assorti	6.50
Tableau d'Esaïe XI, 6-Michée IV, 4 (représentant la paix).....	3.00
Tableau du Christ.....	2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages.....	Fr. —.75
L'Établissement du Royaume de la Justice..... Brochure	— .50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures.....	» —.50
Où sont les morts ?.....	» —.50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?.....	» —.50
La Résurrection.....	» —.40
L'Amour de Dieu.....	» —.40
La Paix de Dieu.....	» —.40
Quel est le vrai Evangile ?.....	» —.20
Pourquoi Dieu permet-il le mal ?.....	» —.20
Le ministère de l'affliction.....	» —.20
La prédestination divine.....	» —.20
Les rétributions divines.....	» —.20
La Grande Pyramide d'Égypte.....	» —.60
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an, payable d'avance Suisse	3.50
Journaux gratuits sur demande	Etranger 4.50

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association internationale des Etudiants de la Bible.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maitresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

LA

TOUR DE GARDE

et

Messenger de la présence de Christ

XVII^{me} Année

MARS 1919

N° 3

HEUREUX CEUX QUI ONT LE CŒUR PUR

„Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules (désobéissants) ; leur intelligence et leur conscience sont souillées. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables de toute bonne œuvre" — Tite 1 : 26.

Si nous considérons les œuvres des humains, leur intelligence et la sagesse qu'ils ont acquise dans différents domaines, dans la science, dans les arts par exemple, nous sommes étonnés de voir tant de travail et de magnifiques résultats. Malheureusement, la chose essentielle manque : les hommes devraient reconnaître la provenance de tout cela. Tout ce qui a été produit, accompli, ces derniers temps, dans le domaine de la science et de la connaissance, provient du fait que nous vivons dans une époque où, selon les promesses divines, la connaissance doit augmenter et apporter avec elle des bénédictions sans nombre. L'homme serait capable actuellement d'accomplir des choses grandioses, qui seraient une bénédiction pour l'humanité tout entière, si ces choses étaient faites sous l'impulsion de l'amour divin. Si tout ce qui se fait aujourd'hui, par le moyen des œuvres philanthropiques et religieuses, par le moyen de la science médicale et des inventions n'avait qu'un seul but, glorifier Dieu, le Donateur de toute grâce excellente et de tout don parfait, combien les résultats obtenus seraient merveilleux ! Tout ce travail apporterait une bénédiction aux humains s'il était accompli dans un amour fraternel véritable, avec le sentiment que tous les hommes sont frères, issus d'un seul sang (Act. 17:26). Le monde a reçu, depuis 50 ans, des bénédictions sans nombre ; il a joui d'une prospérité, d'une abondance de nourriture et de richesses inconnue jusqu'à lors. L'ouvrier, actuellement, est mieux logé dans certaines contrées que les rois autrefois ; il a des appartements bien aérés ayant l'éclairage électrique, le chauffage central et tout le confort moderne. D'autre part, l'ouvrier est bien vêtu et l'organisation sociale permet à la population de jouir d'avantages hygiéniques incontestables, de soins médicaux entendus. Toutes ces choses procurent le confort ; elles sont dues au progrès, aux bénédictions reçues ces dernières années. Chez les riches, le luxe est véritablement grand ; rien ne manque à leur confort, des mets délicieux sont sur leur table. Leurs demeures sont de véritables nids douillets et confortables ; il y aurait là tout pour être heureux, cependant nous constatons qu'il n'y a jamais eu chez les humains autant de mécontentement qu'aujourd'hui. Les hommes sont excités les uns contre les autres ; les nations ont une sourde haine dans leur cœur. Les ouvriers réclament différentes choses et demandent des augmentations continuelles de salaire ; les patrons poussent des gémissements et augmentent le prix des produits manufacturés ; la clientèle, d'autre part, proteste énergiquement contre l'exploitation excessive pratiquée par les commerçants. Dans la vie de famille, il en est exactement de même ; jamais les parents n'ont fait autant pour leurs enfants, et pourtant ceux-ci sont désobéissants ; l'on entend des plaintes à ce sujet

de toutes parts. Cet état d'esprit si général provient de la profonde ingratitude des humains, ce sentiment se traduit souvent par des paroles et des actes regrettables, soit entre patron et ouvriers, soit entre capitaliste et prolétaire, soit entre enfants et parents. Cet état d'esprit provient aussi du fait que chacun s'aime soi-même au-dessus de tout ; l'égoïsme est en effet à l'ordre du jour, car le cœur humain est souillé et impur. Le mécontentement augmenterait visiblement dans la proportion où le bien-être et les bénédictions, s'accroîtraient. Ne sont-ce pas là les sentiments qui prédominent chez les nations civilisées, dites chrétiennes ? Les Ecritures n'ont-elles pas raison lorsqu'elles disent : « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, incapables de toute bonne œuvre ? » N'est-ce pas là l'état d'esprit du monde civilisé ? N'est-ce pas le résultat de l'éducation des humains par les dogmes et les enseignements du monde chrétien moderne ? On a fait de l'homme une véritable encyclopédie vivante, mais manquant de cœur et incapable d'éprouver des sentiments nobles et charitables, tout est calculé en vue de buts égoïstes. Une situation pareille amènera nécessairement un jour un conflit épouvantable qui selon la Parole divine sera la grande tribulation, la grande détresse.

L'ERREUR SOUILLE L'INTELLIGENCE ET LA CONSCIENCE.

L'Évangile a été annoncé depuis bientôt 19 siècles. Le monde civilisé est devenu la chrétienté ; il en est déjà résulté d'immenses bénédictions. On reconnaît généralement dans les différentes dénominations dites chrétiennes, que l'homme est un pécheur et que Jésus, notre Sauveur, est venu pour mourir sur la croix afin de le sauver ; on reconnaît également et on admire l'amour de Dieu pour les pécheurs ; on répète assez souvent les paroles de l'Évangile : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 : 16). On parle en général beaucoup de l'amour divin, ces termes bibliques sont familiers, même dans la vie journalière. Ce sont là les enseignements généraux des confessions religieuses ; s'ils étaient développés à fond, ils apporteraient des trésors de grâce et de bénédiction : il faudrait cependant encore supprimer certaines doctrines qui souillent complètement cette partie de la vérité que toutes les dénominations religieuses dites chrétiennes possèdent. En effet, les doctrines de l'enfer, des tourments éternels, du purgatoire ne sont-elles pas des blasphèmes contre le Seigneur, l'Éternel ? La doctrine de la trinité ne nie-t-elle pas le Père et le Fils ? Cette erreur est enseignée par l'antéchrist que l'apôtre Jean désigne dans son épître. Cet antéchrist méconnaît la personne vénérée et adorable

de l'Éternel, du Dieu d'amour et ne connaît pas non plus l'immensité des plans merveilleux de Dieu, exécutés par son Fils bien-aimé. C'est ce dernier qui nous montre le Père et qui nous donne, si nous lui obéissons, la véritable appréciation du rôle grandiose du saint esprit. L'esprit de sainteté qui est la mentalité du Père, l'esprit de douceur, de compassion, de charité, de patience, d'humilité, cet esprit que possédait le Fils doit se retrouver chez ses disciples afin qu'ils soient tous un comme le Père a été un avec le Fils. Le Père, le Fils et ses disciples tous doivent être parfaitement unis. La doctrine de la trinité est une erreur ; elle enseigne que le Père et le Fils sont égaux, tandis que le Fils nous dit : « Le Père est plus grand que moi » (Jean 14 : 28). N'est-ce pas la confusion, les erreurs qui empêchent de comprendre l'unité merveilleuse existant entre le Père, le Fils et les disciples de Christ ? C'est ce qui empêche à ces derniers d'être un ensemble, comme notre cher Sauveur est un avec le Père (Jean 17 : 21). L'unité a été cependant contrefaite par le grand système de l'antéchrist, mais les résultats en ont été mauvais ; cette unité-là a produit les persécutions religieuses, la haine et la mort ; cela prouve que les pouvoirs diaboliques sont établis en un lieu saint selon l'expression biblique (Matth. 24 : 15). Dans ce système religieux, dans cette confession religieuse dite chrétienne, on offre des sacrifices aux idoles, au lieu de s'offrir soi-même, comme disciple de Christ, en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Rom. 12 : 1). Dans les dénominations dites chrétiennes, tant protestantes que catholiques, on parle en général d'un Dieu d'amour et l'on a certainement une partie de la vérité, comme nous l'avons dit plus haut, mais, d'autre part, on fait de Dieu le Dieu des tourments éternels. C'est là certainement un blasphème abominable, une insulte continuelle, lancée à la face du divin Jehovah. N'est-ce pas ce que les Ecritures nous disent : « les mouches mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur ; un peu de folie l'emporte sur la sagesse et sur la gloire » (Ec. 10 : 1) ? Les Ecritures disent aussi : l'ennemi a tout ravagé dans le sanctuaire (Ps. 74 : 4). Nous ne sommes pas étonnés qu'avec un tel Evangile, on ait souillé l'intelligence et la conscience de la chrétienté ; cette dernière a pensé que si Dieu était capable de tourmenter sans pitié et sans miséricorde des milliards d'individus dans l'enfer, elle pouvait bien, elle aussi, comme représentant de Dieu, tourmenter les soi-disant hérétiques par la sainte (?) inquisition. Les protestants agissent de la même manière. Le diable, l'adversaire, le dieu de ce monde, l'inventeur de la doctrine des tourments éternels, ne s'est-il pas servi des clergés de tous les pays dits chrétiens pour aller vers les rois de la terre, vers les grands de ce monde, pour leur dire en face : Si vous voulez être chrétiens, vous devez rechercher le Royaume de Dieu et sa justice ; vous devez aimer vos frères, comme le Seigneur les a aimés ; vous devez aimer aussi vos ennemis ; c'est par l'amour que vous les vaincrez, comme le Seigneur l'a fait comprendre en disant : « L'amour est plus fort que la mort » ; « Vous reconnaîtrez que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 : 35). Ce n'est cependant pas ainsi que les clergés ont parlé ; ils ont plutôt parlé aux peuples du droit divin des rois et des grands de la terre et ils les ont encouragés dans leur mauvaise voie. La guerre mondiale, les horreurs de l'inquisition et des persécutions religieuses proviennent de tout cela. N'est-ce pas là encore ce que notre texte nous dit : « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles et incapables à toute bonne œuvre, car leur cœur, leur conscience et leur intelligence sont souillés ».

LES SOULLURES CHEZ LES CONSACRÉS DU SEIGNEUR

La Parole de Dieu est véritablement une lumière à nos pieds et une lampe sur notre sentier, car elle nous enseigne quelles sont les merveilleuses dispositions de notre bon Père céleste envers ses créatures ; elle nous dit que si l'homme est tombé dans le péché, Dieu a compassion de lui et a envoyé son Fils, afin que le monde fut sauvé par lui. Jésus a donné sa vie en rançon pour tous. (1 Tim. 2 : 6). Cette merveilleuse Parole devient de plus en plus lumineuse ; elle enseigne à ceux qui recherchent vraiment l'Éternel d'un cœur sincère que, pendant l'âge évangélique, Dieu choisit une église, une épouse pour son Fils, des fidèles qui seront les associés du Sauveur bien-aimé, afin de bénir toutes les nations de la terre (Gal. 3 : 29). C'est là une merveilleuse invitation que Dieu adresse actuellement à tous ceux qui recherchent ses faveurs ; ceux qui écoutent vraiment cet appel sont désireux de devenir des disciples de Christ. Lorsqu'ils sont justifiés par la foi dans le sang de Christ, notre Seigneur Jésus leur présente les conditions à remplir pour devenir ses disciples, les membres de son corps. Les disciples de Christ sont tous appelés à se sanctifier à l'Éternel et à aimer leurs frères. La Parole divine nous invite tous à donner notre cœur à Dieu, comme un Fils doit le donner à son Père (Prov. 23 : 26). Cette Parole nous dit en outre : « Garde ton cœur plus que toute autre chose » ; elle nous recommande également, par la bouche de l'apôtre Pierre, de nous humilier sous la puissante main de Dieu ; elle ajoute : Celui qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé. Cette merveilleuse Parole est utilisée par les disciples de Christ comme une eau purifiante, rafraîchissante. Elle nous montre nos défauts ; elle nous montre également nos devoirs ; elle nous dit de faire la guerre à nos propres défauts, afin de nous sanctifier à l'Éternel, car, « sans la sanctification nul ne verra le Seigneur » (Héb. 12 : 14). La Parole divine nous enseigne encore que Dieu désire faire, avec nous, alliance par le sacrifice (Ps. 50 51 ; Rom. 12 : 1). Elle nous dit que nous devons aimer nos frères jusqu'à donner notre vie pour eux, que nous devons les aimer de l'amour que Dieu a déversé dans nos cœurs, si nous sommes de véritables disciples engendrés du saint esprit (Rom. 5 : 5). L'enseignement magnifique de la Parole nous fait voir que Dieu est notre Père, que notre cher Sauveur est notre frère aîné et que nos bien-aimés frères et sœurs sont de nouvelles créatures. Les conditions sont formelles pour devenir, être et rester disciple de Christ : il faut renoncer à soi-même. Le Seigneur nous dit que personne ne peut être son disciple s'il ne renonce à lui-même (Luc 14 : 3). Le disciple doit offrir son corps comme un sacrifice, il doit se considérer comme une victime s'il veut être plus que vainqueur ; il doit croire que rien ne peut lui arriver sans la permission de son Père qui est dans les cieux. — Matth. 10 : 29.

Beaucoup de disciples de Christ se laissent cependant séduire, les uns par des choses du monde, les autres par l'orgueil spirituel qui est un péché abominable, souillant l'être tout entier. Les Ecritures nous disent que Dieu a placé dans le corps de Christ chacun des membres comme il l'a voulu (1 Cor. 12 : 18). Lorsque chaque disciple reconnaît sa place, l'Église forme un corps, un tout harmonieux, porteur de bénédictions grandioses comme nous lisons dans le Ps. 133 : « Oh qu'il est beau, qu'il est bon à des frères de demeurer *unis* ensemble ». Il arrive trop souvent, malheureusement, que des disciples sont tentés de ne pas renoncer à eux-mêmes, de ne plus obéir, de penser que certaines épreuves leur sont imposées par des frères peu bienveillants ; ils oublient ainsi de regarder les épreuves comme un sujet de joie (Jacq. 1 : 2). Bientôt leur cœur se laisse corroder par l'amertume ; ils parlent avec légèreté, avec dureté, de leurs frères et découvrent en eux une multitude de défauts. C'est ainsi que naissent les contestations et que, sous le manteau de la sagesse, de la prudence, de l'intelligence et du savoir-faire, on veut couvrir tout simplement les tendances égoïstes et charnelles de la vieille

nature qui parle; on laisse parler la chair. Lorsque le disciple de Christ s'est engagé sur cette pente glissante, l'esprit du Seigneur a bientôt disparu de son cœur; l'esprit d'amour, qui ne suppose pas le mal, qui ne cherche point son intérêt mais qui croit tout, espère tout et supporte tout n'existe plus en lui (1 Cor. 13 : 5, 6). La critique sera à l'ordre du jour dans un cœur ainsi désobéissant, dont l'intelligence et la conscience sont souillées, comme le dit notre texte. Un tel homme ne verra bientôt plus chez ses frères que des défauts, des pensées sectaires; des pensées de séparation naîtront de cet état de choses, selon ce qui est écrit : Les désobéissants, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence (les sentiments) afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ. (2 Cor. 4 : 4). En effet, si le disciple de Christ ne satisfait plus aux conditions de renoncement, l'esprit du Seigneur se retire de lui, l'esprit de la chair et du diable se manifestera en lui, il pensera mal de son frère, la bouche et sa plume seront le baromètre de son cœur; il parlera avec amertume et avec suspicion de ses frères. Un tel cœur est désobéissant; il n'est pas sauvé.

TOUT EST PUR POUR CEUX QUI SONT PURS

Si les diverses dénominations religieuses dites chrétiennes se combattent et se persécutent les unes les autres, si elles médisent les unes des autres et si ces tendances se retrouvent chez les consacrés du Seigneur qui s'éloignent du droit chemin (qui, sans s'en douter, se mettent dans les rangs de l'adversaire, parce qu'ils accusent et critiquent), il n'en est pas ainsi pour les disciples fidèles, car « tout est pur pour ceux qui sont purs ». Chaque disciple de Christ possède un baromètre, c'est son cœur; de l'abondance du cœur la bouche parle. Ce disciple pourra reconnaître ce qu'il y a au fond de son cœur en s'examinant lui-même, s'il est sincère et honnête; s'il pense à son frère avec bienveillance, s'il parle de lui avec amour, s'il agit à son égard avec amour, s'il le défend contre les attaques de l'adversaire, il aura le sentiment d'être véritablement au service de celui qui est le défenseur et l'avocat des enfants de Dieu. Si, par contre, le disciple de Christ est assailli par des pensées de doute, de suspicion, de critique, s'il dit des choses pour amoindrir la réputation de ses frères, s'il cherche à se mettre à leur place, s'il se prononce contre les disciples de Christ tout en pensant en être un lui-même, il saura qu'il est sorti du rang des combattants de la croix pour se mettre au service de l'adversaire qui accuse les enfants de Dieu jour et nuit, selon l'expression de la Parole divine. La vérité de la Parole divine a un pouvoir sanctifiant et purifiant : cette vérité doit être reçue avec amour; la vérité, la connaissance des plans de Dieu n'est accordée qu'à ceux qui désirent être et rester des disciples de Christ. Cette vérité est comme la manne du désert, elle doit être mangée le même jour et produire son effet; on ne peut pas se l'approprier sans l'utiliser, car elle se corrompra, ainsi qu'il en était de la manne du désert, car si nous recevons la vérité de la part de la grâce divine, et si cette vérité ne produit pas la charité, qui est l'esprit du sacrifice, l'esprit qui a fait alliance avec Dieu, elle nous conduira à l'orgueil; cela fut symbolisé par la manne qui se corrompait. Tout disciple, qui ne suit pas les instructions du Maître en obéissant à la vérité, en se laissant purifier par elle, en

se laissant sanctifier complètement, tout disciple qui veut suivre sa propre volonté, qui ne reconnaît plus le programme du Seigneur (être une victime, renoncer à soi-même, rechercher l'unité du corps de Christ et s'humilier sous la puissante main de Dieu), a perdu l'esprit de vérité et est incapable de toute bonne œuvre. Il pourra peut-être expliquer une foule de choses, comme le dit notre texte, il fait profession de connaître Dieu, mais il le renie par ses œuvres en accusant les frères, en se retirant du milieu d'eux et en étant rebelle à l'ordre du Seigneur. C'est ainsi que le sel perd sa faveur et il n'est plus propre qu'à être jeté et foulé aux pieds. Il y a danger de souiller ainsi sa conscience en refusant d'obéir à la vérité, de pervertir son jugement et de considérer comme justice des actes où l'envie et la malice sont les principaux mobiles, d'accuser les frères et de vouloir employer deux sortes de mesures; ces choses sont une abomination à l'Eternel (Marc 4 : 24). On demande journellement miséricorde à Dieu pour ses propres péchés et pauvretés, on remercie Dieu de ce qu'il nous mesure avec la mesure de sa miséricorde qui a trompé du jugement (Jacq. 2 : 13). D'autre part, pour mesurer ses frères et ses sœurs on se sert de la mesure de la justice stricte qui condamne toute imperfection; on ne se rend pas compte que l'on se met sur le même rang que le serviteur impitoyable. Un tel état de cœur est, semble-t-il, sans espoir. Combien il est dangereux de recevoir un témoignage contre son frère! Cette manière de faire souille immédiatement l'esprit! C'est une véritable contagion, comme il est écrit : « Tu livres ta bouche au mal et ta langue est un tissu de tromperies. Tu t'assieds et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais, mais je vais te reprendre et tout mettre sous tes yeux » (Ps. 50 : 19-21). Etant ainsi entouré de difficultés provenant du monde, de la chair, et du diable, combien il est urgent pour le disciple de Christ d'avoir des yeux fixés sur Jésus qui a dit lui-même : L'adversaire n'a rien en moi (Jean 14 : 30). En effet son cœur charitable était pur; il avait confiance en son Père; il avait aussi un tendre soin de ses disciples qu'il chérissait. Il était assuré que les plans de Dieu s'accompliraient, que rien ne pouvait lui arriver et que son Père veillait sur lui. Combien il eut un cœur noble dans ses relations avec ses disciples! Le cœur de Jésus était resté pur à l'égard de ses disciples même lorsque l'un d'entre eux le trahit; il lui témoigna encore de la bienveillance et ne le méprisa pas. Jésus agit de même avec amour à l'égard de Pierre qui l'avait renié, étant surpris par l'épreuve; Jésus intercédait pour lui et conserva un cœur pur à son égard. Quelle leçon merveilleuse nous pouvons retirer de la conduite digne du Fils bien-aimé de Dieu! Mettons-la en pratique afin que notre cœur devienne pur, qu'il reste pur; pour cela, obéissons à la vérité; il est écrit : « Ayant purifié vos mains en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés par une semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu. » (1 Pier. 1 : 22, 23). L'amour couvre en effet une multitude de péchés; lorsque l'amour régit les cœurs ils ne font aucun reproche à autrui. Notre cher Sauveur nous en a fourni la preuve lorsqu'il a dit à l'apôtre Pierre pour tout reproche : « Pierre m'aimes-tu ? »

LE PAIN DE VIE

„ L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. ” — Matth. 4 : 4.

Lorsque nous nous transportons, par la pensée, dans le jardin d'Eden, lorsque nous songeons aux merveilleuses bénédictions que l'Eternel Dieu avaient préparées pour l'homme, notre cœur se serre. Quelle douleur nous ressentons en pensant à tout ce qui fut perdu par la chute et le péché; le mal amena sur l'homme une terrible condamnation, la mort. L'homme, par le fait de sa désobéissance, ayant été chassé du jardin d'Eden où

croissait l'arbre de la vie, les humains se trouvèrent privés de ce qui seul pouvait leur procurer une existence éternelle. Pour l'humanité, le terme paradis désigne le jardin de Dieu dans lequel la vie, l'abondance et le bonheur sont parfaits et éternels. Dans le paradis qu'était le jardin d'Eden, Dieu avait préparé, pour nos premiers parents, le pain de vie sous la forme de végétaux divers et des fruits des arbres de la vie. Ces diffé-

rentes choses-là étaient, en effet, capables de renouveler la vitalité de l'homme, en fournissant à son organisme tous les éléments nécessaires pour conserver une jeunesse éternelle et une vie heureuse.

Lorsque l'homme fut chassé du jardin d'Eden, il fut privé des fruits de l'arbre de la vie ; le pain de vie lui manqua et la mort commença son œuvre dans son corps mortel. L'homme ne perdit cependant pas la vie instantanément, mais lui et sa descendance devinrent des êtres *mourants*, des condamnés. La désobéissance et le péché attirèrent sur l'homme le châtement de la mort et il eut, désormais, pour nourriture le pain de l'affliction qui est servi aux condamnés. Ce pain de l'affliction est symbolisé par le pain que les hommes mangent de préférence actuellement et qui est fait de farine de froment pétrie avec de l'eau, du sel et du levain, symbole du péché. Ce levain est mis dans le pain pour le rendre plus digestif, dit-on ; ce pain avec du levain nous représente l'humanité mourante et corrompue, qui a rejeté la volonté divine et ne la connaît plus. La pâte continuerait à fermenter jusqu'à corruption totale de cette dernière, si la fermentation n'était pas interrompue par la cuisson. C'est de cette manière-là, aussi, que le Seigneur mettra un terme à la corruption régnant parmi les humains ; il fera passer les humains par le feu de l'affliction, par la fournaise de la grande tribulation qui détruira les germes de la corruption chez les humains au début du Millénium. Nous comprenons alors immédiatement la valeur des épreuves et de l'affliction que le Seigneur laisse venir sur ses bien-aimés. L'apôtre Jacques nous parle de ces épreuves et dit qu'elles doivent être le sujet d'une joie parfaite pour les enfants de Dieu (Jacq. 1 : 2). L'apôtre Pierre nous dit aussi de ne pas être surpris comme d'une chose étrange qui nous arrive, de la fournaise qui est au milieu de nous. En effet, cette fournaise, cette chaleur de l'affliction, arrête généralement, dans un cœur bien disposé, toute fermentation, comme c'est aussi le cas pour le pain qui a levé ; l'action délétère du levain cesse immédiatement par la cuisson. L'action du péché, symbolisé par le levain est si puissante sur le cœur de l'homme qu'elle rend ce dernier incapable de toute bonne œuvre. Les enfants de Dieu doivent cependant faire disparaître le levain de leur cœur. Ils doivent être unis et former tous ensemble un pain qui soit doux, délicieux et sans levain. C'est ainsi que s'exprime l'apôtre Paul dans les paroles suivantes : « Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité ». — 1 Cor. 5 : 6-8.

SOMMES-NOUS UNE PÂTE NOUVELLE ?

L'Éternel a manifesté sa miséricorde envers les Israélites en instituant le sacerdoce au sein d'Israël. Les ordonnances qui furent données au peuple d'Israël étaient l'ombre des biens à venir, biens qui, actuellement déjà, sont dispensés à l'Israël spirituel, aux personnes qui, d'entre toutes les familles de la terre, sont devenues des disciples de Christ. Ces personnes-là ont accepté les conditions que notre Seigneur Jésus leur posait, c'est-à-dire le renoncement à soi-même, et elles sont devenues, de ce fait, une pâte nouvelle ; elles se sont, en effet, débarrassées de leur propre volonté, de leurs tendances pécheuses ; leur volonté propre est admirablement symbolisée par le levain. Une pâte sans levain ne fermente pas et ne subit aucun changement ; ce fait symbolise l'obéissance et la soumission absolues à Dieu. La pâte qui n'a pas fermenté est douce et, par conséquent, bonne comme nourriture. Elle symbolise aussi la bénédiction, la joie, la paix et l'amour car, en qualité de nourriture, elle est employée pour la bénédiction d'autrui ; cependant, pour cela, elle doit être absorbée, sacrifiée. La pâte fermentée, au contraire, symbolise les humains rebelles et désobé-

issants, corrompus par leur propre volonté, comme le dit l'apôtre en parlant du « levain de malice et de méchanceté ». Le Seigneur Jésus, parlant de ce levain, tel qu'il se manifeste chez les gens religieux, l'appelle l'hypocrisie ; il dit : « Le levain des pharisiens est l'hypocrisie » (Luc 12 : 1). En qualité de disciples de Christ, nous nous efforcerons, de toute la force de notre cœur, de nous débarrasser du levain qui est en nous. Nous y arriverons en mettant de côté notre propre volonté et en nous prêtant à l'action sanctifiante de l'esprit de la grâce. Nous deviendrons ainsi une pâte nouvelle et nous aurons alors l'honneur de former, avec les autres disciples véritables de Christ l'unité complète et entière qui se trouve dans l'unique corps (représenté par un seul pain, une seule miché) appelé à être rompu. Nous lisons à ce sujet : « Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain » (1 Cor. 10 : 17). Nous voyons, par cette démonstration, qu'il n'y a qu'un seul pain, c'est-à-dire qu'un seul corps de Christ. Il est vrai que les Écritures disent qu'il existe plusieurs pains différents, qu'il existe un antéchrist, mais que, dans les derniers temps, il existerait effectivement plusieurs antéchrists. Ces corps-là sont, cependant, des pains qui ont levé sous l'influence morbide des ferments de l'amertume et du péché ; ce pain-là s'est corrompu par le levain, ce n'est pas le délicieux pain de la pureté, de la charité et de la joie. L'apôtre Paul parle d'une pâte nouvelle ; cette pâte-là fut formée, au début, par le noble et beau « grain de blé », par notre Seigneur Jésus qui, comme être humain, sans tache et sans défaut, se donna en rançon pour tous. Notre Seigneur reçoit d'autres grains, au nombre de 144.000, qui, intimement unis avec le grain initial, formeront la pâte nouvelle. Cette dernière, une fois achevée, constituera le véritable pain de vie qui sera donné pour la nourriture des nations. S'il est question d'une pâte nouvelle, il est aussi parlé d'une autre pâte faite avec du levain et dont le grain initial était Adam. Cette pâte-là est l'humanité corrompue qui doit passer par une terrible *cuisson*, par la grande tribulation, la grande détresse (Matth. 24 : 31). Cette tribulation arrêtera la fermentation de cette pâte corrompue et l'humanité tout entière sera régénérée au moyen de la pâte nouvelle qui est Christ et son épouse. — 1 Cor. 5 : 7.

JÉSUS EST LE PAIN DE VIE

Le message grandiose que notre Seigneur Jésus annonça au peuple d'Israël est vraiment pour nous une source de réconfort et de joie. Ce message de la grâce divine est, en effet, en lui-même un aliment complet capable de donner la vie et l'immortalité ; c'est ainsi que s'exprime l'apôtre Paul en parlant de l'œuvre accomplie par notre cher Sauveur : « Il a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile » (2 Tim. 1 : 10). Notre bien-aimé Sauveur nous dit aussi : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim » (Jean 6 : 35). Les humains cherchent de toute manière à prolonger leurs jours, ils cherchent, en vain, à s'esquiver devant le châtement de la mort. Cependant, dans les paroles précédemment citées, le Seigneur montre aux humains ce qu'il est actuellement pour ses disciples. Il est le pain de vie, l'aliment capable de leur donner la vie éternelle qui fut perdue en Eden. Ce pain-là, une fois assimilé, doit aussi détruire, dans le cœur des disciples, toute fermentation, tout levain, et procurer la vie éternelle perdue. Le Seigneur Jésus dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle » (Jean 5 : 24). La vie éternelle perdue se retrouve en Jésus-Christ par lequel le Père céleste accordera à tout membre de la race humaine, l'opportunité d'avoir part à une nouvelle vie qui sera éternelle. En ce qui concerne l'Église, cette nouvelle vie sera la vie éternelle et immortelle à la nature divine ; c'est pourquoi l'Église de Christ est appelée une nouvelle création (2 Cor. 5 : 17). Elle est en effet créée au moyen de la Parole divine, elle est engendrée,

selon la volonté divine, par la Parole vivante de Dieu (Jacq. 1 : 18). Cette parole toute-puissante engendre une nouvelle vie. Les disciples sont créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres. Pour cela, cependant, ils doivent renoncer à leur volonté et donner leur vie, comme notre cher Sauveur s'est donné lui-même (Ephés. 2 : 10). Pour devenir un disciple de Christ, il faut préalablement manger du pain de vie qui est Christ, afin d'être rendu vivant. Manger du pain de vie veut dire accepter, par la foi, les mérites de Christ et croire à la valeur de son sacrifice expiatoire. Le Seigneur Jésus ne dit-il pas : « Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de mon pain, il vivra éternellement ; le pain que je donnerai pour la vie du monde est ma chair » (Jean 6 : 48-51) ? Ce pain de vie a donc pour nous une valeur inestimable puisqu'il est capable de nous vivifier et de nous sanctifier ; cependant, tous ceux qui deviennent de véritables disciples de Christ et qui font avec Dieu une alliance par laquelle ils acceptent de devenir un sacrifice et de participer aux douleurs et à la mort de notre Seigneur Jésus, tous ceux-là doivent être entièrement obéissants et renoncer à leur volonté. La volonté humaine est, en effet, un levain qui agit sur toute la pâte. C'est pourquoi le Seigneur demande de nous une obéissance complète si nous voulons être au bénéfice de son précieux sang et de ses mérites. Il est écrit que Jésus est « devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Héb. 5 : 9). C'est le cas seulement pour ceux qui lui obéissent, qui mettent de côté le levain, leur propre volonté, leurs pensées charnelles, l'esprit du diable, par lesquels ils étaient autrefois ennemis de Dieu (Col. 1 : 2). Les disciples fidèles du Maître, ceux qui désirent renoncer à leur volonté et former une pâte nouvelle, reçoivent la remise de leurs iniquités et de leurs dettes. C'est pour eux, actuellement, que le sang de Christ crie miséricorde, que Christ, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, afin de purifier leur conscience des œuvres mortes pour qu'ils servent le Dieu vivant. — Héb. 9 : 14.

LE PAIN DE VIE DE LA NOUVELLE CRÉATURE

Le chrétien, de condamné qu'il était, est devenu, par la foi dans le sang de Christ et par l'obéissance, une nouvelle créature au moyen de la Parole de la vérité agissant par le saint esprit ; il a besoin de nourriture. Il est encore dans la chair, à titre de disciple de Christ à l'épreuve. Il est vrai qu'il a besoin de pain matériel pour soutenir son corps. Cela, cependant, est secondaire, comparé au développement de la nouvelle créature qui est en lui à l'état embryonnaire, développement qui a une importance vitale. La nouvelle créature possède une espérance vivante et grandiose ; elle est le précieux dépôt qui sanctifie notre corps tout entier. C'est pourquoi l'apôtre nous dit : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous ?... car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Cor. 3 : 16, 17). Cette nouvelle créature a besoin tout d'abord du lait de la Parole divine ; l'apôtre dit à ce sujet : « Désirez, comme des enfants nouveaux-nés, le lait spirituel et pur, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté combien le Seigneur est bon » (1 Pier. 2 : 2). L'apôtre Paul, de son côté, nous exhorte à progresser, à nous fortifier, afin de ne pas en rester au lait, mais de pouvoir supporter une nourriture solide. Il dit : « La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal ». Chaque fois que la nouvelle créature absorbe une nourriture saine, bonne et abondante, elle croit et se développe. Notre cher Sauveur ressentait aussi le besoin impérieux de nourrir la nouvelle créature qui était dans son cœur, et il dit, en une certaine occasion, à ses disciples : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas...

Jésus leur dit [encore] : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 : 32-34). Les disciples de Christ sont tous de nouvelles créatures et ils doivent se nourrir de la volonté divine. Il est vrai qu'ils ne peuvent venir à Dieu que par notre cher Sauveur, car ils ont besoin d'un Avocat auprès du Père céleste. Les disciples de Christ sont donc placés directement à l'école de Christ et l'Éternel a établi notre cher Sauveur comme Chef suprême sur l'Église qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous (Eph. 1 : 22, 22). Notre Maître est, pour les disciples, l'expression de la volonté du Père ; c'est pourquoi le Seigneur Jésus est donné, actuellement, comme pain spirituel à toute l'Église qui est son corps. On comprend alors pourquoi Jésus déclara si catégoriquement à tous ceux qui désiraient devenir ses disciples qu'il est impossible d'être son disciple sans renoncer à sa propre volonté. Certaines personnes sont désireuses de devenir des disciples de Christ, mais ne veulent pas renoncer à leur volonté (condition indispensable pour faire partie du corps de Christ, où chaque membre est placé comme Dieu le juge bon) (1 Cor. 12 : 18). Ces personnes-là entreprennent une œuvre dans laquelle elles se trompent par de faux raisonnements. Elles peuvent avoir beaucoup travaillé, soi-disant pour le Seigneur, cependant elles se trompent et elles trompent ceux qui les entourent ; le Seigneur ne les a jamais reconnues et ne les reconnaîtra jamais comme ses disciples. Je leur dirai ouvertement (dit Jésus) : « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité [la supercherie]... Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matth. 7 : 21-23). Le Seigneur aime faire connaître sa volonté seulement à ceux qui désirent remplir les conditions, être obéissants et former un seul corps avec notre cher Sauveur et ses véritables disciples. Il leur fait connaître cette volonté merveilleuse, douce et parfaite par le moyen du saint esprit qui est déversé actuellement sur le corps de Christ seulement. Au cours de l'âge évangélique, comme l'avait annoncé notre cher Sauveur, beaucoup ont dit : Le Christ est ici, il est là. Le Seigneur dit cependant : « Ne le croyez pas, car il s'élèvera de faux Christ... au point de séduire, s'il était possible, même les élus ». Ce que le Seigneur Jésus avait annoncé prophétiquement s'est pleinement réalisé. Combien de dénominations religieuses, dites chrétiennes, prétendent être formées de disciples de Christ ! Même ceux qui, pendant un certain temps, ont suivi la bonne voie mais qui cessent de renoncer à eux-mêmes, ou de manger du pain de vie qui est la volonté divine, finissent par s'égarer et, chose plus grave encore, ils cherchent à en égayer d'autres, surtout actuellement. Le disciple de Christ, qui nourrit sa nouvelle créature d'une façon convenable au moyen de la volonté divine, saura discerner immédiatement entre ce qui est bien et ce qui est mal, comme le dit l'apôtre Paul (Héb. 5 : 14). Le disciple de Christ, qui est un homme fait, possède l'esprit du Seigneur ; il croit tout, espère tout et supporte tout, parce que l'esprit qui est dans son cœur est un esprit d'amour. Il reconnaîtra immédiatement les voies de son Maître parce qu'il discernera l'esprit animant ses frères ou ceux qui se disent tels. L'esprit de justice que possèdent les disciples de Christ leur fait comprendre combien ils ont besoin de la miséricorde divine tant qu'ils sont dans la chair. C'est pourquoi ils aimeront intercéder pour leurs bien-aimés frères lorsqu'ils les trouvent en faute, car l'esprit de Christ qui est en eux, l'esprit d'amour, couvre une multitude de péchés. L'individu qui se dit disciple de Christ et qui trouve continuellement des fautes chez ses frères, qui découvre leur nudité au lieu de la couvrir a renié son Maître. Le Seigneur, en effet, intercède toujours mais n'accuse jamais. Le disciple de Christ symbolise une fois par année son renoncement, sa mort en sacrifice à lui-même, et aussi la mort de son Seigneur, par le pain qu'il rompt et qui représente sa communion au corps

de Christ (1 Cor. 10 : 16). Il boit aussi à la coupe de bénédiction, montrant par là qu'il a part au sang, à la vie, à l'âme de Christ. Il a actuellement le privilège de boire à cette coupe et de manger de ce pain.

LE PAIN DE VIE ET LA COUPE DU SEIGNEUR PENDANT LE MILLÉNIUM

Quelle joie ce sera pour le Christ au complet, pour notre cher Sauveur et ses disciples unis dans la gloire, de dispenser, pendant les temps du rétablissement de toutes choses, le pain de vie à tous les habitants de la terre, de leur donner à boire la coupe du vin de joie. La bénédiction sera alors générale, dans le Royaume béni de notre cher Sauveur, dans le Royaume de Dieu sur la terre. Grande sera la joie des disciples de Christ qui furent les associés du Seigneur dans la chair, lorsqu'ils se rappelleront avoir vu le Maître faire des prodiges, lorsqu'ils se souviendront de la multiplication des pains au sujet de laquelle il est écrit : « Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze corbeilles pleines des morceaux qui restaient ». Ce miracle-là préfigurait la multiplication du pain de vie dans le Royaume de Dieu, lorsque le Christ rassemblera toutes les nations de la terre et leur donnera le pain de vie qui leur procurera

la vie éternelle, c'est-à-dire sa chair offerte en sacrifice pour la vie du monde (Jean 6 : 51). Voilà quelle est l'œuvre grandiose et magnifique de notre Seigneur Jésus, de Christ le Sauveur. Outre le privilège qu'auront les humains de vivre, d'être disciplinés et jugés, en changeant complètement de mentalité, ils mangeront du pain de la vie, du pain sans levain. En effet, en ce jour-là, le levain de la corruption et du péché ne sera plus servi ni toléré, comme cela était indiqué par le jour de la Pâque. Pendant la durée de la fête tout Israélite qui avait, dans sa maison, du levain sous n'importe quelle forme était exterminé du milieu du peuple. Ceci préfigurait que, dans le Millénium, tout individu qui voudra suivre sa volonté, laisser agir le levain qui est dans son cœur, sera exterminé. Le Seigneur donnera à tous les peuples de l'arbre de vie « produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois » (Ap. 22 : 2). Ce fruit délicieux sera le même que le fruit dont Adam et Eve furent privés par leur désobéissance, lorsqu'ils furent chassés du jardin d'Eden. Gloire soit à l'Éternel, et à l'Agneau de ce que, par eux, tous les peuples de la terre reviendront et vivront éternellement dans le jardin de Dieu, où ne croissent que les arbres dont les fruits conservent la vie, procurent la vie éternelle.

Communications intéressantes.

Nous apprenons avec plaisir que le nouveau comité de la Watch Tower Bible and Tract Society N. S., Pittsburgh, Pa U. S. A. a été nommé et que le comité de rédaction est composé comme suit : J. F. Rutherford, W. van Amburgh ; F. H. Robison ; Geo. H. Fisher ; W. Page. Ce comité est représenté actuellement, pendant l'absence de ses membres, par C. A. Wise ; W. F. Hudgings ; J. Hutchinson et H. H. Riemer.

La grande guerre étant terminée, les esprits commencent à se calmer et il semble que différents journaux, soit en Angleterre, soit en Amérique, s'occupent des personnes qui, pendant la grande guerre, pour motif de conscience, n'ont pas pu faire tout ce qu'on leur commandait pour soi-disant servir leur pays. Le journal *La Nouvelle République*, de New-York, écrit dans le numéro du 11 janvier 1919, ce qui suit : « Y a-t-il encore une objection à faire au sujet de la délivrance de personnes qui n'ont commis aucun crime contre l'état ? Continuera-t-on à leur infliger des privations et des tortures, aucun crime n'ayant été commis ? Comment se fait-il que l'on a infligé les peines infamantes du pénitencier à ces gens-là, et qu'on les a condamnés à 10, 20 et 25 ans de prison ? C'est là le résultat de l'application de notre loi de guerre que nous ne cherchons pas à justifier, mais que nous cherchons à réformer. »

Le journal *Le Scrantonian*, de Scranton Pa. écrit, en date du 15 décembre 1918 : Le moment est venu de gracier les auteurs du « Mystère de Dieu accompli ». Si les Russellistes ont été condamnés, il y a quelques mois, et s'il eût été inutile d'insister pour modifier leur condamnation à ce moment-là, il semble, cependant, que la chose est différente actuellement. Le sentiment public était alors fermement résolu à s'opposer à toute tendance qui aurait mis des entraves aux décisions du gouvernement de Washington ; mais, actuellement, la chose est différente, il semble que le temps est venu de réparer l'erreur commise et de réhabiliter des personnes honnêtes et loyales qui, peut-être, sont des fanatiques religieux seulement. »

Un journal de New Jersey dit également, à ce sujet, ce qui suit : « La première chose que le président Wilson devrait faire est de gracier les partisans de feu le pasteur Russell qui ont été condamnés à de longues années de réclusion. Certaines personnes pensent que le péché de ceux que l'on a condamnés est moindre que celui qu'on a commis contre eux en les condamnant. »

La politique de Rome.

Les Etudiants de la Bible connaissent les enseignements des Ecritures ; ils leur sont familiers ; ils savent que le système papal aura encore un pouvoir temporel, ainsi qu'il est écrit : « Et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. » (Apoc. 17 : 10). Voici un extrait du journal catholique *Le Guide Chrétien*, du 7 janvier 1919 : « Selon le plan de Dieu, le saint père de Rome devrait être le chef temporel et spirituel du royaume de Dieu sur la terre. Le meilleur moyen pour arriver à cela est d'user du pouvoir politique et religieux pour faire

l'éducation du peuple, d'user de ce pouvoir aussi dans les services religieux. Dieu a doublement béni l'église catholique d'Amérique, en plaçant un de ses plus fidèles fils, l'honorable Joseph Tumulty, à la droite du président Wilson ; cet homme dirige le pouvoir le plus considérable de l'Amérique comme un fidèle catholique ; il jouit de la plus grande confiance auprès du président ; Dieu lui a donné cette place pour la gloire de la sainte église. (Par les efforts de Joseph Tumulty, l'église catholique a déjà obtenu le contrôle de l'éducation religieuse aux Philippines et celui de l'activité religieuse dans la grande armée américaine.) » Nous voyons que nos amis vont vite en besogne ; le catholicisme romain, qui travaille dans l'unité, pourrait bien procurer des déceptions aux autres confessions religieuses dites chrétiennes. Nous nous référons à notre article « Vues de la Tour de Garde », de février dernier.

Questions béréennes ; vol. V, chap. 9 (suite)

20° Pouvons-nous être remplis de l'esprit ? Si c'est le cas, le sommes-nous immédiatement ou graduellement ? Est-il raisonnable, logique d'admettre qu'un être spirituel peut remplir une ou plusieurs personnes et conserver cependant toute sa personnalité ? Une personne est-elle divisible ? Quelle image pleine d'enseignements l'apôtre emploie-t-il pour illustrer la manière dont nous sommes remplis de l'esprit ? Quelles conditions faut-il remplir pour devenir, être et rester rempli de l'esprit ? Peut-on être rempli de l'esprit et cependant ne pas tenir compte des sages conseils et instructions contenus dans la Parole divine ? — P. 236, les 9 dernières lignes ; p. 237, 238 ; p. 239, les 2 premières lignes.

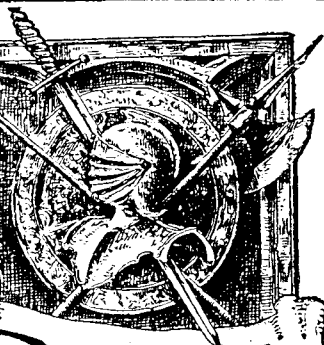
21° Le sceau de l'esprit et le témoignage de l'esprit sont-ils une seule et même chose ? Expliquer ce qu'est le sceau de l'esprit. Quand et comment pouvons-nous obtenir le sceau de l'esprit ? S'obtient-il immédiatement ou graduellement ? — P. 239, 240, 241.

CHAPITRE 10

1° Quelle comparaison l'apôtre fait-il dans 2 Tim. 1 : 7 ? Quel est l'esprit opposé à l'esprit de sagesse ? Dans ce passage-là, les quatre esprits mentionnés ou l'un d'eux désignent-ils des personnes ou simplement des facultés mentales et morales des dispositions d'esprit que peuvent avoir les êtres humains et les êtres spirituels ? P. 242, § 1.

2° Que manque-t-il au chrétien lorsqu'il est encore sous l'influence de l'esprit de crainte ? Que faut-il faire pour s'affranchir totalement de l'esprit de crainte ? L'esprit de Christ n'agit-il que sur des individus qui ont un caractère solide et un corps vigoureux, ou agit-il aussi sur ceux qui sont faibles de corps et peu doués mentalement ? Quelle est l'action de l'esprit de Christ dans l'un et l'autre cas ? Répondre en s'appuyant sur les Ecritures. P. 242, § 2, 3 ; P. 243, § 1.

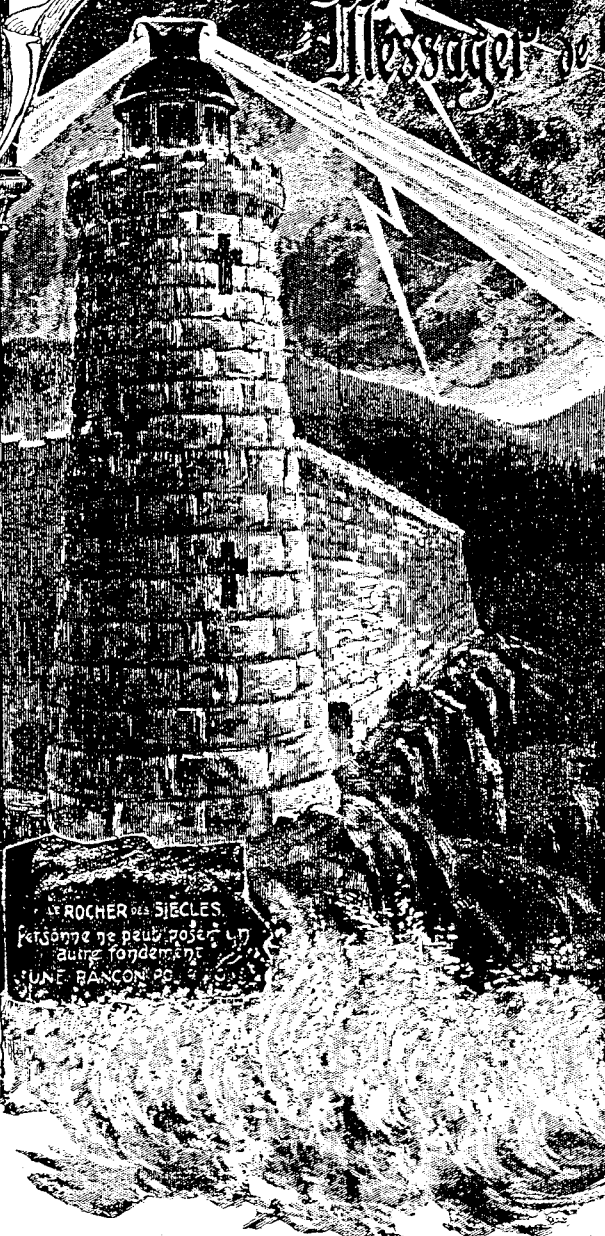
3° Que veut dire l'apôtre dans 2 Tim. 1 : 7 par l'expression « esprit de puissance » ? Désigne-t-elle la force, la vigueur physique ou la puissance spirituelle ? Expliquer aussi l'expression « esprit d'amour » qui se trouve dans ce passage-là. Quelle sorte d'amour désigne-t-elle, est-ce l'amour naturel que tous les humains possèdent en général à des degrés divers ? — P. 243, § 3.



La

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES
personne ne peut poser un
autre fondement
que JÉSUS-CHRIST
1 PÈRE BANCON 26

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”

Esaië 21:11, 12

XVII^e année Avril 1919 N^o 4

SOMMAIRE

L'Éternel est un Dieu jaloux	27
La jalousie de notre cœur est-elle céleste ou charnelle ?	28
Eproouvons-nous nous-mêmes	28
La croix de Christ	29
Les voies de l'Éternel sont merveilleuses	30
Christ notre Pâque a été immolé	30
Satan vous a réclamés pour vous cribler	31
Veillons-nous et prions-nous ?	31
Commencer par l'esprit et finir par la chair	31
Les véritables disciples possèdent le saint esprit	32
Celui qui n'a pas l'esprit de Christ n'est pas à lui	32
Communications intéressantes	26
Questions béréennes	32

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés. . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.

Luc 21 : 25, 28, 31

SMITHSONIAN INSTITUTION FORJ. PETT. ENGL. CO.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants ont la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons bérénées sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V. D. M.)

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple respicndra alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LETTRES INTERESSANTES

Bien cher frère en Christ,

La grâce et la paix vous soient données.

Je reçois chaque semaine le « Journal pour Tous », que j'apprécie de tout cœur ainsi que les saintes salutations que le Seigneur m'envoie par votre intermédiaire. Si ce journal contient souvent de sérieuses exhortations, elles sont accompagnées aussi par le baume de Galaad, tous deux sont nécessaires, surtout en ce temps de l'heure de la tentation. Quelle consolation de savoir que nous sommes au jour de la patience de Dieu !

Je termine pour cette fois car je dois, encore aujourd'hui, finir la traduction du questionnaire des réunions de sanctification que je donne aux sœurs d'ici ainsi qu'à ceux de B.

Que le Seigneur vous bénisse avec tous vos bien-aimés. Je vous salue par une sainte salutation en Christ. S. J.

RÉUNION GÉNÉRALE DE LAUSANNE

Bien-aimés dans le Seigneur, ne vous laissez pas enlever le privilège d'assister à cette réunion à un moment où Dieu vous donne la possibilité, dans sa grâce, de venir à Lausanne et de contribuer par votre présence à resserrer plus intimement les liens de l'amour. Nous sommes un seul corps et avons une seule espérance en Christ. Nous vous invitons, bien chers frères et sœurs ainsi que tous les amis de la vérité, tous ceux qui croient à une rançon pour tous, à prendre part à la convention (réunion générale) de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, qui aura lieu à Lausanne, au local de l'Association, « 7, Avenue de Beaulieu, 7 », les 19, 20 et 21 avril. On enverra à tous ceux qui en feront la demande, un programme. Soyez les bienvenus vous tous qui êtes les bénis de l'Eternel.

« Tour de Garde », Société de Bibles et Traités.
organe exécutif et responsable des Etudiants de la Bible.
F. L. A. Freytag.

SOUPER DE LA PAQUE

Nous ne saurions trop nous préparer à cette fête grandiose en laissant agir la Parole divine dans nos cœurs. Néanmoins, nous devons accepter la Pâque du Seigneur tous les jours et vivre à l'honneur et à la gloire de notre grand Dieu. Les frères et sœurs isolés, ainsi que les groupes, sont priés de nous faire connaître, si possible le même soir, le nombre des participants de la Pâque. Que l'Eternel bénisse tout son peuple bien-aimé qui célèbre la fête de la famille de l'Eternel.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 mai 1919

(1) 89	(7) 36	(13) 91	(19) 27	(25) 92	(31) 75
(2) 80	(8) 63	(14) 72	(20) 23	(26) 88	
(3) 37	(9) 35	(15) 41	(21) 55	(27) 50	
(4) 57	(10) 83	(16) 47	(22) 99	(28) 97	
(5) 17	(11) 38	(17) 85	(23) 24	(29) 32	
(6) 67	(12) 77	(18) 71	(24) 94	(30) 44	

Avis. — Afin de remédier à la dépréciation du cours de l'argent français en Suisse, les prix de toutes nos publications subiront, jusqu'à nouvel avis, une majoration générale de 10 pour cent pour tout achat effectué en argent français.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an ou 4 fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des « Etudes des Ecritures », du « Watch Tower », etc.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU «WATCH TOWER»

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, Geo. Fischer, W. E. Page.
Pendant l'absence des quatre premiers membres, les personnes suivantes sont chargées de la rédaction par intérim :

C. A. Wise, W. F. Hudgings, J. Hutchinson et H. H. Riemer.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. 1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maitresse, Genève (Suisse)

et pour l'Amérique à la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Room 310, Martin Building, N. S. PITTSBURGH - Pa. U. S. A.

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français

Vol. I. Le divin Plan des Ages.....	Fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche.....	» 2.50
Vol. III. Que ton Règne vienne !.....	» 2.50
Vol. IV. La Bataille d'Harmaguédon.....	» 2.50
Vol. V. La réconciliation entre Dieu et l'homme.....	» 2.50
Vol. VI. La Nouvelle Création.....	» 2.50
Vol. VII. Le Mystère de Dieu accompli (première partie).....	» 2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré).....	» 1.50
Cartes du Message de la Vérité.....	» 1.20
Nonvelles cartes du Message de la Vérité, la douz. 1.20 ; le cent assorti.....	» 6.50
Tableau d'Esaïe XI, 6-Michée IV, 4 (représentant la paix).....	» 3.00
Tableau du Christ.....	» 2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages.....	Fr. — 75
L'Etablissement du Royaume de la Justice.....	» — 50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures.....	» — 50
Où sont les morts ?.....	» — 50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?.....	» — 50
La Résurrection.....	» — 40
L'Amour de Dieu.....	» — 40
La Paix de Dieu.....	» — 40
Quel est le vrai Evangile ?.....	» — 20
Pourquoi Dieu permet-il le mal ?.....	» — 20
Le ministère de l'affliction.....	» — 20
La prédestination divine.....	» — 20
Les rétributions divines.....	» — 20
La Grande Pyramide d'Egypte.....	» — 60
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an, payable d'avance Suisse.....	» 3.50
Journaux gratuits sur demande.....	» 4.50

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

F. L. A. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maitresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

LA

TOUR DE GARDE

et

Messenger de la présence de Christ

XVII^{me} Année

AVRIL 1919

N^o 4

L'ÉTERNEL EST UN DIEU JALOUX

« La fureur est cruelle et la colère impétueuse, mais qui résistera devant la jalousie ? » Prov. 27: 4.

La jalousie est un vilain défaut chez l'homme, car il le fait souffrir terriblement. L'homme est un proscrit, il ne peut pas paraître devant la face de l'Éternel, il est conduit par son père spirituel, l'adversaire, le diable, qui est aussi appelé le prince de ce monde. La jalousie qui est, chez l'homme, un terrible défaut, est une merveilleuse qualité chez l'Éternel qui, Lui, est un Dieu saint, un Dieu jaloux (Deut. 4: 24). Cela semble bien extraordinaire! Ce qui est une qualité chez le Seigneur est un défaut chez l'homme. Pourtant, c'est ce que les Ecritures nous enseignent; lorsqu'on les approfondit, on est complètement assuré de la vérité de ces enseignements. Combien la jalousie, chez les humains, a provoqué de larmes, de douleurs et de morts! La jalousie a provoqué des scènes terribles entre époux et épouse, entre amis et amies. Lorsqu'un cœur a été souillé, ne fût-ce qu'un instant, par cet ennemi, il y détruit tout bon sentiment et tout élan charitable. La jalousie, chez les humains, est un monstre cruel; ses griffes empoisonnées leur apportent beaucoup de douleurs et de déceptions. Ceux qui laissent entrer dans leur cœur la jalousie, peuvent être certains de récolter le deuil et, pour finir, la perte. La jalousie est un péché en pensée, qui conduit immédiatement au péché en action. Celui dont le cœur a été empoisonné par la jalousie, ne peut se guérir, se purifier qu'avec peine; cette terrible chose s'imprègne profondément dans le cœur des hommes. Les humains ont le désir de paraître et sont jaloux de ceux qui semblent les surpasser, soit par leur fortune, soit dans d'autres domaines, ils n'aiment pas voir chez leur prochain des qualités qu'ils n'ont pas. Ce qui provoque chez les humains la jalousie, c'est l'envie qui se trouve au fond de leur cœur; l'envie, par contre, ne se trouve jamais dans le cœur charitable, bon, miséricordieux de l'Éternel. Si donc les humains sont envieux et jaloux, c'est une preuve que leur cœur est dépravé, que leurs aspirations sont dictées par l'amour du moi, l'idolâtrie la plus terrible qui existe et qui pousse les hommes, par jalousie, à mentir, à voler et à assassiner.

L'ÉTERNEL EST UN DIEU JALOUX

Si Dieu est un Dieu jaloux, cela nous montre que son amour est grand pour ce qui est véritable, beau, juste et droit et pour tout ce qui est bon. Nous trouvons dans les Ecritures cette déclaration de la part de l'Éternel: « Je suis un Dieu jaloux qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération. » Si les humains sont souvent jaloux, Dieu l'est aussi, mais nous avons constaté tout à l'heure où conduit la jalousie des humains, tandis que nous constatons que la jalousie de Dieu a excité le zèle de l'Éternel et conduit son cœur à une profonde miséricorde; son esprit

d'amour a ravi au diable sa proie, à celui qui a la puissance de la mort, ceux qu'il conduit à la mort, les humains, comme il est écrit: L'amour est fort comme la mort, ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Éternel; les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour et les fleuves ne le submergeraient pas; quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, il ne s'attirerait que le mépris (Cant. 8: 6-9). L'Éternel est le propriétaire légitime de l'univers. Tout ce qui existe a la permission de vivre par sa bonne volonté et Il a pourvu au bonheur éternel de toutes ses créatures. Le grand Jéhovah a richement doté les anges, les principautés et les pouvoirs, de la gloire céleste et de la vie éternelle. Il a accordé aux humains des trésors de bénédiction, lorsqu'il a couronné Adam de gloire et de magnificence (Ps. 8: 5). Lucifer, un chérubin protecteur aux ailes déployées, a voulu se mettre à la place de l'Éternel, il a promis des bénédictions spéciales à la femme et même la vie; il lui dit que malgré sa désobéissance (qui satisfait sa curiosité), elle ne mourrait pas, mais que le jour où elle désobéirait à Dieu en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, elle aurait une connaissance supérieure; il lui fit croire que la mort était une impossibilité, c'est-à-dire qu'elle avait une vie immortelle. Il est écrit: Voulez-vous provoquer la jalousie du Seigneur (1 Cor. 10: 22). En effet, les humains représentés par le premier couple, n'ont pas excité la jalousie de Dieu impunément, la terrible condamnation est venue séparer l'homme de son Dieu. L'homme devint un pauvre condamné, un paria, une proie de la mort et de tous les maux qui la précèdent, les larmes, les douleurs, la destruction; c'est dans ces conditions que l'homme a été livré entre les mains de son terrible ennemi, le diable; ce dernier a été incapable de tenir les promesses qu'il avait faites aux humains. Les humains ont recherché ce qui ne nourrit pas, ils ont accepté des promesses qui ne se réaliseront jamais, parce qu'elles ont été faites par celui qui a été menteur dès le commencement (Jean 8: 44). Avoir ainsi jaloué Dieu est une ingratitude et une méchanceté. Quelle conduite indigne fut celle de l'accusateur, Satan, ainsi que celle des humains qui méprisèrent l'amour pur, glorieux, désintéressé de l'Éternel! Aussi l'humanité, abandonnée à son sort, entre les mains de l'adversaire, a cruellement souffert; elle a été grandement désillusionnée. Tout semblait perdu et l'humanité mourante paraissait livrée à jamais entre les mains de l'adversaire qui en profita pour graver dans l'intelligence et le cœur des humains, l'égoïsme, la fureur cruelle, la colère impétueuse, l'envie et la jalousie. Il semblait qu'une telle dépravation chez les humains ne pourrait jamais être extirpée; les humains paraissaient perdus

à tout jamais et semblaient être une race mourante, appelée tôt ou tard à disparaître entièrement de la surface de la terre, et descendant avec douleur, larmes et cris déchirants dans le sépulcre et la mort. Mais le Seigneur dans son plan d'amour avait prévu que la permission du mal apporterait une grande leçon à l'humanité ; lorsque l'humanité désespérait dans son malheur, Dieu pourvut à un salut. Ce salut était dû à la jalousie divine manifestée par la compassion, par la grâce et par l'amour poussé au plus haut point, jusqu'au sacrifice du Fils bien-aimé de Dieu pour sauver les hommes qui étaient dans l'ombre de la mort et qui désespéraient.

Les Ecritures disent : Alors son bras lui vient en aide et sa justice lui sert d'appui ; il se revêt de la justice comme d'une cuirasse et il met sur sa tête le casque du salut ; il prend la vengeance comme vêtement et il se couvre de la jalousie comme d'un manteau. N'est-ce pas admirable, glorieux de constater tout ce que le Seigneur a fait pour ses bien-aimés, pour les disciples de Christ et tout ce qu'il veut encore faire pour l'humanité. Dieu est revêtu de la justice comme d'une cuirasse pour justifier le pécheur ; il met sur sa tête le casque du salut et donne l'espérance et les merveilleuses promesses aux habitants de la terre qui deviennent vivants pour la compréhension des plans divins du salut. La vengeance exercée contre la justice violée, contre le pécheur, est tombée sur le Christ qui procure aux humains le vêtement de la grâce divin ; les mérites de notre cher Sauveur couvrent les pécheurs comme d'un vêtement. Dieu se couvre de la jalousie comme d'un manteau, parce que la jalousie divine est contenue dans l'amour qui couvre une multitude de péchés. — I Pier. 4 : 8.

LA JALOUSIE DE NOTRE CŒUR EST-ELLE CÉLESTE OU CHARNELLE ?

Le disciple de Christ entièrement consacré à Dieu et qui suit les voies du Seigneur Jésus est tendrement aimé par Dieu ; *plus son zèle est grand et sa foi ardente, plus aussi l'Éternel l'aime*. Lorsque le Père céleste voit ses enfants ressembler de plus en plus à l'image glorieuse de son fils bien-aimé, lorsqu'il constate que leur foi, leur dévouement et leur amour se développent et ressemblent à la foi de Jésus, alors le Père céleste éprouve, comme il est écrit, des transports d'allégresse : « Il fera de toi sa plus grande joie, il gardera le silence dans son amour et il aura pour toi des transports d'allégresse. » (Soph. 3 : 17). Autrefois l'Éternel adopta le peuple d'Israël comme son peuple, puis il rejeta ce dernier pour un certain temps ; il est parfaitement certain que l'Israël spirituel actuel est aussi en danger d'être rejeté s'il provoque la jalousie de l'Éternel en courant après toutes sortes d'idoles, par exemple en aimant son père, sa mère, ses parents, ses amis, sa maison, sa femme, ses enfants, ses champs ou sa propre personne plus que l'Éternel. Il serait rejeté pareillement à cause d'une telle ingratitude, car Dieu ne veut pas d'un amour partagé. Il désire que nous l'aimions de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos pensées et de toutes nos forces. Les disciples de Christ doivent aimer Dieu jusqu'à donner leur vie par amour pour le Père céleste, c'est ainsi qu'il les élèvera dans la gloire du Royaume, à la nature divine. Nous constatons que la jalousie de l'Éternel a été un grand bienfait pour l'humanité, car elle délivrera les humains de la puissance des ténèbres et de la mort. Les disciples de Christ doivent former un caractère à la ressemblance de Dieu ; autant la jalousie du cœur charnel est abominable et diabolique, autant la jalousie divine qui est transmise aux disciples de Christ est une qualité glorieuse à la gloire de Dieu le Père. L'apôtre Paul disait aux Corinthiens : « Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure » (2 Cor. 11 : 2). La pensée noble de l'apôtre était de réserver les membres du corps de Christ pour le seul Époux céleste, afin que tous les disciples de Christ soient vraiment désireux de laisser agir dans

leur cœur l'esprit d'amour. Cet amour désintéressé allait jusqu'au sacrifice et se réjouissait d'une joie ineffable en voyant des frères progresser dans la foi et acquérir le noble caractère du Chef de l'Église, de notre cher Sauveur. Cette intimité dans l'amour doit caractériser les disciples de Christ qui forment un seul corps bien uni, car tous ont été baptisés dans un seul esprit.

La jalousie céleste divine doit aussi se retrouver dans le cœur de tous les vrais disciples dont le dévouement va jusqu'au sacrifice, qui renoncent entièrement à eux-mêmes afin d'encourager autour d'eux des chers frères et sœurs pour lesquels ils dépensent un zèle bouillant ; ils brûlent d'amour pour ces chers frères et sœurs ; ils les portent sur leur cœur devant le trône de la grâce afin de les arracher au péché, aux entraves et aux séductions de l'adversaire. C'est ainsi que le dévouement des fidèles disciples de Christ se constatera ; ils auront un amour merveilleux et ils combattront pour leurs frères et leurs sœurs dans la prière. Comme le dit l'Écriture, le zèle de ta maison me dévore, c'est-à-dire le zèle pour la maison de l'Éternel représentée par le corps de Christ pour lequel nous devons combattre, car les véritables disciples de Christ défendent leurs frères, ils intercèdent même en faveur du coupable (Es. 53 : 12 ; Rom. 8 : 34). La chrétienté nominale et les disciples infidèles, par contre, ont un tout autre esprit ; ils ont un esprit de contestation, d'envie et de jalousie ; ils accusent leurs frères, ainsi une dénomination religieuse en accuse une autre d'être dans l'erreur, ne se rendant pas compte que tous deux sont dans l'erreur ; il en est de même aussi pour ceux qui s'éloignent de la vérité, ils accusent leurs frères de toutes sortes de choses, d'hérésies, etc. Le véritable disciple de Christ, par contre, n'accuse personne, il fait briller la vérité et il la reçoit dans l'amour ; il la proclame avec joie, car il possède l'amour pur et divin qu'il a reçu en se consacrant, il s'associe à notre Seigneur Jésus qui est l'envoyé, le messager du Père, chargé de ravir à la mort et à celui qui a la puissance de la mort (le diable) sa proie, les humains.

EPROUVONS-NOUS NOUS-MÊMES

L'amour qui doit découler du cœur de tous les disciples de Christ doit être sans hypocrisie, dans toute la vérité et la justice, non pas la justice de la loi qui condamne, qui réclame la punition du coupable, mais la justice du sang de Christ qui crie miséricorde. Les véritables disciples de Christ prennent soin les uns des autres. Ils comprennent parfaitement les plans de Dieu et ils se réunissent pour former un seul corps, ayant le même esprit (I Cor. 10 : 13), l'esprit de Dieu qui est l'esprit d'amour. Le véritable corps de Christ n'est donc pas une société ou une dénomination religieuse quelconque mais une réunion de cellules vivantes comme dans un corps humain. Ces cellules vivantes sont vivifiées par la circulation du sang, ainsi en est-il des membres du corps de Christ ; ils bénéficient tous de la circulation du saint esprit qui vient vivifier chaque cellule vivante, chaque disciple du corps de Christ. Le corps de Christ actuellement dans la chair est un corps qui vit, qui palpète et dont les membres éprouvent des tendresses merveilleuses pour les autres membres du corps. Le programme divin est observé par ces disciples-là qui vivent dans l'unité du corps, dans l'unité de la foi, dans l'unité des sentiments, dans l'unité du travail, dans l'unité du sacrifice et dans l'unité de l'amour. Les pensées envieuses ne sont pas tolérées dans le corps de Christ car elles engendrent la jalousie charnelle, diabolique et excitent l'intérêt personnel ; ainsi un véritable membre du corps de Christ ne dira pas à son frère : je n'ai pas besoin de toi (I Cor. 12 : 21) ; il ne voudra pas non plus se mettre à la place d'un autre, car le véritable membre du corps de Christ saura parfaitement reconnaître la place que Dieu lui a assignée, selon ce qui est écrit : « Dieu a placé chacun des membres dans le corps, comme il a voulu » (I Cor. 12 : 18). Les divisions, les sectes et l'envie ont bientôt fait de détruire

dans les cœurs l'amour de Dieu, et alors on parle contre son frère, l'on dit : « Je suis d'Apollon, je suis de Céphas, ou je suis de Paul » ; on dit encore aujourd'hui : je suis pour la Tour de Garde, ou bien : je suis contre la Tour de Garde. Nous avons dit tout à l'heure que ceux qui sont contre les disciples de Christ se placent dans le camp de l'adversaire, Satan, et nécessairement ils font une œuvre de secte parce qu'ils ne discernent pas le corps de Christ. L'amour désintéressé, par contre, des véritables disciples de Christ est manifeste en ce qu'ils défendent leurs frères ; ils restent fidèlement avec ces derniers, même s'ils occupent une position très humble et ils seront toujours réjouis de tout ce qui se fait dans la moisson. Il semble que, ces derniers temps, de sensibles progrès ont été réalisés dans l'œuvre française à cet égard. L'activité prodigieuse qui a été déployée est vraiment un stimulant. Quelques-uns s'éloignent, il est vrai, mais l'apôtre Paul nous dit : Il faut qu'il y ait des divisions parmi vous, afin que ceux qui sont éprouvés soient manifestés. Cependant la plupart de ceux qui ont été ainsi éprouvés désirent réaliser le programme divin. Les conférences, les distributions de journaux, l'œuvre pastorale et le colportage ne sont exécutés qu'avec le secours des prières des saints consacrés qui tous désirent se sanctifier à l'Éternel. Chacun d'eux reçoit d'ailleurs une partie de la bénédiction parce que tous ont contribué de cette manière à la conférence, à la distribution, au colportage, à l'œuvre pastorale. C'est ainsi par les intercessions et les prières que tout le corps de Christ est au travail, au travail de son âme. Tous ont une part aux afflictions, mais tous ont aussi une part au travail et à la bénédiction, selon ce qui est écrit : « Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui et si un membre est honoré tous les membres sont honorés

avec lui. » (I Cor. 12 : 26). Nous voyons ici les véritables sentiments qui font agir les véritables disciples de Christ qui vivent dans l'unité du corps ; ils se réjouissent lorsqu'un membre est honoré. Bien chers frères et sœurs, nous réjouissons-nous lorsque notre frère et notre sœur sont honorés ? Sommes-nous dans la joie parce que le Seigneur les a bénis et ressentons-nous un véritable bonheur d'appartenir à ce glorieux corps de Christ ? Ressentons-nous au contraire de l'aigreur parce que notre frère et notre sœur ont plus de capacités que nous ? Pouvons-nous les porter sur nos cœurs auprès du trône de la grâce afin que le Seigneur leur donne toujours plus sa divine bénédiction et nous sentons-nous honorés ? Nous voulons leur accorder du fond du cœur la bénédiction parce que nous nous sentons nous-mêmes du corps. Partout où il y a un esprit de jalousie charnelle et un esprit d'envie, le péché est vite consommé et l'amour de notre cœur est enlevé ; d'autres sentiments viennent alors le remplacer. L'Écriture nous dit : « Nous devons nous aimer les uns les autres et ne pas ressembler à Cain qui était du malin et qui tua son frère... Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères » (I Jean 3 : 12-14). Si donc nous ne pouvons pas nous réjouir lorsque notre frère est honoré, lorsque la grâce divine repose sur lui, si nous en avons du déplaisir et si nous le critiquons, il y a un grave danger pour nous ; l'esprit de jalousie et d'envie se glisse dans notre cœur et détruit en nous l'esprit d'amour. « Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. » (I Jean 3 : 15) ; il n'est donc plus vivant, il n'est plus une des cellules vivantes du corps de Christ abreuvées par l'esprit de grâce, d'amour et de jalousie divine pour faire la volonté de l'Éternel.

LA CROIX DE CHRIST

« Comme ils l'emmenaient ils prirent un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la portât derrière Jésus. » — Luc. 23 : 26.

La croix était un instrument de supplice utilisé chez les Romains ; les Juifs s'en servaient aussi, car il est dit dans la Parole de Dieu : « Maudit est celui qui est pendu au bois. » (Deut. 21 : 23 ; Gal. 3 : 13). Cet instrument de supplice est donc un symbole de malédiction. Moïse avait élevé dans le désert un bois sur lequel il avait placé un serpent d'airain ; ce serpent symbolisait la malédiction qui devait être enlevée de dessus le peuple lorsqu'il regarderait le serpent d'airain. La croix de Christ est le symbole adopté chez les premiers chrétiens pour symboliser le sacrifice expiatoire de notre cher Sauveur et pour rappeler à tous la grâce que Dieu leur avait accordée par ce moyen.

Le Seigneur Jésus fait comprendre à ses disciples que chacun de ceux qui veulent le suivre doit porter sa croix ; il dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra et celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera. » (Matth. 16 : 24-28). Cette déclaration de notre Seigneur Jésus nous fait voir immédiatement le programme divin et le partage réservé à tous ceux qui suivent le Seigneur Jésus. Ils doivent porter leur croix et le suivre, ils doivent renoncer à leur volonté, à la terre et à tout ce qui pourrait les empêcher d'avancer ; ils doivent renoncer à leur propre famille, à leur position sociale et surtout à leurs idées charnelles, à leurs buts terrestres ; ils doivent renoncer à tout cela pour devenir un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu. (Rom. 12 : 1).

LES DISCIPLES DE CHRIST PORTENT LEUR CROIX

Il est intéressant de constater que la croix, instrument de supplice et symbole de malédiction, est devenu dans le monde entier, dans le monde civilisé, un signe d'honneur et de gloire ; en effet, chez les peuples civilisés, on

trouve la croix sur les écussons représentant un pays, on la trouve sur les armoiries des familles ; les clergés portent la croix artistiquement brodée sur leurs costumes, sur le dos et sur la poitrine. Les dames portent souvent une croix d'or ou d'argent attachée par une chaînette autour du cou. Les Étudiants de la Bible portent comme insigne une broche représentant la croix, on porte la croix encore de différentes manières. Est-ce là ce que le Seigneur a voulu exprimer par ces termes : porter sa croix ? Évidemment pas, car ceux qui la portent de cette manière-là peuvent être très honorés et acceptés par le monde. Cette croix-là n'apportera jamais à personne de l'opprobre et ceux qui la portent de cette manière-là peuvent ne pas être des disciples de Christ. Que veulent donc dire ces paroles : porter la croix du Seigneur ? Une personne qui porte la croix du Seigneur suit le Seigneur Jésus, elle est membre de son corps, elle s'est consacrée pleinement et entièrement à Dieu, et a part aux douleurs du Christ. Celui qui suit le Seigneur Jésus et cherche à vivre de sa vie en portant le témoignage devant les hommes, sera immédiatement persécuté. Supporter patiemment les épreuves, les persécutions, c'est porter la croix de Christ. Si nous portons la bonne nouvelle du Royaume aux gens religieux, ils ne la recevront pas. Cette bonne nouvelle est tellement différente de ce qu'ils annoncent comme message de Dieu ; ils seront persuadés que cette lumière est ténèbres et chercheront à convaincre tout le monde que leur message embrouillé des tourments éternels, de l'immortalité de l'âme et de la trinité est la véritable lumière. Les personnes qui annoncent le message blasphématoire des tourments éternels, de la trinité et de toutes les erreurs semblables n'ont jamais été persécutées. Ces gens-là ont, au contraire, persécuté : les catholiques romains et les catholiques grecs ont persécuté les protes-

tants de même ; ils ont persécuté des soi-disant hérétiques, parce qu'ils annonçaient un message beaucoup plus logique et compréhensible. La vérité est simple, tandis que l'erreur est tortueuse et incompréhensible. C'est donc la vérité qui fait un travail de lumière et de purification dans les cœurs sincères et honnêtes, dans les cœurs qui aiment la vérité. Les ténèbres sont représentés par le mensonge, les animosités, les querelles, les jalousies et les envies. Tous ceux qui aiment ces choses ainsi que les richesses, sont des idolâtres ; ils préfèrent les ténèbres à la lumière. Le Seigneur a envoyé des fidèles témoins au milieu de ceux qui prétendent porter son nom, mais ils n'ont jamais été reçus. Nous voyons l'œuvre grandiose que le Seigneur a confiée à son serviteur fidèle et prudent ; cette œuvre est mise de côté par les gens très religieux. Actuellement aussi, la faim et la soif de la justice est mise de côté par ceux qui n'aiment pas les réunions de sanctification. Ces gens craignent de renoncer à leur volonté, de souffrir pour d'autres personnes, de s'humilier pour élever ceux qui les entourent, de donner leur vie pour les frères, mais aussi, ils s'éloignent bientôt du droit chemin.

LES VOIES DE L'ÉTERNEL SONT MERVEILLEUSES

Les témoignages que nous donne la Parole divine sur le ministère de notre Seigneur Jésus nous disent qu'une certaine classe de personne avait hautement apprécié Jésus comme docteur de l'âme surtout. Jamais homme n'a parlé comme cet homme, disaient ces gens. Les gens religieux de son temps, par contre, n'ont pas pu reconnaître le merveilleux caractère de notre divin Sauveur ; ils se sont opposés à lui et lui ont fait porter une lourde croix. Son message devait être donné, et son œuvre devait se faire pendant qu'il était jour ; les gens religieux de son temps étaient pleins de malice et les pharisiens qui étaient excessivement pieux, vénérés et respectés, à cette époque, sont devenus pour nos nations chrétiennes le symbole de l'hypocrisie. Lorsqu'on dit : c'est un pharisien, on dit, c'est un hypocrite. Cette classe de personnes religieuses se retrouve de nos jours également ; elle a la Parole de Dieu à la bouche, mais ces gens-là renient ce qui en fait la force, c'est-à-dire l'amour. Le Seigneur avait annoncé ce grand et beau message et quelques personnes l'avaient suivi. Les disciples avaient accepté de porter la croix, puisque Jésus avait dit : « Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix ». (Matth. 16 : 24). Il y avait chez les disciples beaucoup de bonne volonté ; ils étaient enthousiasmés en entendant les paroles de vie qui sortaient de sa bouche et en voyant les démonstrations puissantes de l'esprit de Dieu, en voyant les actes et la conduite de Christ. Cependant les disciples avaient peu compris comment le Seigneur portait sa croix ; c'est pourquoi, lorsqu'il la porta littéralement, il ne se trouva personne pour lui aider à la porter. Le Seigneur Jésus avait donné des instructions très précises à ses disciples, mais c'était un langage dont ils ne comprenaient pas toute la portée ; c'étaient des voies de l'Éternel glorieuses, mais aussi profondément cachées. L'apôtre Paul les appela plus tard « le mystère de la piété » actuellement connu des disciples seuls, de ceux qui sont devenus des rois et des sacrificateurs. Les Écritures disent : « La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses, mais la gloire des rois, c'est de sonder les choses » (Prov. 25 : 2). Si Pierre a fait une si belle confession devant les disciples et le Seigneur en disant : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matth. 16 : 16), cela ne venait pas d'une révélation terrestre, mais d'une révélation directe de la grâce divine. Le Seigneur répondit à Pierre : « Ce n'est pas le sang et la chair qui l'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux » (Matth. 16 : 17). Cependant les disciples n'avaient pas encore reconnu le mystère de la croix, l'abaissement volontaire jusqu'à la croix. Cette mort ignominieuse devait mettre en évidence la vie et l'immortalité, selon les Écritures. « Il s'est humilié lui-même

se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix ; c'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux et sur la terre et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père (Phil. 2 : 8-11). Le mystère était celui-ci : la croix qui était un symbole de malédiction, d'abaissement au-dessous de tout ce qui peut être abaissé, contenait pour notre Seigneur Jésus et pour l'humanité tout entière un poids éternel de gloire. Voilà le mystère de la piété caché de tout temps et maintenant révélé à quelques personnes appelées les saints de Dieu, les membres du petit troupeau. La connaissance de ce glorieux mystère n'est pas acquise par une lecture, par un oui-dire, mais elle est donnée lorsqu'on accepte de porter la croix de notre cher Sauveur, la croix de l'ignominie, de l'abaissement et de l'humiliation. Combien peu nombreux sont parmi les étudiants de la Bible, ceux qui suivent ce chemin ! Plus nombreux sont ceux qui pensent qu'il suffit de se réunir, de connaître beaucoup de choses. L'apôtre nous dit que si nous connaissions tous les mystères et que nous n'eussions pas la charité, nous ne serions rien, rien qu'un airain qui résonne. (I Cor. 13 : 1).

CHRIST NOTRE PÂQUE A ÉTÉ IMMOLÉ

Les disciples suivirent Jésus ; dans certaines circonstances, le Seigneur prit avec lui trois disciples qui eurent l'honneur de voir des choses glorieuses ; Pierre, Jacques et Jean montèrent avec leur Maître sur le Mont Tabor où ils virent le Royaume de Christ qui vient. La splendeur de cette vision était telle qu'ils en furent éblouis ; ils entendirent une voix du ciel qui disait : c'est ici mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection (Matth. 17 : 1-7). Cette démonstration était nécessaire pour préparer les disciples à reconnaître leur Maître, à saisir l'immensité de la grâce que Dieu nous fait de comprendre ses voies, l'honneur qu'Il nous fait en nous accordant le privilège de porter la croix de Christ. Le disciple n'endure pas la croix à cause de ses propres péchés, mais ses souffrances sont acceptées par Dieu comme une partie des souffrances de Christ, de l'offrande pour les péchés de l'humanité ; c'est pourquoi les Écritures disent : « Elle a du prix aux yeux de l'Éternel, la mort de ceux qui l'aiment. » (Ps. 116 : 15). C'est un poids éternel de gloire. Si nous souffrons avec lui, si nous portons sa croix, si nous sommes humiliés avec lui, nous serons aussi glorifiés, élevés avec lui, dans la gloire. Pour porter la croix du Christ dignement, il faut avoir les joies du Royaume devant soi ; ces joies du Royaume nous dévoileront continuellement la bonté du Père. Nous avons, cette année encore, l'inestimable privilège de commémorer la Pâque symbolique, de prendre la coupe et le pain. C'est un grand honneur de pouvoir célébrer le 13 avril, après six heures du soir, le glorieux anniversaire de la mort de notre bien-aimé Sauveur et Seigneur. Nous avons pu, du moins quelques-uns d'entre-nous, célébrer déjà plusieurs fois cette glorieuse Pâque, cette fête intime de la famille des fils de Dieu. Nous voulons nous éprouver, comme le dit l'apôtre, pour pouvoir manger ce pain et boire cette coupe avec dignité, en discernant le corps. Tous les disciples de Christ portent la croix du Christ, de même tous les disciples de Christ mangent le pain et boivent la coupe sans avoir aucun autre sentiment que celui que procurent la pureté du cœur, l'amour, la paix, la joie, le dévouement, la compassion pour le prochain et un amour fraternel fervent pour tous les disciples de Christ. Le disciple porterait certainement indignement la croix de Christ, s'il avait des sentiments d'amertume, de suspicion, d'aigreur, d'excitation contre ses ennemis ; il la porterait encore plus indignement s'il avait de tels sentiments contre ses frères. L'apôtre Paul nous dit : « Faites disparaître le vieux levain de malice et de méchanceté. » Puisque le corps de Christ n'a pas de levain, est une pâte nouvelle, comme notre Seigneur n'a pas eu de

levain, nous aussi soyons sans levain, portons la croix de Christ tous les jours, portons la mort de notre Seigneur Jésus dans notre corps. (Cor. 4 : 10). Une famille terrestre se réunit à l'occasion d'une fête, d'un anniversaire ou d'une autre solennité. De même les nouvelles créatures se réunissent, sous la présidence de leur cher Seigneur et Sauveur ; il leur donnera, cette année encore, à manger de son pain et à boire de sa coupe. Que ce pain soit mangé sans levain, sans aucun autre sentiment que la soif et la faim de la justice, de la pureté qui vient par les mérites du sang répandu par le sacrifice expiatoire de Jésus. Celui qui a des sentiments d'amertume boit et mange sa propre condamnation. Nous prions tous nos bien-aimés frères et sœurs isolés ou en groupes qui prendront la Pâque du Seigneur, de nous le faire connaître, d'envoyer au bureau de Genève un petit message, si possible le soir même de la Pâque, et de faire connaître le nombre des personnes, des bien-aimés du Seigneur qui participeront à ce souper mémorable.

SATAN VOUS A RÉCLAMÉS POUR VOUS CRIBLER. LUC. 22 : 31.

Les disciples de notre cher Sauveur avaient vu bien souvent leur Maître bien-aimé à l'œuvre ; il avait non seulement des paroles ineffables dans son cœur, mais la puissance de Dieu était encore manifestée dans tous ses actes. Les trois disciples avaient entendu la voix qui venait du ciel lors de la transfiguration. Cette démonstration leur avait été donnée pour les encourager à porter leur croix. Le Seigneur a pareillement manifesté sa grâce infinie envers sa petite œuvre française ; Il a déversé sur elle des trésors de bénédiction, comme nous l'avons vu dans tout le travail de l'œuvre et dans les assurances évidentes de sa grâce. Nous avons pu sentir aussi la puissance du siècle à venir, celle du Royaume qui vient. Nous avons aussi entendu une voix, celle de notre bon Sauveur, nous donner son approbation et nous montrer de plus en plus le merveilleux caractère du Père céleste. Nous savons aussi qu'aux environs de la Pâque il y a des épreuves d'un caractère particulier ; l'adversaire, Satan, voudrait cribler les disciples de Christ comme on crible le froment. Nous avons donc un glorieux privilège, celui de prier les uns pour les autres, comme notre cher Sauveur pria pour son cher apôtre Pierre. La chose essentielle pour les disciples de Christ qui veulent porter leur croix dignement est d'accepter avec courage toutes les épreuves qui arriveront et de s'y préparer en s'humiliant profondément, en ne présumant pas d'eux-mêmes, mais en s'appuyant complètement sur le Seigneur dans le jeûne et dans la prière. Ils se prépareront ainsi à prendre la Pâque cette année, avec humilité, avec reconnaissance et avec dignité. Le Seigneur prit la Pâque avec

ses disciples. Il institua la Cène mais bientôt après le Berger fut frappé et les brebis qui n'étaient pas assez préparées à cette épreuve furent dispersées. Lorsque le Seigneur se rendit avec ses disciples à Gethsémané, lorsqu'il commença dans ce jardin à éprouver une terrible angoisse, il demanda aussi l'assistance de ses chers disciples qui avaient jusqu'alors porté la croix du Sauveur avec lui-même. Jésus dit en effet : « Vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël » (Luc. 22 : 28-30). Lorsque la grande et décisive épreuve arriva, lorsque le grand Berger, le souverain Pasteur des âmes allait être frappé, Jésus dit à ses chers disciples : « Mon âme est triste jusqu'à la mort, restez ici et veillez avec moi. » Les disciples s'endormirent cependant, ils ne purent continuer de porter avec lui sa croix, parce qu'ils s'étaient endormis ; le Seigneur leur dit alors en s'adressant à Pierre : « Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi ! Vous dormez maintenant et vous vous reposez..... ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche. »

VEILLONS-NOUS ET PRIONS-NOUS ?

Les disciples, n'ayant pu veiller une heure avec leur Maître, n'eurent pas l'honneur de porter la croix de leur cher Sauveur ; ils s'étaient tous enfuis, l'un l'avait renié, l'autre l'avait trahi et les autres s'étaient détournés de lui, aussi au cours des siècles, l'honneur reviendra éternellement à Simon de Cyrène d'avoir eu le privilège de porter la croix du Seigneur. Simon ne porta pas cette croix brodée sur ses habits, comme le font les prêtres de certaines religions actuellement, ou encore à la boutonnière sous forme d'un insigne ; il la porta sur le dos et il put ainsi rendre un service à celui qui est le souverain Maître et qui sanctifia le nom de l'Éternel en le glorifiant. Quelle leçon nous pouvons retirer de cela ! Nous avons actuellement le privilège de porter les fardeaux des disciples de Christ, de porter avec eux leur croix en les encourageant. Nous pouvons vivre avec eux dans l'unité du corps de Christ, dans la prière, en veillant, en étant sobre, et en nous purifiant par la sanctification du cœur. C'est ainsi que le Seigneur nous trouvera veillant et portant notre croix dignement, à la gloire de Dieu le Père. Que jamais nous ne portions la main sur un disciple de Christ en nous élevant contre lui, en l'accusant, car nous aurions porté la main sur un oint, sur un membre du corps de Christ, nous aurions part alors à la rétribution de Judas.

COMMENCER PAR L'ESPRIT ET FINIR PAR LA CHAIR

« Les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Je vous le dis d'avance... comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point du royaume de Dieu. » Gal. 5 : 19-21.

L'apôtre Paul énumère, dans ce texte, des défauts empêchant les personnes qui les possèdent d'entrer dans le Royaume de Dieu. Il est donc urgent que tous les disciples de Christ s'éprouvent et s'examinent eux-mêmes, afin qu'ils se rendent compte s'il existe un de ces péchés dans leur cœur, un péché qui leur empêcherait finalement d'entrer dans le Royaume, s'ils le conservait. Nous remarquons que la chrétienté est désunie par le fait qu'elle conserve sa volonté propre et quelle ne se place pas sous l'égide de Christ qui a dit : Personne ne peut être mon disciple s'il ne renonce à sa volonté (Matth. 16 : 24 ; Luc 14 : 33). Ceux qui ne renoncent pas à leur volonté ne renoncent pas à la volonté de la chair contenant en elle-même tous les ferments qui finiront par produire les œuvres de la chair que l'apôtre Paul énumère

dans notre texte. Beaucoup de personnes, voyant parmi les membres de la chrétienté nominale qu'il existe des contestations, de la haine, même les uns à l'égard des autres, sont devenues complètement incrédules. C'est là la conséquence de la mauvaise conduite de ceux qui se disent chrétiens. Ces chrétiens-là ne commettent pourtant pas des péchés grossiers et visibles pour chacun, ils conservent simplement de l'envie, des jalousies, des querelles, des animosités et des disputes. Ces péchés aux yeux de Dieu sont aussi coupables que les grossiers péchés, l'impudicité, l'ivrognerie, la magie, etc. Celui qui prétend être chrétien, et qui manifeste l'esprit de la chair, est en scandale. Le Seigneur a dit : Il faut que des scandales arrivent, mais malheur à celui par qui les scandales arrivent. L'apôtre Paul dit aussi : « Le nom de

Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les païens » (Rom. 2 : 24). Les disciples de Christ connaissent la vérité et les conditions que le Seigneur pose aux humains pour devenir disciples ; ces conditions sont le renoncement à la terre, le renoncement à paraître quelque chose même au milieu des assemblées du Seigneur, le renoncement à se mettre en avant, et à envier la place d'autrui, l'acceptation de ce que le Seigneur donne en se rappelant que le corps de Christ est uni, que chaque membre a été placé dans le corps, selon la volonté divine, et a été baptisé dans un seul esprit pour former un seul corps. 1 Cor. 12 : 13.

LES VÉRITABLES DISCIPLES POSSÈDENT LE SAINT ESPRIT

Si nous observons au milieu de la chrétienté une telle animosité et la désharmonie, nous observons aussi cette tendance chez ceux qui ont été des disciples de Christ et qui s'éloignent de la vérité. Ils ne veulent plus remplir les conditions que le Seigneur leur pose, ils s'éloignent mécontents du véritable corps de Christ et cherchent à former un corps à eux, mais ce n'est pas le corps de Christ. Les véritables disciples ont compris que le Royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire ; en effet le Royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais c'est la justice, la paix, la joie et la puissance dans le saint esprit (Rom. 14 : 17 ; 1 Cor. 4 : 20). Le Seigneur a béni son œuvre de la moisson sur toute la terre. Il a annoncé à son peuple les merveilleuses grâces de son amour et lui a fait connaître son plan, le merveilleux plan des âges. Le peuple de Dieu a été grandement réjoui et consolé en recevant ce message ; il a été désireux de suivre le Seigneur. Pour suivre notre cher Sauveur il ne suffit pas cependant de connaître les grandes lignes des plans de Jéhovah, mais il faut devenir une nouvelle créature, marcher en nouveauté de vie et être nourri par la volonté divine qui est véritablement une nourriture pour la nouvelle créature. Il faut crucifier le moi, mettre de côté sa propre volonté et vivre dans l'unité du corps de Christ. Si nous agissons de cette manière, le Seigneur Jésus nous donne sa paix ; la paix est le partage de tous les membres du corps de Christ qui recherchent l'unité et renoncent à eux-mêmes. L'apôtre dit : Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs (Col. 3 : 15). Ce qui contribue principalement à réaliser la merveilleuse unité que seuls les vrais disciples peuvent réaliser, c'est l'esprit du Père, le saint esprit qu'ils ont dans leur cœur, c'est l'esprit d'amour, l'esprit de joie, de patience, de paix, de bonté, de foi, de douceur, de tempérance. C'est là véritablement l'esprit du Père et l'esprit du Fils ; tout disciple de Christ doit désirer ardemment recevoir cet esprit merveilleux qui rend aimable et bon, qui rend propre à toute bonne œuvre. Le Seigneur a grandement béni son œuvre, l'œuvre de la moisson, pendant ces derniers quarante ans ; il veut encore actuellement faire connaître à ses vrais disciples un moyen de réaliser le programme et d'accomplir le travail du Seigneur Jésus ; ce moyen est l'unité dans le travail, la prière et la sanctification. Par la grâce de Dieu, le travail a été poursuivi par « la Tour de Garde » ; nous sommes réjouis de constater que ce programme a fait la joie de tous les véritables consacrés qui suivent notre Seigneur Jésus et couvrent leurs frères par l'amour ; ces disciples-là se souviennent que l'amour couvre une multitude de péchés. L'immense travail accompli a contribué à une œuvre de nettoyage. Quelques amis se sont retirés de la bonne voie, mais les vrais consacrés n'ont pas cessé de prier pour eux. C'est ainsi que le travail s'accomplit dans la maison du Seigneur.

CELUI QUI N'A PAS L'ESPRIT DE CHRIST N'EST PAS A LUI.

Le Seigneur a donc répandu de nombreuses bénédictions sur sa petite œuvre française. Il a exaucé les prières de ses bien-aimés et leur a donné finalement les 7

volumes des « Etudes des Ecritures ». Le travail, pour obtenir ces publications, a été laborieux, mais béni, et la joie a été grande. Il semble cependant que chacun ne sait pas apprécier ces grandes bénédictions ; quelques personnes se mettent à critiquer l'œuvre du Seigneur, à y trouver des défauts. Cet esprit se retrouve dans le monde entier ; notre cher bureau de Brooklym qui a été transporté à Pittsburgh a eu également à soutenir les attaques de ces amis. Si ce sont d'autres personnalités qui ont parlé, dans ce cas, c'est cependant le même esprit qui a régné, l'esprit de contestation, le désir de trouver des fautes chez son prochain et le désir aussi de se retirer pour former un corps à part. N'est-ce pas là ce que l'apôtre Paul appelait être charnel, commencer par l'esprit et finir par la chair ? L'apôtre nous dit : « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ à tenir tous un même langage et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (1 Cor. 1 : 10). Certaines personnes ont pris la peine de faire des visites à des assemblées du Seigneur pour leur dire que, dès 1918, il fallait annoncer, non pas la croix de Christ mais les espérances terrestres, que, dès 1918, au printemps, il n'y aurait plus d'engendremens spirituels. Ces choses sont totalement fausses, ce que le prouve, c'est que de nombreux amis se sont fait baptiser au cours de 1918 et font des progrès spirituels magnifiques. Nous savons que ces derniers venus ne sont pas charnels, car l'homme charnel ne reçoit pas les choses spirituelles, c'est une folie pour lui ; ce sont en effet, des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par son esprit (1 Cor. 2 : 9). Cette hérésie qui a été annoncée est le fruit des œuvres de la chair, des disputes, des querelles, de la jalousie et de l'envie. Ceux qui ne comprennent pas mieux sont dans une situation bien triste : il ont commencé par l'esprit et finissent par la chair. L'apôtre Paul avertissait déjà les disciples de son temps en disant : « Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Evangile. Cela vient uniquement de ce qu'il y a des gens qui vous troublent !.., mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine » Gal. 1 : 6 ; 5 : 10). Bien-aimés dans le Seigneur, persévérez dans le chemin étroit restez fidèlement attachés au canal du Seigneur qui a été établi par le serviteur fidèle et prudent, et sur lequel il y a encore actuellement de si grandes bénédictions, ce qui est le signe de l'approbation du Seigneur.

Questions bérénnes : vol. V, chap. 10 (suite)

4° Les enfants du Seigneur sont-ils, par nature, plus saints d'esprit, mieux équilibrés mentalement et moralement que le reste des gens du monde. ou bien, leur niveau mental et moral est-il sensiblement le même que celui des humains ? Quelle est l'action de la vérité sur les croyants entièrement consacrés, qui sont engendrés par le saint esprit et qui sont enseignés de Dieu ? En quoi différent-ils du commun des mortels ? Expliquer pourquoi il y a tant de mentalités et d'esprits différents parmi les humains ? Y a-t-il des humains qui aient une mentalité et un esprit rigoureusement saints ? Répondre en s'appuyant sur les Ecritures. P. 244, § 1, 2.

5° Citer quelques-unes des causes qui ont amené le déséquilibre mental actuel des humains. Comment le saint esprit peut-il rectifier les faiblesses naturelles et les erreurs de jugement ? Citer un exemple qui montre comment l'esprit de sobre bon sens rectifie un jugement faussé et perverti ? P. 245, § 1, 2.

6° Citer quelques exemples qui démontrent l'état d'insanité mentale et morale dans lequel se trouvent les humains en général et fréquemment aussi les membres de l'Eglise. Selon les rapports fournis par les asiles d'aliénés, quelle est la maladie mentale la plus fréquente ? Les chrétiens sont-ils plus particulièrement exposés aux attaques de cette maladie mentale ? P. 246, § 1 ; p. 247, § 1 les 8 premières lignes.



La TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”

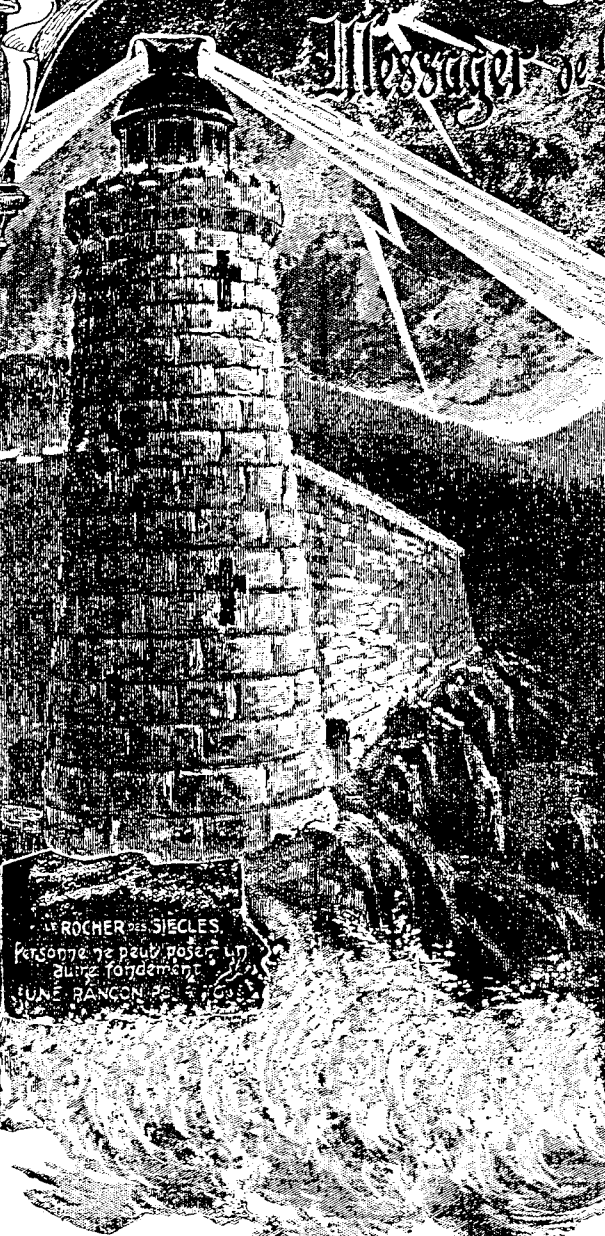
ESAIÉ 21:11, 12

XVII^e année Mai 1919 N^o 5

SOMMAIRE

Quel est celui qui remporte le prix?.....	35
Il y a beaucoup de concurrents, mais un seul gagne le prix.....	35
Celui qui demeure en Christ remportera le prix.....	36
L'amour est la dernière étape de la course.....	36
Les deux trésors du cœur.....	37
Un grand trésor dans des vases de terre.....	37
Deux trésors dans un même cœur.....	37
Comment amasser des trésors dans le ciel?.....	38
La nouvelle créature juge de tout, mais elle n'est jugée par personne.....	38
L'humanité sera traduite devant le tribunal de cassation.....	39
La nouvelle créature est éprouvée et jugée.....	39
Le jugement de Dieu commence par sa maison.....	40
Questions béréennes.....	40

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.



LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
LUNE BANGON 20

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.

Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants ont la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons bérénées sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V. D. M.)

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lors qu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Tout ce que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

NOUVELLES DU CHAMP DE LA MOISSON

Nous avons publié dans le *Journal pour Tous* du 20 avril, un petit compte-rendu des réunions de Pâque et de la célébration auxquelles ont assisté nos bien-aimés frères et sœurs dans les différents groupes. Nous avons indiqué le nombre des participants au souper du Seigneur, selon les nouvelles reçues jusqu'à ce moment-là, soit 304 frères et sœurs ; actuellement ce nombre s'élève à 485 ; ces frères et sœurs ont célébré le souper du Seigneur en harmonie avec le corps de Christ, étant désireux d'être rompus avec lui. Quelques rapports nous manquent encore ; nous estimons à plus de 500 frères et sœurs le nombre de ceux qui ont participé cette année au souper du Seigneur, étant en pleine communion avec la tête et les membres du corps. Nous regrettons que quelques amis du nord de la France et de Paris se retirent insensiblement ; nous craignons que ces amis créent ainsi un corps à côté du corps de Christ. Que le Seigneur leur vienne en aide, afin qu'ils connaissent la voie que le Seigneur montre à son peuple en plaçant sur lui la nuée merveilleuse de grâce et de bénédiction ! Ceux qui s'éloignent de cette nuée, sur laquelle notre Seigneur est assis (selon Ap. 14 : 14), tous ceux-là s'éloigneront du chemin étroit, parce qu'ils ne peuvent pas discerner le corps, le corps de Christ qui doit être rompu (1 Cor. 10 : 16, 17).

PROJETS DE RÉUNIONS GÉNÉRALES

Il y a eu à la réunion générale de Lausanne une grande manifestation de grâce et d'amour ; les frères et sœurs ont été puissamment encouragés. On a constaté la présence de 265 frères et sœurs venus pour se retremper dans la communion fraternelle et dans l'amour divin. Nous espérons, par la grâce divine, pouvoir organiser, au cours de l'été, une réunion générale à Neuchâtel et une autre en France. Nous recommandons ces réunions aux prières de tous nos bien-aimés ; qu'ils veuillent bien les présenter devant le trône de la grâce ! Que tout se fasse au moyen de la prière selon la volonté divine ! Nous voulons aussi penser devant Dieu de plus en plus à nos bien-aimés frères pèlerins, à nos bien-aimés colporteurs, à nos bien-aimés qui travaillent dans l'œuvre des distributions, dans l'œuvre pastorale, à toute la famille de la foi et aussi à nos bien-aimés qui se retirent de nous. Nous désirons rester fidèles à notre vœu de consécration.

Cantiques chantés au Bethel du 1 au 30 juin 1919

(1) 88	(7) 33	(13) 100	(19) 93	(25) 52
(2) 23	(8) 67	(14) 24	(20) 54	(26) 48
(3) 14	(9) 26	(15) 80	(21) 89	(27) 76
(4) 19	(10) 63	(16) 17	(22) 37	(28) 86
(5) 25	(11) 40	(17) 35	(23) 59	(29) 92
(6) 9	(12) 89	(18) 84	(24) 77	(30) 73

Avis. — Afin de remédier à la dépréciation du cours de l'argent français en Suisse, les prix de toutes nos publications subiront, jusqu'à nouvel avis, une majoration générale de 10 pour cent pour tout achat effectué en argent français.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an ou 4 fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des « Etudes des Ecritures », du « Watch Tower », etc.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU « WATCH TOWER »

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, Geo. Fischer, W. E. Page. Pendant l'absence des quatre premiers membres, les personnes suivantes sont chargées de la rédaction par intérim :

C. A. Wise, W. F. Hudgings, J. Hutchinson et H. H. Riemer.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. 1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maitresse, Genève (Suisse)

et pour l'Amérique à la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Room 310, Martin Building, N. S. PITTSBURGH - Pa. U.S.A.

ÉTUDES DES ECRITURES du PASTEUR RUSSELL

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français

Vol. I. Le divin Plan des Ages	Fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche	2.50
Vol. III. Que ton Règne vienne !	2.50
Vol. IV. La Bataille d'Harmaguédon	2.50
Vol. V. La réconciliation entre Dieu et l'homme	3. —
Vol. VI. La Nouvelle Création	3. —
Vol. VII. Le Mystère de Dieu accompli (première partie)	2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	1.50
Cartes du Message de la Vérité	1.20
Nouvelles cartes du Message de la Vérité, la douz. 1.20 ; le cent assorti	6.50
Tableau d'Esaië XI, 6-Michée IV, 4 (représentant la paix)	3. —
Tableau du Christ	2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages	Fr. 1. —
L'Établissement du Royaume de la Justice	Brochure — 50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	— 50
Où sont les morts ?	— 50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?	— 50
La Résurrection	— 40
L'Amour de Dieu	— 40
La Paix de Dieu	— 40
Quel est le vrai Evangile ?	— 20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	— 40
Le ministère de l'affliction	— 20
La prédestination divine	— 20
Les rétributions divines	— 20
La Grande Pyramide d'Égypte	— 60
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an, payable d'avance Suisse	3.50
Journaux gratuits sur demande	Etranger 4.50

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

F. L. A. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maitresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

LA

TOUR DE GARDE

et

Messenger de la présence de Christ

XVII^{me} Année

Mai 1949

N° 5

QUEL EST CELUI QUI REMPORTE LE PRIX ?

« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix. Courez de manière à le remporter. » — I Cor. 9 : 24.

L'apôtre Paul se rendait parfaitement compte du combat terrible qui devait s'engager entre le bien et le mal, entre la lumière et les ténèbres, entre la justice et l'injustice ; nous savons que l'amour vaincra un jour la haine, et que la vie vaincra la mort. C'est ce programme grandiose, ce plan glorieux, que l'Éternel s'est proposé d'accomplir, afin de démontrer qu'il est le Tout-Puissant, qu'il est sage, qu'il est le Dieu de justice et surtout le Dieu d'amour. Ce programme grandiose de l'Éternel devait ainsi servir à l'éducation de tous les êtres intelligents que le Seigneur, l'Éternel, a créés et en même temps montrer la sagesse infiniment variée et incompréhensible de Dieu, actuellement révélée à ses saints seulement mais qui, dans la suite, sera manifestée au grand jour ; elle le sera lorsque la connaissance de l'Éternel se répandra parmi les humains et remplira la terre comme les eaux couvrent le fond de la mer. Cette bataille terrible devait être livrée par le Seigneur Jésus et ses disciples contre Satan, ses anges et le monde. Ce grand combat serait livré de manière à glorifier l'Éternel notre Dieu et à faire connaître ses merveilleux desseins. L'apôtre Paul donne des conseils et dit que le prix ne sera accordé qu'à ceux qui combattent selon les règles, lorsqu'ils courent le stade. Il est donc question d'une course. Il est utile de se rappeler que pour entrer dans le stade il faut avoir le désir de suivre notre cher Sauveur, celui qui eut l'unique désir de glorifier le Père céleste et de sauver l'humanité. Il nous a donné un magnifique exemple ; il a fait voir comment il fallait courir. Jésus a couru dans le stade d'une telle manière qu'il nous a laissé un modèle merveilleux à suivre. L'apôtre Paul a dit aussi : Soyez mes imitateurs comme je le suis de Christ (I Cor. 11 : 1). Il eut lui-même l'unique désir de marcher fidèlement sur les traces de son Maître bien-aimé, de marcher sur le chemin qu'il avait parcouru avant lui ; c'est pourquoi il put dire avec assurance : Je puis tout par celui qui me fortifie.

IL Y A BEAUCOUP DE CONCURRENTS, MAIS UN SEUL GAGNE

LE PRIX

Les paroles de l'apôtre Paul que nous avons prises pour texte sont des paroles prophétiques : elles n'ont jamais été comprises jusqu'à maintenant. Dans ce passage il est question, non pas d'une personne, mais d'une

classe de personnes. Lorsque nous approfondissons cette partie de l'Écriture, nous remarquons que son langage est hautement spirituel et nous montre la situation de beaucoup de dénominations religieuses qui ont aussi la prétention de courir dans le stade de notre Seigneur Jésus. De ce nombre font partie, tout d'abord, la grande prostituée, et ensuite ses innombrables filles (Apoc. 17:5). L'apôtre dit : « Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade... » Il nous fait comprendre ainsi qu'il y a plusieurs classes qui courent, mais il ajoute qu'il n'y en a qu'un seul qui remporte le prix. Ce seul est le Christ ; lui seul remporte la victoire, les autres classes, les dénominations religieuses ne réussissent pas, parce qu'elles ne courent pas selon les règles. L'apôtre nous dit : « Courez de manière à le remporter. » Si nous voulons remporter le prix, il nous faut courir dans le Christ. Le Christ, avec le petit troupeau, ou le groupe qui forme le Christ, remportera la victoire. Toutes les dénominations religieuses promettent le salut, mais elles courent à côté de la lice ; par conséquent elles ne pourront remporter le prix. Le Christ, lui, ne va jamais à côté, c'est pourquoi nous pouvons être assurés qu'en étant dans le Christ, nous aurons la victoire. « Christ en nous, voilà l'espérance de la gloire. » (Col. 1 : 27), mais ceci ne peut être réalisé que si nous vivons une pleine et entière consécration ; sans une complète consécration, le Seigneur ne nous reconnaît pas parmi ses fidèles disciples ; si nous ne renonçons pas à nous-mêmes, si nous ne donnons pas notre vie en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, comme une victime, nous ne faisons pas partie de son corps (Rom. 12:1). Si donc nous nous écartons du programme qui est mis devant nous, si nous ne voulons pas être des victimes qui se laissent immoler (notre Seigneur Jésus, le souverain Sacrificateur nous immolera lorsqu'il le désirera), nous ne pourrions rester disciples de Christ. Le renoncement à soi-même est indispensable ; notre Seigneur nous dit : Personne ne peut être mon disciple s'il ne renonce à lui-même. Il y a différents renoncements pour combattre le bon combat ; il faut rester dans la lice et courir avec persévérance, fermement attaché à notre Seigneur Jésus. Il est donc nécessaire de s'imposer comme l'apôtre le dit, certaines abstinences. La chose est nécessaire, car, selon l'apôtre, ceux qui courent pour obtenir une couronne corruptible le font aussi afin de mieux pouvoir courir ; combien à plus forte raison doivent le faire ceux qui courent dans la

lice pour atteindre le but de la haute vocation en Jésus-Christ (Phil. 3 : 14). Le disciple de Christ fera donc bien de s'imposer volontairement certaines abstinences ; tout d'abord, il mortifiera sa chair selon les recommandations de l'apôtre Paul. Qu'est-ce que mortifier sa chair ? Ce n'est pas se flageller littéralement à l'exemple de certains moines catholiques, la chose est beaucoup plus sensible encore : il s'agit de renoncer à soi-même, de renoncer en faveur d'autrui. Il faut s'exercer à renoncer à soi-même et à ne pas toujours avoir raison, même si l'on a raison effectivement, à moins que la vérité soit en jeu. Nous devons savoir renoncer à certaines choses en faveur de nos frères et de nos sœurs ; nous devons nous humilier nous-mêmes, afin d'élever notre prochain. C'est bien ce que fit le Seigneur ; il s'humilia jusqu'à la mort de la croix. Combien cette manière d'agir est rare chez ceux qui se disent chrétiens ! Le Seigneur nous a dit : Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur. Il nous a dit encore : Je ne t'abandonnerai point et je ne te délaisserai point. Il est rare de voir chez les chrétiens une confiance illimitée et absolue en Dieu. Lorsqu'ils sont attaqués, ils se défendent eux-mêmes et perdent ainsi de vue le programme que le Seigneur avait placé devant eux, lequel leur demandait de se laisser sacrifier, d'être des victimes. Combien on se laisse facilement distraire ! L'on perd ainsi de vue le but de la haute vocation que le Seigneur nous propose dans sa grâce.

CELUI QUI DEMEURE EN CHRIST REMPORTE LE PRIX

Nous avons souvent examiné les conditions que le Seigneur pose à ses disciples qui désirent rester en lui. Il dit : Si vous demeurez en moi, vous porterez beaucoup de fruit, et le Père sera glorifié en vous, parce que vous observerez mes commandements. C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés (Jean 15 : 12). Le but à atteindre est donc l'amour et l'amour est la réalisation du commandement que le Seigneur, l'Éternel, a donné à ses chers enfants, à ceux qu'il a adoptés en Jésus-Christ, qui ont été lavés dans le sang de l'Agneau, par la foi dans son sacrifice expiatoire à Golgotha. D'autre part, le Seigneur nous enseigne que celui qui ne demeure pas en lui est jeté dehors comme le sarment et il sèche, puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent (Jean 15 : 6). Il est nécessaire d'examiner la question à fond et de nous demander si nous demeurons dans la foi, si nous sommes en Christ. Être en Christ, ce n'est pas seulement connaître la signification de beaucoup de prophéties, connaître la doctrine des baptêmes, le jugement éternel, le rétablissement de toutes choses, la chronologie ; être en Christ, c'est quelque chose de plus. L'apôtre dit avec à propos : la connaissance enflé, mais la charité édifie. Si je connais les mystères de Dieu, cela ne veut pas dire que je suis en Christ, car les conditions sont expresses, elles sont rigoureuses : celui qui ne renonce pas à lui-même ne peut pas devenir, ne peut pas être et ne peut pas rester disciple de Christ. On peut avoir été disciple et ne plus l'être ; on peut penser l'être et ne l'avoir jamais été. En effet, selon les Écritures plusieurs, en ce jour-là, lui diront : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prêché en ton nom ? Le Seigneur leur répondra : Je ne vous ai jamais connus (Matth. 7 : 21). Être disciple de Christ, c'est être dans son corps ; son corps est composé de disciples qui renoncent à eux-mêmes, qui sont désireux d'écouter la voix du bon Berger et de donner leur vie comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu. Si nous sommes en Christ, et si nous demeurons en lui, nous gagnerons le prix parce que le Christ organisé le gagne. Le Seigneur émondra ceux qui sont siens, il leur enverra les épreuves nécessaires, afin que l'œuvre s'accomplisse dans leur cœur.

Ces épreuves mettront les disciples de Christ au pied du mur et, à un moment donné, il faudra avancer ou bien se retirer. Le Seigneur, comme le dit l'apôtre Pierre, voudra faire l'œuvre dans nos cœurs : Le Dieu de toute grâce qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables (1 Pier. 5 : 10). Nous remarquons donc que le Christ court dans la lice ; c'est lui qui est désigné et qui seul remportera le prix. Tous ceux qui font partie du Christ remplissent les conditions posées par lui et acceptent les épreuves, qui font une œuvre de purification, de sanctification. Par le moyen des épreuves, nous avons part aux douleurs du Christ ; il est dit : « Si nous souffrons avec lui, nous serons aussi glorifiés avec lui ». (Rom. 8 : 17). Le Christ ou le corps de Christ marche donc résolument dans la lice et il rend témoignage à la vérité ; c'est ainsi que notre Seigneur Jésus, notre Tête ou Chef, est venu pour rendre témoignage à la vérité et il a donné sa vie à cause de ce témoignage. Le Christ tout entier rend témoignage à la vérité ; les humains qui ne sont pas membres du corps de Christ n'y réussissent pas ; ceux qui sont dans une confession religieuse, ou même parmi les étudiants de la Bible, et qui se retirent, afin de ne pas rendre le témoignage, qui ne veulent plus renoncer ni se sacrifier, ceux-là ne courent pas avec succès dans le stade et ne sont pas les vainqueurs. Comme nous l'avons dit plus haut, ceux qui se retirent ne sont plus guidés par le Seigneur, parce que le Seigneur ne guide que le Christ et non pas ceux qui se retirent. Si nous acceptons fidèlement et joyeusement les conditions que le Seigneur pose à ceux qui veulent faire partie du Christ, nous aurons la victoire ; il est écrit : Christ en vous, l'espérance de la gloire (Col. 1 : 27). Pour avoir la vie dans le Christ, accordée par la foi dans le sacrifice expiatoire, et l'entrée dans le corps de Christ, donnée par l'alliance basée sur le sacrifice, il faut tout d'abord faire un contrat de part et d'autre ; nous pourrions l'appeler la partie théorique de la vie en Christ, mais il faut ensuite mettre en pratique cette théorie, en recevant jour après jour les épreuves permises par le Seigneur ; il faut rendre vivante cette théorie. Si donc nous recevons la théorie seulement, nous ne sommes sauvés qu'en théorie ; par conséquent, il ne faut pas compter sur un salut véritable et définitif ; c'est ce que l'apôtre Paul dit aux Corinthiens : Si j'avais toute la connaissance, si j'avais toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je donnais mon corps pour être brûlé et mon argent aux pauvres, cela ne me servirait de rien (si je ne mets pas en pratique ce que le Seigneur me propose lui-même). L'apôtre nous fait comprendre que la dernière partie (l'amour) à courir dans le stade est le chemin du salut par excellence.

L'AMOUR EST LA DERNIÈRE ÉTAPE DE LA COURSE

Nous pouvons nous rendre compte que pour passer avec succès la dernière étape de la course, il ne faut pas être distrait ; c'est une épreuve d'amour. Le Seigneur nous mettra durement à l'épreuve dans cette dernière partie de la course ; nous devons alors prouver, non pas par des paroles, mais par des actes, si nous avons appris à aimer comme il nous a aimés, c'est-à-dire jusqu'à donner notre vie pour les frères (1 Jean 3 : 16.) Nous aurons à endurer la dernière fatigue de la course, il s'agira d'être fidèles, même si nous voyons que d'autres, à côté de nous, sont moins zélés ; il s'agira de les entraîner par notre bon exemple. Ils chercheront peut-être à nous décourager par leur froideur, par différentes attaques, mais cherchons la force en Dieu. Si notre manière de courir, notre zèle et notre courage donnent à quelques-uns des sentiments de jalousie, nous devons recouvrer tout cela avec l'amour, intercéder pour les

faibles, et pour ceux qui nous feront la guerre sans bien s'en rendre compte. Nous serons toujours heureux de défendre nos chers frères, même s'ils nous attaquent et prennent position contre nous. Nous sommes actuellement appelés à renoncer à nous-mêmes, à penser toujours moins à nous et toujours plus à autrui. C'est ainsi que nous serons comme Abraham, une bénédiction, que nous serons une force pour ceux qui sont autour de nous; c'est ainsi que nous pourrons leur aider, les soutenir et que nos prières en leur faveur seront exaucées. Ceux qui nous ont persécutés, ceux qui ont dit de mauvaises choses contre nous, ceux qui nous ont fait la guerre, devraient régulièrement, lorsqu'ils reconnaissent leurs torts, venir nous demander pardon pour le mal qu'ils nous ont fait. Si cependant le disciple de Christ est rempli de l'amour divin, il fait l'office de sacrificateur et il intercède pour les coupables. Notre sang ne doit pas être mélangé avec celui d'Abel, mais avec celui de Christ, notre Sauveur bien-aimé, avec le sang de l'Agneau qui crie miséricorde. Si donc nous voyons notre frère pécher, nous devons intercéder pour lui, surtout s'il a péché contre nous; l'Éternel donnera alors la vie à ce frère, s'il n'a pas com-

mis le péché contre le saint esprit (1 Jean 5 : 16). Ceux qui sont dans le Christ, qui courent dignement dans le stade, se maintiennent dans l'amour de Dieu (Jude 21). Ils recevront la couronne de la vie, parce qu'ils auront mis en pratique le dernier enseignement, le commandement qui n'est donné, qui n'est demandé d'observer qu'à la famille royale divine, à l'Éternel, à notre cher Sauveur et à son épouse qui tous ont aimé autrui plus qu'eux mêmes; ils ont aimé leurs frères; celui qui aime son frère demeure dans la lumière et il n'y a aucune occasion de chute en lui. Le dernier obstacle dans le stade sera vaincu si nous accomplissons fidèlement nos vœux et si, par amour pour les frères, nous nous donnons en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu. Plus le but sera proche, plus les difficultés augmenteront, mais plus aussi la lumière resplendira, selon les Écritures. Alors ta lumière poindra comme l'aurore et ta guérison germera promptement, ta justice marchera devant toi et la gloire de l'Éternel t'accompagnera. Voilà la part réservée à ceux qui, selon les règles, courent dans le stade pour obtenir le prix de la haute vocation en Jésus-Christ notre Sauveur bien-aimé!

LES DEUX TRÉSORS DU CŒUR

« C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor » — Matth. 12 : 34, 35.

Le texte qui nous occupe montre qu'il peut y avoir deux trésors dans le cœur de l'homme; cela, cependant, n'existe que pour une minorité d'individus, car les hommes, en général, sont morts dans leurs offenses. Pour Dieu, ils n'existent pas, car le Seigneur, l'Éternel, leur a fait partager les résultats de la désobéissance du premier homme, selon qu'il est écrit : « Le salaire du péché, c'est la mort » (Rom. 6 : 23). Nous nous réjouissons cependant de lire dans ce même verset : « Le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ. » Les paroles du Seigneur peuvent donc se comprendre dans le sens que l'homme bon signifie un homme qui a de bonnes intentions, et l'homme méchant un homme qui a de méchantes intentions. Cependant, un profond enseignement se dégage de ces paroles, si on les envisage à la lumière de la réponse que fit le Seigneur à ce docteur de la loi qui s'approcha de Jésus en lui disant : « Bon Maître ». Le Seigneur Jésus n'accepta pas d'être appelé bon, parce que la personne qui lui adressait ce compliment ne pouvait reconnaître en lui le Fils de Dieu. C'est pourquoi le Seigneur Jésus lui répondit : « Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. » (Luc 18 : 18, 19). Si donc le Seigneur Jésus lui-même n'accepta point qu'on l'appelle bon, lui qui était saint, sans tache et sans défaut, où trouver alors l'homme auquel peut s'appliquer cet exemple? Des hommes méchants, nous ne serions certes pas en peine d'en trouver, mais où trouver des hommes bons, des hommes qui peuvent tirer de bonnes choses de leur bon trésor?

UN GRAND TRÉSOR DANS DES VASES DE TERRE

L'apôtre dit : « Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous » (2 Cor. 4 : 7). L'apôtre explique ici que le trésor dont il s'agit, c'est-à-dire le bon trésor, est une grande puissance qui doit être attribuée à Dieu. Notre texte, en outre, nous dit que l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Le mauvais trésor est aussi une force, mais cette force provient de la puissance de Satan, qui désire graver dans notre cœur de mauvaises habitudes; ces mauvaises habitudes reviennent continuellement à nos pensées, la moindre chose extérieure rappelle ce qui est contenu dans le cœur; ces choses-là se manifestent immédiatement à notre esprit, mais bientôt elles se manifestent aussi en paroles et en actes; le mauvais trésor que nous portons dans notre cœur se révèle, ce sont les mauvaises choses que

Satan y a laissées; car n'avons-nous pas été comme les autres humains, conduits selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air? (Eph. 2 : 2) Cependant les personnes qui veulent s'approcher de Dieu, et qui recherchent une véritable consolation, sont attirées par le Père au Fils; le Fils est celui qui doit nous purifier par son sang, parce que nous avons été attirés par le Père au Fils. Il est indispensable que ceux qui sont attirés au Fils s'humilient sous la puissante main de Dieu et reconnaissent qu'ils sont sous la condamnation s'étendant à tous les hommes par Adam; il faut qu'ils reconnaissent également que leur ancien père, Satan, a profondément gravé son évangile dans le cœur humain; c'est justement la connaissance de notre état de déchéance, de condamnation qui nous fait désirer de chercher un salut; ce salut nous est offert par la rédemption dans le sang de Christ (Eph. 1 : 7). Pour que ce salut puisse être effectué, il faut vraiment vivre la consécration, y mettre tout son cœur, suivre le chemin étroit qui mène à la vie et à l'immortalité. Lorsque nous sommes attirés à Christ, le Seigneur nous demande de remplir certaines conditions, il désire voir, dans notre cœur, une foi sincère et véritable, afin de pouvoir accomplir son œuvre en nous; Christ instruit chaque disciple par le moyen des épreuves; il le fait lorsque le disciple a complètement accepté les conditions que le Seigneur lui pose. Ces conditions sont le renoncement à la vie terrestre, et encore davantage, il faut aussi renoncer tous les instants à soi-même pour faire la volonté de celui qui nous a envoyés, qui nous envoie pour donner jour après jour notre vie; c'est ce grand trésor de la grâce divine qui fut déversé dans notre cœur par la puissance du saint-esprit, lorsque nous fûmes engendrés à la nature spirituelle, à condition de mourir d'une mort de sacrifice, comme le Seigneur Jésus a accepté de le faire. — Rom. 6 : 5.

DEUX TRÉSORS DANS UN MÊME CŒUR

Nous avons vu plus haut que Satan a déposé dans le cœur de tous les humains un trésor; ce trésor est sa mentalité appelée dans les Écritures l'esprit du monde, l'esprit qui pense à soi en toute première ligne, l'esprit qui désire paraître même au préjudice d'autres, l'esprit de crainte, de timidité et d'hypocrisie qui n'est pas fondé sur la foi en Dieu, l'esprit de contestation, de querelles, de disputes, d'envie, de haine; toutes ces manifestations sont des germes d'une

œuvre de démolition, de destruction qui caractérise l'esprit de Satan, puisque, selon les Ecritures « il a la puissance de la mort » (Héb. 2 : 14). Le disciple de Christ possède encore des vestiges de ce trésor-là; cependant, les grâces divines, l'immense compassion de Dieu, et son œuvre dans la création, ont aussi laissé une impression dans le cœur des humains; un faible vestige de l'image de Dieu est resté dans le cœur des humains, c'est pourquoi notre Seigneur Jésus dit : « L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor ». Il est certain que de bons sentiments existent encore dans le cœur des humains en général. La pensée profonde de notre texte nous montre ces deux trésors, surtout dans le cœur des disciples de Christ, de ceux qui ont été engendrés à la nature spirituelle par la puissance du saint esprit. Lorsqu'une parole, une pensée ou un acte se manifeste, nous devons examiner s'il vient de l'homme bon ou de l'homme mauvais, s'il vient de la créature dépravée, charnelle, ou de la nouvelle créature; nous devons examiner si les fruits produits sont la patience, la douceur, la paix, l'amour, l'esprit du sacrifice de soi-même, etc.

COMMENT AMASSER DES TRÉSORS DANS LE CIEL ?

Nous avons vu que le grand trésor initial a été déposé par Dieu dans nos cœurs, c'est la foi qui est justement un don de Dieu (Eph. 2 : 8). L'apôtre nous parle de ce don; il dit : « Cela ne vient pas de celui qui court, ni de celui qui veut, mais cela vient de Dieu qui fait miséricorde ». La foi doit se développer rapidement dans nos cœurs, surtout actuellement, car la dispensation évangélique et la moisson sont sur le point d'être terminées. La foi nous montre la consécration, les conditions que le Seigneur place devant nous, le renoncement à notre vie terrestre, le sacrifice de notre vie avec Christ, afin de faire partie de son corps qui doit être rompu (1 Cor. 11 : 24). Nous perdrons donc de jour en jour notre vie terrestre, de jour en jour il faudra sacrifier ce que les humains en général désirent garder, soit l'autorité personnelle, l'estime, et il faudra sacrifier, pour le service du Maître, tout ce que nous avons; ce sera pour nous un appauvrissement complet en fait de biens terrestres. Lorsque notre sacrifice aura été consommé, nous aurons véritablement tout donné, jusqu'au dernier vestige de ce que nous possédions, avec le peu de vie contenu dans nos corps mortels; tout cela nous l'aurons donné parce que nous aurons eu la foi. Notre Seigneur nous a promis d'autre part, qu'il ne nous abandonnerait point et qu'il ne nous délaisserait point, qu'il pourvoierait à la nourriture, au logement et aux vêtements de ses enfants; toutes ces choses nous seraient données par dessus, mais aussi au moyen de la foi, nous a-t-il dit. Une autre partie essentielle nous serait donnée, ce sont les trésors de grâce, les trésors spirituels qui nous enrichiraient graduellement. La nouvelle créature, étant ainsi capable de se développer dans notre cœur, grandira toujours plus au fur et à mesure que le vieil

homme diminuera. L'apôtre Paul nous fait voir que cette nouvelle créature existe en Christ (2 Cor. 5 : 17.) Nous avons un cerveau, un cœur, deux mains; par le moyen de ces organes essentiels, nous pouvons laisser agir la nouvelle créature; c'est l'homme bon qui fait agir nos yeux, notre bouche, nos membres, etc. D'autre part, ces mêmes organes peuvent aussi être utilisés par le vieux caractère, par le mauvais trésor que l'homme mauvais a dans le cœur ou les habitudes diaboliques que nous avons contractées dans ce monde de ténèbres. L'enfant de Dieu doit donc donner l'exemple par sa vie et laisser se développer l'homme bon dans son cœur, afin de se développer de plus en plus et de parvenir à la stature de Christ (Hébr. 5 : 14). Cet homme nouveau, appelé la nouvelle créature, créée en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres pour lesquelles Dieu nous a préparés d'avance, afin que nous les pratiquions (Eph. 2 : 10), cet homme nouveau doit recevoir de la nourriture solide; cette nourriture est la volonté divine. Cette volonté divine est véritablement une nourriture (Jean 4 : 32) et laisse dans le cœur de celui qui la consomme des vestiges de la nature divine. Lorsque le disciple de Christ est fidèle, il absorbe fidèlement la volonté divine comme une nourriture saine et fortifiante, qui formera en lui, petit à petit, un caractère à la ressemblance de celui de Dieu; il aura devant lui un modèle parfait, notre Seigneur Jésus, qui nous a montré l'image du Père et auquel nous devons ressembler (Rom. 8 : 29). En suivant les cours du grand Professeur, de notre Seigneur Jésus, nous pourrions acquérir petit à petit des richesses, des trésors qui ne passeront jamais (1 Pier. 1 : 4). Si nous sommes fidèles jusqu'au bout, jusqu'à la mort, le Seigneur nous donnera encore la couronne de la vie, le trésor des trésors (Ap. 2 : 10). Ce trésor pourra déjà être répandu maintenant par la consolation que nous donnerons à ceux qui nous entourent, par la joie et la paix que pourront voir en nous nos compagnons de route. Ces grâces que nous posséderons les encourageront à persévérer dans la bonne voie. Nous serons un encouragement pour eux, surtout en vivant véritablement par la foi et en consommant notre vie tout entière au service de Dieu, selon le bon plaisir de notre Maître, qui désire que nous offrions notre corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Rom. 12 : 1). Lorsque nous aurons souffert un peu de temps, lorsque nous nous serons appauvris pour un peu de temps, lorsque nous aurons renoncé à nous-mêmes pour quelques instants, le Seigneur nous donnera des richesses qui ne passeront point, un trésor de gloire auprès de lui, la nature divine, l'immortalité (2 Pierre 1 : 4). C'est un trésor de grâce, de bénédiction et de vie que nous recevrons à la première résurrection, si nous sommes fidèles; nous pourrions alors sans nous appauvrir, sans diminuer notre trésor en quoi que ce soit, dispenser les richesses de l'amour divin, lorsque nous serons les associés de notre Seigneur Jésus pour bénir toutes les nations de la terre. — Gal. 3 : 26-29.

LA NOUVELLE CRÉATURE JUGE DE TOUT, MAIS ELLE N'EST JUGÉE PAR PERSONNE

« Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. » — 1 Cor. 11 : 31-32.

La Parole divine semble incompréhensible pour la plupart des humains, même pour ceux qui l'étudient avec un certain respect et un certain zèle. A l'homme charnel, la Parole divine semble pleine de contradictions; dans la Bible, tout le monde semble se contredire. Dieu dit, en parlant de lui-même : Dieu se repentit d'avoir fait l'homme. Ensuite Il dit : Dieu n'est pas un homme pour se repentir de quelque chose. Même notre Seigneur Jésus semble se contredire et surtout l'apôtre Paul; il parle souvent de jugement; il dit : « Ne nous jugeons plus les uns les autres (Rom. 14 : 13). Ne jugez de rien avant le temps (1 Cor. 4 : 5). Mais ensuite, il dit : « Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte » (1 Cor. 5 : 3). Il dit

aussi : « Êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements... et nous ne jugerions pas à plus forte raison les choses de cette vie ? » Les contradictions qui semblent évidentes dans les déclarations de l'apôtre ne le sont pas du tout en réalité. Le Seigneur Jésus qui dit : « Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés », parle à la nouvelle créature; l'apôtre Paul parle aussi à la nouvelle créature (et à l'homme charnel quelquefois). Si nous voulons examiner la chose dans ses grandes lignes, nous comprendrons immédiatement que les hommes ne sont pas en jugement actuellement. Le jugement destiné aux hommes en général est appelé le jugement dernier, parce qu'il est le dernier des jugements. Nos premiers parents étaient en jugement en Eden et, pendant le temps de ce jugement, ils

jouissaient de la faveur de Dieu et de sa communion. C'est après une seule offense que le jugement pour Adam et Eve fut interrompu par une condamnation (Rom. 5 : 16). Les humains ne sont donc plus en jugement, mais ils sont tout simplement des condamnés ; c'est pourquoi la Parole divine dit qu'il ne faut pas juger actuellement. Des condamnés sont, en effet, incapables de rendre un jugement, quel qu'il soit, et les humains ne sont plus en jugement puisqu'ils sont des condamnés comme nous l'avons dit. Cependant, Dieu revisera le procès que la justice divine a intenté à l'humanité lorsqu'il l'a condamnée. Dans son grand amour, Dieu a fait triompher la miséricorde du jugement rendu contre l'humanité lorsqu'il la condamna. — Jacq. 2 : 13.

L'HUMANITÉ SERA TRADUITE DEVANT LE TRIBUNAL DE CASSATION

Dieu, dans son amour, décida de lever la condamnation que sa justice avait prononcée contre le genre humain en Eden, contre nos premiers parents. Pour pouvoir lever cette condamnation, il fallait trouver une rançon. Les Ecritures nous enseignent que le Seigneur Jésus a été appelé à donner le prix de la rançon. A cet effet, il a quitté la gloire qu'il avait auprès du Père ; il est venu comme homme sur la terre et est né de la vierge Marie. Les Ecritures nous disent qu'il s'est manifesté comme un homme dans une chair semblable à celle du péché. Lui-même était sans péché, puisque sa vie ne dépendait pas d'un homme. Il ne reçut le germe de vie humaine d'aucun homme, mais, par contre, il reçut l'organisme humain de la vierge Marie à sa naissance. Il était donc Jésus-Christ homme, et pouvait donner la rançon pour l'humanité tout entière ; il paya toutes ses dettes, tous ses péchés : injures, calomnies, faussetés, mensonges, ainsi que sa condamnation à mort ; toutes ces choses, il les paya ; il endossa toutes les dettes de l'humanité. Il était donc indispensable que notre bien-aimé Sauveur et Seigneur Jésus-Christ soit accusé de blasphémateur, de séducteur, d'injuste, de menteur, de conspirateur et de voleur ; il était indispensable qu'il endossât toutes ces dettes et qu'il les supportât sans rien dire, sans se défendre. Jésus était bien l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean 1 : 29). C'est de cette manière-là que toute l'humanité, ainsi libérée, deviendra libre en un temps spécial marqué d'avance. L'immensité de la grâce divine et de l'amour de Dieu s'est manifestée en ce que notre Seigneur Jésus vint au nom de l'Eternel donner la rançon pour tous ; il vint prendre à son compte les dettes de chacun des membres de la race d'Adam, de l'humanité tout entière et obtint, de ce fait, une revision du procès qui lui valut la condamnation à mort, par hérédité déjà, et ensuite pour ses fautes personnelles. Jésus obtint donc pour les humains un renvoi devant le tribunal de cassation, afin de subir un second jugement appelé le jugement dernier.

LA NOUVELLE CRÉATURE EST ÉPROUVÉE ET JUGÉE

L'Eternel adresse un appel céleste aux humains déçus par le Seigneur Jésus. Ceux qui entendent cet appel comprennent que le Sauveur a donné sa vie afin de racheter toute l'humanité. Dieu désire cependant tout d'abord associer à son Fils une classe de personnes appelée le Christ, l'Oint de l'Eternel, l'Eglise, qui, justifiée par la foi, par la mort expiatoire du Seigneur Jésus, sera rendue capable d'être associée à Christ pour accomplir son œuvre. Le Christ est formé de notre Seigneur Jésus qui est la Tête du corps et de l'Eglise qui a plusieurs membres et qui constitue le corps de Christ (Ephés. 1 : 22). Lorsque notre Seigneur Jésus se présenta à son Père lors de son baptême dans les eaux du Jourdain, l'Eternel accepta la vie, l'individualité charnelle du Seigneur Jésus en sacrifice. Ce sacrifice fut symbolisé par le baptême ou l'ensevelissement du Seigneur. Lorsque le Seigneur Jésus sortit de l'eau, l'esprit saint, l'esprit de vie vint en lui. Ce fut la preuve que notre Seigneur Jésus était engendré à la nature spirituelle ; une voix lui donna ce témoignage : C'est ici mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection (Matth. 3 : 17). Bientôt après, le Seigneur Jésus se trouva dans le désert, où il fut tenté, mis en jugement comme nouvelle créature. Le

diable ne s'approcha pas de lui comme il s'approcha d'Eve. Il lui proposa tout d'abord des choses qui lui auraient été utiles ; il lui demanda d'accomplir un miracle, ce qui lui était possible, mais les choses terrestres venaient en seconde ligne pour la nouvelle créature. La première des nourritures n'est pas le pain fait de farine, mais le pain qui vient du ciel, c'est pourquoi Jésus répondit au tentateur : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matth. 4 : 4). L'adversaire tenta encore le Seigneur Jésus ; il lui proposa de lui donner tous les humains s'il voulait le reconnaître comme son associé spirituel. Le Seigneur Jésus ne voulut aucun compromis, c'est pourquoi il lui répondit : « Retire-toi Satan... car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul » (Matth. 4 : 10). Le jugement que le Seigneur Jésus passa bientôt après son baptême fut très sévère. C'est dans le jeûne et la prière que notre cher Sauveur s'éprouva lui-même ; c'est lorsque son organisme fut affaibli par le jeûne que le tentateur s'approcha de lui, mais le Seigneur Jésus dit lui-même : Le diable n'a rien en moi (Jean 14 : 30). Jésus a en effet soutenu le combat contre l'adversaire avec un entier succès, c'est pourquoi le diable le laissa. Les Ecritures nous disent que notre Seigneur Jésus a été tenté comme nous en toutes choses, mais sans commettre de péché (Héb. 4 : 15). Il devait nous donner une solide instruction par le moyen du jugement qu'il subit avec succès ; ayant été tenté, il résista victorieusement. Il en est exactement de même pour les disciples de Christ qui ont accepté ses conditions, celles qu'il pose à chacun de ceux qui veulent être ses disciples, c'est-à-dire le renoncement à soi-même, le sacrifice de sa propre vie et de tout bien terrestre. Tous ceux qui acceptent d'être disciples de Christ sont baptisés en la mort de notre Seigneur Jésus (Rom. 6 : 3). Ils deviennent donc des victimes avec Christ, quant à la chair. Ce sacrifice est acceptable parce que le manteau de la justice, les mérites de notre Seigneur Jésus, couvrent l'individualité humaine de tous les disciples qui deviennent ainsi un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu. Les disciples de Christ sont donc considérés théoriquement comme morts, ayant été mis à mort en Christ. Ils sont aussi considérés comme de nouvelles créatures, à l'état embryonnaire, non pas théoriquement, mais véritablement. La nouvelle créature doit rechercher continuellement la volonté divine ; c'est là sa nourriture, son jugement. Elle est donc mise à l'épreuve, en jugement, pour prouver si elle est viable. Chaque disciple qui reçoit ce trésor, ce précieux dépôt dans son cœur, doit se pénétrer de la pensée qu'il est tous les jours en jugement ; il doit aussi se pénétrer de la pensée que le Seigneur, l'Eternel, lui accorde là une grande, une immense confiance, s'il lui permet de se juger lui-même tout d'abord. Quelle faveur le Seigneur nous a faite de nous placer à l'école de Christ, afin d'être mis en jugement et, de ce fait, d'avoir communion avec Dieu ! Le Père céleste a une affection merveilleuse pour les disciples bien-aimés de son Fils qui sont ses propres fils. Il leurs laisse toute liberté de se juger eux-mêmes, parce qu'il leur accorde la confiance qu'ils le feront. Dans tous les cas, une certaine classe de personnes, celles qui deviennent définitivement des vainqueurs et plus que vainqueurs, seront définitivement des cohéritiers de Christ dans la gloire ; ces disciples se jugent eux-mêmes et ainsi le Père céleste ne les juge pas selon notre texte qui dit : « Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés (Cor. 11 : 31). L'Eternel veut voir, chez le vrai disciple, l'amour profond et véritable. Cet amour le pousse à rechercher la sanctification, à se nettoyer d'une part, en se retirant du péché, d'autre part, en implorant grâce et secours ; mais il doit premièrement s'être humilié profondément et confesser ses péchés qui lui sont pardonnés (1 Jean 1 : 9). Le Seigneur laisse donc le disciple de Christ se juger lui-même ; mais, pour en arriver là, il faut qu'il ait une grande grâce et une grande connaissance des plans de Dieu. Il faut bien quelquefois que le Père intervienne par des châtements, comme l'apôtre nous le dit : « C'est comme des fils que Dieu vous traite, car, quel est le fils que le père ne châtie pas. » — Héb. 12 : 7.

LE JUGEMENT DE DIEU COMMENCE PAR SA MAISON (I Pier. 4 : 17).

Le jugement de Dieu commence par sa maison. Nous trouvons dans toutes les voies de Dieu ses merveilleuses dispositions à l'égard des disciples de Christ, nous reconnaissons là sa grâce (son amour) et surtout son humilité. Le Dieu des esprits et de toute chair a établi des lois qui sont sages et merveilleuses et il les observe lui-même le premier. Il est donc le législateur et l'observateur de ses lois. Sa propre loi, celle qu'Il a établie, le juge lui-même et prouve qu'Il est fidèle, juste, droit et compatissant. La toute-puissance qu'il exerce est toujours en harmonie parfaite avec la justice, l'amour et la sagesse ; c'est pourquoi tous les êtres reconnaîtront, dans l'âge futur, la grandeur de l'Éternel et diront : « Il règne le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant ! Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et donnons-lui gloire » (Apoc. 19 : 6). Familles des peuples, rendez à l'Éternel gloire et honneur... prosternez-vous devant l'Éternel... dites parmi les nations : L'Éternel règne... que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse... devant l'Éternel, car Il vient, car Il vient pour juger la terre. Il jugera le monde avec justice et les peuples selon sa fidélité. — Ps. 96 : 7-13.

Le Seigneur Jésus qui était la personnification de la grâce divine est venu nous montrer le Père et nous dévoiler son glorieux caractère que nous ne connaissions pas, parce que nous étions en dehors de la grâce divine, nous étions des condamnés. Notre Seigneur Jésus a vécu comme les hommes ; étant sur la terre, il était soumis à la loi qui avait été donnée aux humains ; le sommaire de cette loi était l'amour complet pour Dieu et demandait aussi d'aimer son prochain autant que soi-même. Après avoir observé fidèlement cette loi, le Seigneur Jésus est venu mettre en évidence quelque chose qui n'existait pas encore. La loi qui avait été donnée aux êtres accorde la vie éternelle, tandis que la loi nouvelle, celle qui avait régit, jusqu'à ce moment-là, seulement Dieu le Père, était encore inconnue ; le Seigneur Jésus est venu nous la présenter et mettre en évidence, non seulement la loi que les humains avait violée (et leur donner à nouveau l'occasion de la suivre) mais encore celle qui régit la nature divine ; c'est ce que l'apôtre exprime en ces termes : « Jésus a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile » (2 Tim. 1 : 10). C'est ce que le Seigneur Jésus dit aussi à ses disciples : Je vous donne un commandement nouveau (Jean 13 : 34). En effet, le commandement merveilleux que le Seigneur Jésus nous a donné c'est de nous aimer les uns les autres et de

nous juger nous-mêmes ; cette loi-là régit le Père, le Fils et les membres du corps de Christ, mais personne d'autre. Le sommaire de cette loi, c'est l'amour qui va jusqu'au sacrifice, tandis que le sommaire de la loi donnée aux êtres spirituels et terrestres dit simplement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Lorsque nous examinons le jugement de la maison de Dieu et que nous voyons la noblesse du caractère de notre bon Père céleste, nous avons le désir de suivre notre Seigneur Jésus comme une brebis docile, nous avons le désir d'écouter sa voix, la voix du bon Berger. Nous ne voulons pas être des indociles qui se font pousser avec le fouet et l'aiguillon comme des bœufs. Cependant l'amour de Dieu est merveilleux ; si nous ne voulons pas nous juger nous-mêmes, le Seigneur se charge de nous juger et de nous infliger les corrections nécessaires, afin de sauver la nouvelle créature qui est en nous. Une nouvelle créature fidèle (qui désire de tout son cœur suivre le Seigneur Jésus et faire plaisir à son Dieu) juge de tout, puisque, dans la gloire, elle sera membre du corps de Christ et associée à son Seigneur pour juger les humains pendant mille ans ; elle est appelée à juger même les anges. Nous comprenons ce que veut dire l'apôtre Paul par ces paroles : « L'homme spirituel (la nouvelle créature) juge de tout et il n'est lui-même jugé par personne » (1 Cor. 2 : 15). Si la nouvelle créature veut marcher de cette manière-là, il faut qu'elle soit à l'œuvre pour exercer le jugement qui est écrit, il faut qu'elle se laisse continuellement guider et nourrir par la volonté divine ; d'autre part, elle doit sanctifier le temple de Dieu qui est son propre corps, c'est là l'habitation du Dieu vivant par le saint esprit, l'esprit qui est dans le cœur de tout vrai disciple (1 Cor. 3 : 16). Lorsqu'un disciple de Christ est infidèle à son vœu de consécration, le Seigneur le rappelle à l'ordre par des châtements qu'Il lui inflige. Si ce disciple ne marche décidément que par le moyen de la verge qu'il sent sur son dos, des châtements que le Seigneur est obligé de lui donner (car Dieu tient sa parole), ce disciple sera tôt ou tard envoyé dans la grande tribulation qui le débarrassera de ses mauvaises habitudes, des œuvres de la chair. Les Écritures disent : « Il sera sauvé, mais comme au travers du feu », du jugement que le Seigneur exerce contre tous ceux qui ne tiennent pas les vœux qu'ils ont faits de mourir avec Christ, afin de vivre aussi avec lui. Si, dans les jugements extrêmes, le disciple de Christ ne veut absolument pas se corriger, il sera condamné à la destruction complète, à la seconde mort.

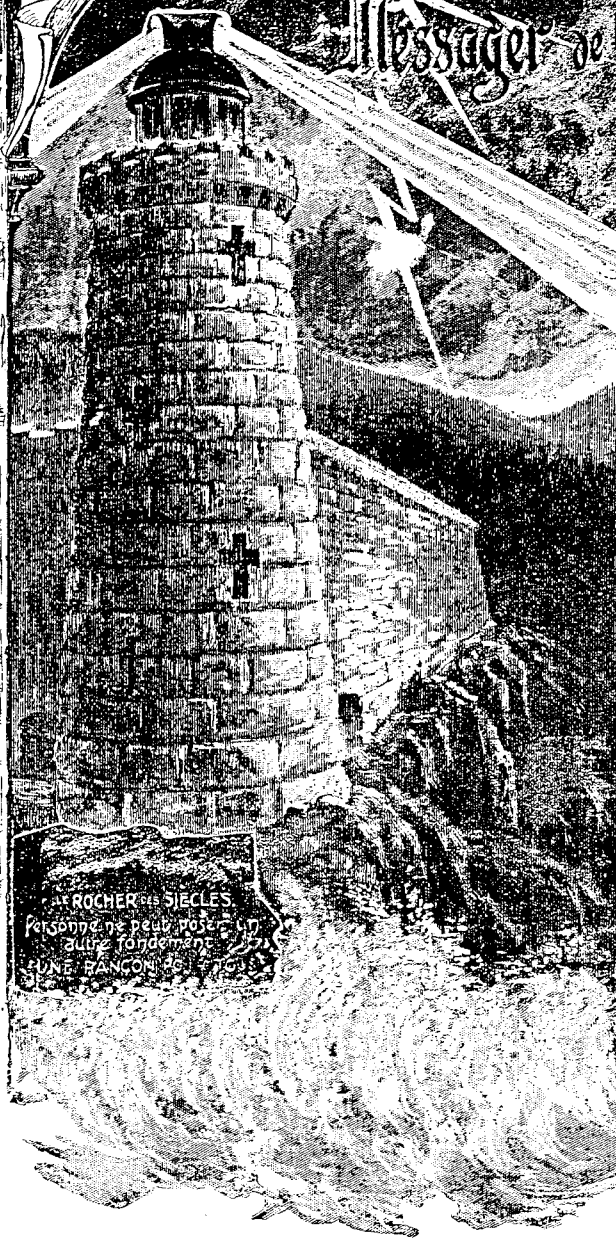
Questions bérénnes : vol. V. chap. 9 (suite)

7. — De quoi les humains ont-ils le plus besoin, est-ce d'une guérison physique, de préceptes moraux, ou d'une mentalité et d'un esprit saints ? Le fait d'avoir une mentalité et un esprit saints nous permet-il de surmonter les troubles mentaux et physiques ? Citer une disposition du cœur, un état d'esprit, qui est une source féconde en maux et en tribulations pour les hommes et pour les chrétiens. Que faut-il faire, selon les Écritures, pour s'affranchir d'une telle situation ? — P. 247, les 5 dernières lignes ; p. 248, § 1, 2 ; p. 249, § 1.
8. — Que faut-il faire, selon les Écritures, pour se débarrasser de « l'esprit de crainte » ? Quelle action l'esprit de vérité a-t-il sur les personnes trop satisfaites ou trop pleines d'elles-mêmes et sur les personnes manquant d'assurance ou de volonté ? — P. 248, les 29 premières lignes.
9. — D'où provient le fait que certaines personnes acceptent les espérances et promesses célestes, tandis que d'autres personnes, aussi instruites et intelligentes, sinon davantage, n'en veulent rien savoir ? Expliquer les principes philosophiques à la base de l'élection de l'Église de Christ. Quelle est la réponse de « l'esprit de sobre bon sens » à la question posée par le Seigneur : « Que donnerait un homme en échange de son âme, en échange de son être, de son existence ? — P. 249, § 2, p. 250, 251.
10. — Comment avons-nous « été rachetés de la vaine manière de vivre » ? Comment l'esprit de sobre bon sens nous donne-t-il une nouvelle base d'appréciation pour juger de toutes choses dans la vie ? Quelles sont les ambitions que doivent produire en nous les promesses célestes et quelles sont les ambitions que ces promesses-là répriment ? Répondre en s'appuyant sur les Écritures et montrer l'action de l'esprit de sobre bon sens dans ce domaine-là. — P. 251, § 2 ; p. 252 ; p. 253, § 1.
11. — Expliquer en détail comment l'esprit de sobre bon sens donne de l'ampleur et de la profondeur au caractère. Qu'est-ce qui s'oppose en général à l'œuvre de l'esprit de sobre bon sens dans les cœurs des humains ? La patience, la sympathie, la générosité, la ressemblance avec Dieu et l'amour sont-ils des éléments de sobre bon sens ? Si c'est le cas, montrer ce qu'il faut faire pour développer de plus en plus en nous ces éléments du caractère divin et acquérir une saine appréciation de ces vertus-là. — P. 253, § 2 ; p. 254, § 1.
12. — Quelle action l'esprit de sobre bon sens a-t-il dans la famille ? Comment agit-il ? Quels sont les mobiles qui feront agir les membres de la famille qui possèdent cet esprit-là ? L'esprit de sobre bon sens fera-t-il toujours de l'individu qui le possède le meilleur mari, la meilleure épouse, le meilleur frère, la meilleure sœur, le meilleur père, le meilleur fils, etc. ? Expliquer en détail les principes suivant lesquels l'esprit de sobre bon sens opère. — P. 254, § 2, 3.
13. — Quelle action l'esprit de sobre bon sens a-t-il toujours sur des individus tarés physiquement et moralement ? Citer une des plus grandes preuves du déséquilibre mental des humains et indiquer ce que disent les Écritures à ce sujet. Quels sont les individus qui peuvent *actuellement* recevoir l'esprit de sobre bon sens ? Les Écritures disent-elles que d'autres personnes pourront aussi *plus tard* recevoir cet esprit-là ? — P. 255, § 1, 2 ; p. 256, § 1.



La TOUR DE GARDE

et
Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIECLES
Personne ne peut poser son
autre fondement
UNE BANCON 25 703

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaïe 21:11, 12

XVII^e année Juin 1919 N^o 6

SOMMAIRE

Sommes-nous de la Vérité?	43
Que professons-nous?	43
La Vérité purifiée	44
La Vérité dans le témoignage	44
La glorification de Dieu par l'amour de la vérité	45
Avons-nous reçu le nouveau nom?	46
Sommes-nous couronnés de bonté et de miséricorde?	46
Quel nom portons-nous?	47
Question intéressante	48
Questions héréennes	49

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.

Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V. D. M.)

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an
Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. 1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible

Siège social : 7, rue de la Tour-Maitresse, Genève (Suisse)

Pour les commandes et communications
11, Avenue Ernest-Picfef, Genève

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français

Vol. I. Le divin Plan des Âges.....	Fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche.....	» 2.50
Vol. III. Que ton Règne vienne !.....	» 2.50
Vol. IV. La Bataille d'Harmaguédon.....	» 2.50
Vol. V. La réconciliation entre Dieu et l'homme.....	» 3. —
Vol. VI. La Nouvelle Création.....	» 3. —
Vol. VII. Le Mystère de Dieu accompli (Apocalypse).....	» 2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré).....	» 1.50
Cartes du Message de la Vérité..... la douz.	» 1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6, Michée IV, 4 (représentant la paix).....	» 3. —
Tableau du Christ.....	» 2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages.....	Fr. 1. —
L'Etablissement du Royaume de la Justice..... Brochure	» 50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures.....	» 50
Où sont les morts ?.....	» 50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?.....	» 50
La Résurrection.....	» 40
L'Amour de Dieu.....	» 40
La Paix de Dieu.....	» 40
Quel est le vrai Evangile ?.....	» 20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?.....	» 40
Le Retour de notre Seigneur J.-C.....	» 40
Le ministère de l'affliction.....	» 20
La prédestination divine.....	» 20
Les rétributions divines.....	» 20
La Grande Pyramide d'Égypte.....	» 75
Journal pour tous, sermon hebdomadaire, abon. d'un an, payable d'avance, Suisse	3.50
Etranger	4.50

Journaux gratuits sur demande

ÉDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

F. L. A. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maitresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

ACTIVITÉ DANS LE CHAMP DE LA MOISSON

Les occasions que le Seigneur donne pour travailler dans le champ de la moisson sont magnifiques ; c'est là une grande faveur pour le peuple de Dieu qui peut donc encore maintenant affermir sa vocation et son élection. L'apôtre Paul nous recommande de travailler à notre salut avec crainte et tremblement. Le travail doit se faire dans notre cœur tout d'abord et ensuite par le témoignage que nous donnons. Le témoignage doit se donner dans la moisson du Seigneur. Jamais la vérité n'a trouvée des oreilles plus attentives qu'actuellement ; nous sommes même étonnés du grand nombre de jeunes frères et sœurs qui acceptent avec empressement les conditions posées par le Seigneur à ses véritables disciples ; cela nous prouve qu'ils ont compris que le temps est court. Ce qui nous cause une joie profonde, c'est de constater chez les derniers venus une compréhension profonde de la consécration. Dieu leur donne le vouloir et le faire, selon son bon plaisir ; ils font de grands progrès dans la sanctification. Il est vrai que la méthode actuelle d'instruction au moyen des réunions béréennes et des réunions de sanctification produit des fruits immédiats, parce que le disciple de Christ, même celui qui est jeune dans la foi, se trouve en face de certaines questions qu'il doit résoudre et, les ayant résolues, il reçoit une abondance de lumière, de grâce et d'esprit de vérité qui le rend capable de rester debout, même dans les grandes épreuves. Nous avons remarqué que par l'ancienne méthode d'enseignement on recevait certaines lumières, mais comme ces lumières étaient surtout théoriques, les épreuves que le Seigneur envoyait étaient presque complètement incomprises et irréalisées.

Nous avons une magnifique saison de conférences, colportage et présentations du Photo-Drame derrière nous ; le Seigneur a béni son œuvre comme jamais auparavant. Actuellement, nous continuons à exécuter les ordres de notre cher Sauveur : Allez faire des disciples ! (Matth. 28 : 19). C'est là l'œuvre magnifique à laquelle le Seigneur nous offre de collaborer actuellement, avec celle des distributions de journaux et de l'Étudiant de la Bible, celle des recherches d'abonnés à nos journaux, celles de l'œuvre pastorale et du colportage.

Nous encourageons nos bien-aimés frères et sœurs à se mettre de tout leur cœur à l'œuvre et à profiter du délai que le Seigneur nous accorde, sachant que la patience de Dieu est notre salut et que nous devons de ce fait, nous sanctifier à l'Éternel et travailler dans sa riche moisson.

Cantiques chantés au Bethel du 1 au 31 juillet 1919

(1) 93	(7) 97	(13) 92	(19) 91	(25) 9	(31) 101
(2) 90	(8) 66	(14) 76	(20) 25	(26) 55	
(3) 45	(9) 43	(15) 7	(21) 75	(27) 42	
(4) 86	(10) 44	(16) 33	(22) 37	(28) 69	
(5) 54	(11) 31	(17) 17	(23) 68	(29) 72	
(6) 77	(12) 8	(18) 26	(24) 41	(30) 19	

Avis. — Afin de remédier à la dépréciation du cours de l'argent français en Suisse, les prix de toutes nos publications subiront, jusqu'à nouvel avis, une majoration générale de 10 pour cent pour tout achat effectué en argent français.

LA

TOUR DE GARDE

et

Messager de la présence de Christ

XVII^{me} Année

JUIN 1919

N° 6

SOMMES-NOUS DE LA VÉRITÉ ?

« *Professant la vérité dans la charité, nous croissons à tous égards en celui qui est le Chef, Christ.* » — *Eph. 4: 15.*

Les Etudiants de la Bible parlent beaucoup de la vérité, et ils ont raison d'en parler, parce que la vérité forme un contraste terrible avec l'erreur. Le contraste peut se comprendre lorsqu'on examine la lumière en opposition avec les ténèbres. Lorsque le soleil éclaire dans toute sa force, une partie d'un paysage, l'œil humain a de la peine à distinguer les détails dans les ombres, parce que la lumière éblouissante du soleil attire toute la force visuelle sur le point lumineux. Les grandes lignes de la vérité dont s'entretiennent les étudiants de la Bible, sont sans contredit le rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes (Act. 3: 19-21). La compréhension de la rédemption est simple, ainsi que celle de l'activité du saint esprit, de la force émanant du Père et du Fils, et celle du baptême du Christ, de notre Seigneur Jésus qui est la fête, et de ses disciples qui sont les membres du corps. Ceux qui étudient la Bible parlent aussi beaucoup de consécration, du retour de notre Seigneur, même de sa présence, et du jugement de Babylone ; l'ensemble de ces choses est appelé par eux avec raison la vérité. Les volumes des *Etudes des Ecritures* donnent une description vraiment magnifique de la vérité. On peut, à l'aide de ces guides, vraiment sonder les voies du Créateur, et le magnifique plan des âges, que Dieu veut exécuter par son fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus ; c'est Jésus qui est venu donner la rançon pour les humains, et appeler des disciples ; à ces derniers il donna la connaissance du vrai Dieu et veut les associer à lui comme membres de son corps pour gouverner toutes les nations de la terre (Gal. 3: 29). La magnifique instruction que le Seigneur a donnée pour son peuple, depuis sa seconde venue, a permis à un grand nombre de personnes de connaître les plans de Dieu. La vérité, qui a été répandue avec tant de largesse actuellement, a laissé diverses impressions dans le cœur de ceux qui l'ont reçue. L'apôtre Paul nous fait comprendre que cette connaissance est une source d'immenses bénédictions. En effet, c'est un manque total de bénédiction d'être privé d'une pareille connaissance, surtout pour ceux qui prétendent être le peuple de Dieu. Le prophète ne nous dit-il pas : « Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance, » puisqu'il a rejeté la connaissance, je le dépouillerai de mon sacerdoce ? — Osée 4 : 6.

Nous ne saurions jamais assez estimer la grâce que Dieu a faite à ceux qui ont reçu le témoignage de la vérité telle qu'elle est contenue dans la Bible, et telle qu'on peut la comprendre par le moyen des *Etudes des Ecritures*. Cette connaissance théorique, cette vérité,

qui a si grandement réjoui nos cœurs, nous a fait sortir de la vallée de l'ombre de la mort et des pleurs, pour nous élever sur la montagne du Dieu vivant, mais cette connaissance théorique des plans de Dieu n'a pas une action suffisante pour nous sauver complètement des liens de la mort et de la perdition. L'apôtre nous le fait comprendre en ces mots : « La connaissance enfle, mais la charité édifie. » (1 Cor. 8 : 1.) L'apôtre continue ses enseignements en montrant que celui qui s'arrête à une connaissance théorique de la vérité sans la vivre, sans la mettre en pratique, s'abandonne à ses illusions et est enflé d'orgueil ; il a des pensées charnelles et ne s'attache pas au Chef, à notre Seigneur Jésus, qui lui-même dit d'autre part : Nul ne peut être disciple s'il ne renonce à lui-même. Jésus dit encore : Beaucoup viendront en ce jour-là me dire : Seigneur, Seigneur, et voudront entrer dans le Royaume des cieux, mais celui seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux y entrera. La volonté du Père est d'attirer des disciples à Christ, et Christ se chargera de les amener à son Père comme membres de son corps ; alors le Père leur donne la vie par la Parole de la vérité, et par la puissance du saint esprit ; c'est ainsi que le Père et le Fils viendront demeurer en eux. — Jean 14 : 23.

QUE PROFESSONS-NOUS ?

La vérité est une source de grandes bénédictions, elle a une puissance extraordinaire ; elle nous montre les voies de Dieu, elle nous fait connaître les dispositions charitables de notre bon Père céleste et éclaire nos cœurs. La vérité théorique ne doit cependant pas être envisagée en elle-même comme quelque chose de véritable, comme quelque chose qui existe, qui est puissant, qui est bon ; la vérité pour être puissante doit être professée, et professée dans la charité. C'est seulement en la recevant dans cet esprit-là, et en la pratiquant, que nous pourrions vraiment recevoir par elle, les grandes bénédictions réservées par Dieu à ceux qui l'aiment. Comme la vérité, la Parole de Dieu doit être mise en pratique ; il ne faut pas s'y attacher simplement selon la lettre, car il est dit : la lettre (de la Bible) tue, mais l'esprit vivifie. Nous vivions dans le péché avant d'avoir reçu le témoignage de la vérité, c'est pourquoi nous sommes plus ou moins amorcés par des convoitises, un zèle amer, de l'orgueil, et des méchancetés de toute sorte ; nous avons peut-être reçu la partie théorique de la vérité qui ne peut jamais être toute la vérité (elle n'en est qu'un aperçu), mais si cette vérité n'agit pas sur nos cœurs, en nous poussant vers la charité, c'est alors elle qui nous enfle d'orgueil, nous remplit d'une hypocrisie

encore plus grande qu'auparavant. Les défauts que nous avions autrefois sont plus ou moins dissimulés, mais sont cependant agissants comme un venin qui empoisonne tout le corps et l'esprit. C'est la maladie appelée l'orgueil spirituel. On est fier de connaître les choses qui ont trait à la vérité, mais, comme on ne la vit pas dans la charité, elle ne nous sert à rien, au contraire, elle nous met devant des responsabilités immenses ; nous pourrions de ce fait être entraînés à commettre des actes qui nous mèneraient même à la seconde mort. L'apôtre Paul dit que, sans l'amour qui est l'esprit de sacrifice, toute foi et toute connaissance sont vaines. Il dit : Quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité (l'esprit de sacrifice), je ne suis rien. » (1 Cor. 13.2). Les personnes qui ont reçu le témoignage de la vérité sont responsables du trésor que Dieu leur a confié dans sa grâce. Si une personne reçoit la vérité, cela ne veut cependant pas dire qu'elle est de la vérité. Pour être de la vérité il faut la vivre ; c'est pourquoi l'apôtre dit : Petits enfants, n'aimons pas en paroles, avec la langue, mais en action et avec vérité ; par là nous connaissons que nous sommes de la vérité (1 Jean 3 : 18). L'apôtre continue par ces mots : « Celui qui dit, je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui » (1 Jean 2 : 4). Nous savons que la volonté, le commandement du Seigneur, c'est que nous donnions notre vie pour les frères (1 Jean 3 : 16). Ceux qui ne suivent pas cette voie, ne pourront pas rester dans le Seigneur, et par conséquent ne pourront pas faire partie de la vérité. Dieu enverra une puissance d'erreur à tous ceux qui ne reçoivent pas la vérité dans l'amour, ils croient alors au mensonge, parce qu'ils ne reçoivent pas la vérité dans l'amour, dans l'esprit du sacrifice de soi-même. — 2 Thess. 2 : 10 ; Rom. 2, 17 à 24.

LA VÉRITÉ PURIFIÉE

La vérité a une action puissante sur le cœur d'un homme honnête. Elle lui montre le plan de Dieu dans son ensemble, et elle réjouit son cœur, elle amorce son appétit spirituel et il désire en savoir davantage ; elle lui montre, d'autre part, l'état véritable de son cœur ; elle lui fait comprendre qu'il y a des pas à faire et des efforts à tenter pour accomplir le programme qui lui est montré, pour conformer sa vie à celle du Modèle, notre Seigneur Jésus ; cet homme-là verra de mieux en mieux que Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jean 14 : 6). La vie merveilleuse de son Modèle sera pour lui un reproche vivant ; elle lui montrera le véritable état de son cœur. Notre Seigneur Jésus est cependant aimable ; ce n'est pas pour nous décourager qu'il nous fait voir les traits lumineux de son caractère, mais c'est au contraire pour nous encourager. Si donc il s'adresse à nous en nous disant : « Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur » (Matth. 11 : 29), c'est pour nous faire comprendre qu'il désire nous aider, nous reconforter, suppléer à toutes nos misères, nos faiblesses, afin que nous puissions suivre le chemin lumineux, le chemin étroit, représentant notre Seigneur Jésus lui-même. La Parole divine demeurera vivante pour notre cœur, par l'esprit d'en-haut et nous fera découvrir nos fautes cachées. Le psalmiste demandait lui-même à Dieu de le délivrer de ses fautes cachées (Ps. 19 : 13). Lorsque la Parole divine agit puissamment en nous, alors seulement les fautes cachées qui se dissimulaient dans notre cœur commencent à paraître. Le cœur de l'homme, selon les Ecritures, est « tortueux et désespérément malin » (Jér. 17 : 9). Il faut bien toute la grâce, toute la puissance de la Parole divine pour nous révéler notre véritable état d'âme. La plupart des personnes qui sont venues en contact avec la vérité de la Parole divine sont effrayées en constatant l'état dépravé de leur cœur ;

nombre d'entre elles n'ont pas le courage de continuer la voie qu'elles ont commencée. Le cœur de ce peuple, nous disent les Ecritures, est devenu insensible : ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux et qu'ils n'entendent de leurs oreilles, et qu'ils ne comprennent, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. — Matth. 13 : 15.

Il va sans dire que ceux qui se découragent, après avoir reçu le témoignage de la vérité, recherchent et continuent souvent leurs investigations dans le domaine prophétique ; ils continuent à se réjouir du Millénium et ils savourent les beaux articles des journaux religieux relatifs à la vie de notre Seigneur, ils parlent même de baptême et de consécration, mais ils se gardent de faire le pas de manière à ce que la vérité soit agissante sur leur cœur (non pas la vérité théorique seulement, celle qui, en définitive, peut être connue de beaucoup de monde). L'apôtre Jacques, parlant de la foi, dit que les démons croient en Dieu, mais ils tremblent (Jacq. 2 : 19). La vérité a donc une pression sur notre cœur, elle a une action puissante de purification. Notre Seigneur ne dit-il pas : « Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité » (Jean 17 : 17). La vérité dont il est question ici, nous le répétons, n'est pas écrite avec des lettres dans un livre, mais elle est puissante par la démonstration de l'esprit qui sonde tout, même les profondeurs des sentiments du cœur. Pour que la vérité agisse, il faut que nous devenions de véritables disciples de Christ, que nous ayons accepté les conditions que le Seigneur pose à ceux qui désirent devenir ses disciples : le renoncement à soi-même, à la terre et à tous ses droits terrestres, afin de former une partie de ce sacrifice qui devient vivant, saint et agréable à Dieu par la foi dans son Fils. Jésus considère ses véritables disciples comme des membres de son corps. Cette vérité est donc rendue puissante et vivante à nos cœurs par le saint esprit, par le consolateur, qui nous conduit dans toute la vérité (Jean 16 : 13). Le psalmiste nous parle des soupirs qui sortent de la poitrine de tous les consacrés, lorsqu'ils confessent leurs pauvretés, lorsqu'ils demandent grâce et secours ; les consacrés peuvent tous s'unir à David en disant : Lave-moi complètement de mon iniquité et purifie-moi de mon péché, car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi, ... mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur ; fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi (Ps. 51 : 5 et 8). Le disciple de Christ a véritablement faim et soif de la vérité ; il désire à tout prix que cette vérité pénètre au fond de son cœur, il désire se corriger à tout prix, profiter de la grande action purificatrice de la vérité. Le véritable disciple, vivant dans une communion intime avec le Seigneur, est honteux en constatant son orgueil, ses manquements de toute nature, son hypocrisie, son manque de vérité ; mais il a faim et soif de vérité, il s'humiliera continuellement et combatta le bon combat de la foi. Il désire que cette vérité soit au fond du cœur, et qu'elle y exerce une action puissante, qu'elle démasque impitoyablement toutes les habitudes de la chair, et qu'elle les condamne avec énergie. Le Seigneur, qui verra dans les désirs de son enfant les choses qu'il veut bien lui donner, viendra à son secours et lui donnera le vouloir et le faire selon son bon plaisir (Phil. 2 : 13). Le disciple de Christ pourra ainsi marcher de progrès en progrès dans la purification de son cœur. C'est là une des parties essentielles du programme que tout disciple de Christ doit réaliser pour que la vérité soit agissante dans son cœur, avant de pouvoir envisager la seconde partie de notre texte, avant de pouvoir professer la vérité dans la charité, afin de croître en Christ.

LA VÉRITÉ DANS LE TÉMOIGNAGE

L'apôtre parle d'une certaine classe de personnes en disant : « Ils apprennent toujours, mais n'arrivent jamais

à la connaissance de la vérité (2-Tim. 3 : 7). Cela ne veut pas dire qu'en étudiant on n'arrive pas à une connaissance théorique ; ce verset nous enseigne qu'il y a une première connaissance qui n'est perçue que par l'intelligence humaine, et une seconde connaissance de la vérité, qui est une chose acquise par la transformation du caractère, par le moyen de la vérité. Cette seconde connaissance, celle qui est véritable, qui est mise en pratique ne peut s'obtenir que par une consécration pleine et entière ; c'est alors que la vérité est professée dans la charité. Les disciples de Christ sont désireux, tout d'abord, de rendre témoignage à la vérité comme l'a fait leur Maître. Ils sont tous des brebis du Berger véritable, de notre Seigneur Jésus. C'est pourquoi notre Seigneur Jésus dit : Quiconque est de la vérité écoute ma voix (Jean 18 : 38). Le témoignage que le disciple de Christ donnera de la vérité lui attirera bientôt des persécutions, parce que sa vie sera, comme celle du Seigneur Jésus, un reproche vivant pour tous ceux qui prétendent être des enfants de Dieu et qui ne le sont que de nom. Si donc le témoignage que donnera le disciple de Christ, en professant la vérité, lui attire des désagréments, si ses amis, ses parents se retirent de lui et lui font du mal, il continuera malgré tout, à professer la vérité, mais cela dans la charité ; il rendra en toute circonstance le bien pour le mal, sans jamais se fatiguer ni se lasser. Le témoignage du disciple n'est pas toujours facile à apporter ; celui qui a été donné par notre Seigneur Jésus était un témoignage d'amour, de miséricorde, de grâce et de compassion, pour les pauvres pour les humbles, même pour les grands pécheurs, pour les femmes de mauvaise vie, pour tous ceux qui consentent à s'humilier, qui se reconnaissent pauvres eux-mêmes et qui cherchent le salut de leur âme. D'autre part, la vérité que notre Seigneur Jésus a professée était un témoignage cinglant pour les pharisiens et les gens religieux de son temps, qui voulaient paraître riches devant les hommes (Apoc. 3 : 17). Il en est exactement de même de nos jours. Les disciples véritables doivent apporter la bonne nouvelle du salut autour d'eux, à ceux qui ont le cœur brisé et humble, à ceux qui ont faim et soif de bonheur, de consolation et d'amour, et qui trouvent toutes ces choses dans le message de grâce et d'amour par excellence. D'autre part, le Seigneur a ordonné, à ses disciples, à ses représentants, d'une manière claire et compréhensible, d'annoncer la déchéance de Babylone, la condamnation que Dieu a prononcée contre la chrétienté nominale actuelle. Ce double message, si consolant pour les uns, est une terrible déception pour les autres. Esaïe nous donne le programme que Dieu a mis entre les mains de ses chers enfants ; il nous parle de ce message grandiose : L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux, il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance. (Es. 61 : 1). Ce merveilleux message est annoncé à ceux qui ont le cœur préparé et qui cherchent la consolation. Tout le monde est cordialement invité à recevoir le message, même ceux qui sont les plus dégradés dans leur caractère, qui sont tombés au-dessous même de l'échelle sociale. Personne n'est oublié. La seconde partie du message, qui occasionnera à ceux qui l'annoncent une véritable persécution, est aussi mentionnée dans le texte cité d'Esaïe 61. Nous lisons au verset 2 : « ... et un jour de vengeance de notre Dieu ». Nous remarquons que, pour annoncer l'un comme l'autre message, il est nécessaire d'être oint du saint esprit. C'est seulement par des oints de l'Éternel que ce message pourra être proclamé avec succès ; d'autre part, c'est seulement si nous annonçons ces deux parties du message que nous serons de la vérité. Cette vérité est celle dont parle notre texte : elle doit être professée dans la charité, si l'on désire croire à tous égards dans le Christ (Eph. 4 : 15). La première partie du témoignage nous

procurera la joie, la grâce et la vie ; si nous possédons l'amour et la vérité, Dieu nous dispensera ces choses. Tous ceux qui aiment ces merveilleuses grâces entendront la prédication de cette vérité ; ils connaîtront les intentions merveilleuses et grandioses de notre bon Père céleste à leur égard, car certainement ils désirent s'humilier, et leur cœur est dans une bonne condition pour recevoir ce glorieux message. La seconde partie du message, par contre, le jour de la vengeance de Dieu, excitera la haine contre tous les vrais disciples de Christ qui seront considérés comme des malfaiteurs ; les conducteurs religieux spécialement seront leurs ennemis, parce qu'ils se sentiront condamnés par la Parole divine. Ce chemin de douleur et de persécution a dû être suivi par tous les véritables disciples de Christ ; il est écrit : « Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, qu'on dira fausement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse parce que votre récompense sera grande dans les cieux » (Matth. 5 : 11-12). Nous avons pu constater que le message qui doit être annoncé par les véritables disciples de Christ leur amènera des persécutions, surtout celui qui parle du jour de la vengeance du Dieu vivant et qui reproche aux humains leurs péchés, comme aussi le fait véritablement la Parole divine. Nous avons devant nous l'exemple de nos bien-aimés frères d'Amérique ; ils ont été persécutés et mis en prison à cause de la vérité. C'est là l'épreuve qui attend tout véritable disciple de Christ. Dans cette épreuve, il faudra rester debout sans faiblir, et annoncer à la chrétienté ses péchés. Le volume VII, l'Apocalypse de notre Seigneur, a été donné spécialement au peuple de Dieu ; c'est l'épée de Jéhovah qui liera les rois de la terre avec des chaînes et les grands avec des cepts de fer. L'épreuve des disciples de Christ ne consiste pas seulement à annoncer ce jour de vengeance, mais ces disciples pourront être persécutés et ils le seront certainement, ils seront mis en prison à cause de leur témoignage. Le Seigneur parle à ses disciples bien-aimés en disant : « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups, soyez donc prudents comme des serpents et simples comme des colombes... car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges... Vous serez menés, à cause de moi, devant les gouverneurs, devant les fois, pour servir de témoignage à eux et aux païens » (Matth. 10 : 16-18). Si donc ces choses nous arrivent, à cause de notre fidélité au témoignage, devons-nous nous mettre en peine, devons-nous changer notre témoignage, devons-nous céder devant la pression des humains et de l'adversaire, devons-nous dire que nous sommes d'accord avec eux, que nous approuvons la guerre, que nous approuvons un système religieux, Babylone, qui est condamné par Dieu ? Evidemment pas ; le disciple de Christ doit remercier son Dieu pour une occasion aussi belle, aussi magnifique, de donner sa vie fidèlement comme le Maître l'a donnée. Le disciple de Christ sait alors que l'épreuve définitive de fidélité est venue, et il ne s'inquiétera pas de ce qu'il doit dire, il n'aura pas besoin d'avocat terrestre, de l'aide des hommes, ni d'aucune pétition pour le délivrer des mains de l'adversaire, car le Seigneur lui promet son aide, Christ est lui-même son Avocat ; il est écrit : « Ce n'est pas vous, qui parlerez, c'est l'esprit de votre Père qui parlera en vous » (Matth. 10 : 20). Le véritable disciple de Christ ne comptera que sur le Seigneur ; il demandera à ses frères et sœurs, non pas de le délivrer, mais de prier le Père de lui donner la force de supporter l'épreuve et de vaincre par la puissance de la vérité sans aucune compromission avec le monde.

LA GLORIFICATION DE DIEU PAR L'AMOUR DE LA VÉRITÉ

La joie qu'a éprouvée notre Seigneur Jésus à faire la volonté de son Père a été très grande : ce fut pour lui une joie continuelle de faire la volonté de son Père, pour-

tant il savait que le témoignage à la vérité lui coûterait la vie. Pendant toute sa carrière sur la terre, il a rencontré une grande opposition de la part des pécheurs, il a tout supporté avec patience et douceur. D'autre part, il a donné à ses disciples un merveilleux témoignage à la vérité, après une déception qu'ils avaient éprouvée lorsque les gens d'une localité qu'ils allaient visiter ne les reçurent pas. Les disciples, ayant reçu une grande puissance, dirent au Sauveur : « Veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? Notre Seigneur Jésus leur répondit : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés, car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver » (Luc 9 : 54-56) C'est ainsi que notre Seigneur Jésus rendit un véritable témoignage à la vérité à tous ses disci-

ples, et leur dit comment il faut se conduire pour être de la vérité.

Toutes les injustices qui sont commises sur la terre demandent une rétribution, c'est là la justice implacable qui crie vengeance contre toute impiété. Si le sang d'Abel crie vengeance, le sang du Sauveur crie miséricorde en faveur de l'humanité déchue (Héb. 12 : 24). Les véritables disciples de Christ n'auront qu'une pensée ; ils désireront s'associer à leur Maître, avoir part à ses douleurs, être baptisés d'une mort semblable à la sienne, afin de recevoir, dans leur cœur, l'esprit de grâce, de miséricorde et d'amour qui intercède en faveur du coupable, et demande miséricorde pour ceux qui les ont offensés.

AVONS-NOUS REÇU LE NOUVEAU NOM ?

« *L'on t'appellera d'un nom nouveau que la bouche de l'Éternel déterminera ; tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Éternel, un turban royal dans la main de ton Dieu.* » — Es. 62 : 2, 3.

La Parole divine nous parle, dans ce texte, d'un nouveau nom et elle nous fait comprendre que ce nom sera déterminé au moment où il sera donné. Le nouveau nom, dont il est question ici, est un grand mystère qui se dévoilera lorsque le mystère de Dieu s'accomplira, lorsque la grâce divine se révélera, selon ce qui a été annoncé par les serviteurs de Dieu, par les prophètes (Apoc. 10 : 7). La joie est grande pour ceux qui, actuellement, entendent l'appel de Dieu, retentissant aux oreilles des humains, de ceux dont le cœur n'est pas appesanti, de ceux qui ont des oreilles pour entendre ; il est écrit : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende (Matth. 11 : 15). Selon la Parole divine, ceux qui sont bien disposés pour recevoir ce glorieux appel, sont les pauvres en esprit, ceux qui ont faim et soif de la justice, ceux qui sont affligés ; ceux-là ont des oreilles pour entendre, parce qu'ils recherchent la consolation et la justice qu'ils ne possèdent pas ; ils sont capables d'écouter. Les humains qui cherchent la consolation dans le monde ne peuvent pas écouter ; le Seigneur Jésus dit que leur cœur est devenu insensible, qu'ils ont endurci leurs oreilles et fermé leurs yeux (Matth. 13 : 15). Jésus dit ailleurs : Heureux sont vos oreilles parce qu'elles entendent, vos yeux parce qu'ils voient et votre cœur parce qu'il comprend. En effet, tous ceux qui ont ces dispositions ont trouvé le Seigneur qui est le Sauveur ; ils ont reconnu leur pauvreté, leur déchéance (provenant du fait qu'ils font partie de la famille d'Adam), c'est pourquoi ils ont accepté le Sauveur, celui qui est véritablement leur trésor. Ce Sauveur les a relevés par la foi, les a débarrassés de la boue du péché et les a amenés à la lumière du soleil radieux de l'Évangile. Le Seigneur leur donne un vêtement de justice, il leur donne tout par le moyen de la foi, mais il leur propose de changer de nom ; il leur dit : Vous ne pouvez être mon disciple si vous ne renoncez à vous-mêmes, si vous ne prenez votre croix sur vous et si vous ne me suivez (Matth. 16 : 24). Pour être disciple de Christ, il faut en effet avoir le désir de changer de nom, il faut accepter de mourir, de n'être plus un humain, d'accepter le nouveau nom, le nom de notre Sauveur bien-aimé, de Christ, de devenir, par une consécration pleine et entière, une nouvelle créature en Jésus (2 Cor. 5 : 17). Cette nouvelle créature est cachée dans le cœur de celui qui reçoit ce nouveau nom. Le gage que reçoit chaque disciple est un caillou blanc sur lequel est écrit le nouveau nom (Ap. 2 : 17). Personne ne connaît ce nouveau nom que celui qui le reçoit : en effet, la nouvelle créature ne peut être reconnue que par une autre nouvelle créature. Ce pouvoir est donné seulement par l'esprit de la sainteté que Dieu donne, comme un gage de son amour, à tous ceux qui deviennent des disciples de Christ et qui désirent mourir avec le Sauveur, d'une mort semblable à la sienne (Rom. 6 : 5). Chaque disciple de Christ reçoit donc un caillou blanc

sur lequel est inscrit son nouveau nom ; lorsque tous les disciples de Christ seront réunis pour former véritablement le corps de Christ dans la gloire, leur nouveau nom sera révélé à tous les habitants de la terre. A ce moment-là, toutes les pierres blanches seront réunies, ce sera la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel, parée comme une épouse. Ce caillou blanc et ce nouveau nom sont accordés actuellement par le Seigneur à tous ses disciples bien-aimés comme une immense faveur. Malgré toutes ces grâces reçues, le disciple de Christ a encore beaucoup de faiblesses en lui ; il faut que son ancien nom soit complètement effacé, que l'on n'en voie plus aucune trace, car l'ancien nom que le disciple de Christ porte encore, lui fut légué par Adam et est maudit. En effet, l'homme est devenu un condamné, étant sous le coup de la sentence divine ; il est devenu un administré du prince de ce monde, du prince de la puissance de l'air (Eph. 2 : 2). Il faut donc que le disciple de Christ mette à mort le vieil homme, brise tout lien et toute parenté obtenus par le fait que l'esprit de l'adversaire dirige le cœur de l'homme. Tous ceux qui veulent s'approcher par Christ du trône de la grâce recevront cependant, s'ils sont fidèles dans l'accomplissement de leur vœu de consécration, un merveilleux encouragement venant comme une rosée consoler leur cœur. Ils recevront un nom plus élevé que celui qu'ils portaient autrefois, le même nom que le Père et le Fils. Ce nom est Amour divin ! Le Fils le porte également, avons-nous dit, et nous savons que nous portons déjà ce nouveau nom, si nous aimons véritablement notre Père, notre cher Sauveur, ainsi que nos frères et sœurs plus que nous-mêmes. Jean nous enseigne ces vérités : « Nous connaissons l'amour en ce qu'il (Jésus) a donné sa vie pour nous, nous aussi nous devons donner notre vie pour les frères » (1 Jean 3 : 16). Tous ceux qui changent ainsi de nom et qui développent dans leur cœur les aspirations de la nouvelle créature, portant le nouveau nom, seront rassasiés de biens, de miséricorde et de gloire. Le psalmiste dit : « C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies, c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ». Tous les véritables disciples de Christ doivent cependant se prêter au travail que le Seigneur désire faire en eux, s'ils veulent être couronnés de bonté, de miséricorde, et devenir bons et miséricordieux à l'égard de ceux qui les entourent.

SOMMES-NOUS COURONNÉS DE BONTÉ ET DE MISÉRICORDE ?

Tous les disciples de Christ reçoivent l'aide du Très-Haut, s'ils sont fidèles à leurs engagements. Le Seigneur leur dit des paroles encourageantes ; ces paroles sont une divine rosée de consolation pour leur cœur : ainsi le prophète parle au cœur des disciples de Christ et dit : L'Éternel ton Dieu est au milieu de toi comme un héros

qui sauve, il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour (il garde le silence par le fait qu'il efface toutes nos transgressions, qu'il guérit toutes nos maladies) il aura pour toi des transports d'allégresse (Soph. 3 : 17). Ce sont là des paroles merveilleuses que le Seigneur nous adresse par son prophète. Notre texte dit : « L'on t'appellera d'un nom nouveau », ce qui signifie que nous sommes appelés du nom du Christ, que nous sommes engendrés à la nature spirituelle, pour naître à la nature divine. L'Éternel demande la fidélité à ceux qui sont disciples de Christ et qui ont reçu à titre provisoire un nouveau nom ; eux-mêmes ont l'assurance que la grâce divine leur est accordée ; ils l'ont par le gage que le Seigneur leur donne au moyen du caillou blanc sur lequel le nouveau nom est gravé ; une partie de ce même nom est le nom donné à tous les premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux (Hébr. 12 ; 23). La couronne éclatante représente les attributs glorieux que tous les disciples de Christ doivent recevoir actuellement. Si le Seigneur nous couronne de bonté et de miséricorde actuellement, c'est pour que nous en usions plus tard, lorsque nous serons les associés de notre cher Sauveur dans la gloire. La bonté forme une partie essentielle de la couronne, la miséricorde représente l'esprit merveilleux qui se manifeste dans les épreuves que tout disciple de Christ doit endurer et passer avec succès. Le disciple de Christ désire suivre son Maître, même s'il doit rendre témoignage à la vérité et si ce témoignage lui coûte la vie. Le disciple de Christ est le réceptacle des bénédictions divines que Dieu prépare dans sa grâce pour toute l'humanité ; ces bénédictions doivent d'abord être reçues dans le cœur des disciples de Christ. Une de ces grandes bénédictions est la bonté qui représente ici l'amour ; une autre partie est la miséricorde, la partie de l'amour réservée actuellement à des êtres déchus. L'amour divin s'est manifesté en faveur des humains en ce que Jésus, le Fils de Dieu, est venu pour endurer le châtement qui devait être la part de l'humanité. C'est cette œuvre grandiose de miséricorde qui constitue un des joyaux de la couronne du grand Jéhovah. Ce joyau se retrouve dans la couronne que porte le bien-aimé Fils de Dieu, parce qu'il s'est prêté à cette œuvre de miséricorde. Les disciples de Christ sont aussi invités à avoir part à cette œuvre grandiose de compassion en étant fidèles à cette ligne de conduite ; s'ils sont fidèles ils seront aussi couronnés de miséricorde comme les Écritures l'enseignent : Soyez tous d'un même sentiment, ayez de la miséricorde et de l'amour fraternel, de la compassion et de l'humilité. Ne rendez point mal pour mal ou injure pour injure ; bénissez au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction (1 Pier. 3 : 8-9). Bien-aimés dans le Seigneur, est-ce là notre ligne de conduite ? Sommes-nous décidés à recevoir de la part de l'Éternel la couronne de bonté et de miséricorde ? La miséricorde que nous devons exercer maintenant, nous le savons, nous coûtera le sacrifice complet de nous-mêmes. L'apôtre nous dit que nous ne devons pas rendre le mal pour le mal, mais le bien pour le mal, c'est ainsi que la couronne se formera sur notre tête. Lorsque nous serons injuriés, nous bénirons et demanderons à l'Éternel de pardonner ; c'est de cette manière que nous bénirons véritablement et que nous pourrions toucher le cœur de ceux qui nous offensent. Nous nous rappellerons nous-mêmes de notre pauvreté et par combien de péchés nous avons offensé notre bon Père céleste. Nous suivrons ainsi l'exemple que notre Maître nous a laissé et nous nous souviendrons de la prière qu'il nous a apprise : Pardonne-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés (Matth. 6 : 12). Nous demandons à notre Père le pardon de nos offenses et en même temps nous intercédons pour ceux qui nous ont offensés. Notre Seigneur Jésus nous dit aussi : Si vous pardonnez, il vous sera pardonné, mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous

pardonnera pas non plus. Si donc notre Dieu veut nous couronner de bonté et de miséricorde, s'il désire déverser sur nous les trésors de sa grâce, de son amour et de sa miséricorde, c'est pour que nous soyons vraiment désireux de devenir nous-mêmes des trésors de bénédiction : l'apôtre nous dit : Bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction, comme des enfants bien-aimés qui ont reçu l'esprit d'adoption, cet esprit qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes fils de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ. — Rom. 8 : 17.

QUEL NOM PORTONS-NOUS ?

La Parole divine est esprit et vie, parce qu'elle est vérité. Les disciples de Christ sont appelés à porter toujours et éternellement le nouveau nom que Dieu déterminera selon la fidélité du disciple, le nom du petit troupeau ou celui de la grande multitude. Les membres du petit troupeau portent celui du Maître, parce qu'ils ont le même Père, Jéhovah ; ce nom est bonté et miséricorde. Ces qualités du caractère sont des dérivés immédiats de l'amour ; les vrais fils de Dieu seuls connaissent véritablement le Père ; il est écrit : Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu... car Dieu est amour (1 Jean 4 : 7). Tous ceux donc qui pourront persévérer à porter ce nom dignement maintenant, pendant leur carrière terrestre, le porteront toujours et éternellement, lorsqu'ils seront glorifiés auprès de leur Maître ; ils seront alors, entre les mains de l'Éternel, un turban royal comme l'enseigne notre texte. A quel point sommes-nous arrivés, bien-aimés frères et sœurs ? Avons-nous déjà obtenu ce nouveau nom ? Lorsque nous regardons dans notre cœur, nous sommes facilement portés à faiblir, même à nous laisser aller au découragement, mais ce n'est pas là notre programme ; nous devons, au contraire, avoir une pleine assurance, car celui qui a fait les promesses est fidèle. Nous devons seulement être humbles, obéissants et malléables ; il faut que le divin potier puisse nous mouler d'après le modèle glorieux de son Fils bien-aimé et que nous nous laissions toujours façonner, étant pleinement convaincus que rien ne peut nous arriver sans la permission de notre Père qui est dans les cieux. Il est écrit : « Le Dieu de toute grâce qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera et vous rendra inébranlables » (1 Pierre 5 : 10). Selon le devoir et le programme tracés, nous devons accepter en toute humilité, avec une entière assurance et dans une foi sincère, toutes les épreuves que le Seigneur nous enverra qui sont justement données pour nous perfectionner, nous affermir, nous fortifier, nous assurer définitivement la victoire et nous rendre inébranlables. Pour obtenir la victoire, nous devons toujours rendre le bien pour le mal et la bénédiction pour les injures ; le mal et les injures devront nécessairement arriver jusqu'à nous, le Seigneur permettra même la chose, afin que nous ayons l'occasion de rendre le bien, avec son aide et son secours, alors nous serons rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, de ceux qui portent le nouveau nom de bonté et de miséricorde et qui pourront bénir toutes les nations de la terre, étant les associés du Fils bien-aimé de Dieu. Notre nouveau nom sera de plus en plus visible, il s'affermira de plus en plus en nous si nous pratiquons la justice, et aimons la miséricorde (voir *Tour de Garde* de février 1919, qui explique ce que signifie pratiquer la justice et aimer la miséricorde). Si, d'autre part, nous faiblissons dans l'épreuve, si nous rendons froideur pour froideur, injure pour injure, mal pour mal, nous perdrons le gage que l'Éternel nous a donné, le caillou blanc, sur lequel est écrit le nouveau nom que nous aurions pu porter éternellement en étant fidèles. Ne nous décourageons pas si même nous n'avons pas toujours

su rendre le bien pour le mal, si nous n'avons pas été capables de bénir lorsqu'on nous injurait, mais marchons humblement devant notre Dieu, et prions sans nous lasser ; conservons le saint désir de renoncer à notre volonté, à la volonté de la chair, du vieil homme qui cherche à se dérober, à se défendre. Faisons nos efforts afin de pouvoir porter le nouveau nom ; nous y parviendrons avec l'assistance de notre Maître qui nous donne la possibilité et la force, selon son bon plaisir, d'être des victimes saintes et agréables à Dieu et de

suivre le chemin étroit (Rom. 12 : 1). Nous pourrions suivre ce chemin par amour pour le Père qui nous donne de connaître ses plans miséricordieux, par amour pour le Fils aussi qui nous fait la grâce de comprendre la glorieuse richesse de ce mystère : Christ en nous l'espérance de la gloire (Col. 1 : 27), et par amour pour les frères, car nous aimons la famille de Dieu. Nous serons prêts à donner notre vie pour les frères, et à avoir compassion de tous les humains, sachant que nous avons nous-mêmes obtenu miséricorde.

QUESTION INTÉRESSANTE

Question. — Les œuvres de la chair, mentionnées dans Gal. 5 : 19-21, sont-elles vraiment des empêchements pour hériter le Royaume de Dieu. Je comprends parfaitement que les gros péchés, l'impudicité, la dissolution, l'idolâtrie, la magie sont des empêchements ; cependant, en considérant la jalousie, l'animosité et l'envie, il me semble que ces défauts-là se trouvent communément chez les consacrés. Veuillez me dire ce que vous pensez à cet égard. Ces choses nous empêcheraient-elles d'entrer dans le Royaume ?

Réponse. — Nous avons traité ces choses dans un Journal pour Tous, ainsi que dans une réunion de sanctification.

La parole divine est catégorique ; elle nous dit que la jalousie (qui se trouve plus ou moins chez tous les humains), les animosités et l'envie sont des péchés que Dieu condamne, de même qu'il condamne les péchés plus grossiers mentionnés par l'apôtre Paul dans notre texte. Les humains en général ont reçu une profonde morsure du péché qui a laissé dans leur cœur des traces analogues à celles que la rouille laisse sur une plaque de fer ; ce sont de véritables creux. La mentalité des humains est tarée, elle a certaines faiblesses qui par la pratique de mauvaises habitudes, font une profonde impression et déterminent des traits de caractère qui vont en s'accroissant de plus en plus. Pour enlever ces traits de caractère, ces morsures de la rouille du péché, il faut polir, enlever le métal avec la lime jusqu'au nivellement complet des creux et des bosses occasionnés par l'action désagréable et démolissante du péché ; le péché a laissé une profonde empreinte dans nos cœurs, et pour l'enlever, il faut la tribulation. L'Écriture dit : C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu » (Act. 14 : 22). Ces tribulations préparent les cœurs à recevoir les instructions nécessaires, parce qu'elles en attendrissent les parties dures qui peuvent alors être enlevées par l'esprit d'amour, de grâce et de miséricorde. L'esprit de Dieu aplanit et enlève la partie dure du cœur jusqu'au niveau de la morsure du péché. Lorsque les plans du salut furent élaborés, Dieu prévit que son Fils bien-aimé, l'Agneau de Dieu, ôterait le péché du monde.

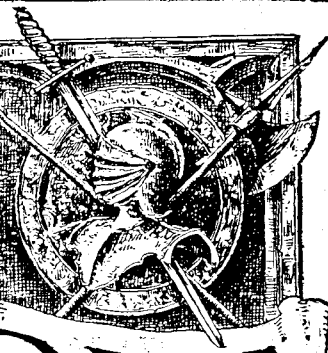
Le péché eut pour conséquence la mort, c'est pourquoi notre cher Sauveur fut nécessaire pour enlever la condamnation. La mort étant précédée des souffrances, il fallait que notre Seigneur Jésus souffrit afin de combler tous les vides faits par la pratique du péché. Il fallait donc que notre Seigneur Jésus supportât sans se plaindre les trois défauts que vous citez, la jalousie de ses ennemis, leur envie, leur grande animosité contre lui ; il fallait, par le simple et juste principe de la compensation, que lui-même montrât un amour désintéressé, sans aucune envie ; il devait montrer une douceur sans animosité, une largeur et une profondeur de sentiments d'amour dénués de toute jalousie autre que la jalousie de Dieu qui, par opposition à la jalousie des hommes, est un trait noble de caractère. Nous sommes persuadés que l'apôtre nous montre l'état réel des choses, lorsqu'il dit dans notre texte que ceux qui ont de la jalousie, des animosités et de l'envie ne peuvent entrer dans le Royaume de Dieu (Gal. 5 : 21). Il faut envisager les choses avec sobre bon sens et ne pas se tromper par de faux raisonnements comme le dit l'apôtre. Maintenant posons-nous la question : Avons-nous de la jalousie, des animosités et de l'envie ? Lorsqu'un frère est plus honoré que nous, lorsqu'il est mieux considéré, lorsque

nous sommes mis dans l'ombre et que ce frère occupe une position en vue, éprouvons-nous de la joie ou de la jalousie ? Lorsque nous subissons une épreuve, lorsque des personnes, des frères ou des sœurs, semblent multiplier leur manque d'égards, acceptons-nous cette épreuve avec une patiente endurance, ou avons-nous la tendance de nous exaspérer et de ressentir de l'animosité contre ceux qui auraient dû cependant comprendre notre situation difficile, surtout si nous souffrons physiquement ? Nous voyons, par ce qui précède, que ces défauts se retrouvent chez tous les humains. Nous devons aussi reconnaître, si nous voulons être honnêtes, que nous les avons plus ou moins dans notre cœur. Ces défauts nous empêcheraient donc d'entrer dans le Royaume du Fils de son amour. Il n'y a qu'une seule voie enseignée pour entrer dans le Royaume, c'est le chemin étroit qui conduit à la vie, c'est l'accomplissement d'une entière et pleine consécration, c'est le renoncement à soi-même, c'est avoir le désir d'être une victime avec le Seigneur Jésus, ainsi que l'apôtre le dit : Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui est de votre part un culte raisonnable. — Rom. 12 : 1.

C'est bien là la seule méthode à suivre pour entrer dans le Royaume ; toutes les autres ne conduiraient qu'à l'insuccès. Il s'agit donc de crucifier continuellement notre propre volonté, nous devons passer en dessous, tuer par l'esprit d'en haut les actions et les habitudes du corps, les pensées charnelles. Cela constitue donc une mise à mort continuelle des habitudes de la chair. L'apôtre dit : Si vous vivez selon la chair, vous mourrez, mais si, par l'esprit, vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. Au début, c'est une véritable torture de passer toujours en dessous, d'accepter de nos frères et sœurs tout ce que le Seigneur permet, d'être leur serviteur, de supporter leurs faiblesses et aussi quelquefois leurs attaques, de renoncer à nous-mêmes en leur faveur, de couvrir leurs pauvretés par l'amour divin. Par ce moyen là, en vivant les uns par les autres dans l'unité du corps de Christ, qui consiste à travailler dans l'œuvre du Seigneur, en nous associant de toute manière pour le colportage, les conférences, les distributions, le témoignage en général et la prière, nous aurons une part à la bénédiction ; nous nous serons associés à tout ce qui se fait dans la prière ; alors le succès de nos frères sera aussi notre succès, l'endurance de nos frères sera aussi notre endurance. De ce fait, les jalousies, les animosités et l'envie disparaîtront, parce que nous nous sentirons du corps qui se réjouit quand un membre se réjouit et qui a compassion quand un membre est affligé. Nous voyons, par ce qui précède, que, si nous avions toute la connaissance, toute la foi, mais si nous ne marchons pas dans la sanctification, dans la charité, toutes ces choses ne nous servent à rien, même si nous connaissons les 7 volumes des Etudes des Écritures et la Bible par cœur.

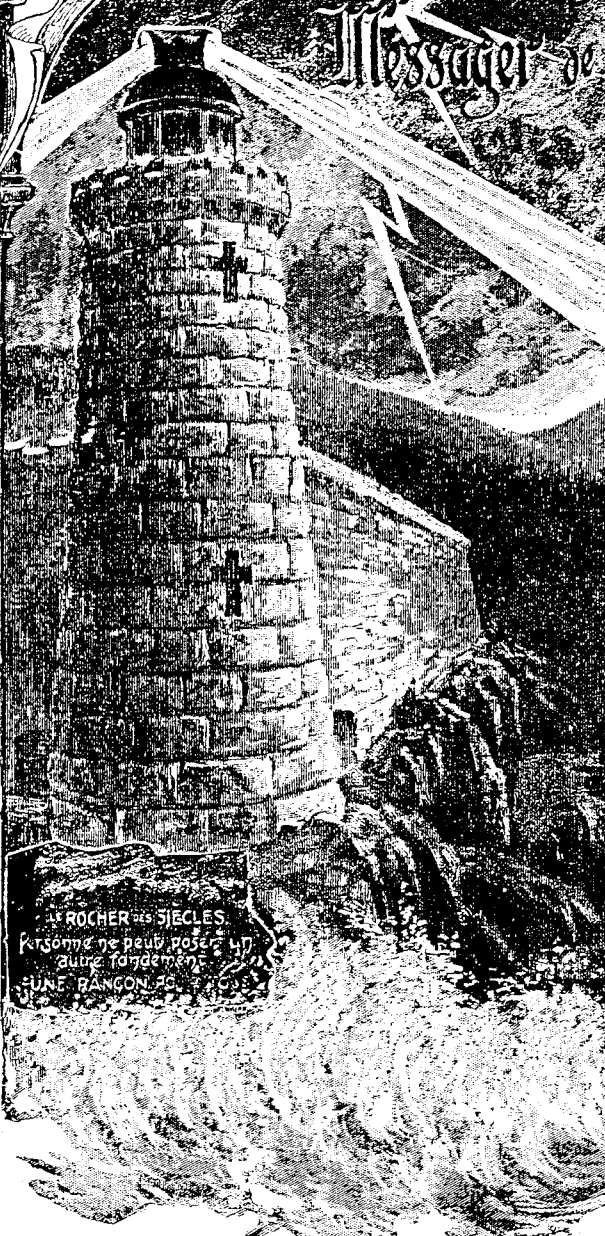
Question bérénne. — Vol. 5. (fin du Chap. 10.)

14. — Dans le rôle et les fonctions de l'esprit de sobre bon sens, de sagesse, de saine appréciation, y a-t-il quelque chose qui soit de nature à nous faire penser que cet esprit-là désigne un être spirituel qui entrerait en nous ? L'esprit de sobre bon sens n'est-il pas plutôt une faculté mentale donnant à l'individu qui le possède, une raison et un jugement sains ?



Le TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES JÉCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
que JÉSUS-CHRIST

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"

"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"

Esaié 21:11, 12

XVII^e année Juillet 1919

N^o 7

SOMMAIRE

Vues de la Tour de Garde.....	51
La vérité associée à l'erreur est le pire des fléaux.....	52
La séduction parmi les consacrés.....	52
Nous sommes appelés à être rois et sacrificateurs	52
Les disciples sont sanctifiés en Christ	52
La vocation céleste nécessite le sacrifice.....	53
Quelle est la foi que nous professons ?	54
Glorifions-nous notre père qui est dans les cieux ?	55
Ceux qui veulent vivre pieusement seront persécutés....	55
Dieu glorifiera les disciples de Christ qui auront glorifié leur père	56

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.

Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1831, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants: il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V. D. M.)

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1: 19; 1 Tim. 2: 6) Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3: 11-15; 2 Pier. 1: 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3: 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3: 16, 17; Eph. 2: 20-22; Gen. 28: 14; Gal. 3: 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte toutes les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15: 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Hébr. 2: 9; Jean 1: 9; 1. Tim. 2: 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3: 2; Jean 17: 24; Rom. 8: 17; 2 Pier. 1: 4.

Que la présente mission de l'Eglise est: de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4: 12; Matth. 24: 14; Apoc. 1: 6; 20: 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3: 19-23; Esaie ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an
Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. 1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible

Siège social: 7, rue de la Tour-Maitresse, Genève (Suisse)

Pour les commandes et communications
11, Avenue Ernest-Pictet, Genève

ÉTUDES DES ÉCRITURES

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand.

Vol. I. Le divin Plan des Ages.....	Fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche.....	2.50
Vol. III. Que ton Règne vienne!.....	2.50
Vol. IV. La Bataille d'Harmaguédon.....	2.50
Vol. V. La réconciliation entre Dieu et l'homme.....	3. —
Vol. VI. La Nouvelle Création.....	3. —
Vol. VII. Le Mystère de Dieu accompli (Apocalypse).....	2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré).....	1.50
Cartes du Message de la Vérité.....	la douz. 1.20
Tableau d'Ésaie XI, 6, Michée IV, 4 (représentant la paix).....	3. —
Tableau du Christ.....	2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages.....	Fr. 1. —
L'Établissement du Royaume de la Justice.....	Brochure 50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures.....	» 50
Où sont les morts?.....	» 50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer?.....	» 50
La Résurrection.....	» 40
L'Amour de Dieu.....	» 40
La Paix de Dieu.....	» 40
Quel est le vrai Evangile?.....	» 20
Pourquoi Dieu permit-il le mal?.....	» 40
Le Retour de notre Seigneur J.-C.....	» 40
Le ministère de l'affliction.....	» 20
La prédestination divine.....	» 20
Les rétributions divines.....	» 20
La Grande Pyramide d'Égypte.....	» 75
Journal pour tous, sermon hebdomadaire, abon. d'un an, payable d'avance, Suisse.....	3.50
Étranger.....	4.50

Journaux gratuits sur demande

EDITEUR: Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

F. L. R. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maitresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

ACTIVITÉ DANS LE CHAMP DE LA MOISSON

Le divin Gédéon continue son œuvre. Il conduit tout ses bien-aimés au bord de l'eau; afin de les éprouver (Jug. 7: 6, 7). Il ne veut proclamer le message de la vérité et provoquer la défaite des Madianistes (de Babylone) qu'avec ses « 300 fidèles. »

LETTRES INTÉRESSANTES

Bien-aimé frère Freytag,

La petite œuvre française ne pourra jamais être assez reconnaissante de l'immense privilège et de la faveur inestimable qu'elle a d'avoir reçu avec une ampleur aussi extraordinaire les grâces divines. Le sentier étroit nous a été montré d'une manière simple et compréhensible, éclairé d'une lumière très grande. Restons sous la nuée glorieuse qui conduit et conduira tous nos pas si nous sommes dociles, attentifs et fidèles. Avec un regard de reconnaissance, d'adoration et d'amour, laissons notre sacrifice sur l'autel en respirant le doux parfum qui s'en dégage et, avec des yeux voilés d'une larme de bonheur, regardons la fumée qui s'élève jusqu'aux étoiles.

Recevez bien-aimé..... H. T. (Bâle).

Mon bien-aimé frère,

Combien j'ai été séduit par les pièges de l'adversaire qui s'est vraiment déguisé en ange de lumière! A partir du moment où la *Tour de Garde* et le *Journal pour Tous* ont été pour moi de la nourriture au temps convenable, je les ai défendus avec acharnement, les considérant comme la bannière de la vérité. Le Seigneur m'a protégé à partir de ce moment-là. Maintenant, mon cœur déborde de joie et de reconnaissance envers le Seigneur pour le réconfort qui nous a été apporté par les bien-aimés frères Favre et Bron qui nous ont appris à vivre dans le Seigneur et dans l'unité du corps de Christ, à nous sanctifier à l'Éternel. Nous espérons toujours que le Seigneur vous accordera la grâce de venir nous visiter bientôt.

Votre serviteur par sa grâce. C. V. (Belgique).

Mes chers frères dans le Seigneur,

Les frères à P. T. apprécient beaucoup votre amour en Christ et vous assurent leur amitié chrétienne. Ils vous envoient le message de Philip 4: 4-8. J'éprouve une grande joie d'entendre les bénédictions qui sont obtenues au moyen des réunions de sanctification et de prières.

Votre frère par sa grâce. C. B. (Angleterre).

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 août 1919						
(1) 51	(7) 12	(13) 96	(19) 60	(25) 93	(31) 25	
(2) 1	(8) 49	(14) 100	(20) 45	(26) 72		
(3) 92	(9) 85	(15) 77	(21) 53	(27) 7		
(4) 89	(10) 87	(16) 48	(22) 35	(28) 24		
(5) 76	(11) 75	(17) 64	(23) 41	(29) 19		
(6) 78	(12) 81	(18) 55	(24) 70	(30) 22		

Nous apprenons que l'on projette de publier à Zurich, un nouveau journal qui doit porter le même nom que le nôtre, *La Tour de Garde*. Notre société n'a rien à voir à cette publication qui est illégale, ayant emprunté notre nom; cependant, en disciples de Christ, nous voulons laisser faire.

Majoration de 20 pour cent sur tous les prix pour l'étranger.

LA

TOUR DE GARDE

et

Messenger de la présence de Christ

XVII^{me} Année

JUILLET 1919

N° 7

VUES DE LA TOUR DE GARDE

« Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa bonte. » — Apoc. 16:15.

Le grand conflit mondial est terminé; des millions de parents respirent plus à l'aise étant délivrés du cauchemar, de la pensée qu'un des leurs pourrait trouver la mort sur le champ de bataille. Ces dernières années ont été vraiment épouvantables pour l'humanité; il semblait que les maladies contagieuses telles que la grippe et d'autres s'étaient donné le mot pour faucher des vies humaines; c'était un véritable travail acharné de la grande faucheuse, la mort. Toutes ces récentes difficultés et épreuves ont laissé une profonde impression dans le cœur de l'humanité. Pendant la guerre mondiale, que de soupirs, que de larmes sont sortis de l'âme angoissée désirant la paix. Une classe de personnes demandait la paix à grand cri parce que cette guerre la gênait considérablement dans ses affaires et projets. D'autres personnes plus généreuses portaient leur sympathie aux malheureux éprouvés par la guerre. Ce fléau cruel, épouvantable, cette boucherie humaine aurait certainement pu être évitée. Pour éviter une telle catastrophe, il eût fallu écouter et mettre en pratique les enseignements précieux de la Parole divine, et spécialement les exhortations de notre divin Sauveur. Un principe d'ordre divin, c'est que l'amour conserve, réjouit; c'est l'amour qui donne la vie. L'amour se manifeste par la mise au monde de nouvelles créatures et par le salut des humains frappés de condamnation. L'humanité reçoit en effet le salut par le fait de l'amour divin manifesté en Jésus notre Sauveur (Jean 3:16). Le Sauveur a dit: « Aimez-vous les uns les autres »; mais la mentalité humaine est tellement faussée par l'esprit de compromission, que l'homme a de la peine à adopter une ligne de conduite et à la suivre fidèlement. Ces paroles de Jésus adressées aux disciples porteront des fruits chez ceux qui ne se laissent aucunement contaminer par des compromissions et qui désirent avec l'aide du Seigneur suivre la voie du sacrifice, du renoncement à soi-même. Ceux-là pourront échapper à la terrible séduction qui se présente devant l'homme et surtout dans son cœur.

LA VÉRITÉ ASSOCIÉE A L'ERREUR EST LE PIRE DES FLÉAUX

Les merveilleux enseignements contenus dans la Parole divine rendent sage à salut pourvu qu'on les mette en pratique; mais la mise en pratique de la Parole divine nécessite le sacrifice de soi-même, de ses propres intérêts terrestres, une conversion complète, un changement d'une direction dans une autre, elle nécessite non seulement l'acceptation des enseignements de la Bible comme justes, vrais et bons, mais encore la réalisation de ces principes dans la vie pratique journalière.

Pour que ces choses puissent s'effectuer, il faut tout d'abord avoir la foi véritable (non une crédulité dans une religion dans laquelle un clergé prépare des enseignements qui sont adoptés par les fidèles comme véritables); ensuite il faut sonder personnellement les Ecritures et laisser agir ces enseignements dans le cœur. Les enseignements reçus dans un cœur honnête lui montrent le chemin qu'il doit suivre, le chemin étroit qui conduit à la vie et au vrai bonheur.

Pour qu'il lui soit possible de suivre ce chemin, le Sauveur veut le couvrir de son sang en vue du sacrifice de sa vie au service de Dieu, associé avec le Seigneur Jésus pour former avec lui un seul corps qui doit être rompu. Le disciple de Christ est considéré par Dieu comme mort quant à la chair, mort au monde; il n'a donc plus de patrie terrestre ni d'intérêts terrestres, puisqu'il est mort, considéré comme tel par Dieu. L'apôtre ne dit-il pas: « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre, car vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu » (Col. 3:1-3)? Maintenant le diable parle au moyen des clergés et dit à ceux qui s'imaginent être des disciples de Christ: Vous avez des droits terrestres, vous devez les revendiquer; vous avez le droit de fonder une famille, de rechercher les choses de la terre, puisque votre corps a besoin de nourriture, de vêtements et d'abri; vous avez des besoins qui doivent être satisfaits. Dans les différentes religions, dites chrétiennes, on mettra même en pratique des principes diaboliques dictés par l'égoïsme, l'avarice et l'idolâtrie, l'amour de soi-même sur toute la ligne, la glorification de l'homme, de soi-même. Si cependant nous examinons avec attention la Parole divine, elle nous montre que le disciple de Christ a renoncé à ses droits terrestres et s'attend à Dieu qui lui a fait les promesses. Le disciple est persuadé que Dieu est fidèle; il sait que l'Eternel lui donnera tout ce dont il a besoin pour soutenir son corps qui est le temple du Dieu vivant, puisque l'esprit du Seigneur habite en lui (1 Cor. 3:16). Le disciple cherchera donc les choses d'en haut, le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste lui sera donné par dessus (Matth. 6:33). Ces vérités grandioses transformeront le cœur et donnent aux humains une nouvelle mentalité; ces vérités n'ont pas été prêchées ni vécues par les clergés et les dénominations religieuses dites chrétiennes. On prêche que Jésus est mort, qu'il est ressuscité, que le ciel est promis à tous ceux qui suivent une certaine religion. On annonce une théorie mais on

ajoute qu'il faut se faire une raison et faire la part de chaque chose; c'est ainsi que la vérité a été associée aux erreurs et cela a produit une mentalité hypocrite chez les nations dites chrétiennes. On enseigne également surtout la doctrine des tourments éternels; cette doctrine diabolique prêchée par les catholiques et les protestants annule complètement l'Évangile d'amour, elle a façonné la mentalité chrétienne actuelle qui s'est manifestée pendant la guerre mondiale. Babylone, la chrétienté, la confusion, est un amalgame de désirs terrestres et célestes, assaisonnés de fausses doctrines qui ont donné comme résultat la grande guerre, le déchaînement des passions humaines; l'esprit diabolique fait croire que c'est là l'esprit chrétien. A ses fruits vous reconnaîtrez l'arbre, nous dit notre Seigneur; il répondra à ceux qui se présenteront devant lui en disant: N'avons-nous pas prêché en ton nom? N'avons-nous pas guéri des malades en ton nom? Il leur répondra directement: Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité (conduite illégale, Matth. 7: 23). Le plus grand malheur pour la chrétienté c'est qu'on l'a trompée, on lui a fait croire qu'elle était chrétienne; elle est tombée entre les mains de Satan qui l'a conduite à la guerre mondiale. La chrétienté dit ce qu'elle entend des clergés: « Je suis riche, je n'ai besoin de rien »; le Seigneur lui répond: « Tu ne sais pas que tu es malheureuse, misérable, pauvre et nue. » — Apoc. 3: 17.

LA SÉDUCTION PARMİ LES CONSACRÉS

Un disciple de Christ qui s'est laissé fasciner par des buts terrestres est aussi dans un triste état, car il va à la dérive comme une épave. Plus triste encore est l'état d'une église, d'une association (formée sous la direction d'un conducteur religieux fidèle au Seigneur) qui perd de vue le point essentiel, la vérité contenue dans la Parole divine, pour s'attacher à des doctrines enseignées par la sagesse humaine, appelée autrefois tradition des anciens et actuellement instruction. Ces instructions et traditions ont formé certaines mentalités: la mentalité des luthériens, celle des wesleyens, celle des darbystes. Un danger se présente à nous, celui de posséder la mentalité des Etudiants de la Bible. Malgré

les magnifiques enseignements contenus dans les Etudes des Écritures, commentaires bibliques par excellence, la lumière doit progresser et doit être reçue au fur et à mesure que la consécration s'accomplit. Si l'on s'arrête aux enseignements donnés par un conducteur religieux, sans s'attacher avant tout au Chef qui est Christ, on acquiert la mentalité moyenne des personnes qui suivent ce conducteur-là et l'on perd de vue le fait que Christ dirige lui-même son Église. Toutes les personnes qui s'attachent à un conducteur et ne veulent recevoir d'instructions que de lui, même après sa mort, deviennent sectaires et se privent de la grâce divine. Les Juifs ne purent recevoir le témoignage de Jésus parce qu'ils prétendaient s'attacher à Moïse, les catholiques ne reçurent pas le témoignage de Luther, car ils s'attachèrent au pape, les Luthériens ne reçurent pas le témoignage des anabatistes, les anabatistes ne reçurent pas le témoignage des adventistes, les adventistes ne reçoivent pas le témoignage des Etudiants de la Bible et les Etudiants de la Bible en général ne reçoivent pas le témoignage du Seigneur qui veut l'unité du corps de Christ et la sanctification. Il enseigne cette dernière et pousse les disciples à la vivre; il les pousse à un entraînement au moyen des réunions de sanctification. Ces deux grâces essentielles, l'unité (du corps de Christ) et la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur, sont indispensables pour se maintenir dans le corps de Christ. Le Seigneur envoie à ses bien-aimés les leçons nécessaires pour acquérir ces grâces, ces fruits de l'esprit; il les conduit à l'eau comme il conduisit la troupe de Gédéon; ceux qui ne prennent pas l'eau avec la main, c'est-à-dire qui ne se laissent pas sanctifier et qui ne vivent pas l'unité du corps de Christ sont renvoyés, étant impropres à former le corps de Christ, comme l'enseigne le récit de Juges 7, qui est un type. Le petit troupeau seul restera auprès du divin Gédéon. Le Seigneur dit que la séduction du temps actuel sera si grande que, s'il était possible, même les élus seraient séduits. Tous seront donc séduits, sauf les élus, représentés par les 300 hommes de Gédéon. Les autres ne pourront conserver leurs vêtements et l'on verra leur nudité; eux-mêmes seront sauvés, mais comme au travers du feu. — 1 Cor. 3: 15, Apoc. 16: 15.

NOUS SOMMES APPELÉS A ÊTRE ROIS ET SACRIFICATEURS

« C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus. » — Hébr. 3: 1.

Les vocations terrestres que les hommes choisissent sont tout d'abord soigneusement considérées par eux. Dès son plus jeune âge, l'enfant est préparé, par des études préliminaires, à suivre des études fondamentales. C'est là une sage manière de faire, c'est la seule qui lui permettra d'arriver au but poursuivi. Les hommes, même si leur intelligence est très limitée, ont la sagesse de se préparer pour une vocation; combien plus devraient le faire, ceux qui se nomment disciples de Christ, qui suivent un chemin difficile, mais conduisant finalement à la gloire. Certaines familles font de grands sacrifices afin que leurs enfants aient le privilège de faire des études. Des hommes s'imposent toute sorte de privations pendant un certain temps pour pouvoir faire des études; leur famille se prive également pour pouvoir arriver au but qu'ils se sont proposé. Ces gens-là ont vraiment considéré comme un but à atteindre la vocation qu'ils avaient en vue. De grands hommes ont suivi ce chemin et ont eu du succès, parce qu'ils n'avaient jamais perdu de vue ce but. Ils n'auraient pourtant pas dédaigné de jouir de la vie en société; d'autre part, ils n'ignoraient pas qu'ils pouvaient arriver par un autre emploi quelconque à jouir d'une vie tranquille comme ouvriers, comme employés, etc.; ils auraient certainement, de cette manière, obtenu une rétribution immédiate et certaines satisfac-

tions, certains droits et privilèges désirés par tout homme; mais le but qu'ils s'étaient proposé nécessitait le renoncement à beaucoup de choses. Tel médecin, tel artiste et tel homme de science ont dû s'imposer une discipline de fer pour pouvoir remplir le programme en vue. C'est par un travail opiniâtre et dans une vie de renoncement obscure et pauvre qu'ils ont fait leurs études, avec la ferme décision, la volonté inébranlable d'arriver au but. Il leur fallait donc une discipline de fer, ils ne devaient faiblir à aucun moment, s'ils voulaient être maîtres de la situation et satisfaire aux demandes impérieuses de leur être tout entier. La même discipline est proposée à tous ceux qui répondent au merveilleux appel céleste que le Seigneur adresse, dans sa grâce, à tous ceux qui aiment la droiture, la justice, la miséricorde. Les cœurs bien disposés pour les choses bonnes, belles, nobles et honnêtes, se sentent attirés vers Dieu qui leur montre, dans sa grâce, pendant le temps de faveur appelé l'âge évangélique, la haute vocation en Jésus-Christ. — Eph. 4: 4.

LES DISCIPLES SONT SANCTIFIÉS EN CHRIST.

Nous voyons, dans notre entourage, des exemples magnifiques d'endurance et de fermeté; ne devrions-nous pas faire encore mieux, nous, disciples de Christ

qui avons répondu au haut appel, à la grâce merveilleuse que le Seigneur nous offre dans son grand amour, dans l'élan généreux, d'un cœur plein de noblesse qui désire faire partager à sa créature ses propres joies. C'est une gloire pour nous d'avoir part à la vocation céleste. Nous recevons gratuitement de notre Dieu la foi qui nous permet de recevoir en échange des trésors de bénédiction. En effet, si nous avons reçu la foi comme un don initial de notre bon Père céleste, nous ne devons pas nous glorifier nous-mêmes et penser que nous sommes meilleurs que d'autres. Nous devons glorifier notre Père céleste seul et nous souvenir des paroles de l'apôtre : « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu ? » (1 Cor. 4 : 7). Par la foi, nous recevons, au moyen de la Parole, le pardon de nos offenses ; nous retenons avec une persuasion tenace, dans notre cœur, les affirmations de la Parole divine nous déclarant que Jésus est mort pour nous, bien plus, qu'il est ressuscité pour notre justification et a été glorifié pour notre délivrance (1 Cor. 1 : 30). Si nous considérons attentivement tout ce que le Seigneur nous donne dans le souverain Sacrificateur de la foi que nous professons, nous trouvons en lui la plénitude de la joie et du bonheur ; mais il est indispensable de considérer aussi les engagements que le Seigneur désire nous faire accepter. L'esprit de grâce et de vérité, qui émane du Père, sanctifie complètement celui qui reçoit cette grâce, qui accepte les conditions posées, car, « celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont issus d'un seul, c'est pourquoi notre Seigneur Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères » (Héb. 2 : 11). Pour être au bénéfice d'une telle grâce, il faut nécessairement être désireux d'avoir la foi du Seigneur Jésus (Apoc. 14 : 12), c'est-à-dire de devenir une victime et de s'offrir en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, il faut accepter d'être uni au Sauveur par une mort semblable à la sienne (Rom. 6 : 5). Si nous acceptons ces conditions, le Seigneur désire nous engendrer selon sa volonté par sa Parole, par la puissance du saint esprit ; c'est ce que l'apôtre explique en ces termes : « Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul », c'est pourquoi notre bien-aimé Sauveur n'a pas honte d'appeler les disciples, ses frères, issus du même Père. Notre texte nous dit : « C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus ». Pour tenir ferme à cette haute vocation, il faut sans cesse considérer l'apôtre et le sacrificateur de la foi que nous professons, notre Seigneur Jésus, il faut vivre de sa vie et mourir de sa mort ; les épreuves qu'il nous enverra, parce qu'il est notre Maître et notre Educateur, devront être reçues comme il les a reçues lui-même ; il a été méprisé, rejeté, nous serons aussi rejetés, non pas par le monde qui ne nous connaît pas, mais par ceux qui prétendent connaître Dieu et qui n'ont pas l'esprit de Christ, qui ont perdu l'esprit du Père et qui se sont laissé conduire par la sagesse du monde, qui ont donc l'esprit du monde ; ils ont perdu de vue la vocation céleste. La haute vocation en Jésus-Christ a en effet été perdue de vue par le fait que l'on a voilé la puissance et la force de pénétration de la vérité, afin de la rendre accessible et afin que chacun puisse l'obtenir sans effort. C'est de cette manière-là que le diable a semé l'ivraie, et qu'il a prêché, au moyen de ses agents, dans les différentes dénominations religieuses, un salut facile qui peut être obtenu sans effort. On recommande de suivre certaines doctrines, certaines pratiques religieuses qui, en somme, ne sont que des préceptes de paroles humaines. Si le cœur n'y est pas, si l'on ne cherche pas de tout son cœur à laisser l'action de la Parole faire tout son effet sur nos cœurs par la puissance du saint esprit, notre religion est vaine. Quel bien retirent les catholiques en allant à la messe, et quelle bénédiction reçoit le protestant en écoutant un sermon, ou l'étu-

diant de la Bible à lire les volumes de notre cher frère Russell, réciter le vœu et les résolutions matinales, si de tout son cœur il ne désire pas faire la volonté de celui qui l'a appelé des ténèbres à son admirable lumière ? Le Seigneur ne dit-il pas dans sa Parole : « Ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi est un précepte de tradition humaine » ? — Es. 29 : 13.

LA VOCATION CÉLESTE NÉCESSITE LE SACRIFICE

Dans les différentes dénominations religieuses on promet le ciel, mais on ne comprend ni ne prêche la consécration, condition expresse pour y arriver ; on offre beaucoup de choses à ceux qui s'attachent à telle ou telle congrégation religieuse, mais les conditions imposées par Dieu ne sont ni remplies, ni montrées ; si on en parle dans un certain sens, on ne désire cependant pas tenir un engagement qui nécessiterait le sacrifice, non pas en théorie, mais en pratique (un sacrifice intégral et littéral). Le jeune homme riche n'a pas pu faire le pas malgré ses bonnes dispositions ; le Seigneur l'aima parce qu'il avait de bons sentiments ; il s'en alla pourtant tout triste, parce qu'il avait de grands biens. Lorsque la vérité est annoncée, elle n'est reçue en réalité que par le petit troupeau ; ce petit troupeau est formé de rois et de sacrificateurs. Les disciples sont rois parce qu'ils sont fils de Dieu, et ils sont sacrificateurs parce qu'ils s'offrent en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Rom. 12 : 1). Les autres humains ne reçoivent pas la vérité dans un cœur honnête, ils espèrent recevoir les bénédictions sans cependant accomplir leurs vœux envers l'Éternel en présence de tout son peuple. Cette classe-là ne s'oppose pas à la vérité théorique, mais elle s'oppose à la vérité mise en pratique ; elle ne peut pas recevoir la partie essentielle de la vérité, car c'est en observant fidèlement le vœu (non pas seulement en le récitant des lèvres), en mourant véritablement avec Christ, qu'on peut recevoir la véritable instruction, la partie essentielle de la vérité, celle qui transforme les cœurs à l'image du Seigneur Jésus. Ceux qui ne lâcheront pas, mais qui agissent de cette manière, auront continuellement devant les yeux la vocation céleste, ils se souviendront de l'honneur immense que le Seigneur leur fait ; cet honneur leur est rappelé par les paroles de notre texte : « C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus. » Pourquoi devons-nous considérer Jésus ? Parce qu'il est notre idéal glorieux et notre Sauveur. Nous devons considérer notre Seigneur Jésus non seulement comme un idéal glorieux, mais comme un modèle à imiter ; c'est la partie agissante qui nous permet d'obtenir un salut définitif. L'apôtre Paul ne nous dit-il pas : « C'est en croyant du cœur que l'on parvient à la justice et c'est en confessant des lèvres que l'on parvient au salut » (Rom. 10 : 10). A quoi cela me servira-t-il d'être justifié par la foi pendant un certain temps si je suis rejeté finalement ; cette justification ne m'a-t-elle pas permis de me présenter à Dieu comme sacrifice ? Par nature, je n'étais ni saint, ni vivant, ni agréable au Seigneur. Cette justification par la foi ne m'est utile maintenant que parce qu'elle me permet d'offrir mon corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, et de considérer notre Seigneur Jésus comme le souverain Sacrificateur de la foi que nous professons, de l'imiter dans sa carrière de sacrifice. Etant membres d'un seul corps, nous devons passer par la même voie que notre Seigneur Jésus, la Tête ou le Chef, par la voie du sacrifice ; nous devons remplir les conditions et les devoirs du sacerdoce comme notre Seigneur Jésus l'a fait, lui, le souverain Sacrificateur. Si nous laissons passer devant nous les occasions du service, nous négligeons un immense salut. Notre Seigneur Jésus nous

fait voir un chemin glorieux, il désire nous justifier par la foi et nous accepter comme des sacrifices vivants, saints et agréables à Dieu. Il veut nous faire passer par des expériences qui nous apporteront la joie à son service. Si nous sommes véritablement enracinés et fondés dans notre haute vocation, fidèles dans le sacrifice, le Seigneur nous donnera ses précieux encouragements, nous aurons part à l'amour divin qui sera déversé dans nos cœurs par le saint esprit et qui réjouira notre âme. La paix de Dieu remplira également nos cœurs. Cette paix si merveilleuse qu'elle surpasse toute intelligence, pourra garder nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ. Pour cela, il nous faut suivre véritablement le chemin du sacrifice et finalement accepter la mort complète et littérale de notre corps, de ce corps offert comme un sacrifice qui sera entièrement consumé au bénéfice de notre prochain. Nous voyons que l'enseignement est clair: si nous n'acceptons pas les épreuves de la part du Seigneur chaque jour et si nous nous trompons par de faux raisonnements, nous ne pourrions pas rester dans la vérité; l'amour divin ne se réjouit jamais de l'erreur, l'amour divin se réjouit de la justice, de la vérité, de la miséricorde (1 Cor. 13). Le Seigneur veut nous apprendre à pratiquer la justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement devant notre Dieu, à accepter toutes les épreuves et les leçons qu'il nous donne afin que nous puissions bénéficier des merveilleux enseignements de l'alliance faite avec Dieu. L'Écriture dit: « Son alliance nous donne instruction » (Ps. 25 : 14). Ce n'est donc pas en lisant des livres seulement, Études des Écritures, etc., ni même en lisant la Bible continuellement que nous recevrons les véritables instructions, mais c'est en observant l'alliance faite par le sacrifice. Jésus est l'Agneau de Dieu selon une image; selon une autre image, il est le taureau immolé le jour de propitiation pour Aaron et sa maison. En effet, le Seigneur Jésus est mort pour les membres de son corps, ou premièrement pour sa maison; plus tard, il demande que les sacrificateurs soient tous immolés et forment le bouc de Jéhovah; ceux qui ne sont pas assez zélés et fidèles sont représentés par le bouc d'Azazel. Ceux qui repoussent entièrement l'esprit de grâce et de vérité qui doit les immoler, ceux-là auront la destruction pour partage. Une chose est importante, il ne faut pas regarder à nous-mêmes, mais au Seigneur Jésus pour pouvoir suivre le modèle qui nous est donné dans les Écritures; nous ne devons pas seulement le considérer mais l'imiter dans notre conduite.

QUELLE EST LA FOI QUE NOUS PROFESSONS ?

Nous ne devons pas nous considérer nous-mêmes. C'est une grave faute de regarder trop à soi-même. Nous devons cependant regarder notre cœur afin d'en extirper le péché; nous ne devons jamais nous décourager de nos faiblesses, mais nous devons les vaincre par la puissance d'en haut. Nous devons nous rappeler que le Seigneur couvre tous nos péchés si nous les lui confessons et si nous les confessons devant l'assemblée lorsque c'est nécessaire. Le Seigneur couvrira toutes nos fautes si nous faisons tout notre possible; du reste, il se chargera de toutes nos fautes si nous nous sommes vraiment mis à la tâche; c'est ce que l'apôtre Pierre dit: « Lorsque vous aurez souffert un peu de temps, le Seigneur vous accomplira et vous rendra propres à toute bonne œuvre » (1 Pier. 5:10). Si nous suivons la voie du sacrifice, le Seigneur fera l'œuvre dans notre cœur; ce n'est jamais nous qui faisons l'œuvre, c'est pourquoi nous devons prier, et prier ardemment, afin d'avancer sur le chemin étroit du sacrifice, de manière à avoir part à son esprit qui agira puissamment dans notre cœur. Nous devons faire comme Jacob, intercéder continuellement et dire comme lui: « Je ne te lâcherai pas que tu ne m'aies béni » (Gen. 32 : 26). Le Seigneur savait très bien ce que nous étions quand il a commencé son

œuvre en nous, et, s'il l'a commencée, il l'achèvera aussi, si nous sommes dociles, si nous restons fidèles à notre vœu, à notre engagement, et si nous désirons faire partie de ce corps qui doit être rompu. Nous aurons à endurer les injures et les mépris, selon ce qui est écrit: « Les outrages de ceux qui l'insultent sont tombés sur moi » (Rom. 15 : 3). Cette parole ne s'accomplit que pour ceux qui sont fidèles. Ceux qui sont infidèles n'endureront pas ces choses. Bien souvent de chers enfants de Dieu ont cédé devant l'opposition, devant la persécution, et ont de ce fait perdu de vue le sentier du haut appel. Ils n'ont pas considéré l'apôtre et le souverain Sacrificateur de la foi. En considérant l'image de notre cher Sauveur, sa conduite, sa vie de dévouement et de fidélité, nous recevrons l'impulsion nécessaire pour vaincre la chair, le diable et le monde. L'adversaire, Satan, nous lance ses flèches empoisonnées; il nous fait voir notre pauvreté et nos imperfections, il s'efforce de nous montrer nos faiblesses, de nous faire voir des voies plus faciles et des compromissions; il nous dit: Ce n'est pas possible que Dieu demande de nous des sacrifices au sens littéral, ce n'est pas possible que Dieu demande de nous un cœur pur. Il en est pourtant bien ainsi, puisque le Seigneur Jésus a dit: « Soyez parfaits comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. » Où trouvons-nous un homme parfait? Satan ajoute à ses arguments la réflexion suivante: Puisque l'Écriture nous dit qu'il n'y a personne qui fasse le bien, pas même un seul, il est bien évident que le sacrifice ne peut pas être compris au sens littéral. Nous ne pouvons avoir un cœur pur ni être parfaits, tout comme nous ne pouvons être rois et sacrificateurs actuellement. Voilà les pensées que l'adversaire suggère à ceux qui ne demandent qu'à se laisser tromper par de faux raisonnements.

Selon les suggestions de Satan, puisqu'on ne peut pas prendre les enseignements au sens littéral, il faut les interpréter autrement. Puisque l'homme n'a pas un cœur pur et n'est pas parfait, les intentions du cœur doivent seules être pures, parfaites. Nous voyons que c'est là une tromperie, une ruse de l'adversaire; ce ne sont pas les bonnes intentions du Seigneur Jésus qui nous ont sauvés, ni sa résolution de se sacrifier qui nous a donné la vie, mais c'est l'œuvre véritable et le sacrifice réel qui ont procuré le salut à l'humanité. Les intentions sont nécessaires pour commencer, mais si nous n'avons que l'intention d'exécuter une œuvre, nous ne l'accomplirons jamais. Job pose la question en ces termes: « Comment, d'un être souillé, pourrait-il sortir un homme pur? » Notre grand Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus, a résolu le problème que personne ne pouvait résoudre; il a également été résolu par notre Seigneur Jésus, qui a accompli fidèlement son vœu de consécration; tous ses disciples pourront le résoudre aussi parce qu'ils sont de nouvelles créatures. Ils voient le commencement de la solution de ce grand problème au jour de leur baptême en la mort de Christ, lorsqu'ils reçoivent le saint esprit. En mettant à mort littéralement et graduellement la volonté de la chair et les habitudes du corps, par l'esprit de sainteté, ils résoudreont complètement ce problème merveilleux et comprendront véritablement le mystère de la piété. La chair est continuellement justifiée tant qu'elle est maintenue sur l'autel du sacrifice, et l'individu reste ainsi au bénéfice des mérites de Christ. Le jour où le sacrifice est enlevé de l'autel, où le disciple de Christ ne désire plus offrir son corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, il n'est plus saint, il n'est plus agréable à Dieu, il n'est plus un sacrificateur ni un roi qui sonde les choses de Dieu (Prov. 25 : 2); il perd sa justification, parce qu'il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés (2 Pier. 1 : 9), selon les Écritures: « Toute sa justice sera oubliée parce qu'il s'est livré à l'iniquité et au péché (infidélité au vœu de consécration); à cause de cela il mourra » (Ez. 18:23,24). Il est donc indis-

pensable, à tout disciple de Christ qui se rend compte d'une infidélité à son vœu, de rechercher immédiatement, avec larmes et supplications, le pardon et la grâce qui lui seront accordés. Selon les Ecritures : « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner » (1 Jean 1 : 9). Quelle joie et quelle grâce

suprêmes le Seigneur nous a accordées lorsqu'il nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ! Nous deviendrons des rois et des sacrificateurs si nous suivons les traces de l'apôtre, du souverain Sacrificateur de la foi que nous professons, de notre bien-aimé Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

GLORIFIONS-NOUS NOTRE PÈRE QUI EST DANS LES CIEUX ?

« Nous sommes fous à cause de Christ ; mais vous, vous êtes sages en Christ ; nous sommes faibles, mais vous êtes forts ; vous êtes honorés et nous sommes méprisés... injuriés nous bénissons, persécutés nous supportons, calomniés nous prions. » — 1 Cor. 4 : 10, 12.

Si la vérité tout entière était annoncée dans les différentes dénominations religieuses dites chrétiennes, peu nombreuses seraient les personnes qui assisteraient régulièrement aux réunions et s'attacheraient à la véritable et saine doctrine chrétienne. Les différentes assemblées qui annonceraient la vérité se fondraient en une seule et finiraient par former seulement un petit troupeau de personnes désireuses de suivre la vérité telle qu'elle est enseignée dans la Parole divine. Le Seigneur Jésus a dit, en parlant des différentes dénominations religieuses dites chrétiennes, qu'elles prétendraient toutes posséder le Christ ; elles prétendraient que leur assemblée est véritablement le petit troupeau. Le Seigneur dit encore : « Si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, il est là, ne le croyez pas... car en quelque lieu que se trouve le cadavre, là s'assembleront les aigles (Matth. 24 : 23, 28). Ces paroles nous font voir clairement que chacune des différentes confessions chrétiennes actuellement prétend être la seule véritable église ou le petit troupeau. Nous savons que l'Eglise de Christ est un petit troupeau formé de 144,000 membres. Nous nous demandons si l'église catholique avec ses millions d'adhérents, ou les différentes dénominations protestantes, ou encore les étudiants de la Bible forment un petit troupeau. Certainement, aucune de ces dénominations n'est le petit troupeau puisque leurs adhérents dépassent de beaucoup le nombre fixé par Dieu. Le Seigneur Jésus dit comment on peut reconnaître où se trouve le corps de Christ : là où est le corps mort, là s'assembleront les aigles (Matth. 24 : 28), c'est-à-dire là où les membres se reconnaissent comme corps de Christ et vivent dans une entière consécration, là où ils se considèrent comme morts au monde, renoncent à tous leurs droits terrestres et acceptent d'être mis à mort pour le témoignage, là se trouve le véritable corps de Christ. Ce corps réalisera l'unité enseignée par le Seigneur, ainsi que la sanctification ; ces deux choses agissant par la puissance du saint esprit auront le pouvoir de mettre à mort les habitudes du corps de chacun des disciples appartenant à cette église.

CEUX QUI VEULENT VIVRE PIEUSEMENT SERONT PERSÉCUTÉS

L'homme n'aime pas les persécutions, il n'aime pas souffrir et, ce qui l'exaspère, c'est de souffrir injustement, d'être persécuté. Les disciples de Christ ont accepté, par la foi, le sacrifice de Christ enlevant la condamnation qui pesait sur Adam, sur toute sa race et sur eux-mêmes. Les véritables disciples de Christ ont, d'autre part, pris l'engagement que Jésus leur proposait de devenir des victimes avec lui et de présenter leur corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu ; ils ont scellé cet engagement par le baptême ; le Seigneur Jésus les mettra à l'œuvre ; les épreuves sont indispensables à leur développement spirituel, au progrès de la nouvelle créature qui se trouve dans le cœur, de tout disciple de Christ. Cette nouvelle créature a été déposée dans le cœur, lors de l'engendrement spirituel par le moyen de la vérité. Les épreuves que le Seigneur nous envoie nous montrent notre degré de consécration. Si nous sommes fidèles à notre vœu de consécration, nous accepterons ces épreuves avec une joie complète (Jacques 1 : 2). Si nous sommes moins consacrés, nous serons moins

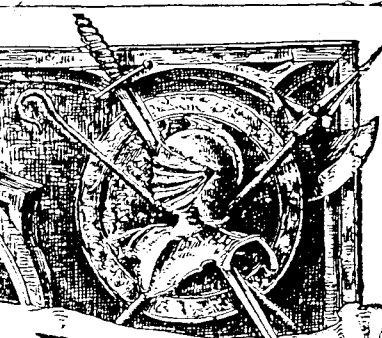
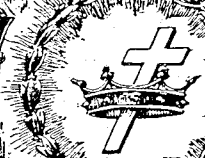
fidèles et nous remplirons moins fidèlement nos vœux ; si nous ne désirons pas remplir notre devoir et avons oublié notre vœu de consécration, nous ne supporterons rien. Il ne faut pas penser que le Seigneur oublie l'engagement que nous avons contracté avec lui par l'alliance basée sur le sacrifice que nous avons faite avec Dieu, il ne nous donnera pas la victoire, si nous ne sommes pas fidèles. Selon les Ecritures, celui qui sera fidèle héritera toutes choses ; Jésus dit aussi : A celui qui vaincra je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme j'ai vaincu et je me suis assis avec mon Père sur son trône (Apoc. 3 : 21) ; à celui qui ne vaincra pas il n'est rien promis. Le Seigneur désire avoir des vainqueurs. Actuellement le Seigneur choisit des vainqueurs qu'il appelle à la vocation céleste en Christ Jésus ; plus tard il choisira aussi les vainqueurs du mal parmi les humains restés à la fin du Millénium ; les hommes, à ce moment-là, seront mis à l'épreuve ; ils subiront une épreuve définitive. Dans le Royaume béni du Seigneur sur la terre, les hommes devront vaincre le mal de toute manière. Satan, à la fin du Millénium, sera délié pour séduire les habitants de la terre ; tous ceux qui se laisseront séduire iront à la seconde mort sans espoir d'un pardon futur. Ce serait une malédiction pour les autres humains, si les rebelles étaient conservés, s'ils existaient en quelque lieu que ce soit, puisqu'ils auront reçu toutes les grâces de Dieu en vain. Maintenant, le Seigneur choisit des vainqueurs et plus que vainqueurs, des membres du corps de Christ. Ceux-là ne peuvent être préparés qu'en suivant une certaine école, l'école de l'adversité, pour être à même de remplir les conditions posées par Dieu et pour acquérir une certaine justice qui manque aux autres humains. Ils doivent apprendre à bénir ceux qui les injurient, à supporter ceux qui les persécutent et à prier pour ceux qui les calomnient. Ils supportent l'injustice s'ils renoncent à eux-mêmes. Si quelqu'un injurie son prochain, la justice exige une réparation, les disciples, eux, n'en exigent aucune ; au contraire, ils donnent ce qui manque à ceux qui ont commis l'injustice, puisqu'ils bénissent. Les injures sont certainement une malédiction, mais les vrais disciples de Christ accordent en retour une bénédiction. Lorsqu'ils sont persécutés, ils supportent la chose sans murmure et sans plainte. Le disciple restera tranquille en toute occasion et donnera aux autres ce qui leur manque. C'est ainsi que le Seigneur nous donne, si nous sommes des disciples véritables, une part au ministère de la réconciliation (2 Cor. 5 : 18). Cette part nous est dévolue maintenant, mais si nous la refusons, nous ne serons pas nous-mêmes entièrement réconciliés avec Dieu. Il est donc absolument nécessaire à tous ceux qui ont une part au ministère de la réconciliation d'accepter les injures, les blasphèmes qui ont été dirigés contre Dieu ; selon les Ecritures : « C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tous les jours » (Rom. 8 : 36). Nous avons, en nous consacrant, renoncé à tous nos droits terrestres ; nous les avons tous mis avec nous dans la tombe en nous ensevelissant dans le Christ par le baptême en sa mort. A ce moment-là, tous nos droits terrestres ont été sacrifiés ; par la foi nous sommes justifiés. Dans un sens, nous avons des droits, tandis que les humains en général n'en ont point, les ayant tous perdus en Adam. Les disciples

de Christ ont des droits acquis par la foi au sang de Christ, mais ils les sacrifient, ils y renoncent, au bénéfice d'autrui. Si l'on fait tort à un véritable disciple de Christ il ne réclame aucune réparation puisqu'il a sacrifié tous ses droits. Ces choses ne sont comprises, ni dans les différentes dénominations dites chrétiennes, ni chez les étudiants de la Bible, qui ont exigé quelquefois des réparations. Si l'on demande une réparation c'est par suite d'une incompréhension ou d'une demi-consécration qui apporte une demi-lumière dans un demi-royaume, dans Babylone, la confusion, qui n'est pas le Royaume de Dieu, nous comprenons la portée des paroles de notre texte : si nous sommes disciples de Christ, nous renonçons à tous nos droits, puisque nous sommes morts au monde ; on ne pourra pas exiger de nous de faire du mal à qui que ce soit même si notre pays le demande. Pendant que nous sommes encore dans cette tente, lorsqu'on nous fait du tort nous ne nous vengeons pas : nous payerons les impôts car nous rendons à César ce qui appartient à César : nous sommes décidés de faire du bien même à nos ennemis ; à plus forte raison le ferons-nous à des personnes qui sont autour de nous. Si nous sommes des consacrés nous nous considérons comme morts. « Vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ». Notre vie humaine n'est employée que pour le sacrifice et pour aucune autre chose. Nous comprenons maintenant que si nous voulons mettre en pratique les enseignements de la Parole divine, cela nous mène beaucoup plus loin que nous ne pensions ; nous devons alors endurer la persécution, non seulement de la part du monde, mais aussi de la part de ceux qui prétendent recevoir les bénédictions divines, et qui ne sont pas fidèles à leurs engagements. Les disciples de Christ vivent en général séparés du monde ; ils sont encore dans le monde, mais ils ne sont pas du monde ; ils sont en contact avec le monde de différentes façons, mais spécialement par le fait qu'ils rendent témoignage à la vérité. Il est intéressant de constater que c'est toujours pour des motifs religieux que l'on persécute les véritables disciples de Christ. C'est ce qui nous prouve que Satan, l'adversaire de Dieu et du Seigneur Jésus, est le chef suprême de toutes les religions, même des plus chrétiennes de nom. Il fait bon ménage même avec la confession religieuse qui a le plus de lumière ; c'est par elle qu'il se chargera d'empoisonner l'esprit de nombre de personnes en calomniant, il persécutera aussi comme le Seigneur l'a annoncé : Ils vous chasseront de vos lieux de cultes (synagogues) et vous serez haïs de tous à cause de moi. Il est intéressant de constater d'autre part que les différentes réformes qui ont apporté chacune un peu de lumière, ont été faites au moyen de mouvements religieux. Au commencement, ces différents mouvements, c'est-à-dire ceux qui adhèrent à ces mouvements, sont persécutés. On a persécuté les anabaptistes et ils ont persécuté à leur tour, lorsque l'esprit mondain s'empara d'eux. Ce fut la même chose pour nos amis de l'armée du salut, on les persécuta cruellement pour commencer, jusqu'au jour où ils devinrent puissants et furent estimés par le monde. C'est de cette manière-là que l'adversaire fut vainqueur chez eux. Le même sort est réservé aux étudiants de la Bible s'ils ne font pas des efforts désespérés pour rester fidèles à Dieu. Le monde entre dans l'église et, dès ce moment-là, la persécution cesse contre elle, car la majorité de ses membres n'aiment justement pas ce que le Seigneur leur propose. Premièrement, ils ne veulent pas mourir comme sacrifice et renoncer à tous leurs droits terrestres ; secondement, ils ne veulent pas chercher à réaliser l'unité du corps de Christ, ce qui n'est faisable qu'en renonçant à soi-même, afin que, dans tous les cœurs, se trouvent les sentiments du Maître et non point leur propre esprit ; troisièmement, ils ne veulent pas la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur, ils ne veulent pas se sanctifier, mettre à part leur vie tout

entière, leurs aspirations, pour répondre à l'appel céleste ; ils ne désirent pas purifier entièrement leurs pensées, leurs paroles et leurs actions, ce qui n'est possible que par la mise à mort de la chair par la puissance du saint esprit (1 Pier. 3 : 18). Tous les véritables disciples aimeront donc les épreuves, ils regarderont ces épreuves comme un sujet de joie complète (Jacq. 1 : 2). Plus les difficultés seront grandes, plus les véritables disciples auront l'esprit de prière, de grâce et de compréhension ; ce n'est que de cette manière que la véritable instruction leur est donnée, selon ce qui est écrit : « Son alliance leur donne instruction » (Ps. 25 : 14). C'est donc en observant fidèlement le vœu de consécration que la compréhension des voies merveilleuses du divin Jéhovah sera obtenue.

DIEU GLORIFIERA LES DISCIPLES DE CHRIST QUI AURONT GLORIFIÉ LEUR PÈRE

Si nous acceptons la voie proposée par notre Seigneur Jésus, nous glorifions notre Père. Si nous acceptons la voie proposée par l'adversaire, nous déshonorons Dieu. Le Seigneur Jésus nous montre un point dans son programme ; il nous dit de renoncer à nous-mêmes, d'offrir nos corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, d'être une victime, un sacrifice. Les épreuves viennent donc, la persécution, le mépris et les calomnies. Pour être fidèles à notre vœu, nous devons répondre à la persécution par le support, par la bénédiction et les prières pour nos persécuteurs, (1 Cor. 4 : 12). Si nous répondons ainsi, nous glorifions véritablement notre Père. L'adversaire, qui désire aussi interpréter les Ecritures, nous propose une voie beaucoup plus sage, semble-t-il ; il nous dit : Tu ne peux pourtant pas te laisser injurier ; tout d'abord, c'est déplaisant, ensuite que diront les faibles, lorsqu'ils verront que tu n'es pas capable de te défendre ? Ils diront tout simplement que tu as tort, et ils se retireront de toi. Satan dit d'autre part : Tu ne peux pas te laisser calomnier, car toute l'œuvre que tu représentes serait amoindrie. Ces paroles qui paraissent sages sont simplement des suggestions de l'adversaire, avons-nous dit, pour nous empêcher d'être fidèles à notre vœu de consécration, et pour nous pousser à déshonorer notre Père qui est dans les cieux. Le mystère de la piété, dont nous parle l'apôtre Paul, est vraiment impénétrable. Il ne peut être reconnu que par ceux qui désirent accomplir dans son entier le programme divin. A quoi nous servirait-il d'avoir la foi et toute la connaissance théorique, si nous n'avions pas la charité, point capital du mystère de la piété ? La pureté du cœur, de la pensée, des paroles et des actions, fait le sujet des méditations du disciple de Christ qui se réjouit de la communion dont il jouit avec son Père. C'est pourquoi il cherchera à se sanctifier ; il sera heureux de trouver, dans ce but, dans la Parole divine, une méthode simple, énergique et efficace, celle proposée par l'apôtre Jacques : Confessez vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. Ajoutons à ces paroles celles de l'apôtre Jean qui nous donnent de l'assurance : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner » (1 Jean 1 : 9). La sagesse charnelle qui montre au disciple ses droits terrestres pour les exiger, désire mettre à mort le nouvel homme engendré par Dieu. La véritable sanctification vécue mettra à mort la chair et amènera à l'unité du corps de Christ, car là où est le corps mort, là s'assembleront les aigles (Matth. 24 : 28). Là, il y a la bénédiction, c'est là que l'on glorifie l'Éternel, le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, et c'est là aussi que l'Éternel répand la bénédiction, la vie pour l'éternité (Ps. 133). Que le Seigneur nous donne à tous d'avoir continuellement sa face devant nous, de chercher à le glorifier afin qu'il puisse aussi nous glorifier lorsque nous paraîtrons avec notre cher Sauveur, à l'honneur et à la gloire de son saint Nom.



Le

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES
Pergo 779 ne peult 703
autres Jorjement
JUNE BANGON 75

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaië 21:11, 12

XVII^e année Août 1919 N^o 8

SOMMAIRE

Vues de la Tour de Garde.....	59
Les élus seuls reconnaissent le faux christ.....	59
Sommes-nous en lui?.....	60
Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer.....	61
L'esprit d'amour et de force nous donne la foi et la confiance.....	61
Le Seigneur châtie celui qu'il aime.....	61
Comment peut-on fermer la gueule du lion?.....	62
Une amitié véritable.....	63
Les figures de Jonathan et de David sont symboliques.....	63
Questions béréennes.....	64

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.
Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V. D. M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infailible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23 ; Esaie ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. 1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible

Siège social : 7, rue de la Tour-Maitresse, Genève (Suisse)

Pour les commandes et communications
11, Avenue Ernest-Pictet, Genève

ÉTUDES DES ÉCRITURES

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand.

Vol. I. Le divin Plan des Ages.....	Fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche.....	2.50
Vol. III. Que ton Règne vienne !.....	2.50
Vol. IV. La Bataille d'Harmaguédon.....	2.50
Vol. V. La réconciliation entre Dieu et l'homme.....	3. —
Vol. VI. La Nouvelle Création.....	3. —
Vol. VII. Le Mystère de Dieu accompli (Apocalypse).....	2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré).....	1.50
Cartes du Message de la Vérité.....	la douz. 1.20
Tableau d'Esaie XI, 6, Michée IV, 4 (représentant la paix).....	3. —
Tableau du Christ.....	2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages.....	Fr. 1. —
L'Etablissement du Royaume de la Justice.....	Brochure 50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures.....	50
Où sont les morts ?.....	50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?.....	50
La Résurrection.....	40
L'Amour de Dieu.....	40
La Paix de Dieu.....	40
Quel est le vrai Evangile ?.....	20
Pourquoi Dieu permet-il le mal ?.....	40
Le Retour de notre Seigneur J.-C.....	40
Le ministère de l'affliction.....	20
La prédestination divine.....	20
Les rétributions divines.....	20
La Grande Pyramide d'Egypte.....	75
Journal pour tous, sermon hebdomadaire,ISON, d'un an, payable d'avance, Suisse.....	3.50
Étranger.....	4.50

Journaux gratuits sur demande

Majoration de 20 pour cent sur tous les prix pour l'étranger.

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.
F. L. A. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maitresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

ACTIVITÉ DANS LE CHAMP DE LA MOISSON

Le témoignage de la vérité présente a déjà fait un effet marqué sur le cœur de ceux qui étaient prêts à recevoir le réconfort que le Seigneur a préparé pour son peuple. Il est intéressant de constater que le témoignage de notre cher Sauveur aux Juifs a fait un travail de séparation au milieu du peuple de Dieu. En effet, on était pour ou contre celui qui osait parler avec une telle assurance, car les Ecritures nous disent qu'il parlait comme ayant autorité et non comme les pharisiens et les scribes. Si donc les enseignements donnés dans la *Tour de Garde* et le *Journal pour Tous* sont repoussés à cause de leur saveur par ceux qui ont l'esprit du monde, par ceux qui cependant se disent enfants de Dieu, cette nourriture apportée, malgré tout, un grand réconfort par le Seigneur à tous ceux qui aiment sa présence, qui s'attendent à lui, et qui sont décidés de le suivre jusqu'au sacrifice littéral et intégral. On peut encore dire : « Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, que l'on dira toute sorte de mal de vous à cause de moi, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse parce que votre récompense sera grande dans les cieux » (Matth. 5 : 11). « Malheur lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes. » — Luc 6 : 26.

LETTRES INTÉRESSANTES

Bien cher frère en Christ,
J'ai l'argent prêt pour payer l'abonnement à la *Tour de Garde* et au *Journal pour Tous*. Je ne sais juste ce que je dois. Veuillez dire à tous mes frères et sœurs qui ont signé l'aimable carte, à chacun en particulier, mon amour infini en Christ. La *Tour de Garde* fait mes délices, quelquefois je la lis deux ou trois fois tant je l'aime et je remercie mon Père de ce qu'il m'envoie une nourriture fortifiante de si loin. Que notre Père soit avec nous tous et vous rende vainqueurs sur toute la ligne.
Je vous salue tous dans l'amour de Christ et suis votre sœur
K. M., île de Crète.

Bien cher frère,
L'apôtre Paul nous dit : « Epreuvez toute chose et gardez ce qui est bon. » Vous faites bien, bien-aimé frère, d'être obéissant à la Parole divine et de recommander la sanctification qui est la véritable piété. Je me réjouis de m'entretenir avec vous de cela dimanche prochain à Berne.
Votre frère affectionné,
S. A.

Cantiques qui seront chantés au Béthel du 1 au 30 septembre 1919					
(1) 103	(7) 90	(13) 27	(19) 51	(25) 42	
(2) 2	(8) 38	(14) 53	(20) 43	(26) 86	
(3) 34 bis	(9) 34	(15) 68	(21) 45	(27) 78	
(4) 102	(10) 58	(16) 87	(22) 85	(28) 9	
(5) 19	(11) 89	(17) 36	(23) 41	(29) 10	
(6) 18	(12) 75	(18) 15	(24) 57	(30) 72	

LA

TOUR DE GARDE

et

Messager de la présence de Christ

XVII^{me} Année

Aout 1919

N° 8

VUES DE LA TOUR DE GARDE

« Il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes, qui feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire s'il était possible même les élus. » — Matth. 24 : 24.

Le Seigneur Jésus donne dans le XXIV^{me} chapitre de Matthieu, une superbe explication et des prophéties sur les temps futurs. Il va sans dire que les prophéties de notre cher Sauveur sont irrévocables. C'est la vérité pure et simple ; c'est une partie du plan de Dieu qui passe sous nos yeux, qui se réalise et se réalisera intégralement. Le danger de la séduction a existé pendant tout l'âge évangélique, mais il existe cependant d'une façon particulière à la fin de cet âge, et spécialement actuellement, pendant les derniers jours de la moisson qui justement s'achève. Les faux christes ont toujours séduit les gens. Si l'on parle de faux christes, il ne faut pas penser que ce sont des individus qui prétendent être Christ. Ces grossières imitations ont cependant aussi existé, et nombreux sont ceux qui se sont fait passer pour Christ ; ces personnes-là n'ont même jamais connu le mystère de la piété ou le Christ dans la chair ; au premier coup d'œil, un véritable consacré peut les reconnaître. L'apôtre Jean conseille aux disciples d'éprouver les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, et ceux qui voudraient se faire passer pour notre Seigneur Jésus, apparaissant aux hommes comme Christ, n'ont trouvé que très peu d'adhérents, et ont disparu de la scène mondiale sans laisser de grandes traces. Nous voulons aujourd'hui montrer un christ qui séduit plus facilement les enfants de Dieu, et qui séduirait s'il était possible même les élus.

LES ÉLUS SEULS RECONNAISSENT LES FAUX CHRISTES

Notre Seigneur Jésus nous donne une solide instruction, qui nous permet de reconnaître le Christ. Il nous explique où se trouve le Royaume de Dieu. Il dit : « Le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards... le Royaume de Dieu est au dedans de vous. » — Luc 17 : 21.

Il en est exactement de même pour Christ. On ne pourra pas dire : Il est ici, Il est là, mais le Christ est au dedans de nous. Tous ceux qui ont été baptisés en la mort du Seigneur Jésus, symboliquement, et qui, après cela, passent par le baptême littéral, forment les membres du corps de Christ. Tous ceux qui ont l'esprit de Christ sont à lui, c'est-à-dire appartiennent au Christ ; mais ceux qui n'ont pas l'esprit de Christ ne sont pas à lui (Rom. 8 : 10). En considérant l'explication du Christ que nous donne notre Seigneur Jésus, nous pouvons immédiatement reconnaître qu'une dénomination religieuse n'est pas le Christ. La grande séduction de tout

l'âge évangélique est donc celle de faire passer une dénomination religieuse pour le corps de Christ. Le corps de Christ composé de beaucoup de membres, meurt continuellement quant à la chair, mais il est d'autre part continuellement rendu vivant quant à l'esprit. Toutes les dénominations religieuses sans exception sont donc de faux christes ; elles disent : « Nous sommes le Christ », comme le Seigneur Jésus le dit dans notre texte : Il s'élèvera de faux christes qui diront : le Christ est ici, ou il est là.

L'apôtre Paul dit à ce sujet, en se considérant comme un membre du corps de Christ : « Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous, et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair pour son corps, qui est l'Église... le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère... Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Col. 1 : 24-27). Nous voyons, par ce qui précède, que personne ne connaît le Christ s'il n'est en lui par son esprit. C'est l'esprit de grâce et d'amour, qui conduit tous ceux qui le possèdent au sacrifice, à la mise à mort de la chair, « c'est l'esprit qui fait mourir les actions du corps. » (Rom. 8 : 13). Nous pouvons donc comprendre les paroles de notre Seigneur Jésus, lorsqu'il dit qu'il s'élèvera de faux christes qui diront : « Il est ici, il est là » ; nous pouvons reconnaître par cette prophétie que toutes les dénominations religieuses ont prétendu être le Christ, les catholiques, les protestants, les darbystes, les adventistes et aussi nos chers étudiants de la Bible ; ceux-là même ont prétendu avec une conviction complète qu'ils étaient le Christ, le petit troupeau. Le Christ n'est pas reconnaissable par le monde, ni par celui qui a l'esprit du monde. L'apôtre Jean dit textuellement : « Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu » (1 Jean 3 : 1). L'apôtre continue en nous donnant une solide instruction et en nous faisant voir que ceux qui ne reconnaissent pas le Fils ne reconnaissent pas le Père, et par conséquent, ne reconnaissent pas le Christ ni les membres de son corps. Les membres du corps de Christ sont unis entre eux ; ce qui les unit, c'est l'esprit de grâce, de vérité et d'amour. L'apôtre Paul dit que nous avons tous été baptisés dans un seul esprit pour former un seul corps (1 Cor. 12 : 13). Si donc les membres du corps de Christ ont tous un même esprit, ils reçoivent et possèdent une même mentalité, un même caractère. L'apôtre

Paul dit : « Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils » (Rom. 8 : 29). Partout où il y a des dissensions, des querelles, de l'hypocrisie, des jalousies, des inimitiés, il n'y a pas l'esprit du Seigneur ni l'esprit de Christ; là ne peut donc être le corps de Christ, parce que les membres du corps de Christ ont tous reçu le même esprit. Il est impossible à une personne de posséder l'esprit de Christ si les effets et la puissance de cet esprit ne se font pas sentir par la mise à mort des œuvres de la chair. L'apôtre Jean fait bien comprendre la chose. Il dit : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes... Quiconque a cette espérance en lui se purifie comme lui-même est pur » (1 Jean 3 : 1-3). Celui par contre qui n'a pas un zèle ardent le poussant à se purifier ne peut pas demeurer en lui. C'est bien ce que notre Seigneur Jésus nous enseigne : « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche (Jean 15 : 2). Nous pouvons être certains qu'au cours des dix-neuf siècles de l'âge évangélique un nombre considérable de sarments a été retranché, et tout spécialement ces derniers temps. Lorsqu'un sarment est retranché, il n'est plus en lui, il n'est plus un membre du corps de Christ. Le Seigneur dit encore : « Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme un sarment et il sèche, puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent » (Jean 15 : 6). Il est bien dit : « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte point de fruit, il le retranche. » Ce sarment est donc tout d'abord en lui, mais il est retranché.

SOMMES-NOUS EN LUI ?

Ce qui caractérise le disciple de Christ, est donc l'esprit qui l'anime, l'esprit de grâce, d'amour, de vérité, de justice et de fidélité. Cet esprit-là donne de l'assurance au cœur des disciples. Il est certain que le chemin sur lequel le disciple se trouve est la voie étroite qui conduit à la vie, et aucune hésitation n'est en lui. Ce qui, par contre, caractérise les faux disciples, ceux qui ont été retranchés ou coupés temporairement, c'est leur manque d'assurance. Ils ne peuvent distinguer où est la vérité, ils sont ballottés par tout vent de doctrine. Cette constatation, nous pouvons la faire parmi tous les faux christes; ou dénominations religieuses; les membres de ces dénominations ne sont pas assurés de leur salut, ils ne sont pas sûrs de marcher dans la bonne voie. Ces personnes sont très agitées, lorsqu'elles viennent en contact avec de véritables disciples de Christ, leur fondement se dérobe sous leurs pieds. L'adversaire leur conseille de ne plus recevoir des visites, d'éviter tout contact avec d'autres personnes sur le terrain religieux. Satan dit aux catholiques de ne pas avoir de rapport avec les protestants, aux protestants de n'en pas avoir avec d'autres protestants, aux adventistes de n'en pas avoir avec les étudiants de la Bible. Nous constatons ces derniers temps que les étudiants de la Bible de langue allemande mettent en garde leurs membres contre ceux qui s'attachent fermement à la vérité; ils leur disent de ne pas recevoir ceux qui vivent la vérité par le moyen des questions de sanctification, qui font découvrir les intentions du cœur, afin de pouvoir se purifier. Les réunions de sanctification qui ont été introduites par la « Tour de Garde », Société de Bibles et Traités, à Genève, sont un puissant moyen d'action pour pousser chacun à la sanctification par l'esprit de vérité, qui conduit dans toute la vérité.

Toutes les dénominations religieuses, tous ceux qui ont l'esprit sectaire s'attachent à l'enseignement donné par leur conducteur religieux; c'est ainsi que se forme leur mentalité. Il est certain que les *Etudes des Ecritures* sont un puissant moyen pour nous faire connaître les plans de Dieu; c'est un guide pour ceux qui étudient la Bible. Cependant ceux qui prétendent que pour recevoir toute la vérité il suffit de lire les *Etudes des Ecritures*, ceux-là ont toutes les marques et la mentalité de l'esprit sectaire. Nul ne peut connaître la vérité qui sauve (celle qui transforme le cœur), simplement en lisant les *Etudes des Ecritures*, même en lisant la Bible. Il faut, à part cela, la chose essentielle, l'esprit de grâce et de vérité, le consolateur « qui nous conduit dans toute la vérité » (Jean 16 : 13). L'apôtre Paul met en garde contre la méthode qui consiste à faire croire que lire un livre ou même la Bible, suffit aux disciples pour obtenir le salut. Une explication de la Parole divine, ne peut pas faire ce que seul l'esprit de Dieu peut faire, elle ne peut pas conduire les disciples de Christ dans la vérité. Le Seigneur s'oppose formellement à cette théorie lorsqu'il dit : « Quand le consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir, il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera » (Jean 16 : 13-14). Il va sans dire que la Bible telle quelle est, la lecture de la Bible est le moyen que Dieu emploie pour conduire dans la vérité, mais la compréhension de cette parole ne devient véritable que par l'esprit de vérité. Nous avons dit plus haut que l'apôtre Paul met en garde contre la méthode qui consiste à faire croire que la lecture d'un livre suffit à notre instruction. Il parle dans un langage énergique et dit : « Prenez garde que personne ne fasse de vous une proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde et non sur Christ » (Col. 2 : 8). L'apôtre continue en disant : « Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous imposez-t-on ces préceptes : « Ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas, préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, mais qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes. Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair » (Col. 2 : 20 à 23). L'apôtre nous donne là un grand enseignement; il démontre que toutes les mises en garde des différentes dénominations religieuses les unes contre les autres, ont une apparence de sagesse; les différentes explications de la Parole divine ne doivent donc en aucune façon remplacer l'esprit de grâce et de vérité qui, seul, nous conduira dans toute la vérité, si nous sommes membres du corps de Christ, fidèles à notre engagement de mourir avec Christ jour après jour. Ceux qui sont conduits par l'esprit de Christ, ceux qui demeurent en lui, qui se consacrent tous les jours davantage à Dieu, qui sont fidèles à leur engagement, ceux-là seuls pourront reconnaître les faux christes et ne seront pas séduits. Tous les autres, sans exception, seront séduits, même s'ils sont instruits et guidés par les meilleurs conducteurs religieux, ceux qui sont de vrais enfants de Dieu. Ce n'est que par l'esprit de Dieu que nous pouvons obtenir le salut définitif, en demeurant dans la parole de sa patience, à la gloire de Dieu le Père.

NOTRE DIEU QUE NOUS SERVONS PEUT NOUS DÉLIVRER

« Mon Dieu a envoyé son ange et a fermé la gueule des lions qui ne m'ont fait aucun mal. » — Dan. 6 : 22.

Chaque enfant de Dieu doit avoir une grande confiance en son Père céleste ; il devrait avoir une entière confiance dans le Dieu qu'il sert, car le grand Dieu, Jéhovah, est fidèle. S'il en est ainsi, si Dieu est fidèle, pourquoi donc tant de chrétiens manquent-ils de confiance en Lui ? Pourquoi n'avons-nous pas toujours confiance dans les dispositions de Dieu à notre égard ? Parce que nous sommes infidèles ; lorsque nous sommes infidèles, le doute vient immédiatement nous assaillir ; plus les infidélités à l'égard de Dieu se répètent, plus le doute augmente. Si nous commettons des infidélités, nous violons notre conscience ; la conséquence de ces fautes, est la perte de la foi ; il est écrit : « Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue et ils ont fait naufrage par rapport à la foi » (I Tim. 1 : 19). Nous vivons actuellement à l'heure de la tentation et le Seigneur Jésus nous fait comprendre que cette tentation est si terrible, si subtile, que, s'il était possible, même les élus seraient séduits (Matth. 24 : 24). Il est nécessaire que la Parole de Dieu soit comprise et clairement exposée, afin que nous puissions échapper à toutes les choses qui doivent arriver. Il est urgent que nous gardions la parole de la patience de Dieu, c.-à-d. que nous soyons fidèles à notre engagement, au vœu que tout disciple doit faire, au renoncement à nous-mêmes, à la terre, pour être vraiment disciples de Christ et échapper ainsi à la séduction. Si nous reconnaissons la volonté de Dieu et ne faisons pas une chose que nous savons être bonne, notre confiance sera bientôt ébranlée ; c'est ce qui arrive actuellement aux enfants de Dieu qui savent que les réunions de sanctification sont nécessaires pour nous approcher plus près du salut que lorsque nous avons cru et qui les rejettent (Rom. 13 : 11). Si nous ne faisons rien de ce côté-là, ou si nous négligeons la chose, si, en d'autres termes, nous savons faire ce qui est bien et ne le faisons pas, nous perdrons bientôt la confiance que nous avions dans les dispositions de Dieu ; l'adversaire profitera alors de cette brèche, il nous lancera ses traits empoisonnés et le doute se manifestera bientôt. Nous pouvons ainsi comprendre d'où vient le doute, mais nous ne connaissons pas encore son antidote. Il est aisé de dire qu'il faut avoir confiance, mais comment faire pour acquérir la confiance ? Lorsque nous nous approchons de Dieu, Il nous accorde une immense faveur, Il nous envoie à l'école de Christ ; si nous acceptons les conditions que notre Seigneur Jésus pose à ceux qui désirent devenir ses disciples, c'est-à-dire le renoncement à soi-même, le sacrifice de sa propre vie et la foi dans les mérites de son sang précieux, si, enfin, nous nous présentons au baptême, le Seigneur nous donne un précieux dépôt ; il met en nous le germe d'une nouvelle vie, il nous engendre par la puissance du saint esprit au moyen de la Parole de la vérité. Cet acte est une marque de confiance, d'affection de la part de notre bon Père céleste qui nous connaît mieux que nous-mêmes. L'Éternel sait que nous sommes pauvres et que notre cœur est tortueux et mauvais. Le Seigneur connaît toute chose, il connaît la fin dès le commencement, il sait parfaitement si nous deviendrons des élus ou non ; il sait tout d'avance, mais malgré cela il a confiance. L'Éternel s'est engagé par sa Parole, Il est fidèle et Il tient toutes ses promesses. Il ne pense pas le mal, car l'amour ne doute pas, ne peut pas douter. Nous nous approchons de Dieu par Jésus-Christ ; le Seigneur regarde dans notre cœur, il voit la confiance que nous avons dans ses voies et destinées. Il nous engendre alors par sa Parole selon sa volonté, au moyen de l'esprit de grâce et de vérité.

L'ESPRIT D'AMOUR ET DE FORCE NOUS DONNE LA FOI ET LA CONFIANCE.

Lorsque Corneille reçut la Parole de la bouche de l'apôtre Pierre, cette parole devint vivante, par le moyen de l'esprit de grâce et de vérité. Cette parole eut le pouvoir d'engendrement par l'esprit ; c'est à ce moment-là que l'esprit, le précieux dépôt est placé dans le cœur ; ce précieux dépôt est remis par un acte de foi ; tout repose et est basé sur la foi. Le précieux dépôt est une nouvelle vie qui demande à être entretenue par des aliments spirituels ; c'est une créature spirituelle à l'état embryonnaire. Cette nouvelle créature a donc besoin, non pas d'une nourriture terrestre, mais d'aliments spirituels. Les aliments spirituels sont la volonté de Dieu (Jean 4 : 34) ; cette volonté de Dieu est rendue assimilable à la nouvelle créature au moyen de l'esprit de grâce et de vérité et constitue un aliment qui sert au développement de la nouvelle créature ; ce procédé est appelé « la sanctification ». La volonté de Dieu est votre sanctification, nous dit l'apôtre Paul (1 Thess. 4 : 8). Dans la vie journalière, le Seigneur nous envoie des épreuves qui doivent accomplir une œuvre dans notre cœur, si nous les acceptons ; ces épreuves sont pour la nouvelle créature un aliment substantiel qui la fait progresser. Le pain naturel que nous mangeons pour nourrir notre corps doit premièrement être mastiqué ; alors il est reçu par l'estomac, qui le digère, afin d'assimiler le suc nourricier au moyen du sang qui, par sa circulation dans toutes les parties du corps, en entretient, en vivifie et en nourrit tous les tissus ; la nourriture spirituelle destinée à la nouvelle créature accomplit une œuvre semblable. L'esprit de grâce et de vérité transforme la Parole divine pour la rendre assimilable à la nouvelle créature qui se fortifie de plus en plus par ce moyen ; la foi grandit et tous les fruits de l'esprit se développent. Il va sans dire que l'on ne demande pas l'impossible à un bébé ; on ne lui demandera ni de jouer du piano, ni de composer des vers ; ce n'est qu'au fur et à mesure qu'il grandit et se développe qu'on lui demandera quelque chose de plus. La nouvelle créature, l'être spirituel, est dans le même cas.

LE SEIGNEUR CHATIE CELUI QU'IL AIME.

Le Seigneur nous montre certaines choses à accomplir au fur et à mesure que nous nous développons spirituellement, et chacune de ces choses nous coûtera un petit sacrifice. Si nous négligeons de faire ce petit sacrifice, si nous sommes infidèles et ne demandons pas pardon, nous aurons bientôt perdu la foi. La nourriture pour la nouvelle créature nous est présentée par le moyen du sacrifice, mais le vieil homme ne désire pas le sacrifice et s'il ne l'accomplit pas, la nourriture ne peut être reçue par la nouvelle créature qui ne peut donc pas se l'assimiler ; ainsi elle ne peut se fortifier. Si nous commettons un acte d'infidélité, nous sommes privés de l'esprit d'en haut ; à ce moment-là, la nouvelle créature s'affaiblit par manque de nourriture, elle dépérit. Il est alors nécessaire de recevoir un élan, car l'esprit d'en haut ne fonctionne pas sur la nouvelle créature, toute vie cesse, et la mort commence son œuvre. Le Seigneur qui est fidèle donne dans son amour, au disciple indolent et infidèle, une bonne fustigée par le moyen d'épreuves ; alors le vieil homme tremble et se réfugie tout honteux dans un coin ; à ce moment-là, la nouvelle créature peut de nouveau se développer et prendre le dessus. Voilà la méthode employée par notre Père céleste pour nous faire progresser. Lorsque le vieil homme a reçu des coups de verge il est moins orgueilleux et mé-

chant et le Seigneur peut de nouveau lui accorder son esprit qui vivifiera la nouvelle créature et celle-ci reprendra le dessus. Nous pouvons facilement comprendre comment on peut faire naufrage quant à la foi ; nous devons tout recevoir par l'esprit de grâce et de vérité. On dit souvent à son frère : « Vous n'avez pas d'amour ». Combien il serait sage de répondre à celui qui nous dit cela : « Priez pour moi afin que le Seigneur m'en donne davantage » ; on ne comprend évidemment pas que l'amour ne réside pas dans notre vieux cœur. L'amour, nous devons le recevoir ; c'est ce que dit l'apôtre Paul : « L'amour de Dieu a été déversé dans nos cœurs au moyen du saint esprit » (Rom 5 : 5). L'amour n'est donc pas autre chose qu'un don que nous avons reçu ; il faut être sur ses gardes afin de ne pas empêcher le saint esprit de pénétrer dans notre cœur ; l'ancienne créature (le vieil homme) doit toujours être mise à terre, humiliée, mortifiée ; c'est toujours aux dépens de l'ancienne créature que la nouvelle peut croître, c'est pourquoi toutes ces fustigations sont excellentes pour le vieil homme et font croître la nouvelle créature. L'enseignement qui nous est montré ici nous fait donc comprendre que nous pouvons perdre la foi qui nous a été donnée ; nous la perdons si nous sommes privés de la grâce divine et si nous ne sommes plus sous l'action de l'esprit de Dieu. Il est peudigne pour un fils, pour un véritable disciple de Christ de forcer le Seigneur à le traiter ainsi. Il est déprimant de penser que le Seigneur est continuellement obligé de nous fustiger à cause de nos infidélités. Dans tous les cas, si nous sentons la verge du Seigneur sur notre dos, c'est la preuve qu'Il nous aime et qu'Il ne nous abandonne pas ; le Seigneur châtie celui qu'Il aime, et Il frappe de la verge tous ceux qu'Il reconnaît pour ses fils (Héb. 12 : 7). Le disciple qui reconnaît l'honneur que l'Éternel lui a fait en lui adressant l'appel céleste, en lui offrant la nature divine, désire de tout son cœur remplir les conditions du contrat de l'alliance qu'il a faite avec son Dieu, de l'alliance par le sacrifice ; il n'attendra donc pas le châtement du Seigneur, mais il se posera continuellement les questions de sanctification que le Seigneur lui demande d'examiner afin de connaître son cœur. L'apôtre Paul ne dit-il pas : « Epreuvez-vous vous-même pour voir si vous êtes dans la foi » ? L'examen du cœur doit être continu ; c'est ainsi que la nouvelle créature sera maintenue dans un état de santé et de prospérité. Le vieil homme sait que la délivrance de la nouvelle créature s'obtient par la mortification de la chair, il se dérobera, et, par un travail clandestin, cherchera à reprendre le dessus ; il proposera de petits adoucissements, n'ayant nulle envie de mourir. Continuellement la chair voudra se dérober, pour ne pas être humiliée, pour ne pas mourir, elle redoute les épreuves et désire paraître, mais il faut que la nouvelle créature que le Seigneur a engendrée dans notre cœur, ait le dessus, qu'elle fasse mourir continuellement les habitudes du vieil homme par le moyen de l'esprit de grâce et de vérité, de justice, de compassion et d'amour ; cet esprit-là, le vieil homme ne peut le fournir ; par conséquent il doit être fourni par la nouvelle créature, qui doit ignorer complètement la chair et la mortifier.

COMMENT PEUT-ON FERMER LA GUEULE DU LION ?

Daniel avait une grande foi en Dieu. Cette foi était basée sur la confiance illimitée qu'il avait acquise par les expériences faites, et par sa fidélité à Dieu. Dieu, d'autre part, l'avait gardé et béni jusque-là. Daniel fut fidèle en toutes choses, même lorsqu'il risquait d'être jeté dans la fosse aux lions. Cela est, pour nous, un grand enseignement qui contribuera à développer le merveilleux caractère que le Seigneur désire voir en nous. C'est une grande grâce de connaître tout le mécanisme de la chose et de voir ce qui se passe dans notre

cœur ; nous pouvons alors remédier, lorsque l'ancienne créature veut se dérober, éviter la souffrance et la mort, lorsqu'elle est mécontente d'avoir été tenue en bride, de n'avoir pu prendre le dessus. Le disciple de Christ éprouvé sait discerner l'esprit de la chair, et il lutte avec la dernière énergie contre cet esprit, au moyen du saint esprit qui est donné au véritable disciple, au disciple qui court encore dans la lice et renonce à lui-même. Si nous agissons de cette manière, l'esprit de grâce et de vérité fera son œuvre en nous, il fera mourir les actions du corps (Rom. 8 : 13). C'est donc le saint esprit, l'esprit de grâce, de vérité, d'amour, de paix, de patience et de sobre bon sens qui pourra nous délivrer, délivrer la nouvelle créature des embûches de l'adversaire. La chair, elle, aimerait avoir quelques petites disputes, elle aimerait se glorifier en écrasant l'adversaire et en se servant des dons du Père céleste dans un but égoïste.

Les épreuves que notre bon Père céleste nous donne, nous apportent de grandes bénédictions, contribuant à notre délivrance et nous permettant de vaincre le monde, notre mauvais cœur et l'adversaire. Les épreuves nourrissent en même temps la nouvelle créature. Les voies de Dieu sont grandioses et belles ! Qui aurait pu supposer que les épreuves, en mettant à mort les œuvres du corps, nourrissent la nouvelle créature ? Combien la sagesse de Dieu est sublime ! L'apôtre Paul nous dit : « Qui a connu les pensées du Seigneur ? » Ceux qui sont conduits par l'esprit de Christ les connaissent et les aiment. Les disciples fidèles sont parfaitement d'accord avec l'apôtre Jacques, qui dit : « Regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous êtes exposés ». — Jacq. 1 : 2.

Nous voulons maintenant aimer les épreuves que le Seigneur nous envoie dans sa souveraine sagesse ; ces épreuves serviront à nous libérer de la partie correspondante des mauvaises choses qui se trouvent dans notre cœur charnel, c'est-à-dire des choses que ces épreuves étaient destinées à atteindre. La sagesse, la puissance et l'amour de notre Dieu sont grandioses. Le Seigneur est capable de transformer le mal en bien. Il a permis le mal qui doit servir d'enseignement à l'humanité, mais qui tout d'abord apporte la tristesse, les larmes et la mort. Le Seigneur donne une grande leçon à l'humanité tout entière, dans le but de préparer une classe de personnes qu'Il veut élever à la gloire de la nature divine. C'est une chose tellement grandiose qu'elle surpasse toute intelligence, de même que la paix de Dieu, capable de garder nos cœurs en Jésus-Christ malgré toutes les difficultés de la route. Lorsque l'épreuve vient, ayons la confiance d'un Daniel, ayant la paix de Dieu dans notre cœur ; cette paix peut garder nos sentiments et affermir notre confiance dans le Bien-Aimé. Cette paix nous gardera tranquilles, inébranlables dans le corps de Christ qui doit être immolé ; elle nous gardera aussi, par la puissance divine, afin que nous ayons part à la gloire future et que nous puissions actuellement, dans notre corps mortel, glorifier notre Père qui est dans les cieux. Si nous souffrons avec lui, nous serons aussi glorifiés avec lui (Rom. 8 : 17). C'est donc en Christ que nous mourons et en lui que nous vivons ; le vieil homme meurt, mais la nouvelle créature se développe magnifiquement. Acceptons donc avec joie toutes les épreuves qui nous arrivent, acceptons-les de tout notre cœur, n'ayons aucune hésitation, et soyons assurés que, si l'épreuve qui nous vient présentement est la dernière, nous entrerons par celle-là dans la gloire. Ayons donc une confiance absolue ; elle sera la source d'une grande rémunération. Ayons toujours la pensée fixée sur Jésus, sur celui qui nous montre le chemin. Soyons inébranlables, ne nous laissons pas ravir notre confiance, ne laissons pas ébranler notre foi par des compromissions. Mettons toutes ces choses de côté, et

écoutons la parole de Jude ; haïssons le péché jusque dans la tunique souillée. Si donc nous pardons notre foi, c'est parce que nous avons été infidèles, ou parce que nous avons refusé d'accepter une épreuve. Dans ce cas-là, humiliions-nous profondément, et le Seigneur nous accordera de nouveau l'esprit de grâce et de vérité. Si nous sommes fidèles à notre vœu de consécration, si nous acceptons le sacrifice, alors notre foi sera inébranlable, inattaquable, quoi qu'on nous fasse ; nous accepterons tout sans nous plaindre, avec une confiance entière en notre bon Père céleste, sachant que rien ne peut nous arriver sans sa volonté (Matth. 10 : 29). Les épreuves que nous avons actuellement sont souvent des épreuves personnelles, elles sont bien petites. L'apôtre Paul dit que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir. En effet, l'épreuve personnelle est bien petite en comparaison de l'épreuve qu'il faut soutenir lorsqu'il s'agit d'une œuvre tout entière, lorsqu'on est appelé dans l'œuvre magnifique et grandiose de notre cher Sauveur, lorsqu'il faut vaincre par la foi, lorsqu'il faut avoir confiance non seulement en notre bon Père céleste, en notre cher Sauveur, mais encore dans les bien-aimés que le Seigneur nous a donnés par sa grâce. Nous ne pourrions jamais vaincre seuls, le Seigneur se tient à la tête du corps, et c'est le corps de Christ tout entier qui vaincra. L'œuvre glorieuse et magnifique que le Seigneur nous a donné de faire est celle d'apporter le message au monde, à Babylone, aux étudiants de la Bible, à tous ceux qui nous entourent, et à nous-mêmes. Le message que nous annonçons actuellement prouve notre fidélité au sacrifice, à l'unité du corps de Christ et à la sanctification,

car c'est par la sanctification, nous dit l'apôtre Pierre, par la sanctification complète que nous serons élus. Le Seigneur permet actuellement que nous soyons employés pour mener à bonne fin l'œuvre grandiose du divin Gédéon, qui consiste à donner à la famille de la foi une notion claire et précise de la vérité et à créer en elle un sincère désir d'être plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Nous sommes tous actuellement plus ou moins dans la fosse aux lions, comme l'était Daniel, et le diable rôde autour de nous comme un lion rugissant, cherchant qui il peut dévorer (1 Pier. 5 : 8). Nous voulons nous poser la question : Voulons-nous nous laisser dévorer ? C'est le sort qui nous attend à la moindre compromission, à la moindre infidélité que nous ne voudrions pas reconnaître et confesser publiquement. Nous sommes affligés en constatant que nombre de chers frères et sœurs sont tombés au pouvoir de ce terrible lion rugissant, à cause d'une jalousie, d'une certaine envie, ou d'autres fautes, comme celle de ne pas accepter une leçon de la part du Seigneur ou d'un de ses messagers. Le psalmiste dit : « 10000 tombent à ta droite et 1000 à ta gauche, tu ne seras pas atteint ». Le Seigneur Jésus dit que « s'il était possible, même les élus seraient séduits » (Matth. 24 : 24). Ce n'est que par la foi et la fidélité à notre vœu de consécration que nous pourrions rester debout. Si par notre infidélité nous perdons confiance, alors nous serons dévorés par le lion rugissant. Nous voulons donc faire nos efforts pour rester fidèles ; nous voulons placer notre confiance dans le Dieu fort, qui est notre forteresse et notre bouclier ; alors la gueule des lions sera fermée par notre foi et notre confiance en l'Éternel.

UNE AMITIÉ VÉRITABLE

« Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme. Il ôta le manteau qu'il portait, pour le donner à David ; et il lui donna ses vêtements, même son épée, son arc et sa ceinture ! » — 1 Sam. 18 : 3, 4.

La belle figure de Jonathan a été souvent le sujet d'études bibliques. On a vu en lui un caractère d'une noblesse qui est presque inconnue dans l'ancien Testament. Son amitié pour David est proverbiale, et la grandeur de son âme montre un courage et une abnégation d'essence divine. Nous avons bien compris que David, le bien-aimé, l'homme selon le cœur de Dieu (1 Sam. 13 : 14), est un symbole du Christ, mais jusqu'à maintenant nous ne pouvions pas comprendre quelle figure représentait Jonathan qui semble, à différents points de vue, avoir un caractère surpassant même celui de David. Jonathan, en effet, n'a pas craint de renoncer à la couronne royale, à l'affection de son père Saül, le Roi d'Israël, pour témoigner librement toute l'affection qu'il ressentait pour son ami David. C'est à l'occasion de la victoire que David remporta sur Goliath que Jonathan s'attacha à David par une amitié fervente. Il est dit dans les Ecritures : « David avait achevé de parler à Saül. Et dès lors l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme » (1 Sam. 18 : 1). Quel magnifique trait de caractère nous trouvons dans Jonathan ! Quel exemple pour ceux qui veulent suivre le Seigneur, pour les disciples de Christ, qui sont exhortés à s'aimer jusqu'à donner leur vie pour leurs frères (1 Jean 3 : 16). La victoire que David remporta sur Goliath est montrée par l'apôtre Jean. Ce dernier écrit aux disciples de Christ et leur fait voir toute l'affection qu'il a pour eux en leur disant : « Je vous écris, jeunes gens..., parce que vous avez vaincu le malin » (1 Jean 2 : 14). L'affection que le Seigneur a pour tous ceux qui sont vainqueurs du malin, est grande. Elle est certes bien préfigurée dans le type par l'affection fervente de Jonathan pour David.

LES FIGURES DE JONATHAN ET DE DAVID SONT SYMBOLIQUES

Le nom de David est très populaire, il signifie *bien-aimé*. Le nom de Jonathan, par contre, est moins connu, il signifie *le don de l'Éternel*. Jonathan symbolise notre Seigneur Jésus avant sa consécration. Il symbolise donc son humanité par-

faite. Jonathan est certes une noble figure, et l'on peut dire avec raison que notre Seigneur Jésus est *notre Jonathan*. En effet, il est le don de l'Éternel par excellence, il est le véritable Emmanuel. Jonathan était le fils de Saül et par conséquent il était le prince héritier de la couronne d'Israël. Notre Seigneur Jésus fut aussi le véritable héritier. Ayant observé la loi à la perfection, il héritait de ce fait tout ce que la loi promettait, c'est-à-dire la vie éternelle et tous les biens terrestres. Adam perdit sa couronne ; cette couronne royale tomba et fut profanée (Ps. 8 : 6). Le Seigneur Jésus, le Fils de l'homme, par contre, fut fidèle et il aurait pu susciter une postérité terrestre. Ses enfants n'auraient pas été sous la condamnation, tandis que tous les enfants d'Adam jusqu'à lui auraient disparu dans la tombe pour toujours, n'ayant point de Rédempteur pour les racheter des liens de la perdition et de la mort (Héb. 2 : 14). Il fallait donc que notre cher Sauveur renoncât à la couronne de roi sur la terre en faveur de la postérité d'Adam, afin de la racheter. Ce trait de caractère est admirablement représenté dans Jonathan. Jonathan renonça à la royauté en faveur de David, qui représente, dans le cas particulier, le Christ dans les membres de son corps, c'est-à-dire le petit troupeau, l'épouse de l'Agneau, appelée plusieurs fois bien-aimée dans les Ecritures. « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres » (1 Jean 4 : 7). « Bien-aimés... maintenez-vous dans l'amour de Dieu » (Jude 20). Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme, disent les Ecritures. Notre Seigneur Jésus veut aussi faire une alliance avec le petit troupeau. L'Éternel lui-même veut lui donner le petit troupeau comme épouse. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit aux Ephésiens : « Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle afin de la sanctifier par la Parole, après l'avoir purifiée par le lavage d'eau, afin de la faire paraître devant lui glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible ». — Eph. 5 : 25 à 27.

L'alliance que fit Jonathan avec David nous montre aussi

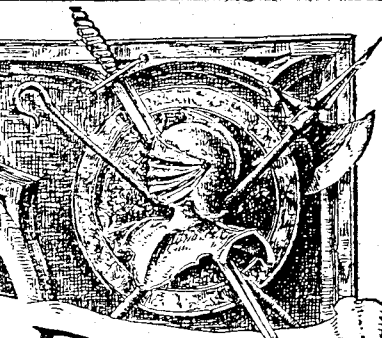
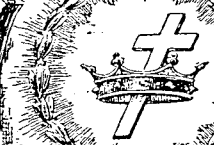
que la postérité de la femme écrasera la tête du serpent, car le petit troupeau (représenté ici par David) est la véritable postérité d'Abraham qui bénira toutes les familles de la terre. C'est pourquoi Jonathan dit à David : « Va en paix, maintenant que nous avons juré l'un et l'autre au nom de l'Éternel, disant : Que l'Éternel soit à jamais entre moi et toi, entre ma postérité et ta postérité » (1 Sam. 20 : 42). Jonathan ôta le manteau qu'il portait pour le donner à David. Il lui donna ses vêtements, et même son épée, son arc et sa ceinture. N'est-ce pas exactement ce que notre Seigneur Jésus fit pour son Église ? Ne donna-t-il pas son humanité, et ses vêtements n'ont-ils pas été partagés, afin d'habiller ceux qui étaient sous la condamnation, ceux qui étaient nus. L'épée de l'esprit que notre Seigneur Jésus nous a donnée est symbolisée par l'épée que Jonathan remit à David. Il en est de même de l'arc qui doit lancer des flèches aiguës qui perceront le cœur des ennemis du roi (Ps. 45 : 6). Les magnifiques vérités que le Seigneur donne actuellement au moyen de sa Parole ne sont-elles pas ces flèches qui doivent toucher le cœur, cette vérité qui console, qui édifie, mais qui reprend aussi. Le discours de Pierre, à l'occasion de la Pentecôte, était une véritable attaque au moyen de flèches aiguës, car il est dit que ceux qui entendirent ce discours « eurent le cœur vivement touché », même « percé », selon le texte grec (Actes 2 : 37). Voilà aussi ce que notre divin Jonathan nous a donné. En effet, au moyen de la vérité merveilleuse et glorieuse que nous recevons de lui et

en apportant le témoignage, beaucoup de personnes ont le cœur touché, percé par les flèches de la vérité. La ceinture que Jonathan remit à David symbolise le service que tout le petit troupeau est appelé à faire en qualité de serviteur de l'Éternel. Le Seigneur Jésus, notre divin Jonathan, est pour nous tous un exemple merveilleux à imiter. Comme il a donné sa vie, nous aussi nous sommes invités à donner notre vie pour les frères, à nous dépouiller nous-mêmes pour eux. D'autre part, David éprouva une grande reconnaissance et une grande estime pour son ami Jonathan. Ne dit-il pas, dans sa complainte sur Saül et Jonathan : « Tu faisais tout mon plaisir ; ton amour pour moi était admirable ; au-dessus de l'amour des femmes » (2 Sam. 1 : 26). En effet, l'amour de notre Seigneur Jésus pour son Église est admirable. Elle devrait le reconnaître dans toutes ses voies et faire de la personne de notre Seigneur Jésus tout son plaisir, sa joie et son bonheur. Notre cher Sauveur est celui qui nous a fait connaître le Père et son noble caractère. Ce sont les actes merveilleux qui nous montrent les dispositions grandioses et charitables de notre Dieu. Jonathan a donc été, comme son nom l'indique, le don de l'Éternel pour son Église. L'Église, d'autre part, est la bien-aimée, l'épouse de Christ, qui a été donnée par l'Éternel comme bien-aimée au divin Jonathan, son Fils. Soyons toujours désireux, chers frères et sœurs, de suivre ces nobles exemples, de nous en pénétrer et d'être dignes de l'amitié de notre divin Jonathan.

Questions bérénennes sur les Études des Écritures. Vol. V, chap. 11

- 1° Expliquer pourquoi certains passages des Écritures ne sont pas en harmonie avec l'enseignement général de la Parole divine relatif au saint esprit et à son action dans les plans divins de la réconciliation. — P. 256, § 2.
- 2° Quel est l'enseignement contenu dans les exhortations de l'apôtre Paul : « N'éteignez pas l'esprit » et « N'attristez pas le saint esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés » ? Montrer toute la profondeur de ces paroles. — P. 257, § 1, 2.
- 3° Citer un passage des Écritures qui montre le saint esprit comme parlant et annonçant les choses à venir ? Comment, la plupart d'entre nous, avons-nous compris ce texte autrefois ? Dans quelles circonstances notre Seigneur prononça-t-il les paroles de ce texte et quelle impression ces circonstances-là avaient-elles produites sur les apôtres ? Pourquoi le Seigneur promit-il de leur envoyer un *consolateur* ? — P. 258, § 1 ; p. 161, § 3 ; p. 162, § 1.
- 4° Quelle est la véritable signification de la promesse du Seigneur d'envoyer le consolateur, l'esprit de vérité ? Notre Seigneur faisait-il allusion, dans cette promesse, à une autre personne, distincte de lui-même et qui prendrait avantageusement sa place ? L'expression « le consolateur » désigne-t-elle l'esprit de Jésus, ou l'esprit du Père, ou l'un et l'autre, ou désigne-t-elle au contraire un être spirituel nettement distinct du Père et du Fils ? En somme, comment les disciples devaient-ils comprendre cette promesse-là, quelle signification avait-elle pour eux ? — P. 259, § 1, 2 ; p. 260, § 1, 2.
- 5° Pourquoi et comment le saint esprit peut-il être « envoyé » ? Quelle est la pensée contenue dans certaines expressions telles que « parler contre le saint esprit », « répandre le saint esprit », etc. ? Pourquoi le Père envoie-t-il le saint esprit au nom de Jésus, et non pas en son propre nom ? Le saint esprit du Père a-t-il toujours été un « consolateur » pour notre Seigneur Jésus ? Si c'est le cas, dans quel sens le saint esprit a-t-il été un consolateur pour le Maître ? Pourquoi la connaissance de la volonté divine et des choses à venir n'est-elle une consolation et un réconfort que pour les nouvelles créatures en Christ, et non pas pour les humains en général ? — P. 260, § 3 ; p. 261, § 1.
- 6° Expliquer la double opération du saint esprit sur les disciples lors de la Pentecôte. — P. 262, § 1.
- 7° De quelle manière Satan a-t-il rempli le cœur d'Ananias, pour l'amener à mentir au saint esprit ? Satan est-il personnellement présent en tous lieux, dans tous les menteurs et les pécheurs, ou manifeste-t-il sa présence simplement par son influence, son esprit qui agit dans le cœur de tous ceux qui font le mal ? Pourquoi l'apôtre s'est-il servi de l'expression « mentir au saint esprit », plutôt que d'employer les expressions « mentir à Dieu » ou « mentir contre la

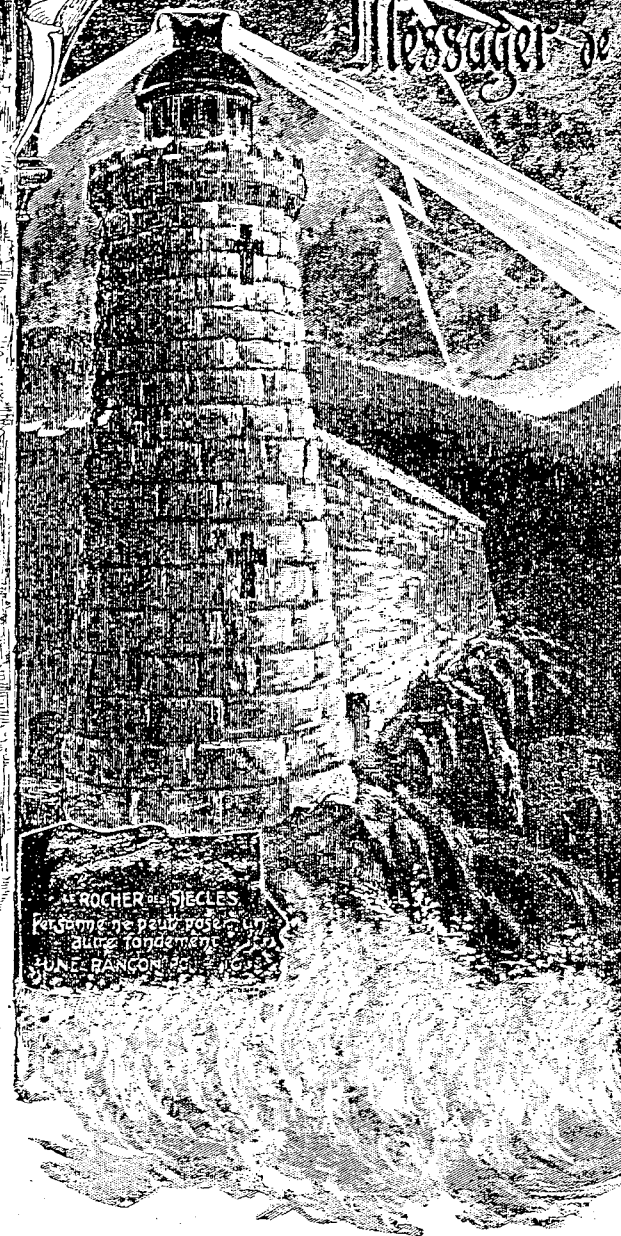
- vérité » ? Que signifie l'expression « tenter l'esprit du Seigneur » ? — P. 262, § 2 ; p. 263, § 1.
- 8° Devons-nous déduire des paroles du Seigneur dans Matth. 12 : 31, 32 que le saint esprit est un personnage plus important que le Père et le Fils ? Expliquer en détail ce qu'est le péché contre le saint esprit et pourquoi il est impardonnable, soit dans l'âge actuel, soit dans l'âge à venir. — P. 263, § 2 ; p. 264, 265 ; p. 266, § 1, 2.
- 9° Expliquer d'une manière générale la nature et le caractère de l'action du saint esprit dans les événements et incidents rapportés dans les textes suivants : Act. 8 : 29 ; 10 : 19 ; 13 : 2 ; 15 : 28 ; 16 : 6 ; 20 : 23. — P. 267, § 2 ; p. 268-270 ; p. 271, § 1, 2.
- 10° Expliquer comment le saint esprit établit, comme surveillants dans l'Église, les anciens d'Éphèse. Expliquer comment le saint esprit agit en général, au sein de l'Église de Christ. — P. 271, § 3 ; p. 272, § 1.
- 11° Paul dit que sa prédication consiste en des discours « qu'enseigne l'esprit » ; il dit aussi que « l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu » (1 Cor. 2 : 12-14). Que signifient ces paroles, quel enseignement profond renferment-elles ? — P. 272, § 2 ; p. 273, § 1, 2, 3.
- 12° Que rappelle le terme « onction » et pourquoi est-il applicable à l'Église de Christ ? Quel est la signification véritable du terme français *onction* et de son correspondant grec *chrisma* ? L'expression *onction de l'esprit* désigne-t-elle une personne ou simplement un pouvoir, une influence ? De qui l'apôtre Jean parle-t-il lorsqu'il dit : « L'onction de la part de celui qui est saint » ? Citer d'autres passages des Écritures où il est parlé de l'effusion, de l'épanchement ou de l'onction du saint esprit. — P. 274, § 1 ; p. 275 ; p. 276, § 1, 2.
- 13° Certaines versions de la Bible semblent dire, dans 1 Jean 2 : 20, que ceux qui ont reçu l'onction connaissent toutes choses, sont omniscients. Expliquer ce passage. Qu'est-ce que l'apôtre a voulu dire par les paroles suivantes : « Vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne » ? Expliquer ce passage en harmonie avec le reste des Écritures, et dire le rapport qu'a l'épître de Jean avec l'état de choses existant lorsque cette épître-là fut écrite. À quelle classe de personnes l'apôtre fait-il allusion, dans 1 Jean 2 : 26, lorsqu'il dit : « Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent ? » Expliquer en détail l'argumentation de l'apôtre dans 1 Jean 2 : 20-27. — P. 276, § 3 ; p. 277 à 280 ; p. 281, § 1.
- 14° Relativement aux paroles de l'apôtre, dans Rom. 8 : 26, 27, quelles sont les vues et théorie généralement acceptées mais cependant erronée sur ce sujet ? En quoi consiste l'erreur de ces vues et théories-là ? Quel est l'enseignement profond qui se dégage de ces paroles interprétées, si mal, spécialement par les adeptes de la doctrine de la trinité ? — P. 281, § 2 ; p. 282 à 284 ; p. 285, § 1.



La

TOUR DE LA GARDE

Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIECLES
Par où ne peut passer
sans fondement
UNE LANGUE

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaië 21:11, 12
XVII^e année Septembre 1919 N^o 9

SOMMAIRE

L'épreuve suprême.....	67
La foi, l'espérance et l'amour sont des fondements du Royaume de Dieu	67
L'amour divin est exigé des disciples de Christ	68
Les membres du corps de Christ sont espérance et amour	68
Comment faire pour plaire à Dieu?....	69
La circoncision des Juifs a été remplacée par le baptême chez les chrétiens.....	70
La postérité d'Abraham bénira toutes les familles de la terre	71
A quoi nous affectionnons-nous?	71
L'amour du monde est inimitié contre Dieu.....	71
Ce que signifie rechercher le royaume de Satan.....	72
Que veut dire rechercher le Royaume de Dieu?.....	72
Les imitations de Satan.....	72

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de Pangoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.
Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement ou les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1 Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23 ; Esaie ch. 35.

(Suite de la page 72)

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance, fr. 2.50 par an

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

====

Adressez les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No.1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible

Siège social : 7, rue de la Tour-Maitresse, Genève (Suisse)

Pour les commandes et communications
11, Avenue Ernest-Pictet, Genève

ETUDES DES ECRITURES

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand.

Vol. I. Le divin Plan des Ages.....	Fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche.....	» 2.50
Vol. III. Que ton Règne vienne!.....	» 2.50
Vol. IV. La Bataille d'Harmageddon.....	» 2.50
Vol. V. La réconciliation entre Dieu et l'homme.....	» 3. —
Vol. VI. La Nouvelle Création.....	» 3. —
Vol. VII. Le Mystère de Dieu accompli (Apocalypse).....	» 2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré).....	» 1.50
Cartes du Message de la Vérité.....	la douz. » 1.20
Tableau d'Esaie XI. 6. Michée IV. 4 (représentant la paix).....	» 3. —
Tableau du Christ.....	» 2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages..... Fr. 1. —

L'Etablissement du Royaume de la Justice..... Brochure » —.50

Le Spiritisme à la lumière des Ecritures..... » —.50

Où sont les morts?..... » —.50

Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer?..... » —.50

La Résurrection..... » —.40

L'Amour de Dieu..... » —.40

La Paix de Dieu..... » —.40

Quel est le vrai Evangile?..... » —.20

Pourquoi Dieu permit-il le mal?..... » —.40

Le Retour de notre Seigneur J.-C..... » —.40

Le ministère de l'affliction..... » —.20

La prédestination divine..... » —.20

Les rétributions divines..... » —.20

La Grande Pyramide d'Egypte..... » —.75

Cantiques de Sion, 2me édition, brochés. 1 fr. 75; reliés 2 fr.; reliure soignée 2 fr. 50

Journal pour tous, sermon hebdomadaire, abon. d'un an, payable d'avance, Suisse 3.50

Journaux gratuits sur demande Etranger 4.50

Majoration de 20 pour cent sur tous les prix pour l'étranger.

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible
F. L. A. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maitresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

pour tromper les humains; ces derniers se laissent alors aller à persécuter les disciples de Christ véritables, comme nous en avons une démonstration dans l'âge des ténèbres; les humains trompés persécutèrent les huguenots, les Vaudois du Piémont, etc. Actuellement le diable désire aussi avoir des disciples. Point n'est besoin qu'il y en ait des millions, mais seulement un contingent de ceux-là pour paralyser la véritable consécration. Ceux-là connaissent même la présence de Christ, la théorie du mystère caché, la signification du Tabernacle dans le désert, ils connaissent en somme la vérité présente. Ils ne connaissent cependant tout cela que par une simple conception, par l'intelligence humaine, parce qu'ils ont lu des livres, et surtout la Bible; ils connaissent la vérité sans avoir jamais fait le pas de consécration. Vers ces disciples-là le Seigneur envoie ses fidèles à un moment donné, ses messagers, avec la trompette retentissante pour rassembler ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre (Matth. 24 : 31). Ceux qui avaient reçu la vérité et qui ne s'étaient pas affectionnés aux choses d'en haut, qui n'avaient pas fait le pas de consécration, qui n'avaient pas renoncé complètement aux choses de la terre, ceux qui n'avaient pas reçu la vérité dans l'amour, ceux-là se trouveront en face des messagers du Seigneur, des véritables consacrés, alors ils s'apercevront qu'il leur manque quelque chose d'essentiel, parce qu'ils n'ont pas tenu leurs engagements, ils ne sont pas morts quant à la chair; le discernement spirituel ne se sera pas développé en eux et ils ne seront nullement des hommes faits en Christ (Héb. 5 : 14). Ils seront au contraire vacillants, chancelants, ils diront alors aux messagers de l'Eternel, aux fidèles consacrés : Vous nous avez complètement trompés ; nous ne savons pas maintenant si la vérité est du côté de Genève ou du côté de Pittsburgh, nous ne savons pas si elle est encore ailleurs. Ces chrétiens-là ont oublié que le chemin est en haut, du côté du ciel. L'apôtre nous dit en effet : « Affectionnez-vous aux choses qui sont en haut, et non à celles qui sont sur la terre » Col. 3 : 2.

Combien tout cela est vrai, chers frères et sœurs ! Combien nous devons remercier Dieu de nous avoir donné la possibilité d'être vainqueurs par celui qui nous a aimés, de reconnaître que, là où est le corps mort (Matth. 24 : 28), là s'assembleront les aigles, là où l'on nous prêche la consécration pleine et entière, là est le chemin, la vérité et la vie, là est le Seigneur.

Cantiques qui seront chantés au Bethel du 1 au 31 octobre 1919

(1) 58	(7) 86	(13) 41	(19) 37	(25) 73	(31) 100
(2) 8	(8) 47	(14) 44	(20) 36	(26) 51	
(3) 71	(9) 52	(15) 97	(21) 45	(27) 77	
(4) 62	(10) 50	(16) 29	(22) 90	(28) 2	
(5) 39	(11) 17	(17) 85	(23) 24	(29) 93	
(6) 78	(12) 10	(18) 102	(24) 96	(30) 66	

LA

TOUR DE GARDE

et

Messenger de la présence de Christ

XVII^{me} Année

SEPTEMBRE 1919

N° 9

L'ÉPREUVE SUPRÊME

« Maintenant donc ces trois choses demeurent, la foi, l'espérance et l'amour. La plus grande de ces choses, c'est l'amour. »
1 Cor. 13 : 13.

Les humains en général ont des plans devant eux et leurs projets sont souvent formés longtemps d'avance. Ces choses se trouvent déjà chez l'enfant ; les parents aident aux enfants à poursuivre une carrière et les encouragent à le faire. Les enfants font souvent de sérieuses études, dans lesquelles ils acquièrent une instruction solide. Tout le travail de préparation en vue de se lancer dans une carrière nécessite de durs labeurs à l'enfant jusqu'à ce qu'il ait acquis la connaissance suffisante pour réussir dans son entreprise. L'homme finit par être documenté, doué de certaines qualités ou aptitudes qui ne sont pas précisément des dons naturels, mais plutôt le résultat d'un labeur incessant, d'études et d'expériences dans l'exercice d'une profession, etc. ; à ce moment-là, il commence à croire, à avoir la foi qu'il accomplira des choses utiles qui seront appréciées ; une grande espérance se lève dans son cœur. Cette espérance le poursuit partout ; il veut absolument réaliser son but, avoir un succès complet, qui sera le produit de son zèle et de sa persévérance. Lorsque, dans une profession libérale, dans un commerce, dans une industrie, l'homme voit ses rêves se réaliser, lorsqu'il acquiert du bien au soleil, une joie très grande étreint son cœur. En général, l'amour se développe aussi en lui, mais cet amour se reporte uniquement sur lui-même. Il est intéressant de constater que plus l'homme réussit, plus il voit sa foi, son espérance en son savoir, en son étoile, devenir une réalité, plus aussi l'amour égoïste se développe, et plus l'humain a soif de posséder et de devenir un homme influent. Dans le royaume de Satan, la foi, l'espérance et la charité existent aussi, mais certainement le plus grand de ces défauts est la charité. Voilà où conduit l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion (Eph. 2 : 2). Nous comprenons, par cette démonstration, que la Parole divine peut aussi être examinée et interprétée par l'esprit du monde, qui dit : « Toute charité bien ordonnée commence par soi-même. » Nous voyons ces principes guider les humains d'une façon générale, mais nous voyons aussi les mêmes principes régir des personnes qui prétendent être des enfants de Dieu et qui ont la Parole de Dieu continuellement à la bouche ; ces personnes-là se laissent conduire par l'esprit de l'adversaire, Satan, et sont une honte pour le nom de l'Éternel et pour le nom qu'ils portent abusivement et indignement, pour le nom de Christ, pour le nom de chrétien.

LA FOI, L'ESPÉRANCE ET L'AMOUR SONT LES FONDEMENTS DU ROYAUME DE DIEU

Le Royaume de Dieu se trouve actuellement dans le cœur des disciples de Christ. Les royaumes de la terre, les royaumes de ce monde, sont des royaumes de Satan, qui se trouvent dans le cœur des fils de la rébellion. Le Royaume de Dieu dans le cœur des humains est établi par le fait que le Seigneur nous a fait le don de la foi ; la foi est le premier vestige de ce glorieux Royaume, qui peut devenir puissant dans le cœur des humains. L'homme sage dit de quelle manière Dieu jette le premier fondement, un bon fondement, dans l'âme des hommes : « Il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait du commencement à la fin » (Eccl. 3 : 11). En effet, la foi est un don de Dieu, mais elle est accordée en petite mesure pour commencer, elle doit se développer, croître et pousser comme un arbre (Matth. 13 : 32). Elle doit grandir, elle est comme un lumignon qui fume et doit se développer jusqu'à devenir une flamme, une lumière qui éclaire, qui grandit et devient la lumière du monde (Matth. 5 : 14). Cette foi, ce merveilleux don de Dieu, alimenté par la Parole divine, produit l'espérance ; l'espérance est en effet le produit naturel d'une foi sincère. La foi donne tout d'abord l'assurance que Dieu existe ; elle montre que l'homme en général est profondément malheureux. Dans les épreuves de toute nature qui sont le résultat du péché, dans les déceptions, les larmes et la mort, l'homme est heureux de se reposer sur la douce espérance de la vie éternelle, qu'il trouve en Christ Jésus. Sa joie est grande, en effet, lorsqu'il apprend qu'il y a un salut en Jésus Christ ; ce salut doit développer chez l'homme la reconnaissance et l'amour. Dans le cas contraire, lorsque l'homme ne pense qu'à son salut et se réjouit simplement de ce que Dieu a pourvu à un Sauveur, cette espérance (qui est belle), peut lui amener une terrible méprise. Si cette espérance ne pousse l'homme qu'à s'assurer du salut sans s'inquiéter d'être reconnaissant et de chercher à connaître le vrai caractère de Dieu pour le glorifier, il sera certainement déçu. En effet, beaucoup de personnes se disent chrétiennes, prétendent avoir la foi en Jésus-Christ et être sauvées, mais elles ont une sécheresse de cœur, un amour d'elles-mêmes, un égoïsme développé au suprême degré. Dans leur égoïsme elles vont jusqu'à

considérer avec satisfaction les autres humains, qui n'ont pas pu croire, précipités dans les tourments éternels, où ils auront à souffrir des tortures infernales et éternelles. C'est là l'état de cœur de beaucoup de gens religieux, qui prêtent à Dieu des sentiments dont ils auront à avoir honte lorsque l'Éternel et son Oint les traiteront de méchants, de mauvais serviteurs et leur diront : « Tu as cru que je te ressemblais » (Ps. 50 : 21). La grâce que Dieu fait aux hommes de les appeler à devenir des disciples de Christ doit développer chez eux des sentiments nobles, charitables. S'il n'en est pas ainsi, l'adversaire aura bientôt fait de développer chez eux, au moyen de son esprit, des enseignements erronés et méchants, comme la doctrine des tourments éternels, de l'immortalité de l'âme et de la trinité ; ces doctrines sont, en effet, engendrées par la puissance de Satan, qui utilise pour cela l'égoïsme et surtout l'hypocrisie se trouvant dans le cœur de tout humain. Nous pouvons aisément comprendre que la duplicité et la méchanceté se trouvant dans le cœur de tous les humains, sont portées au plus haut degré dans le cœur des gens religieux ; ils deviennent aveugles et prétendent servir Dieu, tout en persécutant les véritables disciples de Christ, comme les différentes dénominations religieuses en ont donné la preuve en arrachant les ongles aux disciples de Christ, en leur versant du plomb fondu dans la bouche, en leur crevant les yeux, en les martyrisant, en les brûlant vivants sur les places publiques. La foi développée chez ces gens-là avait été captée par Satan, qui fit voir que dans son royaume, on s'aimait soi-même et on haïssait tous les autres humains.

L'AMOUR DIVIN EST EXIGÉ DES DISCIPLES DE CHRIST

Le monde s'est souvent scandalisé de la conduite des gens religieux ; la conduite des pharisiens est proverbiale, on les cite continuellement comme des hypocrites. Même les gens religieux les citent comme tels. Esaïe nous parle de la plume mensongère du scribe. Cela nous prouve que ces gens religieux ne furent pas appréciés par le Seigneur, leur hypocrisie fut au contraire démasquée impitoyablement par lui. Si nous examinons ce qu'est un pharisien, nous sommes obligés de constater que peu nombreux, parmi les gens religieux, sont ceux qui ne sont pas de ces gens-là. Le pharisien étudiait la loi ; c'était un étudiant de la Bible très sérieux, et qui cherchait à la vivre de tout son cœur. L'apôtre Paul nous dit aussi qu'il était pharisien, de la tribu de Benjamin, selon la loi, irréprochable.

Les pharisiens cherchaient donc de toute manière à vivre selon la loi de Jéhovah, et ils l'étudiaient continuellement. Ils étaient tellement méticuleux dans l'observation de la loi de Dieu qu'ils payaient la dime du cumin et de l'aneth ; ils désiraient donc être consciencieux, ils ne voulaient pas que la moindre chose fût négligée. Sous leur direction on parcourait la terre et la mer pour faire des prosélytes ; de nombreuses synagogues étaient ouvertes dans le monde connu alors. C'est absolument ce que font les gens religieux actuellement, et il n'y en a certainement point d'aussi zélés que les étudiants de la Bible, c'est le témoignage que donnent certainement tous les gens religieux ; personne n'est zélé pour sonder les Écritures comme eux. Comme les gens religieux d'autrefois, ils connaissent des choses que dans d'autres dénominations religieuses on ne connaît pas. Les pharisiens et les scribes ont su renseigner immédiatement Hérode, lui dire où naîtrait le Christ. Il est même dit qu'en ce temps-là, à la naissance de notre Sauveur, tout le monde était dans l'attente des choses qui allaient venir. On pourrait donc dire que ces gens-là connaissaient la vérité ; mais ils se

scandalisèrent malgré cela ; un certain nombre d'entre eux avaient cependant cru en notre Seigneur (Jean 8 : 31). C'est donc ce que nous appellerions aujourd'hui des personnes connaissant la théorie religieuse, la philosophie de la rançon, le rétablissement de toutes choses, l'action théorique du saint esprit, la résurrection des morts, le mystère de Dieu et du haut appel en Christ Jésus. Les pharisiens n'étaient-ils pas venus vers Jean-Baptiste en masse pour recevoir son témoignage ? Un grand nombre de personnes ne suivaient-elles pas notre Seigneur Jésus, et n'avaient-elles pas dit que le Messie, quand il viendrait, ne ferait pas plus de miracles que cet homme-là ? Il en est exactement de même de nos jours. Ceux qui étudient la Bible connaissent, ordinairement, les Études des Écritures, ils connaissent même la présence de Christ ; mais ce qui les scandalise, comme autrefois les pharisiens, c'est la manière de procéder de Dieu. L'épreuve que le Seigneur place devant ceux qui veulent être disciples de Christ est une épreuve d'amour. L'amour ne s'acquiert certes pas en étudiant des livres ; l'apôtre Paul dit : « La connaissance enfle, mais la charité édifie » (1 Cor. 8 : 1). Il est indispensable, c'est vrai, d'étudier la Bible et de lire des commentaires bibliques expliquant les plans de Dieu ; les pharisiens et les scribes étaient bien renseignés, avaient une très grande connaissance des textes bibliques, mais le prophète dit malgré cela : « Mon peuple se perd par manque de connaissance » (Osée 4 : 6). Cet état de choses provient simplement du fait que l'on a ignoré la partie essentielle tout en ayant une grande connaissance. Le Seigneur peut reprocher à juste titre à ceux qui prétendent être ses disciples, ce qu'il a reproché autrefois aux pharisiens, il peut leur dire qu'ils annulent la loi par leurs commentaires, par leurs études des Écritures, et qu'ils mettent de côté la chose essentielle, la miséricorde et l'amour. En effet, le sommaire de toute la loi est : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes pensées et de toutes tes forces, et ton prochain comme toi-même » (Matth. 22 : 37, 40). Ce qui empêchait aux pharisiens, aux gens religieux de l'époque de Jésus de pratiquer la loi selon l'esprit, c'étaient les choses matérielles. L'Écriture leur faisait des reproches à ce sujet. N'en est-il pas de même de nos jours, et les disciples de Christ, même ceux qui croient être fidèles, ne sont-ils pas en danger de tomber dans la même ornière ? Le Seigneur a traité alliance avec les disciples de Christ, cette alliance est basée sur le sacrifice (Rom. 12 : 1). La fidélité du disciple de Christ à son vœu de consécration ne doit pas être le résultat de la crainte du châtiement, de la crainte d'être puni si l'on ne tient pas ses engagements, mais elle doit être le résultat de l'amour. Le disciple de Christ étant une nouvelle créature, regarde comme un honneur immense la faveur que son Père lui a faite de l'appeler des ténèbres à son admirable lumière.

Sa fidélité à son engagement est le résultat d'un amour profond et véritable, et cet amour lui a été apporté par le saint esprit, selon ce qui est écrit : « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le saint esprit » (Rom. 5 : 6). L'amour que doit posséder tout véritable disciple de Christ n'est donc pas un amour charnel, ni l'amour qui régit toute créature parfaite, l'amour qui fait agir le disciple de Christ est l'amour divin, prouvé par des sacrifices, par des renoncements, c'est l'amour qui croit tout, espère tout, supporte tout ; cet amour nous fait oublier notre propre personnalité pour nous occuper d'autrui. Cet amour ne peut pas être obtenu par la lecture d'un livre, pas même de la Bible. Il faut, outre cela, remplir ses engagements, être fidèle à son vœu de consécration, être mort en Christ, il faut être mort quant à la chair, afin de vivre quant à l'esprit.

LES MEMBRES DU CORPS DE CHRIST SONT ESPÉRANCE ET AMOUR

La création tout entière gémit et souffre les douleurs de l'enfantement. Elle attend avec ardeur et anxiété la révélation des fils de Dieu. Cet enseignement que nous trouvons dans les Ecritures, nous fait comprendre quelle est l'espérance du genre humain. Les humains espèrent dans la révélation des fils de Dieu. Nous savons que cette espérance ne sera pas déçue, car le Seigneur, l'Éternel, est fidèle, celui qui a fait les promesses. Ces dernières se réaliseront certainement. Cependant la tâche est immense, car les humains sont corrompus jusqu'à la moelle; leur cœur est désespérément mauvais et tortueux; il faut les grands remèdes, et il faut également que la suprême grâce, l'amour, soit entièrement mise en action par le Christ, afin d'apporter la délivrance aux humains, afin que leur espérance ne soit point déçue. Le Père céleste demandera à cet effet aux disciples de Christ de pousser le dévouement, l'amour désintéressé au plus haut degré. Il leur demandera d'avoir la parfaite assurance d'être enracinés dans la foi par une confiance illimitée et absolue dans la fidélité de Dieu, et d'autre part, d'accepter toutes les épreuves dans une entière assurance que Dieu nous accomplira par elles comme nouvelles créatures. Le disciple de Christ aura donc le désir de combler les lacunes qui sont autour de lui; lorsqu'on lui fera des injustices, il les supportera, il endurera pour ainsi dire le châtement, les injustices, sans demander aucune rétribution. Il priera pour le coupable, parce qu'il désire donner sa vie, associé avec Christ, étant membre de son corps, il désire souffrir avec lui (Rom. 8 : 17). Le disciple de Christ ne se laissera donc pas distraire par les machinations de l'adversaire, qui aimerait le faire dévier du droit chemin en lui offrant des richesses terrestres, des champs, des propriétés, des possessions industrielles ou autres. Le disciple de Christ n'a qu'une chose en vue, le Royaume des cieux et sa justice. Il désire remplir toutes ses obligations, rechercher la justice, non la sienne, mais celle de ses semblables; il désire supporter le châtement qui reviendrait à d'autres et intercéder pour eux, le disciple de Christ est donc finalement rendu semblable à l'image de son Maître. Le sang d'Abel crie vengeance; le sang de Christ

et de ses disciples, par contre, leur vie tout entière criera miséricorde, parce qu'elle est la révélation de l'amour de Dieu. Lorsque les disciples de Christ auront fini leur carrière après avoir été immolés à cause du témoignage (Apoc. 6 : 9), ils seront élevés dans la gloire et associés avec le Sauveur; ils seront donc espérance et charité pour l'humanité tout entière, pour toutes les nations de la terre qui espèrent dans la révélation des fils de Dieu (Rom. 8 : 19). Après la grande tribulation, lorsque tous les disciples seront auprès de leur Maître pendant le Millénium, les humains seront disciplinés et les morts ressusciteront. Beaucoup ressusciteront pour la honte, car le caractère qu'ils se sont formé pendant leur vie actuelle est une honte. — Daniel 12 : 3.

Nous ne saurions assez faire ressortir ce trait essentiel du plan de Dieu, la part qui est réservée aux humains sur la terre. Ils devront pendant le royaume millénaire développer un caractère parfait. Le péché sera banni complètement, car tous ceux qui pêcheront seront châtiés avec une sévérité terrible, puisque ce sera le règne de la verge de fer (Apoc. 2 : 27). Cependant à la fin du Millénium une épreuve viendra encore, mais seulement pour les humains qui seront sur la terre. Cette épreuve est une épreuve d'amour. Le degré d'amour qui est demandé est de résister à toute tentation, malgré la séduction la plus terrible; cette épreuve sera certainement plus sévère encore que celle d'Adam. Il s'agira de résister à toutes les épreuves; nous savons que les épreuves d'amour sont celles qui sont les plus difficiles. Nous pensons combien l'épreuve était difficile pour Adam, lorsqu'il vit sa femme perdue à tout jamais pour lui; il n'a pas pu endurer cette grande épreuve, et il a voulu partager son sort. L'épreuve pour les humains alors sera une épreuve dans cet ordre d'idées. L'homme ayant été rétabli portera l'image de Dieu dans son cœur, il sera une représentation de Dieu dans la chair, sur le degré terrestre, naturellement, ayant les mêmes attributs que Dieu dans sa nature terrestre; il faudra que la justice, la sagesse et la volonté, la puissance soient parfaitement contre-balancées par l'amour. L'amour demeurera éternellement comme la grâce la plus sublime, et cela dans tous les êtres, dans les cieux et sur la terre, à l'honneur de Dieu le Père et à l'honneur de son Fils.

COMMENT FAIRE POUR PLAIRE A DIEU?

« Ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis, ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature, Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu. — Gal. 6 : 15 et 16. »

Les conséquences du péché sont vraiment terribles; elles sont la mort et tous ses dérivés, la destruction de l'organisme par des souffrances souvent très grandes. La perspective d'une mort violente fait frissonner l'homme dans tout son être, mais une destruction lente est encore plus redoutable, car elle est accompagnée de douleurs de toute sorte, morales ou physiques, qui mettent l'âme humaine à la torture. Voilà le salaire du péché dans son ensemble. Le salaire du péché est la mort; la mort, étant la destruction de l'organisme, est précédée de souffrances sans nom. L'apôtre nous dit que le salaire du péché, c'est la mort, mais il dit aussi que le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ (Rom. 6 : 23). Les Juifs reçurent la loi, leur fidélité à observer les commandements de l'Éternel a produit une classe de fidèles vainqueurs, qui seront rétablis sur la terre à l'état de perfection; cette classe ne peut cependant pas hériter la promesse définitivement, sans recevoir toutes ces choses par le moyen du Christ glorifié. Le Christ glorifié est formé de Christ et des nouvelles créatures; ces dernières sont des personnalités élevées à la nature divine. Les pratiques religieuses, chez les Juifs, étaient observées souvent bien strictement, surtout par quelques dénominations reli-

gieuses dont la plus connue était formée par les pharisiens. Une pratique que les Juifs observaient avec toute la sévérité possible était la circoncision. Nous pouvons difficilement nous rendre compte de l'opposition que rencontra l'apôtre Paul, lorsqu'il eut le courage de dire que la circoncision n'était pas nécessaire pour s'approcher de Dieu, que ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis mais que la chose importante est d'être une nouvelle créature. Les anciens dignitaires, qui reçurent un beau témoignage, selon Hébr. 11, eurent une foi remarquable digne d'être imitée; ils pratiquèrent la circoncision, signe dans la chair de l'alliance de Dieu avec Israël. Ils étaient sous la loi et les ordonnances, ils étaient donc tenus d'observer et de pratiquer le symbole fidèlement. Les Juifs qui pratiquèrent fidèlement le symbole ne furent cependant pas tous des dignitaires; ceux qui pratiquèrent la loi à la lettre ne reçurent pas non plus tous un bon témoignage des Ecritures; au contraire, nous trouvons dans les Ecritures des reproches sévères à l'adresse des scribes, par exemple celui-ci « C'est bien en vain que s'est mise à l'œuvre la plume mensongère des scribes » (Jér. 8 : 8). Ces derniers faisaient beaucoup de commentaires bibliques, et s'occupaient de la Parole di-

vine continuellement, mais leur religion était (dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament) théorique ; ils ne réalisaient pas l'esprit de la Parole de Dieu, c'est pourquoi le Seigneur leur fait des reproches. L'apôtre Paul, lorsqu'il dit dans notre texte : « Ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis », ne rejette pas les enseignements bibliques, au contraire, il veut simplement faire ressortir leur véritable signification pour les chrétiens ; il leur enseigne que la circoncision de la chair n'a qu'une valeur symbolique, mais que la circoncision du cœur a une réelle valeur, pratiquée après le symbole. La circoncision, chez les Juifs, représente la consécration et le scellement de l'alliance dans la chair. C'est pourquoi Dieu dit à Abraham : « Tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations. C'est ici mon alliance que je garderai entre moi et vous et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis, vous vous circoncirez et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous ». — Gen. 17 : 9-11.

L'alliance que Dieu fit avec Abraham était comme suit : « Tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations » (Gen. 17 : 4-5). Avant que Dieu pût exécuter toute la promesse, il fallut qu'Abraham observât entièrement les closes du contrat symbolisé par la circoncision qui scellait l'alliance faite avec lui. Sur l'alliance faite avec Abraham vint se greffer plus tard l'alliance de la loi, qui, en somme, n'était qu'un dérivé direct de l'alliance faite avec Abraham, c'est pourquoi la circoncision resta en vigueur malgré l'alliance de la loi (Lév. 12 : 3). Plus tard l'Éternel commença à exécuter l'alliance en lui donnant un fils. Ce fils devait être consacré à l'Éternel, l'alliance devait être scellée dans sa chair par la circoncision. Nous savons qu'Isaac, étant la postérité d'Abraham, symbolisait aussi Christ (Gal. 3 : 16). Christ était lui-même formé par notre Seigneur Jésus représentant le Christ tout entier, mais étant vraiment la tête du corps de Christ. L'apôtre écrit aux Galates : « Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ » (Gal. 3:26. Le premier fils d'Abraham ne fut pas Isaac, mais Ismaël, qui naquit de l'esclave et qui symbolisait le résultat de l'alliance de la loi. L'apôtre dit : Ces choses sont allégoriques, car ces femmes sont deux alliances, l'une du mont Sina, enfantant pour la servitude qui est Agar, Sina est une montagne en Arabie, et elle correspond à la Jérusalem actuelle (Gal. 4 : 24-25). Les deux fils d'Abraham furent circoncis, mais la circoncision d'Ismaël, qui naquit selon la chair et persécuta celui qui naquit selon l'esprit, n'eut de valeur que par la circoncision d'Isaac (Gal. 4 : 28-30). La circoncision d'Isaac ou l'alliance faite dans la chair prouvait qu'il était consacré à l'Éternel. L'Éternel le redemanderait donc pour lui par le sacrifice, car il était le fils de la promesse, par lequel son demi-frère Ismaël serait aussi béni. De ce fait Isaac fut institué héritier unique de son père Abraham (Gen. 25 : 5). Il est écrit : J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle après lui (Gen. 17 : 19.) Pour que cette promesse pût se réaliser, il fallait, avons-nous dit, qu'Isaac, qui était consacré à l'Éternel par la circoncision, fût offert en sacrifice. L'ange de l'Éternel dit à Abraham après le sacrifice d'Isaac. Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel, comme le sable qui est sur le bord de la mer... toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité (Gen. 22 : 15-18). Nous voyons dans cette grandiose démonstration, la véritable foi prouvée par les œuvres, par le sacrifice complet ; le con-

sentement absolu d'Isaac prouve aussi sa foi personnelle. C'est après cette fidélité absolue à l'alliance que Dieu fit les promesses à Abraham et que les promesses devinrent exécutables.

LA CIRCONCISION DES JUIFS A ÉTÉ REMPLACÉE PAR LE BAPTÊME CHEZ LES CHRÉTIENS

Avec la lumière grandissante que le Seigneur donne à son peuple, nous pouvons comprendre pourquoi l'apôtre Paul s'opposa avec tant d'énergie à la circoncision des païens. Si le fils de la promesse, Isaac, a été circoncis et si tous ceux qui dépendaient de lui ont été circoncis pareillement, Abraham, symbolisant Jéhovah qui donne son fils, le fils de la promesse, pour être immolé, a aussi eu part à la circoncision par le sacrifice qu'il faisait de son fils. Le peuple d'Israël, étant la descendance directe d'Isaac, devait porter en sa chair la marque de l'alliance faite par Dieu avec son père Isaac, pour bénéficiaire de la bénédiction qui découlait de lui. Jacob se rendait parfaitement compte de cette immense bénédiction et il sacrifia sans hésiter tout l'héritage paternel pour recevoir la bénédiction, pour être le porteur de la bénédiction. Esaü, par contre, ne sut pas apprécier la bénédiction au temps voulu, c'est pourquoi elle ne lui fut pas accordée quoiqu'il la demandât ensuite avec larmes ; c'est pourquoi il est dit de lui : le plus grand sera assujéti au plus jeune (Gen. 25 : 23). L'apôtre Paul montre clairement que la circoncision de la postérité charnelle d'Abraham est remplacée pour les disciples de Christ par le baptême, qui symbolise une mise à mort littérale et sans rachat, des membres du corps de Christ. L'apôtre dit en parlant aux disciples : « C'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite mais de la circoncision de Christ qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair, ayant été ensevelis avec lui par le baptême » (Col. 2 : 11-12). Le symbole du baptême, pour les disciples de Christ, est indispensable, comme la circoncision l'était autrefois pour les Juifs. Le véritable baptême qui n'est plus un symbole est celui du saint esprit ; il engendre l'homme qui s'approche de notre Seigneur Jésus par la foi en son sang répandu sur Golgotha ; le saint esprit engendre pour devenir une nouvelle créature. Les membres du corps de Christ avec leur chef, notre bien-aimé Sauveur, sont véritablement l'Israël de Dieu, donné pour être la miséricorde et la paix divines en faveur des humains qui hériteront la vie éternelle en Jésus-Christ. L'apôtre Paul fait voir dans notre texte que la chose essentielle pour le chrétien c'est d'être une « nouvelle créature » ; il dit ce qui suit : « Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature ; les anciennes choses sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles (2 Cor. 5 : 17). Cette nouvelle créature ne pourra se développer et progresser qu'au fur et à mesure que l'ancienne créature, la nature humaine, sera immolée. Cette immolation pour le disciple de Christ s'accomplira tous les jours par le renoncement à soi-même. Le baptême de l'esprit, pour former un seul corps (1 Cor. 12 : 13) ne sera donc que la suite du baptême symbolique, de l'immersion dans l'eau. Les épreuves seront permises par Dieu, afin que le baptême puisse suivre son cours et que l'esprit de grâce et de vérité puisse agir, mettre à mort les habitudes du corps (Rom. 8 : 13). Le dépouillement du corps de la chair avec tous ses droits et ses prérogatives est ce que Dieu demande de tout disciple de Christ qui a symbolisé sa consécration dans les eaux du baptême et qui accepte de mourir comme un sacrifice. C'est cela que le disciple de Christ désire donner s'il est fidèle à son vœu de consécration. Pour réaliser les promesses faites aux disciples de Christ de devenir la postérité d'Abraham qui bénira toutes les nations de

la terre, il faut mourir en Christ (Rom. 6 : 3). Il ne se trouvera pas au dernier moment, un agneau pour être immolé à la place du disciple de Christ, comme il s'en est trouvé un pour Abraham à la place de son fils. Le disciple de Christ, après avoir été justifié dans le sang de l'Agneau qui ôte le péché du monde doit donner sa vie, comme l'apôtre Paul le dit dans le passage suivant : Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui est de votre part un culte raisonnable (Rom. 12 : 1). Le sacrifice d'Isaac symbolise le sacrifice du Christ tout entier.

LA POSTÉRITÉ D'ABRAHAM BÉNIRA TOUTES LES FAMILLES DE LA TERRE

La postérité charnelle d'Abraham (le peuple d'Israël), est comparée au sable de la mer, mais la postérité spirituelle d'Abraham est comparée aux étoiles des cieux ; c'est par elle que toute la bénédiction sera répandue dans les cieux et sur la terre par le moyen du ministère de la réconciliation. Pour faire partie de cette postérité d'Abraham il faut être membre du Christ (Gal. 3 : 29). Les membres du corps de Christ sont acceptés conditionnellement ; ils doivent renoncer à eux-mêmes, à leur vie terrestre. Ils prouvent qu'ils acceptent ces conditions par le symbole du baptême ; c'est là l'alliance selon laquelle Dieu les procrée de son esprit pour être de nouvelle créa-

tures. Désormais ces personnes ne sont plus considérées comme des humains. L'apôtre Pierre parle des membres du corps de Christ qui sont les disciples du Seigneur Jésus et dit : L'Évangile a aussi été annoncé aux morts, afin qu'après avoir été jugés comme des hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'esprit (1 Pierre 4 : 6). Ces morts, ce sont ceux qui sont morts en Christ ; ils sont jugés comme des hommes quant à la chair afin de montrer leur fidélité à leur vœu, de montrer s'ils arriveront jusqu'à la mort par la mise à mort journalière de leur chair au moyen du renoncement. Ils vivent selon Dieu quant à l'esprit qui fait mourir entièrement la chair ; c'est ainsi que la nouvelle créature pourra vraiment progresser en eux et développer un caractère d'homme fait en Christ, capable de discerner entre ce qui est spirituel et ce qui est charnel, entre ce qui est bien et ce qui est mal (Hébr. 5 : 14.) L'apôtre Paul nous dit dans notre texte : Paix et miséricorde pour tous ceux qui suivront cette règle. C'est en suivant cette règle, en étant fidèles à notre vœu de consécration, que nous pourrons être la postérité d'Abraham et que nous pourrions vraiment plaire à Dieu ; c'est aussi de cette manière que l'Éternel pourra rendre témoignage à notre esprit, au moyen du saint esprit, que nous sommes des fils de Dieu, des fils en qui Il a mis toute son affection, que nous sommes l'Israël spirituel de Dieu, son héritier, destiné à répandre des bénédictions sur toutes les nations de la terre.

A QUOI NOUS AFFECTIONNONS-NOUS ?

« Affectionnez-vous aux choses qui sont en haut, et non à celles qui sont sur la terre. » — Col. 3 : 2.

Le Seigneur Jésus a dit cette merveilleuse vérité : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Matth. 6 : 21). Il donne dans le même chapitre cet enseignement spécial : « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra et l'un, et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre » (Matth. 6 : 24). Il est surprenant de voir des disciples de Christ se laisser séduire par l'adversaire, le monde et la chair, et essayer de faire ce que le Seigneur déclare être impossible. On veut concilier les deux choses, de manière à ne pas être obligé de dépendre complètement du Seigneur, qui nous fait la promesse formelle de prendre soin de nous si nous nous confions en lui. Cette confiance pleine et entière en Dieu, nous pèse facilement, et l'adversaire profite de cette occasion pour nous faire voir les imperfections des hommes, et aussi celles de nos frères et sœurs. Satan arrive malheureusement trop souvent à ses fins dans ce domaine-là. Lorsqu'il a commencé cette œuvre de destruction dans notre cœur, lorsqu'il nous a fait voir les imperfections de nos frères et sœurs, il soulève la question de confiance, et nous fait comprendre qu'il faut de la prudence, qu'il ne faut pas se confier en l'homme ; il nous aveugle et tâche de nous faire voir qu'en définitive il ne faut pas dépendre de l'homme, puisque, selon la Parole de Dieu, les disciples de Christ ne dépendent de personne que de Dieu et de leur Seigneur, qui a fait les promesses et qui est entièrement fidèle. Il faut, il est vrai, absolument travailler à notre salut avec crainte et tremblement (Phil. 2 : 12) ; il faut que le disciple de Christ soit un travailleur, son œuvre doit être de s'affectionner aux choses d'en haut et non celles qui sont sur la terre, bien que la chair et les pensées humaines tendent vers les affections de la chair et du monde, qui ne sont pas nécessairement des péchés. Notre Seigneur Jésus exhorte ses disciples à chercher premièrement le Royaume des cieux et sa justice. Tous les êtres tendent vers un but ; les anges de Dieu recherchent la face du Père céleste et font leurs efforts pour accomplir sa volonté, afin de lui plaire et d'avoir l'honneur de se présenter devant le Souverain de l'univers. L'homme déchu ne peut pas chercher Dieu, parce qu'il ne le connaît pas, mais Dieu est venu à son secours, et notre Seigneur Jésus est venu se présenter à l'homme, à ceux qui sont bien disposés actuelle-

ment, pour être leur conducteur ; il leur dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Jésus montre spécialement le chemin du haut appel. Les anciens dignitaires ont suivi un chemin du salut reconnu comme le véritable par Christ qui se sacrifia plus tard. Le sacrifice de Christ, une fois consommé (l'Église ayant été complètement immolée, associée avec notre cher Sauveur), ouvrira le chemin du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de tous ses saints prophètes. Actuellement, le chemin étroit seul est ouvert, et notre cher Sauveur est lui-même le chemin qui aboutit à ce glorieux Royaume. Pour entrer dans ce glorieux Royaume, il faut transformer notre mentalité et obtenir celle qui est nécessaire pour vivre dans le Royaume de notre Seigneur Jésus. Il faut transformer les principes que nous avons en de nouveaux principes que nous ne connaissons pas. Nous les avons désignés par justice, amour, miséricorde et bonté ; nous nous sommes malgré tout trompés sur toute la ligne, même si nous avons été des gens religieux ; nos principes n'étaient ni justice, ni grâce, ni amour ni miséricorde, ni bonté. Nous avions tout simplement mis à toutes ces choses une fausse étiquette et nous nous étions trompés par de faux raisonnements en prenant une chose pour une autre, car le cœur humain est égoïste.

L'AMOUR DU MONDE EST INIMITIÉ CONTRE DIEU

Les principes qui régissent le monde sont vus à une certaine lumière, ceux qui régissent les gens religieux le sont tout spécialement. Le Seigneur Jésus dit : « Si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien grandes seront ces ténèbres. » — Luc 6 : 23.

Si nous suivons le conseil de notre cher Sauveur, de rechercher le Royaume de Dieu et sa justice, nous tâcherons de nous assimiler ce Royaume. Le Seigneur Jésus nous dit : « Heureux celui qui a faim et soif de la justice », et c'est de la justice de ce Royaume qu'il s'agit. Il nous faut donc nous assimiler les principes de ce glorieux Royaume, du Royaume de Dieu et de sa justice. Si nous le faisons, cela aura pour effet de repousser le royaume de Satan et son injustice, ses

hypocrisies, ses mensonges, ses faussetés, surtout sa fausse piété. Paraitre ce que l'on n'est pas, en mettant le comble à la méchanceté et à la duplicité, est une abomination devant Dieu. Dans le royaume de Satan, il y a beaucoup de gens religieux, même très religieux, qui parlent d'amour, de justice, de droiture, et qui ont de méchantes pensées contre leurs frères et sœurs. C'est cela qui caractérise le royaume de Satan, le royaume de l'hypocrisie et de l'injustice. Le Seigneur Jésus a stigmatisé le royaume de Satan en disant aux Juifs : « Si vous étiez des enfants de Dieu, vous m'aimeriez, mais voici votre père est le diable, et vous cherchez à faire les œuvres de votre père. » (Jean : 8 : 42). Des paroles de ce genre ne seraient malheureusement encore que trop vraies, lorsqu'elles seraient prononcées par de véritables consacrés se trouvant en face de personnes qui ont la foi, qui même connaissent la vérité présente, mais qui ne veulent pas mourir quant à la chair, et qui ont encore des attaches terrestres. Rechercher le Royaume de Dieu et sa justice, c'est rechercher le beau, le noble, le courage, l'amour, la justice et la paix, même si toutes ces choses nous coûtent la perte de nos amis, de nos parents, de nos maisons, et de tout ce que nous possédons, et si une guerre acharnée nous est faite par l'adversaire. Par contre, celui qui perd, à cause de son amour pour le Royaume de Dieu, un parent, une femme, un enfant, l'affection de ses amis, retrouvera dans le Royaume cent parents, des milliers d'enfants, des maisons en grand nombre, la joie, la paix, le bonheur, et pour finir la vie éternelle.

CE QUE SIGNIFIE RECHERCHER LE ROYAUME DE SATAN

L'opposition qu'il y a entre le Royaume de Dieu et le royaume de Satan nous donne une grande instruction ; ordinairement, dans ces deux royaumes, ils est question des mêmes choses, mais elle sont interprétées par un esprit différent. Rechercher le royaume de Satan, c'est se complaire en soi-même, c'est rechercher ses propres intérêts, sa propre justice, chercher à obtenir justice sur toute la ligne, ne pas tolérer qu'on nous fasse aucune injustice, faire ses efforts pour être aimé de tous, si possible être adulé et avoir beaucoup d'admirateurs, c'est rechercher la paix avec tout le monde pour qu'on nous laisse la paix, même s'il y a beaucoup de misères autour de nous ; ce n'est certainement pas là une bonne manière de rechercher la paix avec tout le monde. Lorsque la vérité arrive jusqu'à nous, lorsqu'elle nous inquiète, il ne faut pas faire immédiatement le nécessaire pour tamiser la vérité, pour l'accommoder aux circonstances ou peut-être la mettre complètement de côté. Dans le royaume de Satan, on accepte d'autre part aussi la vérité, même jusqu'au rétablissement de toutes choses, conséquence de la croix de Christ. Dans ce royaume, on parle même de consécration et de sanctification, pourvu que toutes ces choses-là restent à l'état de théorie ; on étudie ces sujets, on s'en rejouit, mais on en reste là, tout en ayant l'intime conviction qu'on a prêché au nom du Seigneur, qu'on a guéri des malades en son nom et qu'on a fait beaucoup de bonnes choses en son nom. Ceux qui se seront contentés de cela, entendront un jour le Seigneur leur dire : Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité (Matth. 7 : 23). Il n'y a rien de plus terrible que de devenir pieux et de conserver l'esprit de Satan. C'est la situation la plus abominable dans laquelle un être puisse se trouver ; il y a même peu d'espoir d'en sortir ; lorsque le cœur a été faussé de cette manière-là, il est prêt à devenir un traître (comme Judas qui a trahi son Maître). Celui à qui on a confié des richesses spirituelles et qui en fait un mauvais usage est responsable ; il encourt le châtement capital s'il ne change pas de manière de faire au plus tôt.

QUE VEUT DIRE RECHERCHER LE ROYAUME DE DIEU ?

Rechercher le Royaume de Dieu et sa justice, c'est rechercher autre chose qu'un amalgame de piété et de connaissances religieuses dans lesquelles on voudrait faire une place à sa propre personne, la mettre en avant tout en recherchant les

richesses terrestres, c'est autre chose que se complaire en soi-même, trouver ses aises, plaire au monde, tout en cherchant à mener à bien ses affaires terrestres, et à esquiver de toutes manières les épreuves que le Seigneur envoie à tous les disciples de Christ. L'apôtre Jean ne dit-il pas à celui qui aime le monde, que l'amour de Dieu n'est point en lui ? Chercher le Royaume de Dieu signifie recevoir la foi comme un don, s'attacher à la justification qui vient par la foi dans le sang de Christ, se consacrer pleinement et entièrement à Dieu, renoncer à soi-même, afin de bénéficier des mérites de Christ. Chercher le Royaume signifie donc détruire dans son cœur le royaume de Satan (établi de main de maître) et établir à sa place le Royaume de Dieu. Etablir le Royaume de Dieu dans notre cœur constitue un immense travail, qui ne peut se faire que par l'esprit de Dieu, non pas seulement par la lecture d'excellents commentaires bibliques ou de la Bible elle-même. La lecture doit se transformer pour être assimilée par le nouvel homme, pour devenir la volonté de Dieu, qui sanctifiera ; ce n'est que l'esprit de Dieu qui sanctifie. Combien de fois les personnes faisant partie des différentes dénominations religieuses dites chrétiennes ont lu les paroles de Jésus : « Sanctifie-les par la vérité, ta parole est la vérité. » (Jean 17 : 17) ! On les répète continuellement dans les différentes confessions religieuses tout en se combattant. On lit et cite ces paroles et l'on n'est pas sanctifié. On peut ainsi vivre parfaitement tranquille dans le royaume de Satan. Il faut que la Parole, la lettre, ne reste pas une lettre morte, mais qu'elle devienne vivante par l'esprit de Dieu. Elle devient alors seulement, assimilable, comme la nourriture que l'homme prend et qu'il digère ; c'est alors qu'elle lui devient utile, et qu'elle enrichit son sang. La Parole divine, comme la nourriture, doit être absorbée par les yeux au moyen de la lecture, ou par les oreilles au moyen d'un discours ; cependant cela ne suffit pas, il faut qu'elle soit digérée par le moyen de la consécration. Lorsqu'une vérité biblique nous atteint, elle nous montre, par exemple, notre égoïsme ou notre idolâtrie, notre attachement aux choses terrestres plus qu'à Dieu, notre manque de sincérité (lorsque nos paroles n'ont pas été complètement vraies, parce que nos actes n'ont pas répondu à nos paroles). La Parole divine nous montre la vérité, comme un miroir, et l'esprit de Dieu nous montre le pas à faire ; c'est à ce moment-là que la Parole de Dieu, comme volonté divine, se transforme avec la puissance du saint esprit en une nourriture appropriée à la nouvelle créature et assimilable par l'esprit de Dieu. Les vérités de la Parole divine assimilées de cette manière-là ne peuvent plus sortir du cœur, elles forment une partie de notre être nouveau, appelé la nouvelle créature. Les promesses sont données d'une façon identique ; la promesse devient une assurance si l'on fait les pas suffisants de consécration. C'est ainsi que l'esprit de Dieu peut rendre témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. — Rom. 8 : 16.

LES IMITATIONS DE SATAN

Le grand désir de Satan, c'est d'imiter en tous points ce qui se fait dans le Royaume de Dieu. Notre Seigneur Jésus nous rend attentifs au fait que Satan sème l'ivraie (Matth. 13 : 39). L'ivraie ressemble à s'y méprendre au bon grain ; au fruit seulement on reconnaît que c'est de l'ivraie. Plus la ressemblance extérieure sera frappante, plus le diable sera satisfait. Le diable cherchera donc à diriger ses enfants religieux de la chrétienté de telle façon qu'ils possèdent le plus de connaissances possibles. Ce n'est pas par besoin impérieux qu'il fait cela, mais simplement pour contrecarrer les plans de Dieu et pour faire opposition aux véritables disciples de Christ, qui sont fidèles et qui se consacrent à Dieu jusqu'à la mort. En somme, l'adversaire se contenterait parfaitement de laisser ses administrés croire aux tourments éternels, à l'immortalité de l'âme, à la trinité, etc., toutes ces doctrines sont excellentes

(Voir suite en deuxième page).

La

TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ

“ Sentinelle, où en est la Nuit ? ”

“ Le Matin vient et la Nuit aussi ” Esaié 21: 11-12

XVI^e Année OCTOBRE 1919 N° 1

SOMMAIRE

Publication de la « Wach Tower Bible and Tract Society »	2
Annulation du Mandat de l'ancien Bureau de Genève	2
Publication du frère Binkele	3

QUI REMPORTERA LA VICTOIRE ?

Des temps difficiles	4
Nos ennemis	4
Dieu économe	4
Satan et notre Seigneur	4
Autres ennemis de la nouvelle créature	5
Enseignant des choses perverses	5
Les Etudiants « fermes » de la Bible	5
Le navire de la Société	5
Une occasion de réfléchir	6
Nous ne posons pas de règles	6
Les rédacteurs ne sont pas infailibles	6
L'heure actuelle de la tentation	7
Les conditions d'assistance	7
Un faux nom	7
Notre but est Christ	7
Amertume, orgueil, ambition, peur	7
Mains innocentes et cœurs purs	8
Autres épreuves	8
Le résultat est la vie ou la mort	8

« Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite » — Hab. 2 : 1.

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 8, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants. Il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons berréennes sont des répétitions, des revues partielles des « Etudes des Ecritures » ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V. D. M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent). 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6) Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 2 Pi. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9; 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infallible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », son ouvrage (special), dont la construction par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort « en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme » — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pi. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe, ch. 35. Ch. T. RUSSELL, éditeur

LA TOUR DE GARDE

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages qui coûte 5 fr.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower“

Le „Watch Tower“ est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :

J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison,
G. H. Fisher, W. E. Page.

Avis à nos lecteurs

27 Août 1919.

Aux frères de langue française
de la Watch Tower Bible and Tract Society

Chers frères en Christ.

Vous qui avez eu le bonheur de connaître la vérité présente, appréciez le fait que Frère Russell fut le messager envoyé à l'Eglise de Laodicée, pour apporter de la part du Seigneur, la nourriture à la maison de la foi et vous savez qu'à ce titre il prépara la nourriture au temps convenable. Agissant comme représentant du Seigneur, frère Russell installa, il y a plusieurs années, à Genève (Suisse), un bureau-succursale de la « Watch Tower Bible and Tract Society » et nomma le frère A. Freytag comme représentant local. La position du frère Freytag était celle d'un simple serviteur de la Société et du Seigneur. Il fut chargé à publier une traduction française de la Watch Tower anglaise et à la faire parvenir aux frères de langue française. Il devait aussi traduire et publier les « Etudes des Ecritures » écrites par frère Russell. Jamais il ne fut autorisé à publier un journal, ou traité quelconque, ou de répandre des publications en dehors de ce qui fut écrit par Frère Russell ou sous sa direction. Le « Journal pour Tous » (avec son contenu actuel) et toutes les autres publications du frère Freytag furent édités sans aucune autorisation. Cette violation de ses devoirs envers la Société le rendit évidemment vulnérable aux attaques de l'adversaire. Son cas semble très grave, puisqu'il prétend maintenant que le Seigneur l'a désigné comme le messager spécial qui doit achever l'œuvre pour l'Eglise.

A cause de sa conduite infidèle, l'administration de la « Watch Tower Bible and Tract Society » a prononcé sa déposition et lui a enlevé toutes les affaires relatives à la branche de langue française et les a placés entre les mains du frère C. C. Binkele. Ce dernier est autorisé à choisir, avec mon assentiment, un frère français pour diriger l'œuvre française, sous sa surveillance (soit sous la surveillance de frère Binkele).

Permettez-moi, chers frères, de vous rappeler que quiconque, ayant accepté la vérité par amour pour elle, désire servir le Seigneur et croit que frère Russell fut le serviteur choisi par le Seigneur, devra s'abstenir d'aider le frère Freytag à poursuivre sa mauvaise besogne et à persévérer dans sa conduite infidèle. Prions pour lui afin que le Seigneur puisse le relever, mais que tous ceux qui veulent être fidèles au Seigneur, à sa cause et à sa méthode préférée pour l'accomplissement de son œuvre, travaillent ensemble, d'accord avec l'office de la Société, sous la direction du frère Binkele.

Priant afin que les bénédictions du Seigneur demeurent sur vous, je reste, avec beaucoup d'affection et avec mes vœux les meilleurs pour vous tous.

Votre frère et serviteur par Sa Grâce,

J. F. RUTHERFORD

Annulation de Mandat

Attendu que « The Watch Tower Bible and Tract Society, » corporation créée et organisée conformément aux lois de l'Etat de Pennsylvanie, Etats-Unis d'Amérique, a, depuis plusieurs années, établi une succursale avec Bureau à Genève, Suisse, sous le nom de Tour de Garde, Société de Bibles et Traités et qu'elle a nommé et soutenu jusqu'à maintenant A. Freytag de Genève, comme Gérant de l'œuvre et des affaires religieuses de la dite Société à Genève, Suisse;

Attendu que la « Watch Tower Bible and Tract Society », a pour sa succursale de Genève, Suisse, entretenu et entretient encore, à grands frais, (y compris tous les dons pour l'œuvre Le Trad), un Bureau qu'elle y publie et y édite « The Watch Tower » (La Tour de Garde) traduite en langue française ainsi que d'autres livres et brochures de propagande et que tout ce travail a été confié à la Gérance du dit A. Freytag, mais sous le contrôle direct de la dite Corporation américaine.

Attendu enfin que le dit Freytag est devenu déloyal et infidèle à la « Watch Tower Bible and Tract Society » qu'il a manqué de remplir fidèlement la mission à lui confiée par la dite « Watch Tower Bible and Tract Society » et qu'il persévère dans cette voie.

La « Watch Tower Bible and Tract Society » susnommée, agissant selon ses droits et son autorité conférée par la loi, a annulé et supprimé et par ces présentes, annule et supprime la nomination du dit Freytag, comme son Gérant et lui enlève ainsi, et dès à présent, tout droit ou autorisation de représenter, de quelque manière que ce soit, la dite « Watch Tower Bible and Tract Society » et l'invite à abandonner immédiatement tous livres, journaux, publications, et autres fournitures actuellement en sa possession et appartenant à la dite « Watch Tower Bible and Tract Society », y compris l'administration

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVI^e Année

OCTOBRE 1919

N^o 1

et la publication de *The Watch Tower* (La Tour de Garde) et à remettre immédiatement le tout au représentant général de la « Watch Tower Bible and Tract Society, savoir Monsieur Conrad-C. Binkele, à Zurich, Suisse, représentant dûment nommé et autorisé par la dite « Watch Tower Bible and Tract Society », pour recevoir et prendre possession de toute la propriété de la dite « Watch Tower Bible and Tract Society » et la transporter de Genève à Zurich, sans oublier *The Watch Tower* (La Tour de Garde), la liste des abonnés et tous autres papiers, livres et documents appartenant au bureau de la Société de Genève, Suisse. Lorsque possession de toutes ces choses sera prise par le dit Mr. Binkele, le Bureau de la « Watch Tower Bible and Tract Society » à Genève, Suisse, sera supprimé, et tous les biens, propriété et autres choses ci-dessus décrits de la dite « Watch Tower Bible and Tract Society » seront transférés à Zurich, Suisse.

Certifié sincère et véritable, la signature de la « Watch Tower Bible and Tract Society », par son Président et organe exécutif dûment établi, et attesté par son secrétaire et par le sceau de la Société, ce trente-et-un juillet mil neuf cent dix-neuf, les dispositions de cet acte ayant été prises sur l'ordre du Conseil des Directeurs de la dite « Watch Tower Bible and Tract Society ».

Timbre sec
de la
W. T. B. & T. Sty.

Pour « The Watch Tower Bible and Tract Society »:

J. F. RUTHERFORD, président.

Attesté par: W. E. Van AMBURGH, secr. trésorier.

Etat de Pennsylvanie
Comté d'Alleghany U.S.A. S. S.

Ce premier jour d'août mil neuf cent dix-neuf, devant moi personnellement, est apparu William E. van Amburgh, secrétaire de la « Watch Tower Bible and Tract Society », lequel, après avoir certifié et déclaré qu'il était le Secrétaire légalement élu de la « Watch Tower Bible and Tract Society » et Conservateur du sceau de la dite corporation:

que J. F. Rutherford est le Président de la dite « Watch Tower Bible and Tract Society »; qu'il connaît la signature du dit J. F. Rutherford; que la signature ci-dessus du Président est bien la signature véritable et correcte de J. F. Rutherford et que le dit document ci-dessus est bien signé de sa propre main, à lui W. E. Van Amburgh, secrétaire et dûment attesté par le sceau de la corporation; que les deux signatures du dit document sont sincères et véritables et que le dit acte est écrit pour servir aux fins exposées dans ses termes.

Signé: L. N. Mc. CABE (Notaire Public)

(Expiration des fonctions: 19 janvier 1923)

Timbre Sec
du
Notaire Public

Etat de Pennsylvanie
Comté d'Alleghany S. S.

No. 5.482

J. Wm. B. Kirker, Greffier près le Tribunal de Simple Police [Court of Common Pleas] du Comté d'Alleghany, Etat de Pennsylvanie, siège de l'enregistrement des Actes légaux, Court of Law and Record] et conservateur du sceau, certifie par la présente que le sieur L. N. Mc. Cabe, devant lequel la déclaration ci-contre a été faite, laquelle il a signée de sa propre main, pour certifier l'exactitude ou la réception de l'acte annexé, était, à cette époque, et est actuellement NOTAIRE PUBLIC de et pour l'Etat de Pennsylvanie, domicilié dans le Comté sus-dit, dûment commissionné, assermenté et autorisé par la loi pour recevoir, attester et enregistrer les dépositions, déclarations et témoignages des actes passés dans le pays, etc., par tous ceux dont les actes sont, et de droit devraient être, dignes de foi et de créance, qu'ils soient passés aux Etats-Unis et ailleurs; que, de plus, le dit acte est fait conformément aux lois de ce Comté; que je reconnais l'exactitude de sa signature:

En foi de quoi, j'ai, de ma main, apposé le sceau du Tribunal sus-dit, à Pittsburgh, Comté d'Alleghany, le premier jour d'août de l'an de notre Seigneur, mil neuf cent dix-neuf.

Sceau
du
Comté d'Alleghany

Wm. B. KIRKER, Greffier.

Vu pour la légalisation de la signature matérielle de M. Wm. B. Kirker, Greffier du Comté d'Alleghany, Pa.

et sans attestation du contenu du présent acte.
Date: 5 Août 1919. Légalisation No. 4013. Taxe: 2 dollars.

Timbre sec
du
Consulat de Suisse
à New-York

Pour le Consul de Suisse à New-York:
Ch. FEHMANN, Chancelier.

Avis aux frères et sœurs de langue française

Par le présent avis, nous prions tous les frères et sœurs de prendre note du changement opéré dans la direction de l'œuvre française.

Autorisé et chargé par frère J. F. RUTHERFORD le président de notre Société, nous avons remis la **gérance de l'œuvre française** entre les mains de notre cher frère **E. Zaugg, à Berne** (Suisse).

Par égard aux difficultés actuelles entre les peuples, que les frères et sœurs de langue française comprendront parfaitement bien, nous n'avons pas pu établir, selon le projet du frère RUTHERFORD, l'œuvre de langue française sous le même toit du « Biblehouse » à Zurich.

Du reste, il nous aurait été impossible de trouver la place nécessaire dans cette dernière.

Après de longues et mûres réflexions et après avoir pris en considération toutes les difficultés qui se présentaient d'un côté et de l'autre, nous avons décidé d'installer l'œuvre française à Berne, où nous avons trouvé des locaux dans les conditions les plus favorables, dans la maison du futur gérant de l'œuvre française.

Nous vous prions donc, chers frères et sœurs, de prendre note que dès maintenant, toute correspondance, toute demande d'abonnement pour *La Tour de Garde*, toute commande de littérature et tout envoi d'argent*¹ doivent être adressés: « **Tour de Garde** » Société de Bibles et Traités,*² à Berne, rue des Communaux, 35.

La Direction de l'œuvre française ne peut prendre aucun engagement concernant les commandes ou la correspondance qui ne sont pas adressées à l'**Office central**; il en est de même des communications qui ne sortent pas de cet office. Frère BINKELE sera toujours en contact intime avec l'office de Berne pour maintenir ainsi une harmonie parfaite dans l'œuvre de la moisson du monde entier.

Nous avons déjà avisé le frère RUTHERFORD des changements que nous avons dû apporter à son projet; il ne pouvait naturellement pas connaître toutes les circonstances présentes et sera certainement tout à fait d'accord avec la solution que nous avons trouvée.

Des publications concernant le dépôt de littérature en France et d'autres communications, de même que la confirmation de frère RUTHERFORD, paraîtront dans la prochaine *Tour de Garde*.

Nous demandons à notre bon Père céleste qu'il veuille dans sa grâce, déverser son esprit d'amour, de sagesse et de paix sur notre cher frère ZAUGG, et nous invitons tous les frères et sœurs à se joindre à nous pour demander au Seigneur de vouloir bénir abondamment le travail et les efforts du nouveau Gérant de l'œuvre française.

Le Maître de la moisson est tout puissant. Il soutiendra et il continuera l'œuvre française qui vient de subir une si grande épreuve. Nous formons nos meilleurs vœux de bénédictions pour la prospérité de l'œuvre française et nous prions le Seigneur qu'il vous fortifie et vous soutienne dans ces temps pénibles que nous traversons.

Dans l'amour du Maître,

Watch Tower Bible and Tract Society

C. C. BINKELE

Fondé de pouvoirs et Représentant Général de la Société pour l'Europe centrale.

*¹ Pour la France nous indiquerons dans la prochaine *Tour de Garde* le compte de chèques postaux à Paris auquel tous les versements pourront être effectués.

*² Office central pour tous les pays de langue française.

QUI REMPORTE LA VICTOIRE ?

Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à Lui. 2 Chron. 16 : 9.



ORSQUE les paroles de ce texte furent prononcées, la « Nouvelle Création » était inconnue, sauf de Jéhovah, car Il l'avait prévue dans son Plan avant la fondation du monde. Les prophètes avaient jadis, fait de ce plan l'objet de leurs investigations, mais le temps n'était pas encore venu de le leur révéler. Les anges du ciel firent des recherches et désirèrent y plonger leurs regards, mais il leur demeura aussi caché.

Ce fut le bon plaisir de l'Éternel de divulguer les divers traits de son plan, de temps en temps, à des membres de la Nouvelle Création. « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour ». (Prov. 4 : 18).

La lumière a pour corollaire la responsabilité, et par conséquent les épreuves et les pénibles expériences correspondantes.

Hanani, le voyant, prononça les paroles de notre texte en s'adressant au roi de Juda, Asa. Ces deux personnages n'eurent ni l'un ni l'autre l'opportunité de devenir membres de la Nouvelle Création parce qu'ils vécurent et moururent avant que commençât la classe de l'Église. Pourtant, il y a dans ce verset, l'expression d'un principe déterminé, d'une loi directrice de la conduite que Jéhovah élaborera au profit de toutes ses créatures intelligentes avec lesquelles Il est en rapport. Les lois directrices de la conduite ou principes de Jéhovah ne changent point parce que « Dieu ne change pas » (Mal. 3 : 6, Jacq. 1 : 17). Jéhovah demeure en rapport avec les gens de Juda et d'Israël pendant des siècles au cours desquels il les employa comme des types, des figures et des images devant servir au bien d'autres individus qui viendraient après eux. St. Paul expose cela lorsqu'il dit que toutes ces choses leur arrivèrent comme types et furent écrites pour notre instruction « à nous qu'ont atteints les fins des siècles » (L. & D.) - 1 Cor. 10 : 11.

Il est donc clair que le principe ou loi de direction de la conduite énoncé dans ce texte s'applique aux membres de la nouvelle création; c'est pourquoi nous pouvons le lire comme s'il était directement adressé à l'Église. Il renferme, en vérité, une promesse excessivement grande et précieuse pour la nouvelle création. Que signifie-t-il pour le chrétien ? que la sagesse toute-puissante est engagée en sa faveur ; que la toute-puissante force lui garantit l'aide et la protection ; qu'il est l'objet d'un incommensurable amour. Il y a un grand encouragement dans ce texte pour quiconque, parmi les saints, réalise et apprécie l'importance de cette promesse.

Des temps difficiles

Nous avons été prévenus, à maintes reprises, par les Écritures et par l'instruction que le Seigneur donna à l'Église entre les mains de son « serviteur fidèle et prudent » que des temps difficiles accompagneraient le renversement de l'empire de Satan et l'établissement du royaume du Messie. Durant toute la période de sélection de l'Église, les saints souffrirent un grand nombre d'épreuves et de difficultés que le Seigneur a toutes permises dans un excellent dessein.

Le grand Maître prédit que dans les derniers jours du pèlerinage terrestre de l'Église, le sentier serait encombré de cruelles difficultés qui éprouveraient à l'extrême la persévérance de chaque membre.

Il dit aussi que ceux qui remporteraient la victoire, qui seraient sauvés, seraient ceux qui posséderaient leurs âmes par la patience. « Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (Matth. 24 : 13). Il fit comprendre par là que quelque accablantes que soient les épreuves et expériences, Il manifesterait sa présence, son aide, sa consolation et sa force à ceux qui, joyeusement, les endureraient.

Nos ennemis

Si nous demandons quels sont nos ennemis, la réponse est qu'ils sont légion.

Notre archi-ennemi, cependant, est Satan. En fait, il est le grand ennemi de l'humanité. Il est vrai que souvent il défend ce qui semble être une juste cause, mais son but réel est toujours mauvais. Il se déguise fréquemment au moyen d'une robe de justice sous les plis de laquelle il cache ses mauvais desseins. De tout temps, il a présenté l'erreur pour la vérité, en s'efforçant de faire paraître celle-ci comme étant celle-là et vice-versa. Nombreux sont ceux qui ont vu les effets de son régime et qui ont aspiré après un meilleur temps,

sans pourtant connaître la cause réelle de cet état de choses, ni le divin remède. Le poète l'exprime en ces mots :

Le bien toujours est au gibet,
Le mal toujours est sur le trône;
Mais le gibet domine l'avenir,
Pendant que dans l'obscur inconnu,
Se dresse la forme de Christ le Sauveur
Qui veille sur les siens. (Trad. litt.)

Des millions d'êtres ont sombré dans le désespoir à cause du si long triomphe du mal sur le bien. Ils n'ont pas apprécié la cause du combat ni quel en sera le résultat. Le chrétien qui a eu le privilège de considérer et d'apprécier le plan de Dieu et qui en a contemplé le développement durant ces dernières années, discerne la raison de ce conflit et voit la victoire certaine, prévue par le plan, se réjouissant en espérance en raison des bénédictions qui viennent non seulement pour l'Église mais pour toute l'humanité.

Le mal est représenté par Satan, le prince des ténèbres et le bien est personnifié par Jésus-Christ, la grande Lumière, éclairant tout homme qui vient dans le monde. Lorsque Jéhovah expulsa Adam et Eve d'Eden, il s'adressa à Satan, séducteur de mère Eve et auteur de la déchéance de l'homme et lui dit : « Je mettrai inimitié entre toi (Satan) et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci l'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. » Cette parole de Jéhovah semble indiquer explicitement que jusqu'à l'écrasement de Satan, un combat continu se livrera entre lui et ses agents, d'une part, et les instruments de lumière employés à la gloire de Dieu et à la diffusion de sa Parole, d'autre part.

Dieu économe

Les Écritures montrent que Satan emploie de nombreuses entremises ou instruments pour mener ses projets à bonne fin. C'est un adversaire rusé et subtil qui calcule son coup pour tromper et qui trompera tout le monde sauf « les élus ». La « postérité de Satan » est, selon la très claire démonstration du Maître, l'ecclésiasticisme dirigé par un clergé malhonnête (Jean 8 : 44). Il en est maintenant, où Christ rassemble ses « bijoux », comme aux jours où Jésus, dans la chair, était sur la terre. La « postérité de la femme » est « la postérité de la promesse », les enfants de l'alliance avec Abraham (figurée dans Sarah), savoir le Christ, Jésus et l'Église son corps (Gal. 3 : 16, 29). Par cette postérité et en elle, Dieu promet de bénir toutes les familles de la terre, mais avant que vienne la bénédiction, il faut que cette postérité écrase la tête du serpent, Satan. Il faut qu'elle mette au gibet le mal et qu'elle élève la vérité à sa juste hauteur.

Dieu est un grand économe. Il fait en sorte que le mal des autres concoure finalement à sa propre gloire et au bien de ceux qui l'aiment. Sans être l'auteur du mal, Dieu le permet, veillant à ce qu'en fin de compte, la conséquence soit au bénéfice du bien. En permettant l'exercice du mal, il a donné à Satan l'occasion de manifester les profondeurs perverses d'un caractère complètement dépravé et a démontré aux hommes et aux anges les terrifiants effets du péché. La promesse que l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur Jésus-Christ leur sera pleinement accordée comme une haute récompense est réservée à ceux qui ont combattu du côté du droit et de la vérité, qui ont lutté avec vaillance et fidélité pour développer un caractère agréable au Seigneur et qui demeureront tels jusqu'à la fin de leur course.

Satan, évidemment, s'imagina que la postérité promise, qui devait lui écraser la tête, était une postérité naturelle et résolut, en conséquence, d'exterminer quiconque lui apparaissait comme une postérité possible. Il fit assassiner Abel. Quand Dieu promit un fils à Abraham, Satan essaya de pousser sa femme à la corruption afin de contrecarrer les desseins de Dieu. Lorsque la promesse fut faite à David et qu'il fut oint comme roi, Satan s'évertua vainement à le détruire. Quand Marie, ayant conçu par la puissance du saint esprit, soupira après la naissance du fils, Jésus, Satan chercha à la faire mettre à mort pour violation de la loi de Moïse.

Satan et notre Seigneur

Jésus était à peine sorti du désert après son jeûne de quarante jours que Satan, reconnaissant qu'il était la postérité promise, chercha à le détruire par différents moyens. Dieu entrava tous les projets de Satan, mais ce dernier

crut probablement qu'il avait atteint son but lors de la crucifixion de Jésus. Il dut être désappointé et navré quand Jésus ressuscita des morts. Ce fut là, manifestement, qu'il reconnut pour la première fois que la postérité promise, (litt. « la semence de la femme ») est le Christ, tête et corps. Ceci est prouvé par le fait que, pendant l'âge de l'évangile, l'adversaire s'est efforcé, de diverses manières, de détruire l'église. — les fidèles disciples du Maître.

St. Pierre avertit l'église dans les termes suivants, écrits, semble-t-il, pour la fin même de sa carrière terrestre : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. » (1 Pi. 5 : 8, 9.) L'apôtre appuie sur le mot « sobre », lui donnant le sens de calme, de modération ou de sobriété d'esprit. Il attire en outre l'attention sur la nécessité de monter la garde avec vigilance et de mener notre résistance contre Satan avec fermeté dans la foi. « la foi transmise aux saints une fois pour toutes ». Il s'ensuit que quiconque s'engagerait dans une voie opposée serait en grand danger d'être défait par l'adversaire.

Si Satan est l'ennemi principal, il a beaucoup d'alliés, savoir les anges déchus. Depuis longtemps nous sommes avertis que ceux-ci exerceraient une plus grande puissance vers la fin de la carrière terrestre de l'église. Parlant spécialement à l'église de nos jours, l'apôtre Paul dit : « Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans la foi, le Seigneur et dans la puissance de sa force; car notre combat n'est pas [seulement] contre la chair et le sang, mais contre les despotismes et les empires, les forces qui gouvernent et contrôlent ce monde ténébreux, les armées spirituelles du mal liguées contre nous dans le combat céleste » (Eph. 6 : 10-12. *Weymouth*, voir aussi rem. de *Darby*).

L'organisme de la nouvelle créature de ce côté-ci du voile est le corps de chair que nous avons de bonne heure reconnu comme un ennemi de la nouvelle créature. « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. » (Gal. 5 : 17). « Mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. » Rom. 7 : 23.

Autres ennemis de la nouvelle créature

Un autre ennemi de la nouvelle créature est le monde, l'esprit ou disposition qui influence les gens du monde avec lesquels la nouvelle créature doit prendre contact. Le monde se trouve dans les ténèbres parce qu'il est sous la férule du prince de ce monde. Les ténèbres haïssent la lumière et haïssent particulièrement les enfants de lumière. C'est pourquoi ceux qui, consciemment ou inconsciemment, se tiennent du côté de l'adversaire, haïssent les disciples de Jésus. « Ne vous étonnez pas si le monde vous hait » (1 Jean 3 : 13); « Sachez qu'il n'a haï avant vous » (Jean 15 : 18). Il ne faut pas s'attendre à ce que ceux qui sont influencés par la haine mènent un combat dans des conditions honorables. L'adversaire emploie ceux qui sont dans cet état pour lutter contre la « postérité de la promesse ». Ces gens substituent les ténèbres à la lumière, donnent de préférence de fausses impressions sur les enfants de lumière, même lorsque la divulgation de la vérité servirait mieux les desseins de l'adversaire. Les mauvais esprits et le monde ne constituent pas tous les ennemis de la nouvelle créature. Notre Seigneur nous avertit que nous pourrions craindre des ennemis *parmi nous*. Nous lisons : « L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison », ce qui veut évidemment dire que ceux de la maison de la foi trouveraient des ennemis chez eux. Parmi ces derniers étaient Simon le magicien et Diotrèphe ». St. Paul fit remarquer qu'il était en péril parmi des faux frères. Tous ces ennemis sont concentrés contre la nouvelle créature et Satan dirige les opérations de combat, attaquant de nombreux côtés à la fois. Généralement, sa méthode consiste à lancer de mauvaises pensées dans l'esprit, essayant de pousser le chrétien dans une voie mauvaise. Souvent aussi, il tente de grossir tellement aux yeux du chrétien ses faiblesses personnelles, que celui-ci se décourage et abandonne la lutte. En d'autres temps, il flattera et entretiendra l'esprit d'orgueil, d'ambition, le désir d'être approuvé et arrivera à en égarer quelques-uns dans les sentiers de l'erreur et des ténèbres. Celui qui n'aime pas la vérité, parce qu'elle est la vérité et ne l'aime pas par-dessus toute autre chose de la terre, trébuchera très probablement dans une grande aberration au point qu'il croira le mensonge.

Enseignant des choses perverses

St. Paul convoqua les anciens d'Ephèse et les mit spécialement en garde contre les ruses de l'adversaire. « Il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses pour entraîner les disciples après eux ». (Actes. 20 : 30). L'église reçut un avertissement particulier sur ce même sujet dans un des derniers articles écrits dans notre journal « The Watch Tower » (en 1916, page 327) par le messager de Laodicée. (Voir son résumé français dans *La Tour de Garde*, décembre 1916, page 91.)

Connaissant bien les méthodes et projets de l'adversaire, connaissant son effort constant pour détruire la « postérité de la promesse », on doit s'attendre à ce qu'il emploie tous les moyens imaginables pour diviser le troupeau du Seigneur, pour en disperser les brebis, pour susciter entre elles des discordes, détourner leur attention du grand prix du haut appel et les mettre dans une telle condition que la victoire leur devienne impossible. En commentant ce sujet dans la « Watch Tower » 1919, page 283, frère Russell dit :

« Nous pouvons être assurés que comme l'adversaire s'opposa spécialement au Seigneur, il marque de même spécialement les fidèles membres de son corps et les assaille, proportionnant naturellement la furor de l'attaque à l'importance de leur situation. Nous n'ignorons pas ses desseins pas plus que le fait que nous ne combattons pas seulement contre la chair et le sang, mais contre les mauvais esprits dans d'influents positions. Sans l'assistance divine, tous seraient sûrement esclaves de sa volonté, égares et tomberaient dans les pièges de celui qui substitue les ténèbres à la lumière et s'efforce de démontrer que la lumière est ténèbres. Nous croyons qu'en vue de l'épreuve actuelle Dieu permettra que Satan s'approche le plus près possible de ceux qu'il tente, de telle sorte que la plus imperceptible inclination au mal de leur cœur les mette immédiatement en contact avec l'influence de l'adversaire ».

L'amertume et l'amour, comme l'ambition et l'humilité, sont diamétralement opposés. Si l'amour ne prend pas le dessus, aucune vision claire de la vérité n'est possible. (Col. 2 : 1-3) et en quelque endroit que s'élève la racine d'amertume, il y a danger d'infection pour beaucoup (Hébr. 12 : 15). Il semble que l'Apôtre indiquait que là où il y aurait défaut d'humilité Dieu retirerait sa puissance protectrice. « car Dieu résiste aux orgueilleux mais Il fait grâce aux humbles ». Il n'est pas de notre compétence de juger la cause de la défection de quelqu'un, nous ne pouvons que juger, d'après l'esprit manifesté, si oui ou non, il poursuit la véritable manière de vivre chrétienne.

La perversion est une altération, une fausse application de la vérité. Enseigner des choses perverses veut dire déformer ou appliquer faussement la vérité. L'Apôtre, comme nous l'avons vu ci-dessus, nous avertit que du sein de l'église s'élèveraient des gens qui enseigneraient des choses perverses, entraînant les disciples après eux.

Les Etudiants « fermes » de la Bible

Notre attention vient d'être attirée sur une brochure intitulée *Le Vaisseau* et renfermant un soi-disant discours d'une personne qui fut antérieurement pèlerin au service de la Société. Pour la clarté, nous désignerons cet ex-pèlerin sous le nom de « Frère H. », notre intention, en parlant de ces choses, n'est pas d'engager une controverse, mais l'espoir d'aider ceux qui ont été ébranlés à reprendre l'équilibre normal. Le prétexte pour se détourner est une sérieuse opposition à certains articles parus dans la « Watch Tower » du 15 mai et du 1^{er} juin 1918. Nous citons la brochure en question :

« Le numéro du 1^{er} juin de la *Tower* me parvint avec l'article infernal [du domaine infernal, Satan et ses armées] et je tremis plus que jamais... Je ne crois pas à l'intuition qui appartient à Jéhovah, mais quelque chose me vint à l'esprit juste au même moment : le navire mentionné au chapitre 27 des Actes. Cela arriva presque au jour que je reçus la *Tower* N° 2, l'article critiquable N° 2 ».

Qui lança cette pensée dans l'esprit du frère H. ? L'apôtre nous dit qu'il n'y a que deux maîtres, le malin et notre Seigneur. Le frère H. conclut donc que le Seigneur avait rejeté la « Watch Tower Bible and Tract Society » et la « Watch Tower » et invita chacun à s'en séparer, en déclarant que quiconque n'obéirait pas à son appel serait privé des gloires du royaume. Citons le :

« Parce que Dieu a fait une déclaration à laquelle nous ne pouvons désobéir :

« Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous n'ayez point part à ses péchés, et que cela se rapporte à P.A.I.E.B., au même titre qu'à l'Eglise nominale, étant donné qu'elle fait exactement la même chose que cette dernière ».

Le navire et la Société

Cherchant quelques fondements scripturaux pour baser sa conclusion, le frère se sert du chapitre 27 des Actes dans lequel sont relatées les expériences de St Paul à bord du

navire qui l'emmenait prisonnier à Rome et essaie de faire une application typique de ce récit. Il avance que le navire figurait ou représentait la « Watch Tower Bible and Tract Society » et dit : « La seule raison pour laquelle nous fixons l'esprit sur le vaisseau et en faisons l'application telle que nous la présentons est que c'est à-propos ». Le frère H. cite ensuite Matthieu 14 : 22-24 comme preuve que la Société est représentée par la barque, disant :

« Je crois que Matthieu 14 : 22, dans la pensée du Seigneur, représentait le même vaisseau que celui qui est image dans le chapitre 27 des Actes, à savoir la Watch Tower Bible and Tract Society et je sais pourquoi le Seigneur les contraignit à entrer dedans ».

Voilà, à n'en pas douter, un accomplissement des avertissements de St Paul : « Il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses perverses pour entraîner les disciples après eux ». Tous ceux qui regardent le frère Russell comme le message envoyé à l'église de Laodicée, préféreront, nous le croyons, accepter son interprétation plutôt que celle de tout autre frère dans la vérité ; car nous reconnaissons que le Seigneur aimerait mieux qu'une interprétation des Ecritures soit dirigée par son serviteur, spécialement choisi, plutôt que de confier cette direction à un autre. Le frère Russell, traitant Matthieu 14 : 22-24, expose que le vaisseau (la barque) représente l'église dans son ensemble. Cela étant vrai, il ne peut figurer une corporation organisée dans le but d'accomplir une œuvre religieuse. Voici comment s'exprime le frère Russell :

« Le bateau et les douze rameurs exténués. Ouragan et l'obscurité de la nuit, tout cela dépeint encore plus parfaitement les expériences du peuple du Seigneur dans son ensemble — non pas les expériences d'une église sectaire, mais celles de la seule vraie église de laquelle le Seigneur est la tête : « l'église des premiers-nés inscrits dans les cieux ». Cette vraie église, en effet, a passé par une période de tempête depuis qu'elle fut séparée de son Seigneur quand celui-ci monta auprès du Père. Les ténèbres l'envelopèrent, ténèbres d'erreur et de superstition ; le grand Adversaire par l'Antéchrist et par beaucoup d'antéchrists moins importants, a déchaîné un grand ouragan contre les fidèles du Seigneur. W. T. 1900 - pages 185, 186 ; 1901, p. 148.

Une occasion de réfléchir

Cette perversion ou fausse application de l'Écriture du frère H. devrait suffire pour permettre à tout étudiant réfléchi de la Parole de Dieu de voir que ce frère s'engage certainement dans une mauvaise voie. Plus nous examinons ses remarques, plus nous sommes convaincus qu'il a été adroitement trompé par une influence autre que celle du Maître.

Il dit, par exemple, que lorsque le navire qui couvoyait en Italie St Paul et les autres prisonniers s'échoua sur un banc de sable et que l'arrière se rompit, cela représente la destruction de la Société et son rejet par le Seigneur au printemps de 1918.

Une preuve de la mauvaise interprétation de ceci est que la Société existe toujours et que le Seigneur continue de s'en servir pour rendre témoignage à la vérité. Si la Société était figurée par le navire, il s'ensuivrait que ceux qui sont en elle ou intimement unis à elle seraient représentés par les 276 personnes à bord de ce dernier. Le frère H. établit que tous ceux qui étaient dans le navire, qui sautèrent par-dessus bord et gagnèrent le rivage, parce que bon nageurs, représentent ceux qui, avec lui et d'autres, ont cessé d'obéir à la Société et se dénomment « Les chrétiens fermes ». Il nous est difficile de croire que tout étudiant de la Bible sérieux admettra que cette interprétation est correcte. car Paul, Luc et Aristarque étaient les seuls qui, à bord du bateau, pouvaient émettre la prétention d'être des chrétiens alors que les autres avaient, selon l'interprétation du frère Russell, une disposition et un caractère tellement grossiers qu'ils n'étaient pas dans une attitude convenable pour recevoir le message de la vérité ; ce que voyant, St. Paul et ses compagnons, n'essayèrent pas de leur prêcher l'Évangile. (voir *Tour de Garde*, décembre 1940, 1^{er} article).

Voici une autre citation du frère H. :

« Maintenant la pensée finale qui se présente à nous est qu'ils atteignirent tous le rivage. Qui sont ces tous ? Ce sont les fidèles Etudiants « fermes » de la Bible qui sont disposés à traverser l'eau — n'importe quoi — pour gagner le rivage et la Bible dit qu'ils y parvinrent tous. Ainsi quand nous nous serrons la main ce soir, je crois que tous ceux qui, parmi vous, me la serreront, sont au rivage ».

Ces quelques citations montrent quelles choses perverses ont été employées pour détourner plusieurs chères brebis du Seigneur, dont quelques-unes, nous sommes heureux de le dire, ont vu l'erreur de leur voie et sont revenues pour suivre le Seigneur. Nous prions afin que les autres puissent faire de même, si telle est Sa sainte volonté.

Nous ne posons pas de règles

Comme prétexte à leur conduite, le frère H. et quelques autres frères en vue donnent la publication dans les « Watch Tower » du 15 mai et 1^{er} juin 1918, d'un exposé relatif à « l'Emprunt de la Liberté ». Nous convenons tous qu'il n'y a là aucune question de doctrine. C'était à une époque de grande détresse ; le gouvernement lançait un appel aux gens pour qu'ils lui prêtassent leur argent. Beaucoup d'amis pensèrent qu'ils devraient le faire, d'autres qu'ils ne le devraient pas. Si la Société avait tenté d'établir une règle définie, établissant que chacun devait ou ne devait pas acheter de bons, il y aurait eu un motif de protestation, mais rien de cette nature ne fut même suggéré. Loin de là, la position de la Société est clairement résumée dans l'extrait suivant de la « Watch Tower » du 15 mai mentionnée ci-dessus :

« L'Association n'a pas l'autorité pour fournir des indications à ses membres en ce qui concerne l'achat des Bons de la Liberté. Elle n'a pas conseillé et ne conseillera certainement à personne de refuser d'acheter les « bons ». C'est une affaire personnelle que chacun doit régler pour lui-même selon sa capacité. L'Association croit au maintien du gouvernement de toute manière possible (consciencieusement s'entend, naturellement ; tous les chrétiens sont soumis aux lois) et chacun devrait y aider selon sa capacité et sa conscience ».

La « Tower » du 1^{er} juin explique simplement que l'on ne doit être gouverné que par sa conscience, laquelle peut aujourd'hui interdire de faire ce que demain l'on fera consciencieusement, après avoir obtenu une compréhension plus claire et meilleure de l'affaire. Il n'y a pas un mot dans cet article conseillant ou interdisant à quiconque l'achat de « bons ». La « Watch Tower » considère qu'il est hors de sa compétence de dire aux gens ce qu'ils devraient ou ne devraient pas faire. Elle n'a jamais suivi cette politique et il faut espérer qu'elle ne le fera jamais.

Les rédacteurs ne sont pas infallibles

La question discutée n'était pas vitale pour le développement du caractère chrétien, ni pour l'affermissement du haut appel et de l'élection. Mais pour les besoins de la cause, supposons qu'elle le fût, qu'elle renfermât une doctrine vitale et que la « Watch Tower » la présentât improprement. Y aurait-il donc quelqu'un qui s'arrogerait le droit de déterminer si oui ou non le Seigneur a rejeté la Société comme instrument à son usage parce que les membres du comité d'édition auraient fait une présentation erronée ? Supposons que la « Watch Tower » se soit complètement trompée sur ce point. Est-ce que l'autre frère n'aurait pas manifesté l'esprit du Maître en attirant l'attention du comité d'édition sur l'erreur au lieu de procéder comme il le fit ? Cette manière de faire paraît être indiquée par l'Apôtre en Gal. 6 : 1.

Nous mentionnons ici le fait que le frère Russell, qui édita « La Tower » de son début jusqu'à sa mort, fit parfois des exposés erronés concernant des doctrines vitales telles que celles de l'offrande pour le péché, l'application du prix de la rançon, les alliances, le Médiateur, etc. Presque invariablement quelque frère éminent se retirait et prétendait que le Seigneur avait rejeté son serviteur ; malgré tout cela, le bon Maître *continuait de l'employer*.

Il eut probablement mieux valu ne rien dire dans la « Watch Tower » au sujet des « Bons de la Liberté ». Ce fut peut-être une erreur. Toutefois s'il en est ainsi, nous sommes tout à fait certains qu'il n'y eut aucune mauvaise intention et nous croyons, qu'en de telles circonstances, le Seigneur pouvait tourner la ou les erreurs à la bénédiction de tous ceux qui sont convenablement exercés par les expériences occasionnées par l'erreur, de même qu'il l'a fait dans le passé à l'égard de l'explication des alliances, etc.

Nous nous souvenons que, de temps à autre, ainsi que le fit remarquer la « Watch Tower », des gens se sont élevés du milieu de nous, travestissant et appliquant faussement les Ecritures ou l'interprétation qu'en donne la « Watch Tower » et entraînant généralement quelques disciples après eux. Une bonne réponse à ceux-là se trouve dans les paroles du frère Russell relativement aux adversaires de certains autres exposés de la « Watch Tower » qui provoquèrent leur séparation d'avec la Société. Il écrivait dans le N° 3 du 1^{er} février 1909 :

« On remarquera que la dénonciation vient de ceux qui objectent au « Vœu ». Ils n'objectent pas à la tentative de leur imposer le vœu, car aucune tentative n'a été faite. Ils objectent à ce détail de la vérité présente et essayent d'empêcher les autres de faire le vœu ; ils créent un litige sur ce point et suscitent, autant que leur influence le permet, un esprit d'antagonisme malicieux au vœu et au canal par lequel il fut donné. Dans ce but des circulaires ont été imprimées et répandues partout pour prévenir et empoisonner les esprits de tous ceux qui subiraient leur influence. Comme il n'y a que deux Maîtres, lequel servent ceux-ci ? — Nous ne demandons pas : Qui disent-ils servir ? ni : Qui pensent-ils servir ? Nous

disons au peuple de Dieu : Jugez par vous-mêmes quel est l'esprit qui cherche à créer la division parmi les disciples de Christ et qui veut insinuer toute sorte de mal, soupçonner et dénigrer. Nous ne croyons pas que ce soit l'esprit de Christ. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits... » Nous sommes fermement convaincus qu'il servent la cause de l'adversaire, sans le savoir. Nous en sommes tristes pour eux; nous prions pour eux ».

L'Heure actuelle de la tentation

Véritablement l'heure solennelle de la tentation a sonné pour l'église. Qui se tiendra debout? (Mal. 3 : 2-3) Les Ecritures nous disent que l'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent afin de les délivrer ou de les protéger. Elles nous expliquent aussi que Satan et les anges déchus ont un brûlant désir d'envahir nos cœurs, nos esprits et nos corps au moyen de suggestions mauvaises. Il nous est sûrement permis de croire que la providence divine, par la volonté humaine, a édifié une barrière considérable pour que l'homme naturel pût être protégé des mauvais esprits, autrement, il y a des siècles que le monde serait devenu fou sous l'influence des mauvaises suggestions et des oppositions.

Nous pouvons être sûrs, cependant, que, comme l'adversaire s'opposa spécialement au Seigneur, ainsi il marque les membres de son corps et les harcèle de ses assauts, proportionnant la vigueur de l'attaque à l'élévation de leur position. Sans l'assistance divine tous seraient certainement captifs de sa volonté, égarés, empêtrés par celui qui appelle les ténèbres lumière et qui s'efforce de démontrer que la lumière est ténèbres. Considérant donc que nous sommes environnés d'une armée innombrable d'ennemis savoir : Satan, les mauvais esprits, notre propre chair imparfaite, l'esprit du monde et autres instruments du mal et tenant compte de nos propres imperfections et faiblesses, nous criions au Seigneur : Comment pourrions-nous vaincre nos adversaires et remporter la victoire qui nous permettra d'être admis en ta présence glorieuse? Nous réalisons sur l'heure notre insuffisance, et la douce consolation de notre texte se fait entendre à nous : « L'Eternel se montrera fort en votre faveur » (selon D.). Nous savons alors que si le Seigneur est pour nous nul ne prévaudra contre nous.

Les conditions d'assistance

L'Eternel ne dit pas qu'Il manifestera cette force envers nous sans conditions, mais qu'Il se montrera fort en faveur de ceux qui sont d'un cœur parfait envers Lui. S'il avait énoncé que cette force serait déployée pour nous à condition que nous parlions et écrivions correctement et sans erreur, alors tous nous en perdriions le bénéfice. Si la condition avait été que nous soyons parfaits de conduite ou au moins de pensées, alors nous ne subsisterions pas. La condition exigible par Lui pour tous ceux qui veulent être capables de tenir dans cette heure d'épreuve critique est qu'ils aient un cœur pur, un cœur parfait. Ayant compris cela nous nous écriions : « O Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en moi un esprit bien disposé » (Ps. 51 : 12). Le cœur est le siège de nos affections. Avoir un cœur pur veut dire être animé d'un désir et d'une intention purs de faire la volonté du Père; un désir sincère d'être conduit par Lui, par l'entremise de notre Maître. Cet état s'exprime par cette proposition : « Je veux faire ta volonté mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur » (Ps. 40 : 9). Le poète l'a magnifiquement traduit en ces mots :

Si tu m'accordes une plus nette vision,
Mon âme en sera reconnaissante et heureuse;
Mais ce qui m'importe au-dessus de tout,
C'est d'avoir un cœur plus pur. (Trad. litt.)

Dès que nous nous approchons du Seigneur pour nous offrir par une consécration complète, Dieu nous dit, après nous avoir accepté et adopté comme fils : « Mon fils, donne moi ton cœur! » (Prov. 23 : 26). Quand nous lui donnons notre cœur, nous lui donnons tout. Nous portons nos affections aux choses intéressantes le royaume des cieux et non aux choses de la terre. Cette action constitue un don sans réserves et sans conditions au Père céleste de notre indivisible amour.

Elle signifie que nous avons adopté les paroles du Maître : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ». Au moment de notre venue vers le Seigneur, le cœur n'est pas parfait. Il faut du temps pour cela. Jésus dit : « Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité. » Cela veut dire que la nouvelle créature doit croître en connaissance et en appréciation du caractère et du plan divins et que cette croissance augmentera son amour pour le Père. Un cœur parfait est un cœur pur envers Dieu et le Seigneur Jésus, envers les frères et envers le monde,

et compris nos ennemis. Notre abandon signifie que si nous aimons Dieu, nous le connaissons. Nous ne pouvons l'aimer sans le connaître. Il signifie enfin que nous apprécions son amour et son approbation par-dessus l'amour et l'approbation de quiconque.

Un faux nom

Le nom adopté par le frère H. et ceux qui le suivent paraît être une inconséquence. Ils prétendent que le Seigneur a abandonné la Société; que celle-ci est dissoute et que seuls, ceux qui s'en éloignent, faisant des efforts désespérés pour gagner le rivage, peuvent par là atteindre au Royaume.

Ils s'appellent toujours des « Etudiants de la Bible tenant ferme », ce qui, apparemment, est un faux nom. Qu'un frère induit en erreur se soit élevé et ait travesti quelques portions des Ecritures, c'est parfaitement clair; qu'il ait attiré des disciples après lui, on l'admet; que ces gens aient abandonné la Société au moins pour un moment, cela semble vrai. Le fait que St. Paul prophétisa : « il s'élèvera du milieu de vous des hommes enseignant des choses perverses pour attirer les disciples après eux » semblerait impliquer que ceux desquels ils se détournent, le corps de chrétiens duquel il s'éloignent, sont ceux-là mêmes qui sont agréables au Seigneur.

St. Paul dit : « C'est pourquoi, frères, retenez ferme les instructions [doctrines] qui vous ont été enseignées par la parole ou par notre épître » (2 Thess. 2 : 15) Le frère H. et ses disciples admettent que les grandes vérités doctrinales relatives à la rançon qui est la tonique de toute la foi chrétienne, ainsi que les doctrines de l'offrande pour le péché, les alliances et le mystère, etc., sont enseignées par les apôtres et par la parole du serviteur du Seigneur à l'Eglise de Laodicée et que durant plus de quarante ans, la Société a été employée comme le canal par lequel ce message a été apporté. Si donc la Société n'a pas dévié d'un iota ou d'un trait de lettre de ces grandes doctrines fondamentales et qu'elle les tient avec force, n'apparaît-il pas à tout esprit raisonnable que celui qui s'enfuit et invite les autres à en faire autant est désobéissant à l'injonction de l'Apôtre citée plus haut? Ne serait-il pas convenable de laisser au Seigneur lui-même le soin de décider s'il a abandonné ou non la Société?

Notre but est Christ

La seule chose digne de valeur est le Royaume. Etant enrôlés sous la bannière de notre Roi, notre préoccupation principale est d'être victorieux dans le combat, d'obtenir son approbation et d'être admis dans le Royaume. Toute autre chose est indigne d'être comparée à cela et d'avoir notre considération. L'ennemi, connaissant la nature du but poursuivi par le chrétien, s'évertue à empêcher celui-ci de remporter la victoire et d'être pour toujours dans la gloire avec le Seigneur Jésus-Christ. Le grand Maître nous a dit par l'organe de l'écrivain de l'Apocalypse que les expériences finales de l'Eglise marqueraient une lutte à mort entre l'Agneau et la Bête et que le premier vaincrait la seconde; avec Lui dans cette grande victoire se trouveraient certains individus, savoir : les appelés élus et fidèles. Une bête symbolise la puissance gouvernementale exercée sur les gens d'une manière bestiale. La bête d'Apoc. 17 : 11 représente les systèmes ecclésiastiques dominants qui exercent, directement ou indirectement, une puissance persécutrice avec un semblant d'autorité légale et emploient cette puissance pour entraver, persécuter, emprisonner ou tuer les vrais disciples de Christ, comme membres, en perspective, de son corps « la semence de la promesse ».

Il est clair que ce conflit existe depuis quelque temps. Puisqu'il constitue un instrument utilisé par l'adversaire dans sa tentative de destruction de la postérité de la promesse, nous pouvons nous attendre à ce qu'il se serve de tous les moyens ou expédients pour détourner ceux qui courent pour le prix. C'est en suggérant certaines pensées à l'esprit qu'il ouvre la voie par laquelle il arrivera à ses fins désirées. N'oublions pas que l'esprit est le champ de bataille et que l'expression « le cœur » est afférente à cette partie de l'esprit qui s'occupe de nos affections.

Amertume, orgueil, ambition, peur

Les Ecritures montrent que plusieurs choses sont employées par l'adversaire comme des entraves qui constitueraient le plus grave danger pour les coureurs dans le stade ou la course si ceux-ci s'en accommodaient, à moins qu'une victoire rapide et décisive ne soit remportée. Ces instruments sont : l'amertume

du cœur, l'orgueil, l'ambition et la peur. Quiconque est vaincu par l'une ou l'autre de ces entraves ne peut être avec le Seigneur dans sa victoire finale sur Satan et ses émissaires. La nouvelle créature n'a aucun lieu de craindre si elle demeure dans l'intimité du Seigneur. La promesse de notre texte est que la force de l'Éternel se manifestera en sa faveur. Que pourraient lui faire les hommes ou les démons, l'adversaire ou n'importe qui, si la puissance de Dieu s'exerce à son avantage? Celui qui laisse la crainte s'installer dans son cœur sera obligé de prendre une position de compromission vis-à-vis du Seigneur et de son service.

Une telle position serait l'indice d'un degré d'infidélité envers le Seigneur et aussi d'un défaut de pureté du cœur qui priveraient conséquemment l'intéressé du bénéfice de la force du Seigneur à l'heure de la grande nécessité. Il n'y a aucune raison de craindre pour quiconque s'en tient aux promesses et se confie implicitement au Seigneur. N'est-il pas écrit : « Vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba! Père! ». (Rom. 8 : 15). L'apôtre expose ici ce qu'est la confiance complète et permanente en Dieu. Rien ne peut séparer du Seigneur ceux qui la possèdent. (Rom. 8 : 38-39). Le possesseur d'un cœur pur ne craint rien. « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte porte avec elle du tourment. (Darby) et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour ». (1 Jean 4 : 18).

L'orgueil et l'ambition sont une abomination et quiconque leur laisse trouver un asile dans son cœur ne saurait avoir le cœur exigé comme garantie que la force de l'Éternel lui sera acquise au moment de la détresse. Où il y a orgueil et ambition, le vœu de consécration au Seigneur est grandement oublié et l'âme s'élève vers la vanité.

L'amertume du cœur, quelle qu'en soit la cause, chasse l'amour et la pureté de cœur est une impossibilité à défaut d'un amour sans feinte. « Veillant de peur que quelqu'un ne manque de la grâce de Dieu; de peur que quelque racine d'amertume bourgeonnant en haut, ne vous trouble et que par elle plusieurs ne soient souillés! » (Comparez Ps. 24 : 3-5. (D) (comparez aussi avec Hébr. 12 : 14, 15; Col. 2 : 1-3).

Mains innocentes et cœurs purs

La question que pose le Psalmiste en parlant visiblement de l'Église semble bien placée ici : « Qui pourra monter à la montagne de Jéhovah? Qui se tiendra dans son lieu saint? — Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge et qui ne jure pas pour tromper. Il obtiendra la bénédiction de Jéhovah, la justice du Dieu de son salut. » Nul ne peut avoir les mains innocentes (propres), s'il n'a le cœur pur. L'individu qui élève son âme vers la vanité, c'est-à-dire qui manque de modération, d'humilité et qui aspire à être plus grand et plus sage aux yeux des autres; celui qui jure avec fausseté; qui s'est consacré au Seigneur pour lui être entièrement soumis et qui abandonne sa consécration, ne peut avoir le cœur pur. L'épreuve de la pureté du cœur est donc une épreuve d'amour parfait lequel, voué à Dieu, signifie la soumission joyeuse à sa volonté sainte.

Il ne peut y avoir aucun partage avec d'autres créatures de notre Suprême amour envers Dieu. Il faut qu'il soit absolu, à tel point que la volonté domine la situation en tout pour lui plaire. Un amour de cette espèce nous poussera à oser faire, dans son service, tout ce que nous reconnaissons conforme à sa sainte volonté. Autrement dit, nous serons heureux de mettre à profit toute opportunité de service qui se présentera; nous aurons l'ardent désir de glorifier son nom en tout temps et de rester fermement dévoué à Lui et à sa parole au prix de l'honneur, du renom, de la réputation ou de la vie même, car notre amour de Dieu est prouvé par la soumission joyeuse de notre cœur à ses commandements.

Autres épreuves

Si nous voulons maintenir cette pureté de cœur, il faut que nous aimions les frères, voici le commandement adressé à la nouvelle création. « C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 13 : 12). Cette pureté de cœur envers les frères impliquera le sacrifice de nous-mêmes en leur faveur, l'exercice de la justice envers eux, la mise à profit de toutes les occasions de leur faire du bien et l'abstention de tout ce qui serait susceptible de leur faire du mal. « Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité,

pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres de tout votre cœur » [ou selon Darby, d'un cœur pur]. 1 Pi. 1 : 22.

Si nous échouons dans cette épreuve d'intense amour pour les frères qui consiste en un joyeux abandon de nos vies à leur profit, nous montrons que notre pureté de cœur envers Dieu n'est pas immaculée. Nous avons connu l'amour de Dieu parce que Christ a donné sa vie pour nous, nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères (1 Jean 3 : 16). « Petits enfants, n'aimons pas de parole ni de langue, mais en œuvres et en vérité » (L.) « Celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement consommé en lui. » C'est par là que nous savons que nous sommes en Lui. (1 Jean 2 : 5).

La pureté de cœur nous empêchera de rechercher les imperfections des frères et de les exagérer. Au contraire, le pur de cœur s'efforcera de couvrir les imperfections de ses frères avec le manteau de l'amour (1 Pi. 4 : 8). Il y a longtemps que nous fûmes avertis que l'une des dernières et des plus pénétrantes épreuves que subirait l'Église et celle dans laquelle la plupart de ceux qui ont été prévenus et armés tomberont probablement, sera l'amour pour les frères (W. T. 1899. p. 88). Jésus dit également qu'au moment des dernières épreuves l'injustice abonderait, causant le refroidissement de l'amour chez plusieurs. » Alors plusieurs seront scandalisés et se livreront l'un à l'autre et se haïront l'un l'autre. — (Matth. 24 : 10-12).

Il est, en conséquence, facile de voir que la victoire n'appartient pas au sage, ni au grand, ni au fort, ni nécessairement à ceux qui ont brillé en positions influentes pendant qu'ils furent dans la chair; elle sera remportée par ceux qui ont le cœur pur. Bientôt l'Agneau sera complètement et définitivement victorieux de Satan et de tous ses émissaires dans le combat actuellement en cours. Les Écritures indiquent que certains qui s'engagèrent dans la bataille après avoir été appelés et élus et avoir combattu un moment avec vaillance se sont ensuite prouvés infidèles. Ceux qui se tiendront dans le Saint lieu avec le Seigneur, vainqueurs accomplis, portant la couronne de vie, seront les fidèles au cœur loyal, véridique et pur, ceux qui l'aiment et qui aiment le Père suprêmement et qui ont délibérément et joyeusement suivi l'Agneau partout où Il les a conduits. « Garde ton cœur plus que tout ce que l'on garde, car de lui sont les issues de la vie ».

Le résultat est la vie ou la mort

La grande question ou le grand résultat maintenant en jeu pour quiconque combat le bon combat de la foi est la vie ou la mort. Celui qui remportera cette victoire, dont l'issue se sera déterminée à son avantage, sera celui qui aura gardé son propre cœur pur plus que tout ce que l'on garde. Il ne peut gagner seul cette bataille, le Seigneur la gagnera pour lui, car « les yeux de l'Éternel parcourent toute la terre afin qu'il se montre fort en faveur de ceux qui sont d'un cœur parfait envers lui. » La classe d'êtres qui, avec l'Agneau, triomphera de la bête sera composée des membres du victorieux Souverain Sacrificateur. Le Seigneur se servira d'elle pour établir et maintenir la justice sur la terre.

Six mille ans durant, la vérité a été au gibet et le mal sur le trône. Jésus-Christ au Calvaire alluma la torche de la vérité parmi ses disciples, les dota de son esprit et les envoya avec cette saisissante proclamation : « Vous êtes la lumière du monde! »

D'un bout à l'autre de l'âge, Satan a diligemment cherché à débaucher l'Église, à injecter des pensées diaboliques dans les esprits de ses membres et à empoisonner leurs cœurs. Il a employé de nombreux instruments, ennemis de la nouvelle création. Au nom de la religion les actes les plus cruels et les plus méchants furent perpétrés contre les membres de cette création. Le Seigneur aurait pu réprimer cela. Il le permit dans un but. D'ici peu, toute souffrance aura disparu et il n'y aura plus d'opportunité d'y avoir part. Ceux qui, désormais, demeureront patiemment, joyeusement et fidèlement dans le Seigneur seront des vainqueurs. Il ôtera alors la vérité du gibet et la placera pour toujours sur le trône et les vainqueurs coopéreront avec Lui dans le travail. Leur tâche opportune consistera à détruire ce que fit Satan et à bénir et éduquer ensuite l'humanité. En outre, les âges à venir leur réservent d'être les lieux spéciaux de la faveur de Dieu, selon que l'exprima le Seigneur. (Eph. 2 : 7).

(Traduit du W. T. 1^{er} Juin 1919).

Prend bien garde, ô mon âme!
Vois tous les ennemis:
Le mal est une flamme
Aux attraits infinis.

Ne crie ici victoire
Que par Dieu défendu,
L'on ne peut chanter gloire
Qu'après travail ardu.



La

TOUR DE GARDE

et
Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaié 21: 11-12

XVII^e Année NOVEMBRE 1919 No 2

SOMMAIRE

<i>Publications diverses</i>	2
L'Épreuve d'adoption [comme fils de Dieu].	
Comment nous devenons fils de Dieu	3
La justification	4
Les preuves de la filiation	4
Le Mystère caché dès les âges	5
Le zèle pour le Seigneur	5
L'amour envers les frères	5
Il ne faut pas être prompt à s'offenser	6
Ce-journal et son principe fondamental	6
La loyauté	7
„Pourquoi vous tenez-vous... sans rien faire?“	8
Preuves supplémentaires	8
Ne vous découragez pas	9
Lettres intéressantes	10

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1.

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un
autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société) ; car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc. 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Ses comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréniques“ sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures“ ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du Dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

LA TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant“. — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant“. Que l'Eglise est „son ouvrage (spécial)“, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 23:14; Gal. 3:29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; et quand la dernière de ces „pierres vivantes“, „étiées et précieuses“, aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple respandra alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous“ et „qu'au propre temps“ il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde“. — Hébr. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est“, de „participer à la nature divine“ et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur +

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en anglais et partiellement en suédois, danois, norvégien hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien, grec et allemand

- Vol. I Le divin Plan des Ages (sous presse en français). Belle reliure, calicot rouge, frappé or fr. 4.—
 - Vol. II Le temps est proche } paraîtront
 - Vol. III Ton règne vienne } très
 - Vol. IV La bataille d'Harmaguédon } prochainement
 - Vol. V La Réconciliation entre Dieu et l'homme } en français.
 - Vol. VI La Nouvelle Création }
 - Vol. VII Le Mystère accompli }
- La „Manne Céleste“ (courte méditation pour chaque jour), en préparation.
Où sont les morts? du Prof. Dr. J. Edgar, en préparation.

Nous pouvons livrer de suite: Bible française version Second revue.

No.		PRIX	Port
1	Bible, in-16, avec cartes, toile	2 —	50
2	— — — — — basane, tranches dorées	4 50	50
3	— — — — — — souple, tr. dor., coins arrondis.	5 25	50
4	— — — — — — circuit — — — — —	5 50	50
5	— — — — — maroquin, circuit, tranches dorées	9 —	50
9	Bible, in-16, avec cartes, papier indien, basane, tr. dor., coins arr.	7 50	40
10	— — — — — — — — — — — circuit — — — — —	9 25	40
11	— — — — — — — — — — — maroquin, tr. dorées	10 —	40
12	— — — — — — — — — — — — circuit — — — — —	12 —	40
24	Bible, petit in-8, avec cartes, toile	3 —	50
25	— — — — — — — — — — — — Avec parallèle	5 —	50
26	— — — — — basane, tranches dorées, circuit	6 75	50
47	Bible, in-24, avec cartes, toile vernie	2 —	25
48	— — — — — basane, tranches dorées	3 30	25
50	— — — — — maroquin, tranches dorées	5 50	25

- Cartes du Pasteur Russell la douzaine fr. 1 —
- Série de 6 Cartes bibliques (Cartes gravure 1ère Qual.) — 80
- Cartes du Photo-Drame en couleurs, la douzaine 1 —
- — — — — 50 cartes assorties 4 —
- Broches et épingles „Croix et Couronne“ en métal jaune 3 —
- — — — — bien doré 5 —
- Enveloppes réclame de „La Tour de Garde“ les 50 10 50
- Journal gratuits: en préparation.

Questions concernant la visite des frères Pèlerins.

Les ecclésiastes qui désirent recevoir la visite régulière de frères pèlerins envoyés par la Société de la Tour de Garde sont priés de nous faire parvenir le plus tôt possible, par leur secrétaire, les indications suivantes:

- a) Combien d'étudiants de la Bible consacrés y-a-t-il dans votre église?
- b) Avez-vous des réunions dans le courant de la semaine ou seulement le dimanche?
- c) Avez-vous un local spécial pour ces réunions? Indiquez l'adresse exacte de ce local?
- d) A quelle heure se tiennent vos réunions?
- e) Avez-vous voté au sujet de l'invitation de frères pèlerins?
- f) Désirez-vous une conférence publique?
- g) Avez-vous des anciens et des diacres élus correctement par un vote, selon les principes bibliques exposés dans le Volume VI, Chapitre 5 et 6?
- h) Indiquez s. v. p. l'adresse exacte du premier frère ancien de votre église et celle du secrétaire?
- i) Si votre ville n'est pas pourvue d'une station de chemin de fer, veuillez indiquer la station la plus proche?
- k) A quelle distance de votre salle se trouve-t-elle?
- l) Autres communications importantes pouvant être utiles aux frères pèlerins?

Les frais de voyage des frères pèlerins sont habituellement supportés par la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde. Si les ecclésiastes peuvent se charger de loger simplement mais proprement les frères pèlerins, nous leur en serons reconnaissants. Ces frères représentent la Société de la Tour de Garde auprès des ecclésiastes; aussi apporte-t-elle beaucoup de circonspection dans le choix de chacun d'eux. Les frères pèlerins sont autorisés à recevoir des abonnements à la Tour de Garde ainsi que les dons volontaires pour l'œuvre de la moisson.

LA TOUR DE GARDE.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour“ gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower“ (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower“

The „Watch Tower“ est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison,
G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde“ ainsi que les commandes de livres, brochures etc. à l'office central pour tous les pays de langue Française:

Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde“
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à
The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Paiement pour la France:
Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Paiement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III 2740

Avis aux abonnés de „La Tour de Garde“.

L'expédition directe de „La Tour de Garde“ à l'adresse de chaque abonné nous est plus commode que les envois collectifs aux ecclésiastes. Nous invitons, en conséquence, les groupes qui ont reçu collectivement „La Tour de Garde“ à nous envoyer la liste nominale des abonnés avec l'adresse exacte de chacun d'eux. Prière, également, de recommander „La Tour de Garde“ à tous les amis et intéressés.

„Collections bibliques“ du frère E. Meylan.

En l'absence d'une „Tour de Garde“ fidèle n'apportant, selon sa propre destination, que des traductions de la „Watch Tower“ anglaise, notre cher frère E. Meylan a fait circuler avec beaucoup de dévouement ces „Collections bibliques“ surtout parmi les frères et sœurs isolés, ce qui a produit de riches bénédictions comme nous avons pu nous en convaincre. Frère Meylan nous fait savoir qu'avec la réapparition de „La Tour de Garde“ authentique il considère sa mission comme accomplie, dans ce domaine. Nous prions donc tous les lecteurs des „Collections bibliques“ de se servir dorénavant de „La Tour de Garde“ qui apportera toujours la nourriture au temps convenable à la famille de la foi.

Nota. Nous comprenons le vif désir des frères de recevoir au plus tôt brochures et volumes. Nous travaillons avec ardeur pour les satisfaire, mais étant dépourvus de tout, nous leur demandons d'avoir l'amabilité de nous accorder le temps matériel nécessaire pour remplir les greniers. Par la voie de „La Tour de Garde“ nous les aviserons au fur et à mesure de la sortie de presse des publications de la Société.

Les secrétaires d'ecclésiastes sont priés de pointer leurs listes d'abonnés à la Tour de Garde et de nous adresser toutes rectifications ou additions utiles.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVII^{me} Année

BERNE — Novembre 1919 — BROOKLYN

No. 2

L'Épreuve d'adoption [comme fils de Dieu].

(W. T. 1^{er} juillet 1919)

Bien-aimés nous sommes maintenant les fils de Dieu; et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, mais nous savons que quand il sera manifesté nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons comme il est". — 1 Jean 3:2.

Lorsqu'un marin se trouve sur la mer au milieu d'une tempête et qu'il éprouve des doutes s'il est ou non dans la bonne route, il se sert de toutes les règles de la navigation pour situer le point où il est. Lorsque le peuple de Dieu traverse des temps orageux, des doutes peuvent surgir dans l'esprit de quelques uns, inquiets de savoir s'ils sont ou non dans la bonne voie. De fait, certains peuvent se demander s'ils courent toujours dans la lice pour le prix auquel ils ont été appelés. Dans de telles conditions et afin d'éloigner tout doute, il est toujours bon d'examiner les règles établies pour diriger la „nouvelle création“.

„Examinez-vous vous-mêmes, voyez si vous êtes dans la foi [de vrais croyants]; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? A moins que vous ne soyez pas des chrétiens éprouvés (sincères)“ — 2 Cor. 13:5 *Crampon*.

Durant l'année 1918 des tempêtes de persécutions ont affligé le peuple de Dieu. Au milieu de ces orages, de terribles épreuves accablèrent les individus et l'Eglise collectivement. Il en est résulté que quelques-uns ont été scandalisés et se sont détournés, entraînant des disciples après eux et s'organisant sous divers noms. Les conducteurs de ces différents mouvements séparés des étudiants de la Bible, ne s'expriment pas toujours avec douceur à l'égard des autres qui prétendent suivre le chemin étroit. Ils sont convaincus, et ils ont influencé d'autres personnes à le croire, que le Seigneur a rejeté la Société de Brooklyn et ceux qui sont directement chargés de la conduite de ses affaires.

D'autres sont si troublés qu'ils ne savent plus que faire ni de quel côté se tourner. D'autres encore de ces chers amis, à l'instigation de certains meneurs ont envoyé à la Société des lettres de démission selon la formule de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, en se servant des lettres préparées par le frère Russell en vue de la sortie hors des systèmes de Babylone. Nous sommes persuadés que si les frères qui ont fait cela s'étaient arrêtés auparavant pour examiner sérieusement la question, ils auraient vu combien il était peu convenable d'envoyer une telle lettre de démission, par la raison qu'il n'y a là rien dont ils aient à se retirer, à moins qu'ils ne jugent bon de cesser d'être étudiants de la Bible, ce que certainement aucun enfant de Dieu ne peut désirer faire. La „*Watch Tower Bible and Tract Society*“ est une corporation créée et

organisée conformément aux lois du pays. Nous croyons sincèrement que, sous le pasteur Russell, cette organisation fut dirigée par le Seigneur dans le but de conduire l'œuvre de la moisson et de proclamer la venue du royaume du Messie attendu depuis si longtemps.

Ce groupement (A. I. E. B.) est un terme générique applicable à tous ceux qui, sur toute la terre, étant sortis du catholicisme, du protestantisme ou du monde, étudient la Bible et ont eu les yeux ouverts à la philosophie du grand sacrifice de rançon ainsi qu'aux autres grandes vérités maintenant révélées comme étant en harmonie avec la philosophie de la réconciliation. Aucun registre d'inscription des membres n'étant tenu dans cette Association, le fait de se retirer en employant la lettre de démission mentionnée ci-dessus devrait apparaître comme un non-sens. Nous faisons remarquer cela pour montrer la confusion qui existe chez quelques-uns. Rien de ce qui est dit ici ne l'est dans un esprit de jugement et de critique, mais en vue, si possible, d'aider quelques chères brebis troublées du Seigneur à s'examiner pour qu'elles soient reconfortées dans leur cœur et trouvent la paix de l'esprit, et pour que celles qui ont son esprit, soient capables de marcher ensemble dans l'unité et dans l'amour.

Il est à remarquer que dans le texte cité ci-dessus, l'apôtre Paul ne dit pas que nous avons à examiner nos frères. Il exhorte au contraire chacun à faire de cet examen une affaire personnelle, afin de se rendre compte si oui ou non, il est un vrai croyant: „Examinez-vous vous-mêmes“. St-Jean, l'écrivain de l'apocalypse, parle pour l'église entière lorsqu'il dit (ch. 11:1): „Il me fut donné un roseau semblable à une verge, et l'ange me dit: Lève-toi, mesure le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent“. La verge ou roseau servant à mesurer dont il s'agit ici est la Parole de Dieu. (Jér. 1:11, 12). La pensée renfermée dans ce texte est que chaque chrétien peut s'appliquer à lui-même la mesure divine et déterminer si, oui ou non, il est fils de Dieu et s'il suit ou non le droit chemin qui le mènera au grand port de l'éternel repos et de la joie infinie.

Comment nous devenons fils de Dieu

Le plus grand privilège de toute créature est d'occuper cette position de fils vis-à-vis du Père céleste. Adam, en Eden, était un fils de Dieu, parfait de corps, d'esprit et de volonté. Il perdit cette filiation à cause de son péché et, par cet acte préjudiciable, toute sa postérité fut éloignée de Dieu. „Tous naquirent pécheurs“. Il existe d'autres fils de Dieu sur le plan angélique. Toutefois, ceux qui sont mentionnés dans notre texte appar-

tiennent à un nouvel ordre d'êtres : la nouvelle création, de laquelle Jésus-Christ est le chef. — Hébr. 3 : 6.

Les Écritures esquissent le procédé par lequel Jéhovah sélectionne cette classe prédestinée ou connue d'avance pour être ses fils sur le plan divin. La base de ce grand œuvre est le sacrifice de son Fils bien-aimé, lequel pourvut au prix rédempteur et le présenta dans les cieux pour combler le déficit de tous ceux qui viendraient à Dieu par le Bien-aimé. Personne ne vient ainsi à Jésus s'il n'est attiré par Jéhovah; de plus les Écritures indiquent que seuls sont attirés ceux qui sont de cœur honnête, cherchant „pour voir si elles parviendraient à trouver Dieu, comme à tâtons“. (Actes 17:27. *Crampon-Stapfer*.) Une certaine connaissance du plan divin leur fait voir qu'ils sont nés pécheurs et que le sang de Jésus seul peut les purifier; croyant cela, ils acceptent le Seigneur Jésus comme leur Rédempteur.

La Justification

Accepter le Seigneur Jésus comme son Rédempteur ne suffit pas pour être agréé par le Père. Il faut encore être justifié, puisque Dieu ne peut recevoir aucun sacrifice imparfait ni traiter avec aucune créature imparfaite. C'est pourquoi, tous ceux qui viennent à Jésus doivent être justifiés avant d'être agréables au Père. Justification veut dire : être en règle avec Dieu. Il ne saurait donc y avoir de justification partielle dans le vrai sens du mot. La justification est instantanée. On marche vers la justification. La consécration doit précéder la pleine justification. Le mérite de Christ a été déposé entre les mains du Père céleste pour servir de base à toute justification. La justification est légale. Elle ne peut pas être illégale. L'opération de la justification peut être exposée ainsi : **A** croit au Seigneur Jésus comme son Rédempteur et Sauveur; il a un sincère désir de faire la volonté de Dieu. Il se présente par une consécration entière, c'est-à-dire par l'abandon complet de sa volonté personnelle pour faire la volonté du Seigneur, quelle qu'elle soit.

Il y a bien quelque mérite en **A**, parce que s'il n'y avait en lui aucun mérite, c'est-à-dire, s'il était totalement dépravé, il n'aurait même pas le désir de faire la volonté du Père. Mais ce mérite est bien peu chose en regard de la somme requise pour le rendre parfait. Ainsi, lorsqu'il s'offre lui-même par consécration, il ne saurait être agréé sans que quelque chose n'ait été fait en sa faveur. C'est pourquoi, le mérite de Jésus déposé chez le Père céleste est imputé en quantité suffisante à **A**, pour compenser son déficit; ainsi, ayant reçu le bénéfice du mérite du sacrifice pour la rançon et à cause de sa foi en ce sacrifice, **A** est agréé de Dieu qui le considère comme un être parfait, juste, saint. **A** possède maintenant, en raison de cette justice, le droit légal à la vie humaine et c'est ce droit qu'il sacrifie au moment où il consent à faire la volonté du Père. Etant accepté par le Père dans le Bien-aimé, et en raison du mérite de celui-ci, Dieu l'engendre (**A**) „de sa propre volonté, par la parole de sa vérité“ à l'état ou condition de membre du corps de Christ. Voilà où commence la nouveauté de vie, l'embryon de la nouvelle créature. La nouvelle créature se compose donc de la nouvelle volonté, (puisque **A** a abandonné sa volonté humaine pour prendre la volonté de Dieu et que la nouvelle intelligence [esprit ou disposition] a

commencé en lui, de nouvelles espérances, de nouveaux désirs, de nouvelles perspectives. Toutefois, puisqu'une créature ne peut exister sans un organisme, le corps de chair est affecté à ce rôle. **A** possède „ce trésor dans un vase de terre“. La volonté doit désormais rester parfaite. La nouvelle intelligence se développe de plus en plus à la ressemblance de celle de Christ (Rom. 12:3). Le travail de transformation doit maintenant être progressif : „Ne vous conformez pas à ce siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, bonne et agréable et parfaite“ (Rom. 12:2). Ce renouvellement résulte de l'accroissement de la connaissance de la parole de Dieu et de la conformité à cette connaissance, ces deux choses étant indispensables pour se prouver à soi-même avec certitude ce qu'est la bonne, agréable et parfaite volonté de Dieu. Alors, comme nouvelle créature, il s'agit de se développer le caractère. La perfection du caractère signifie l'équilibre parfait des attributs de sagesse, de justice, d'amour et de puissance. La nouvelle créature en embryon débute avec un certain caractère qu'elle doit continuer à accroître. Elle est ainsi exhortée : „Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait.“ Jéhovah est parfait de caractère; c'est-à-dire que chez lui les attributs de sagesse, de justice, d'amour et de puissance sont également et exactement équilibrés. Il en est de même du Seigneur Jésus qui est „l'image empreinte,“ du Père et la nouvelle créature est exhortée à croître à la ressemblance de son Maître. „Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son fils“ (Rom. 8:29, *B. Synodale*). Tous ceux qui sont engendrés par Jéhovah à la nature divine sont ainsi les fils engendrés de Dieu et, s'ils demeurent fidèles jusqu'à la fin, ils ont la promesse de naître sur le plan divin comme membres de la maison des fils, de laquelle Jésus est le Chef.

Les preuves de la filiation

Tous ceux qui s'élancent ainsi dans la course pour le prix sont appelés à la seule espérance de leur appel, savoir, à être cohéritiers de Jésus Christ dans le royaume du Père. Lorsque surviennent les orages de la persécution, lorsque l'église traverse de terribles épreuves, lorsque viennent les divisions et que les doutes et la crainte entrent dans le cœur, il n'est pas rare que nous entendions quelqu'un demander : Comment puis-je savoir si je suis un fils de Dieu courant dans la lice pour le prix du haut appel? Parfois on exprime son opinion sur un autre en disant : celui-là n'est pas un fils de Dieu. Comme nous le savons, les Écritures ne nous demandent pas d'examiner notre frère, mais de nous examiner nous-mêmes. Le Seigneur nous a laissé dans sa Parole une règle si claire et si explicite qu'en nous appliquant à nous-mêmes cette mesure nous pouvons arriver à une conclusion raisonnable qui permet au vrai disciple du Christ d'avoir la consolation du cœur et la paix de l'esprit. — L'apôtre inspiré dit : „L'esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ; si toutefois nous souffrons avec lui afin d'être glorifiés avec lui“ (Rom. 8:16-17). *L'Esprit* mentionné ici est l'esprit ou la sainte puissance ou influence de Jéhovah;

et notre esprit est le nouvel entendement — l'intelligence de la nouvelle créature. Un témoin est celui qui dit ce qu'il sait dans le but d'établir un point en cause. Ainsi Jéhovah témoigne à ses fils engendrés à la nature divine, de deux manières différentes: 1) Par sa Parole; 2) Par sa manière d'agir avec eux.

En commençant son examen, la nouvelle créature doit donc premièrement se demander: Ai-je été attirée vers Dieu; ai-je eu la foi dans le mérite de Jésus-Christ? Me suis-je entièrement consacré pour faire la volonté de Jéhovah? Si elle ne peut répondre par l'affirmative à ces questions, il est inutile qu'elle pousse plus loin l'examen. Si au contraire la réponse est affirmative, il est nécessaire que la nouvelle créature considère quelles sont les preuves qui montrent que le Seigneur a accepté sa consécration et que l'engendrement à la nature spirituelle a eu lieu. Jéhovah donna une très belle illustration de l'aide accordée à celui qui s'examine lui-même. Le Tabernacle dans le désert comprenait deux parties, le „saint“ et le „très-saint“ ou le „saint des saints“. Le *saint* représentait la condition des fils de Dieu engendrés de l'esprit. Le *très saint* figurait la condition de ceux qui sont nés de l'esprit. L'ameublement du *saint* se composait (1.) du chandelier d'or plein d'huile, allumé par le souverain sacrificateur et qui servait à l'éclairage du *saint*; (2.) de la table des pains de proposition et (3.) de l'autel d'or pour l'encens. La nouvelle créature est représentée comme étant dans le *saint*, dans la personne du souverain sacrificateur. Une des premières évidences qui frappe la nouvelle créature et réjouit son esprit, c'est qu'elle a reçu l'illumination du saint-Esprit qui la rend capable de discerner les choses profondes de la parole de Dieu. St-Paul, dans 1 Cor. 2:9, 10, 14, dit que l'homme naturel ne discerne pas les choses spirituelles, mais que lorsqu'il est engendré à la qualité de fils, elles lui sont révélées par la parole de Dieu. En raison de la lumière qui brillait dans le *saint*, les pains de proposition étaient visibles et pouvaient être mangés; ceci représentait le fait qu'en raison de la lumière qu'elle a reçue, la nouvelle créature peut comprendre et s'appropriier la parole de Dieu figurée par les pains de proposition et peut la distribuer aux autres.

Le Mystère caché dès les âges

Parmi les choses profondes de la parole de Dieu cachées aux esprits mondains, se trouve le „Mystère“ c'est-à-dire le Christ. — „Le Mystère caché de tous temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître qu'elle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir.“ Christ en vous, l'espérance de la gloire: — (Col. 1:26-27). La nouvelle créature voit maintenant que le mystère est le Christ, composé de Jésus la tête et des 144,000 membres de son corps, appelés, élus et fidèles jusqu'à la mort et rendus conformes à son image exacte. Elle voit que c'est là „la semence de la promesse“ par laquelle Jéhovah se propose d'apporter des bénédictions à la création gémissante et que la création terrestre soupire après le temps où cette classe du mystère sera complète.

Cette connaissance de l'arrangement divin et son appréciation implantent fermement dans l'esprit de la nouvelle créature l'espérance qu'elle peut atteindre à

la ressemblance du Maître et la rend ainsi capable de progresser dans les phases successives de la transformation: „Quiconque a cette espérance en lui, se purifie comme lui-même [le Seigneur] est pur“. — 1 Jean 3:3.

Recevant l'énergie par l'esprit du Seigneur, la nouvelle créature est prise du vif désir de faire connaître la bonne nouvelle aux autres. Elle s'enhardit dans la proclamation de ce message: „Je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, parce qu'il est la puissance de Dieu à salut, pour tous ceux qui croient (Rom. 1:16).“ Sachant, frères aimés de Dieu votre élection, car notre Évangile n'est pas venu à vous en parole seulement, mais aussi en puissance et dans l'Esprit saint, dans une grande plénitude d'assurance. — 1 Thess. 1:4,5-D.

Le zèle pour le Seigneur

Une autre preuve de notre adoption que la nouvelle créature devrait s'attendre à trouver dans son propre cœur est l'ardent désir de glorifier le Seigneur en employant tout ce qu'elle a à son service. „Si l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts vivifiera aussi vos corps mortels par son esprit qui habite en vous“ (Rom. 8:11). L'idée émise ici est que si l'esprit du Seigneur habite en quelqu'un, ce quelqu'un aura l'énergie nécessaire pour employer toutes ses facultés à magnifier le Seigneur et à le servir selon que les occasions se présentent. Il recherchera diligemment les opportunités de service; il appréciera le fait qu'en abandonnant sa vie, il suit simplement l'exemple du Maître et des apôtres, et que c'est son service raisonnable.

Comme nous l'avons fait observer plus haut, la maison des fils est la nouvelle création de laquelle Jésus est le chef. Un zèle particulier anime cette maison et ceux qui ont l'esprit du Seigneur devraient s'attendre à trouver une mesure de zèle agissant en eux. Ce zèle pousse au service non d'un homme ni d'une institution terrestre, mais au joyeux service du Seigneur. Le Psalmiste l'exprime ainsi: „Le zèle de ta maison me dévore et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi“ (Ps. 69:10). Ce fut le zèle du Seigneur Jésus à faire la volonté du Père; zèle excité par son amour envers lui, qui lui fit boire joyeusement la coupe que le Père lui avait donnée à boire. Les disciples qui marchent sur les traces de Jésus doivent premièrement s'attendre à trouver en eux un zèle semblable excité par l'amour suprême envers le Père, envers Jésus-Christ le Bien-aimé, pour faire de toute leur force ce que leurs mains trouvent à faire à la gloire de Dieu et de Christ. Ceux-là ne servent pas en échange de l'approbation des hommes, mais comme le Maître, afin d'obtenir l'approbation de Jéhovah. C'est là l'esprit de Dieu; et tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu.“ Rom. 8:14.

L'amour envers les frères

Dans notre texte, St-Jean nous dit que nous sommes maintenant les fils de Dieu. Il nous donne en outre une preuve absolument sûre par laquelle nous pouvons déterminer que nous le sommes réellement: „Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères.“ N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. *Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité* et nous assurerons nos cœurs devant lui“ (1 Jean 3:14, 18-19). Que

chacun donc s'interroge: Est-ce que j'aime réellement les frères en actions et avec vérité? L'amour pour les frères peut être défini comme le désir désintéressé de leur faire du bien et de leur en faire réellement, sans s'occuper s'ils le sauront ou non, même s'il devait nous en coûter un grand sacrifice, notre unique mobile étant de les édifier dans la très sainte foi. L'amour désintéressé de Jésus fut tel qu'il donna sa vie pour nous: „Nous avons connu l'amour en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères“ (1 Jean 3:16). Cela nous coûtera nécessairement quelque chose. Si c'est le pur amour qui nous fait agir, il ne sera pas essentiel que notre frère sache que nous avons essayé de lui faire du bien, en déployant réellement toute la mesure de nos efforts, manifestant véritablement l'esprit de Christ.

Il y a entre les frères une obligation spéciale à remplir, parce qu'ils sont tous membres de la même famille. C'est pourquoi nous sommes exhortés à faire du bien à tous, chaque fois que nous en avons l'occasion, mais spécialement à ceux de la famille de la foi“ (Gal. 6:10). La justice et l'amour opèrent harmonieusement en Christ. Si ces deux vertus opèrent harmonieusement en nous qui sommes chrétiens, elles dicteront notre conduite envers les autres et présideront à nos rapports avec eux. Il faut donc que nous rendions à notre frère la mesure loyale de justice, mais ce n'est ni un privilège ni un devoir de lui demander d'agir envers nous selon la justice dans tous les rapports de la vie.

Naturellement, son devoir est d'agir avec justice. Mais s'il ne le fait pas, nous n'avons pas le droit de lui demander de le faire. Nous dirons donc pour illustrer ce que nous venons d'exposer: Supposons que **F** ait dit quelque chose qui a offensé **B**. Le juste devoir de **F** est de faire de sincères excuses à **B** et de réparer le tort causé, dans la mesure du possible. Mais si **B** exerce l'amour fraternel, il ne demandera jamais à **F** de s'excuser ou de lui rendre justice. D'un autre côté, si, de son propre gré, **F** ne s'excuse pas et ne fait aucune réparation, il aura perdu l'occasion d'une bénédiction. Pour la nouvelle créature, cette manière de faire découle de la théorie même que celui qui est consacré a consenti à abandonner tous ses droits et privilèges terrestres, l'esprit de Christ exigeant qu'il fasse ce sacrifice en faveur de son frère. — Si la justice nous indique la conduite que nous avons à tenir vis-à-vis des autres, nous devons employer l'amour pour mesurer la conduite des autres envers nous. L'amour exige que nous acceptions des autres moins que ce qui est juste, parce que nous réalisons qu'ils sont imparfaits en organisation, en intelligence, en jugement. Si les frères agissent d'après ces principes, ils auront plaisir à se consentir de mutuels sacrifices et cela est tout spécialement vrai en ce qui concerne les positions d'honneur et de service: „Quant à l'honneur étant les premiers à le rendre aux autres“ (Rom. 12:10 D). Si un enfant de Dieu est honoré, les autres qui ont l'esprit de Dieu se réjouissent alors de la distinction qui lui échoit. Tel est l'esprit de Christ et „si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il n'est pas de lui“.

Il ne faut pas être prompt à s'offenser

Le chrétien doit avoir un cœur dont la disposition affectueuse et généreuse soit une copie de la disposition du Père céleste. Il doit avoir assez d'amour et de sym-

pathie pour ne pas s'arrêter aux choses insignifiantes, exactement comme Dieu, à cause de Christ, agit envers nous, en ne nous imputant pas le péché, à moins qu'il ne soit fait d'une manière consciente et volontaire. Si une telle règle régit les chrétiens, toute détermination de ne pas reconnaître comme offense ce qui n'aura pas été fait de propos délibéré ou dans le but de causer un préjudice, sera une grande bénédiction pour tous et sera selon Dieu. Cependant, les transgressions dont parle le Seigneur en Matth. 18:15-18, ne sont pas de simples affaires de peu d'importance, mais des choses auxquelles il faut faire attention, conformément aux indications du Maître, en ayant toujours soin d'agir avec amour envers les frères.

Prenons encore un exemple: Un frère occupe dans l'église la charge d'ancien ou de diacre. Il est traité par la classe ou par ceux qu'il sert d'une manière contraire à l'esprit de justice et d'amour. Serait-il justifié de dire: Je ne servirai plus cette classe ou ces amis; je ne veux plus avoir rien à faire avec eux. Cela indiquerait-il l'esprit d'amour fraternel, — l'esprit de Christ? L'apôtre Paul qui avait, lui, l'esprit de Christ, répond clairement et sans équivoque à cette question. Evidemment, l'église de Corinthe n'avait pas manifesté à son égard la pleine mesure de l'amour fraternel et cependant il dit en leur écrivant: „Je dépenserai très volontiers et je me dépenserai moi-même pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous (2 Cor. 12:15).

Tel est l'esprit selon Dieu, l'esprit de Christ et qui-conque a cet esprit, possède un puissant témoignage qu'il est fils de Dieu. Celui qui s'engage dans le service de pèlerin est un serviteur de la société qu'il représente, un serviteur des membres de l'église qu'il sert, un serviteur du Seigneur. „*The Watch Tower*“ est aussi un canal, un instrument au service de l'Eglise. Quelques-uns d'entre les frères pèlerins ont reçu la charge d'éditer la „*Watch Tower*“ (la Tour de Garde). Supposons que ce journal ait publié quelque chose de choquant pour ce frère pèlerin. L'amour fraternel justifierait-il l'attitude de celui-ci s'il disait: „Je ne veux plus être au service de ceux qui soutiennent la société et la Tour de Garde; mais je veux me retirer et me faire des partisans. Serait-il justifié d'agir de la sorte? Manifesterait-il ainsi le véritable esprit de Christ, l'esprit d'amour fraternel? Nous sommes persuadés qu'une telle manière de procéder serait en désaccord avec l'esprit de Christ. Le frère Russell fut, pendant des années, le seul éditeur de la *Tour de Garde*; lui aussi commit plusieurs erreurs, parce qu'il n'était pas parfait. Fréquemment, des frères furent scandalisés à cause de lui, par suite de quelque erreur réelle ou imaginaire; ils se retirèrent et essayèrent d'en inciter d'autres à les suivre. Leurs efforts n'eurent que peu de succès, comme chacun le sait, et cela, évidemment, parce qu'ils n'avaient pas l'esprit du Seigneur. Règle générale, la plupart retournèrent en Babylone et dans le monde. Ceux qui dirigent ces mouvements, font souvent naufrage quant à la foi et renversent celle des autres.

Ce journal et son principe fondamental

Depuis que le frère Russell nous a quittés, un comité d'hommes imparfaits a essayé d'éditer la *Watch Tower*. Il est facile d'admettre que ces hommes, plus enclins à commettre des erreurs que le frère Russell, en ont

commis. Les ultra-critiques peuvent toujours trouver à redire au travail d'autrui. Mais celui qui est réellement consacré au Seigneur, qui aime suprêmement le Seigneur et son troupeau, plus que toutes les choses terrestres ou même que sa propre vie, pourrait-il justifier sa conduite, s'il quittait le service des frères dans lequel il entra sous la direction de la société et s'il cherchait à en entraîner d'autres à sa suite, causant ainsi de la division parmi les frères? Une telle conduite dénoterait-elle l'esprit de Christ et des apôtres? Non, si nous nous basons sur le modèle idéal établi par St-Paul et, avant lui, par Jésus-Christ. Jésus fut sans aucun doute souvent offensé par ses disciples, souvent scandalisé par leurs fautes; cependant il ne cessa jamais d'exercer envers eux son ministère d'amour. L'apôtre nous dit en parlant de lui-même qu'il voulait se dépenser complètement au service des frères à cause de son amour pour eux, même s'ils l'appréciaient et l'aimaient moins.

Nul ne pourrait mentionner un seul exemple où la *Tour de Garde* ait renié la grande doctrine fondamentale sur laquelle repose toute la foi chrétienne, savoir le sacrifice pour la rançon. Personne ne pourrait citer un seul cas où ce journal ait répudié le „mystère“ ou quelque autre doctrine fondamentale enseignée par Jésus, par les apôtres et par le „fidèle et prudent serviteur“ du Seigneur. Si des fautes ou des erreurs furent commises en raison de l'imperfection des instruments employés pour rédiger la *Tour de Garde*, est-ce conforme à l'esprit de Dieu, à l'esprit manifesté par un fils de Dieu, que d'essayer de disloquer le peuple du Seigneur et d'amener le trouble parmi son fidèle troupeau? St-Paul répond explicitement à cette question par la négative. (Act. 20:29-30; Rom. 16:17-18.) Nous suggérons donc à ceux des membres du cher troupeau du Seigneur qui ont été troublés ou ébranlés de la sorte par les déviations de tels frères et qui ont commencé à les suivre, de se poser cette question: Est-ce l'esprit du Seigneur qui a causé cette déviation et suis-je bien guidé par l'esprit du Maître en m'engageant dans cette voie? Sachant que tous les membres de l'église de ce côté du voile se reconnaissent eux-mêmes imparfaits et incapables de rien faire parfaitement (Rom. 7:15-25), de quelle manière l'esprit du Seigneur nous poussera-t-il à agir, lorsque nous observerons une erreur de la part d'un frère? L'apôtre St-Pierre répond: „Par-dessus tout, continuez à vous aimer ardemment les uns les autres, car l'amour jette un voile sur une multitude de fautes“ (1 Pierre 4:8 *Weymouth*). Tout enfant de Dieu doit se mesurer avec cette règle-là.

Supposons pourtant que quelqu'un se croie pleinement justifié à se séparer et à former une autre classe. Comment nous comporterons-nous envers lui? En parlerons-nous avec malveillance et le traiterons-nous méchamment? Que commanderait l'esprit du Seigneur? *Dieu est trop sage pour se tromper et trop bon pour être cruel*. Serait-il *bien et sage* de parler durement de ceux qui se sont détournés? Nous ne le pensons pas, parce que cela porterait vraisemblablement préjudice à celui qui le ferait; d'ailleurs l'esprit du Seigneur est contraire à la malveillance. La conduite de ceux qui se détournent pourrait nécessiter de notre part une attitude réservée allant jusqu'à la rupture de toute communion avec eux, mais il serait contraire à l'esprit du Seigneur que nous médisions d'eux ou que nous les traitions avec malveillance

(Tite 1:3). Celui qui parle méchamment ou durement se fait plus de tort à lui-même qu'il n'en fait à celui contre qui il parle. Un fils de Dieu ne peut avoir le désir de causer préjudice à personne, serait-ce à lui-même. Comment donc traiterons nous ceux qui se sont détournés?

La justice et l'amour demandent que nous soyons indulgents et bons même pour les ingrats. Si les Ecritures exhortent les membres du peuple de Dieu à s'éloigner de ceux qui suivent une mauvaise voie et à ne pas être en communion avec eux, elles ne leur disent nulle part de les traiter avec rudesse et malveillance. L'esprit de Christ porte le fils Dieu à avoir pitié de son frère égaré et, si l'occasion se présente, il peut lui être donné de le relever: „Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'écarte de la vérité et que quelqu'un l'y ramène, sachez que celui qui aura ramené un pécheur de la voie où il s'égaré, sauvera son âme de la mort et couvrira une multitude de péchés (Jacq. 5:19,20). Nous ne devons pas suivre l'égaré en agissant comme lui; mais notre conduite comme disciples du Seigneur devrait être si conséquente que par nos préceptes et par notre exemple nous pourrions l'aider à revenir. L'esprit du Seigneur nous poussera à tenter de lui faire du bien chaque fois que l'occasion se présentera.

Quelques frères que le Seigneur avait jusqu'ici bénis dans leur service pour son peuple, se sont détournés et ont entraîné des disciples après eux. Nous n'exprimerons contre eux aucune parole discourtoise, mais nous demanderons à ceux qui les ont suivis de s'examiner eux-mêmes afin de déterminer si c'est bien l'esprit du Seigneur qui les a guidés. Que chacun et chacune se pose cette question: „Est-ce que j'aime toujours le Seigneur? Est-ce que je crois que ceux que j'ai quittés l'aiment aussi et essayent de le servir? Qui est l'ennemi du Seigneur et de ceux qui s'efforcent de suivre ses traces? N'est-ce pas le grand adversaire et les instruments qu'il emploie? Puis-je alors, comme disciple du Maître, si j'ai son esprit, manifester un esprit de mauvaise volonté, de médisance, de diffamation, de calomnie ou d'autre forme d'antagonisme contre ceux qui prétendent servir le Seigneur? C'est pour le bien de l'église que les paroles qui suivent ont été écrites autrefois: „Voici, oh! qu'il est bon, qu'il est agréable, pour les frères de demeurer bien unis ensemble“. — Ps. 133:1 (*Laus*).

La loyauté

Etre loyal envers un ami signifie lui être entièrement dévoué et garder ses intérêts pendant son absence aussi bien que lorsqu'il est présent. Il y a, comme de raison de la loyauté d'esprit entre les frères naturels, terrestres, loyauté qui conduit un frère à protéger et à défendre en tout temps le bon renom de son frère et ses intérêts. Le lien qui unit la nouvelle création, les fils de Dieu, les frères en Christ est bien plus grand qu'aucun lien terrestre. Le vrai chrétien sera loyal envers son frère en Christ en toutes circonstances, dans la mauvaise comme dans la bonne réputation et jusqu'à ce qu'il soit pleinement convaincu au-delà de tout doute raisonnable que celui-ci a perdu l'esprit de Christ et cessé d'être un frère; même alors, il ne lui causera aucun tort.

La vraie loyauté envers un frère en Christ, celle qui est poussée par l'esprit de Christ, implique davantage

que de se dévouer pour son frère lorsqu'il vogue sur la crête des flots dans le calme et la sérénité. Elle comprend la fidélité et le dévouement à ses intérêts lorsqu'il sera assailli par l'ennemi, lorsque son nom sera rejeté comme mauvais; quand il sera méprisé et persécuté. Cette loyauté-là s'exercera en l'absence du frère aussi bien qu'en sa présence. Si quelqu'un, par son zèle et son dévouement au Seigneur et à sa cause, attire sur lui la colère des ennemis de Christ, le frère en Christ vraiment loyal et animé de l'esprit du Maître s'approchera plus intimement, s'il est possible, de son frère persécuté et se tiendra plus fidèlement à côté de lui. Le Maître nous a prévenus que l'amour pour les frères constituerait une épreuve pendant les expériences finales de l'Eglise dans la chair (Matth. 24:9-10). On peut vraiment dire, croyons-nous, que les terribles épreuves et les persécutions qu'a subies l'église durant l'année écoulée ont contribué à resserrer de plus en plus les liens de ceux qui ont réellement l'esprit du Maître.

Nous pouvons nous attendre à ce que la „bête“ poursuive une rigoureuse persécution du peuple du Seigneur; mais ceux qui ont l'esprit du Maître n'en seront pas effrayés. Ils se rappelleront au contraire avec joie ses propres paroles: „Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.“ Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.“ Ceux qui ont l'esprit du Maître réalisent qu'il ne saurait y avoir aucune compromission entre la „bête“ ou ses agents et l'église.

Une autre preuve qui montre que l'on est fils et en Christ est le fait de la loyauté au Seigneur et à sa cause. Garder les commandements du Seigneur et accomplir le service qu'il a prescrit à son peuple devient une joie si l'on a cette loyauté. „Celui qui dit: Je le connais et qui ne garde pas ses commandements est menteur et la vérité n'est pas en lui. Mais quiconque garde sa parole, en lui l'amour de Dieu est véritablement consommé: *Par cela nous savons que nous sommes en Lui.*“ (1 Jean 2:4-5.) Dieu a donné à ses fils, l'église, la mission d'accomplir certaines choses, pendant qu'il sont dans la chair, entre autres, de proclamer l'année de la faveur de l'Eternel et le jour de la vengeance de notre Dieu, de consoler tous ceux qui mènent deuil (Es. 61:2). L'âge de l'Evangile est l'année favorable de l'Eternel et le message qui la concerne a été spécialement proclamé pendant la moisson.

Il est manifeste que le Seigneur avait en vue que le jour de la vengeance soit déclaré par l'église, surtout au moment où cette vengeance s'exercerait sur la terre, afin que tous ceux qui sont droits de cœur soient réconfortés par le fait que, de la grande détresse des nations, sortira la destruction de l'injustice et l'établissement du royaume de justice de notre Maître pour lequel il nous a enseignés depuis si longtemps à prier. Être loyal au Seigneur voudrait donc dire que nous devons prendre plaisir à faire connaître tranquillement, sans passion, mais cependant avec zèle, que la vengeance de Dieu se fait sentir sur le méchant système de Babylone dont la terre est encombrée et que ceux qui en sortiront et chercheront diligemment le Seigneur

seront consolés. Si nous mettons un frein à notre voix pour annoncer ce message du Seigneur ou si nous nous y opposons tant soit peu, nous montrerons par là que nous sommes dépourvus de l'esprit du Maître, d'amour pour Dieu et de loyauté pour sa cause.

„Pourquoi vous tenez-vous... sans rien faire?“

On nous dit que certains de ceux qui se sont retirés de la Société du Brooklyn Bethel insistent sur ce que, l'œuvre de la moisson étant terminée, il n'y aurait rien de plus à faire et qu'ainsi il ne leur serait pas profitable de prendre part à aucun travail entrepris par cette société. Une telle conclusion ne vient que d'une mauvaise compréhension ou d'une confusion d'esprit. Il est exact que les 40 ans de la période de la moisson se terminèrent au printemps de 1918, mais cela ne veut nullement dire que le travail cessa ou qu'il devrait cesser, ni que la porte soit absolument fermée. Dans la moisson de l'Israël selon la chair, donnée par le Seigneur comme illustration de la moisson spirituelle, il y eut à faire un travail de glanage, lequel suit la moisson. Aussi longtemps qu'il y a des saints de ce côté du voile, il y a possibilité que quelques-uns tombent et perdent leur couronne. Il est nécessaire alors que d'autres soient choisis pour prendre les places de ceux qui faillissent. Il est hors de doute que beaucoup de saints sont encore de ce côté du voile. C'est là une raison suffisante pour que du travail reste à faire. Cela explique également pourquoi quelques-uns viennent encore à la vérité et donnent les preuves de leur engendrement de l'esprit. Voici, en outre, d'autres raisons pour que les fils de Dieu maintiennent leur activité: (a) le liage et le brûlage de l'ivraie, travail qui se fait maintenant; (b) la proclamation du jour de la vengeance de Dieu, qui fait aussi partie de la mission confiée à l'église; (c) le réveil de la classe de „la grande multitude“, que doit provoquer la proclamation de la vérité; et (d) la publication au monde de l'introduction du royaume du Messie. Si quelqu'un a mis la main à la charrue, qu'il ne la relâche pas et ne regarde pas en arrière. Souvenez-vous de la femme de Lot: elle s'arrêta et ne travailla plus. A côté de cela, aucun de nous ne peut se permettre de dogmatiser au point de fixer le moment exact où le Seigneur cessera une partie de son travail. Ce qui a déjà été dit dans la *Watch Tower* concernant la fin de la moisson et la fermeture de la porte est l'expression du jugement de ceux qui l'ont écrit: ce jugement est basé sur la foi en la parole de Dieu et la meilleure preuve que nous ayons entre les mains. Notre principal devoir est de rester au service du Seigneur, pénétrant par toute porte qui s'ouvre et étant diligents dans ce service, à la gloire de son nom. Qu'aucun chrétien ne se laisse séduire par l'adversaire et ne néglige ses privilèges et ses devoirs. Les saints vainqueurs ne seront pas séduits, mais ils persisteront à dire la vérité jusqu'à la fin. Vol. III p. 215.

Preuves supplémentaires

Indépendamment des passages spécifiques au moyen desquels le fils de Dieu peut se mesurer lui-même et déterminer s'il plaît au Seigneur, l'esprit lui rend aussi témoignage par la manière dont Dieu agit envers ses fils. Il est écrit: „Le Seigneur châtie celui qu'il aime... Si vous êtes dispensés du châtement dont tous les fils ont [eu] leur part, vous êtes illégitimes, vous n'êtes

pas de vrais fils". (Hébr. 12:6, 8 — *Stapfer*.) Quand, engendrés à la nature divine, les fils de Dieu entrent à l'école de Christ, c'est afin d'y être formés, disciplinés par des expériences, par de sévères épreuves et des tribulations jugées nécessaires pour éprouver leur amour, leur fidélité et leur loyauté envers le Seigneur. Tout cela est dépeint comme suit dans la grande pyramide de Gizeh.

"Cette antichambre symbolise l'école de Christ et la discipline, c. à d. les épreuves de foi, de patience, d'endurance, etc. auxquelles sont assujettis tous ceux qui ont fait une entière consécration d'eux-mêmes à la volonté de Dieu; elles leur fournissent les occasions de vaincre et de prouver qu'ils sont dignes d'une place avec Christ dans son royaume de gloire comme vainqueurs. Si nous n'avons pas de ces épreuves et de ces leçons, c'est que nous ne sommes pas fils et héritiers sur ce plan divin. (Hébr. 12:8). C'est dans la vie présente, après notre consécration à son service que Dieu nous éduque et nous discipline. Et non seulement il éprouve notre fidélité envers lui, selon les termes de notre alliance, mais il nous prépare à sympathiser avec les autres qu'assaillent l'épreuve et les difficultés et sur lesquels il veut nous établir dans peu de temps, gouverneurs et juges". — 1 Cor. 6:2, 3. — (Pyr. p. 46).

Notre première expérience à l'école de Christ sert à établir le fondement, la foi; les leçons qui nous furent données ensuite nous firent comprendre qu'il fallait ajouter à notre "foi la vertu, la connaissance, la tempérance, la patience, la piété, l'amour fraternel et l'amour," (2 Pier. 1:4-7). Edifiant ainsi la superstructure, autrement dit, croissant dans la connaissance du Seigneur et dans les fruits et les grâces de l'esprit, nous devrions donc nous attendre à passer par un temps d'épreuves.

L'apôtre Pierre dit à l'Eglise — aux fils de Dieu: Chers amis, ne soyez pas surpris que cette flamme ardente de la persécution fasse rage autour de vous, pour vous éprouver, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivait soudainement. Au contraire, dans la mesure où vous avez part aux souffrances de Christ réjouissez-vous tellement qu'à la révélation de sa gloire vous puissiez aussi vous réjouir d'une joie permanente. Votre sort est enviable, si vous êtes méprisés parce que vous portez le nom de Christ; car dans ce cas, l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu repose sur vous." — 1 Pi. 4:12-14. — (Weymouth, trad. anglaise.)

Dans quelles espèces de souffrances pouvons nous trouver le témoignage que nous sommes fils de Dieu? Dans les souffrances de même nature que celles que subirent Jésus et les fidèles apôtres. Les persécuteurs de Jésus ne furent pas le commun peuple qui désirait faire le bien et demeurer soumis aux lois, mais le clergé infidèle de l'époque, qui incitait les autres à persécuter le Maître. Il se conduisit de même envers les apôtres. Jésus dit à ceux du clergé qu'ils étaient la semence du serpent. (Jean 8:44; Matth. 23:33; Gen. 3:15); nous savons donc que celle-ci doit, jusqu'à la fin, persécuter la semence de la promesse, parce que les Ecritures nous l'enseignent. Chaque enfant de Dieu encore sur la terre peut se demander: Ai-je souffert pour la cause de la justice ou pour avoir essayé de témoigner de ce qui concerne le plan de Dieu? Est-ce que je crois que par le moyen de son "fidèle et prudent serviteur", le Seigneur a organisé la *Watch Tower Bible & Tract Society*, comme le canal qui doit porter le message au peuple et qui doit témoigner contre les systèmes injustes de la terre? Ai-je souffert quelque persécution de la bête, c. à d. de ses divers agents opposés à la Société et à ceux qui, dans leur propre faiblesse, mais avec la force du Seigneur, se sont efforcés d'accomplir l'œuvre qui leur avait été commise? Si l'on peut répondre oui à ces questions, il y a lieu de se réjouir pour cette nouvelle preuve d'adoption, de filiation. Quelques-uns de

ceux qui se sont retirés de l'œuvre feront bien de se demander; Ai-je souffert la persécution de la "bête" parce que j'ai déclaré le jour de la vengeance de Dieu contre Babylone et annoncé l'établissement de son royaume? S'il n'en est pas ainsi, ne devrais-je pas examiner soigneusement si j'ai pris le bon chemin lorsque je me suis retiré? L'apôtre dit explicitement: "Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés" (2 Tim. 3:12). Vivre pieusement veut donc dire vivre selon la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans sa parole; montrer du zèle en gardant ses commandements, ce qui inclut la proclamation du message, même jusqu'à ce qu'un tel service nous consume. Nous ne trouvons nulle part dans les Ecritures que nous ne devons courir que pendant un certain temps et nous retirer ensuite pour ne plus rien faire. Notre consécration est jusqu'à la mort. Ce n'est pas aux fils de décider quand le Seigneur voudra qu'ils s'arrêtent, mais c'est à eux d'obéir joyeusement à sa volonté en continuant à être ses témoins sur la terre, en attendant d'être appelés à la maison.

C'est pourquoi la discipline des fils de Dieu doit être constituée par des souffrances du genre de celles qu'endura le Maître. L'apôtre nous assure de cela lorsqu'il dit: "Cette parole est certaine: si nous sommes morts avec lui, nous vivons aussi avec lui; si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui" (2 Tim. 2:11, 12). Le service fidèle pour le Seigneur dans les derniers jours des expériences de l'église doit nécessairement apporter des persécutions et des souffrances. Si nous aimons la vérité, nous la servirons et cela nous vaudra la désapprobation du monde. Si le dévouement à la volonté du Père amena sur notre Seigneur la honte et l'ignominie, nous devrions nous attendre à être traités de la même manière à cause de notre fidélité. Sommes-nous disposés à supporter joyeusement une telle désapprobation, une telle haine ou persécution, comme partie de notre service raisonnable? Alors, voilà une preuve de plus que nous sommes des fils. Citons sur ce point les paroles suivantes du frère Russell: "S'il y a diminution de zèle dans cette direction, nous connaissons par là qu'il y a danger de reculer au lieu d'avancer. Si nous avons l'esprit de loyauté envers Dieu, envers la vérité et envers les frères, nous avons l'esprit, la disposition de Christ." — W. T. 1913 p. 132.

Ne vous découragez pas

Quelques-uns ont plus d'occasions pour le service que d'autres. Rendons grâces à Dieu de ce qu'il ne nous juge pas selon ce que nous accomplissons, mais d'après le zèle et l'amour que nous manifestons envers lui et sa cause, dans la mesure où nous avons l'occasion de le servir. Par exemple, certaine chère sœur peut avoir une grande famille réclamant toute son attention, ce qui l'empêche de prendre une part active dans le service. Ou bien, la santé d'un frère ou d'une sœur peut être telle qu'ils ne peuvent faire beaucoup de besogne sainte, ou bien encore, d'autres conditions indépendantes de leur volonté les empêchent-ils de se dépenser aussi généreusement qu'ils le désireraient. Pour ceux qui sont ainsi limités, la question se pose ainsi: Suis-je ardemment poussé par l'amour pour le Seigneur et pour sa cause à faire avec ma force ce que mes mains trouvent à faire, que ce soit peu ou beaucoup? Le Seigneur juge d'après les intentions des cœurs et

selon l'accomplissement proportionnel aux moyens dont on dispose.

Mais dira quelqu'un, comment puis-je savoir si je continue le combat, et si j'ai toujours la perspective d'entrer dans le royaume comme fils glorifié de Dieu. St-Paul atteignit le point où il pouvait dire: „J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi; désormais une couronne de justice m'est réservée, le Seigneur le juste juge me la donnera dans ce jour-là; et non seulement à moi, mais à tous ceux qui aiment son apparition“ (2 Tim. 4:8). Chaque enfant de Dieu doit pouvoir dire la même chose à la fin de chaque journée. Il se peut que par suite de quelque faiblesse, il ait failli ou qu'il ait taché son vêtement. Que fera-t-il, dans ce cas? Sans perdre un seul instant, il implorera l'intervention de son avocat, selon les gracieuses dispositions auxquelles a pourvu le Seigneur, pour que toute tache ou ride ou chose semblable soit enlevée. St-Jean dit: Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité... Je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point, mais si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste, (1 Jean 1:9; 2:1). Nous avons le privilège de pouvoir librement confesser nos fautes, nos négligences et de saisir la promesse qui est donnée ici, que notre avocat peut intercéder pour nous et notre Père nous pardonner.

Chacun alors ne peut-il pas vraiment dire: J'ai combattu le bon combat; je n'ai pas combattu pour une cause injuste ou mauvaise, mais du côté du Seigneur. Je n'ai pas renié la foi, mais au contraire, je l'ai gardée

et je tiens toujours à cette foi qui a été une fois enseignée aux saints. Je sais que mon Père a promis que si je suis fidèle il me donnera la couronne de vie. Je sais qu'en moi il n'y a aucune force et que seul je ne saurais garder la foi, mais qu'en demeurant en Christ qui a tout fait pour moi, je puis tout faire aussi. Sans doute, j'aurais pu mieux faire, mais le désir sincère de mon cœur était de faire de mon mieux et puisque j'ai essayé, j'ai l'assurance que mon Maître compensera mes imperfections involontaires. Je puis par conséquent m'abandonner au Seigneur avec confiance et dire: „Celui qui a fait les promesses est juste et fidèle. Il connaît mes faiblesses; il m'aime et il a soin de moi. Fort du témoignage de sa parole et des assurances de sa providence que je suis son fils, je puis dire avec confiance qu'une couronne de justice m'est réservée, et que le Seigneur le juste juge me la donnera au propre temps, si je demeure fidèle jusqu'à la fin.“

Nous avons la certitude que si notre cœur est parfait envers Dieu, si nous lui sommes loyalement attachés ainsi qu'à son message de vérité et aux frères, Il déploiera sa force en notre faveur; alors, il n'y aura pour nous aucun danger de chûte.

A ceux de l'église de Laodicée qui ont ce témoignage de l'esprit et qui possèdent une semblable perfection du cœur, qui combattent le bon combat de la foi, sans se laisser en rien intimider par l'adversaire, le chef de la maison des fils, notre Prince, notre Roi dit: „Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.“ — Apoc. 3:21.

A celui qui sera vainqueur,
Et qui me glorifie,
Je donnerai, dit le Seigneur,
Part à l'arbre de Vie!

Un caillon blanc, un nom nouveau
Et la manne cachée,
Lui seront donnés par l'Agneau,
Sa promesse est scellée!

Avec Christ, celui qui vaincra
S'assiéra sur son trône,
Et de ses mains il recevra
L'Immortelle couronne.

Lettres intéressantes

Le 15 octobre 1919.

Aux saints du Seigneur résidant en Suisse, en France et en Belgique, et particulièrement à ceux de langue française.

Chers frères en Christ,

C'est avec regret que je me vois dans la nécessité d'attirer votre attention sur l'attitude du frère A. Freytag qui fut, pendant plusieurs années, le représentant de la Société à Genève. L'adversaire paraît avoir adroitement dupé ce frère qui ne prétend à rien moins que d'être la Société elle-même et qui retient indûment après avoir été révoqué de sa charge, ce qui appartient à la *Watch Tower Bible and Tract Society*, à Genève.

Ayant considéré la chose avec prière et pris conseil d'autres frères de langue française, nous avons nommé le frère E. Zaugg, de Berne, auquel nous avons donné l'autorisation d'ouvrir, dans cette dernière ville, une succursale de la *Watch Tower Bible and Tract Society* et de publier *The Watch Tower*.

Nous espérons maintenant que le Seigneur prendra plaisir à faire régner l'unité et l'harmonie parmi les amis de langue française, leur accordant son aide pour qu'ils deviennent parfaitement accomplis.

Vous comprendrez, naturellement, que le frère Freytag

n'a plus aucun droit de représenter la Société, de quelque manière que ce soit. Tout ce qu'il fera sera le produit de sa propre volition. Il ne nous appartient pas de le juger. Ayons plutôt pitié de lui et demandons à Dieu de le relever, si c'est sa volonté.

Que tous ceux donc qui aiment le Seigneur et sa cause et dont l'ardent désir est de voir le royaume établi; que tous ceux qui, maintenant même, veulent vivre et travailler d'accord, joignent leurs cœurs et leurs mains dans la collaboration pour la diffusion du message de la vérité donné par le Seigneur à son peuple, particulièrement de la partie de ce message afférente à l'époque de la moisson de l'âge de l'Évangile.

Si les circonstances avaient été plus favorables, j'aurais eu la joie d'aller vous rendre visite, mais en ce moment de grande détresse qui frappe individus et nations, nous trouvons qu'il nous est impossible de le faire. Si, cependant, par la providence du Seigneur, la voie m'est ouverte l'an prochain, j'espère y aller.

Que la grâce de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et de Dieu, le Père des miséricordes, vous soit abondamment accordée! Qu'elle vous donne le courage et la force de volonté de persévérer, jusqu'à la fin du voyage en la glorieuse présence de notre Roi.

Avec une grande affection et les meilleurs vœux pour chacun de vous, nous restons

Vos frères et serviteurs par Sa grâce.

Pour la *Watch Tower Bible and Tract Society*
Le Président,
J. F. Rutherford.

14 octobre 1919.

A nos chers frères en Christ, Jos. Lefèvre, Emile Delannoy et Henri Roussel, Paris et Le Havre.

Très affectionnés frères en Christ,

C'est avec joie et reconnaissance envers Dieu et envers vous-mêmes que nous avons reçu votre Rapport du Congrès tenu à Paris le 28 septembre. Notre attention s'est portée sur le soin avec lequel les faits ont été relatés de manière à nous offrir un compte-rendu très détaillé et compréhensible nous permettant, non seulement d'observer avec netteté le traitement méthodique et profond des différentes questions, mais aussi la modération, le caractère décidé et l'attitude respectueuse des frères réunis. Nous vous remercions tous, chers frères, et sommes assurés que le Seigneur était présent au milieu de vous, vous guidant par la sagesse d'en-haut dans toutes vos décisions.

Nous avons remarqué avec une grande satisfaction l'esprit d'unité avec lequel tous les participants du Congrès se joignirent dans la résolution d'aider la Société et de rendre tout effort efficace à la cause et à l'œuvre du Seigneur en France et en Belgique, en travaillant en harmonie avec les frères nommés par le Président de la Société et sous leur contrôle, selon l'ordre et les règles exposés par notre cher frère, feu le Pasteur Russell, lequel, certainement, fut le canal approuvé du Seigneur. Marchons donc dans les empreintes des pas du Maître comme il le fit et tenons-nous en aux instructions que nous donna le Seigneur par son serviteur; les bénédictions s'ensuivront sûrement.

Selon votre Rapport, nous regardons donc comme admises et acceptons les conclusions suivantes, savoir:

1. Le Congrès, étant la représentation exacte des classes de l'A. I. E. B. en France et en Belgique, exprime la volonté et les décisions de tous les consacrés de ces contrées.

2. Nous notons également que le „Comité centralisateur“ constitué par le Congrès de Mars, a été régulièrement dissout, n'étant, par le fait, qu'un arrangement temporaire, un „moyen de défense“ contre les procédés du Bureau de Genève, jusqu'à ce que la W. T. B. and T. Society s'occupe d'une nouvelle organisation.

3. Nous comprenons que le Congrès, d'accord avec notre suggestion offerte par télégramme, et après avoir dûment dissout le „Comité centralisateur“ sus-nommé, a élu, parmi ses membres, trois (3) frères à la charge d'assistants du futur *Manager* (Directeur-Gérant) de l'œuvre française, à savoir:

- a) Le frère Joseph Lefèvre, 32, rue de Buci, Paris (6^{ème}), assistant et conseiller dans les questions de publication de la littérature.
- b) Le frère Emile Delannoy, 8, rue Racine. Le Havre (Seine Inférieure), conseiller pour ce qui concerne les besoins et les désirs des Ecclésiastes de l'A. I. E. B. en France et en Belgique.
- c) Le frère Henri Roussel, 11, rue du Rhin, Paris, (19^{ème}), qui, se chargera, gratuitement si possible, d'un dépôt de littérature, acceptant, recevant et

exécutant les commandes selon les besoins et exigences:

Afin d'éviter tout malentendu, nous désirons répéter brièvement ici ce que nous avons déjà exprimé et défini dans notre lettre du 10 septembre 1919:

Conformément aux ordres et instructions du Président de la Société, l'œuvre française étant placée sous le contrôle du frère C. C. Binkele, Représentant Général de la Société pour l'Europe centrale, les conclusions et affaires d'importance devront être soumises à ce dernier qui décidera, étant le seul directement responsable vis-à-vis de la Société.

Le *Manager* (gérant) de l'œuvre française de la Société est dûment nommé et en fonctions. Il dirigera et suivra également toutes les branches de l'œuvre sur le territoire français et en Belgique, c'est-à-dire qu'il s'occupera de la publication en français de „The Watch Tower“ [„La Tour de Garde“], des „Etudes des Ecritures“ et des brochures et traités divers; de la direction du Photo-Drame de la Création et du Service des Pèlerins etc. Il est responsable. Il soumettra un Rapport financier trimestriel au frère C. C. Binkele, lequel est lui-même responsable envers le Bureau Central de Brooklyn. Tels sont les règlements et méthodes de travail institués par le frère Russell et suivis par le Président ainsi que par tous les Directeurs de la Société. Puisque le frère Binkele est tenu pour responsable, il faut que le *Manager* soit sous sa main, le service et la bonne marche de l'œuvre nécessitant des conférences occasionnelles.

Comme il a été convenu par notre lettre du 10 septembre, une branche spéciale de l'œuvre a été organisée pour la France y compris la Belgique; une autre branche sera adaptée à l'Alsace-Lorraine. Toute la correspondance, les désirs et les ordres des amis devront être adressés au Bureau principal de la branche française. Il est donc entendu que tout ce qui intéresse les amis de France doit être exclusivement confié au *Manager de la Société*. Celui-ci dirigera toutes les affaires relatives à l'œuvre en France d'accord avec ses conseillers — les trois frères ci-dessus, régulièrement nommés — la décision finale et la responsabilité reposant, dans tous les cas, sur le *Manager*.

Par votre rapport, nous observons, chers frères, votre intelligence du nouvel et meilleur ordre de choses. Nous nous réjouissons avec vous dans la reconnaissance du fait que „l'ordre est la première loi“ de la maison de la foi et sommes intimement convaincus que notre cher Maître bénira son œuvre en France et chacun de nos efforts pour le servir et servir les siens, dans la soumission à la loi de l'ordre, avec l'esprit de sagesse, d'humilité et d'amour.

Il nous reste enfin, chers frères, y étant autorisé par le Président et agissant en qualité de Représentant Général de cette Société, à annoncer qu'après considération soigneuse et prière au Seigneur, notre cher frère E. Zaugg, rue des communaux, 35, Berne, a été choisi et dûment nommé à la charge de *Manager* de l'œuvre française.

Nous le recommandons à la grâce du Seigneur pour qu'Il le guide et l'assiste, et à vous tous, afin qu'individuellement nous l'aimiez et lui aidiez dans ses fonctions difficiles et ses nombreuses responsabilités. Assurément, il dirigera l'œuvre dans l'esprit d'humilité,

considérant le Seigneur comme son guide et fera tous ses efforts pour répandre et présenter en France les vérités de l'Évangile, d'une manière plus intense qu'auparavant.

Nous le recommandons chaleureusement à la confiance de tous les chers amis. Le frère Binkele lui-même aura constamment à cœur le bien-être des amis de vos pays et sera toujours en contact avec le Bureau de la Direction de Berne. L'adresse de ce bureau sera :

Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde,
35, rue des Communaux, à Berne (Suisse).

En vous remerciant vivement pour les salutations et messages d'amour des chers amis assemblés à Paris, et vous adressant en retour nos meilleurs vœux et nos plus affectueux sentiments, nous demandons au Seigneur de vous bénir avec tous ceux de son troupeau bien-aimé en tous lieux et demeurons par sa grâce,

Vos frères et serviteurs dans le Seigneur,

Watch Tower, Bible and Tract Society,

Le Représentant Général :

C. C. Binkele.

AVIS.

Les frères :

Joseph Lefèvre, 32, rue de Buci, Paris (6^e)

Emile Delannoy, 8, rue Racine, Le Havre (Seine Inférieure)

Henri Roussel, 11, rue du Rhin, Paris (19^e)

nous prient d'exprimer ici : „Leur profonde gratitude envers le Seigneur et envers toutes les églises franco-belges qui les ont désignés comme „aides“ (Actes 19:22) du cher frère Zaugg, Manager de la branche française de la W. T. B. & T. Sty.

„Conscients que ce geste d'une si affectueuse noblesse de la part du troupeau du Bon Berger ouvre une phase nouvelle de l'épreuve décisive de leur amour et de leur loyauté envers le Seigneur, la vérité présente et les frères, ils s'engagent à ne rien négliger pour se tenir constamment et avec humilité à la hauteur de leur tâche et justifier ainsi le choix qui les marqua.

„Se sentant bien petits et faibles dans leurs vases imparfaits, ils se recommandent au trône de la grâce par l'entremise de tous les frères et sœurs de langue française dispersés en tous points du globe où les feux du divin phare de „La Tour de Garde“ projettent leur faisceau bienfaisant. Eux-mêmes renouvelleront l'expérience de Moïse en se soutenant mutuellement les mains levées vers le ciel au bénéfice de l'Israël bien-aimé de Dieu.

„Ils rappellent enfin l'expression de leur cordial et sincère attachement à l'organe du Seigneur qu'est la *W. T. Society* et se mettent joyeusement à la disposition du frère E. Zaugg, persuadés que, sous sa sage direction, ils béniront d'abondance avec lui et tous ses chers collaborateurs présents et futurs, les frères qui ont si ardemment et si longtemps soupiré après le secours de l'Éternel en faveur de la bonne organisation de l'œuvre en France et en pays de langue française. —

Bien-aimés en Jésus-Christ, notre Maître,

Profondément touché du fait que le Chef suprême de la moisson m'a confié une part si active dans la branche française de son œuvre, je ne vous cacherai point que je dus soutenir de sérieuses luttes pendant

quelque temps, lorsque notre cher frère Binkele me fit connaître ses intentions concernant la gérance de l'œuvre française.

Différentes circonstances très remarquables intervinrent alors qui me permirent de discerner la volonté du Seigneur. J'acceptai, non sans me remettre entièrement entre ses toutes-puissantes mains, avec la pleine confiance que celui qui a dit : „Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse“ emploiera son instrument pour aider à l'accomplissement de son œuvre, ici-bas, comme il le jugera utile pour Sa grande cause.

La parole du Maître à Pierre (Jean 21:18) se réalise, en effet, pour moi : „En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas“. Quoique pas bien vieux, j'ai appris par une longue et rude école à étendre mes mains vers le seul Directeur et Conducteur infallible.

Bien chers frères et sœurs, nous avons commencé notre tâche dans des conditions difficiles et peu favorables. Par contre, l'attitude ferme et résolue, les nombreuses manifestations de fidélité des Églises de France, de Belgique, d'Alsace-Lorraine et aussi d'une partie de la Suisse romande nous ont beaucoup encouragés. Nous avons à cœur de mentionner tout particulièrement l'Église de Berne qui, par une résolution unanime a décidé que „l'Œuvre d'extension“ (Extension Work) assez importante de Berne passerait avec tout son actif à la Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde“ pour continuer à être dirigée par frère Zaugg. Une partie des 70 frères consacrés du groupe de Berne ont témoigné à cette occasion un esprit de sacrifice très réjouissant pour l'œuvre du Maître. Ils ont en outre installé pour le mieux, en peu de jours, les bureaux et magasins de „La Tour de Garde“. Menuisier, peintre, serrurier, ferblantier, électricien, tapissier, dessinateur, lithographe et typographe, imprimeur et relieur etc. etc., chacun rivalisait avec ses dons particuliers. C'était un spectacle réconfortant que de les voir à l'œuvre. Grâce à leur concours dévoué, le home nouveau de „La Tour de Garde“ est très bien agencé. Réjouissez-vous avec nous, bien-aimés en Christ, car le Seigneur y a pourvu pour tous, malgré que l'adversaire a cherché à tout empêcher.

Avec Son aide, nous arriverons aussi à réaliser le programme qui se présente à nous, savoir : l'impression des sept volumes des „Études des Écritures“, des brochures les plus urgentes, de traités gratuits et de la Manne. Pour cette dernière, nous venons de recevoir de France la bonne nouvelle que les fonds nécessaires sont dès à présent mis à notre disposition, de sorte que, sous peu, nous posséderons enfin cette précieuse manne quotidienne.

Priez pour nous, chers frères et sœurs, „afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole“. (Col. 4:3.)

„Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout „entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, „soit conservé irrépréhensible, lors de la présence [gr. „parousia] de notre Seigneur Jésus-Christ! Celui qui „vous a appelés est fidèle et c'est Lui qui le fera.“

(1 Thess. 5:23-24.)

Je reste votre serviteur par sa grâce,

E. Zaugg.



La Tour de la Garde

Messeger de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la Nuit?“
 „Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaié 21 : 11-12
 XVII^e Année - DÉCEMBRE 1919 No 3
 SOMMAIRE

<i>Publications diverses</i>	22
Pièges et séductions de Satan.	
„Il te délivrera du piège de l'oiseleur“	23
Différents pièges pour séduire les imprévoyants	23
Le don de guérison dans l'église primitive	23
L'Eglise fera de „plus grandes œuvres“	24
Deux méthodes d'attaque	24
La philosophie de la chose	25
Quelques illustrations pratiques	25
Autres illustrations d'orgueil spirituel	25
Violation des principes de justice	26
Nécessité d'une consécration convenable	26
Quatre points importants	26
Suggestions finales	27
Doctrines plus ou moins importantes.	27
Soutenus dans le „mauvais jour“	28
Epreuves subtiles particulières à notre époque	29
Un grand nombre aujourd'hui ont de fausses espérances	29
La scepticisme domine partout	30
Urgente nécessité de toute l'armure	30
Le Ministère des Anges	30
Présent accomplissement de notre texte	31
Ne pêche pas par ta langue	31
La langue est souvent puissante pour le mal chez les enfants de Dieu	31
Nous devrions en rendre compte chaque jour	32
La tendance de notre nature déchue est de blâmer les autres plutôt que nous-mêmes	32
De saintes pensées produisent de saintes paroles	32
Le chant des hommes de Cyrus	32

LE ROCHER des SIÈCLES
 Personne ne peut poser un autre fondement.
 UNE RANÇON POUR TOUS

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société) ; car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc. 21 : 25, 28, 31.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVII^{me} Année

BERNE — Décembre 1919 — BROOKLYN

No. 3

Pièges et séductions de Satan.

(Watch Tower du 1^{er} février 1919)

„Il te délivrera du piège de l'oiseleur“

Ps. 91 : 3 (D)

D'un bout à l'autre de la Bible, Satan est dépeint comme un grand oiseleur qui place des pièges sous les pieds des imprévoyants. Il est aidé dans cette œuvre par une armée d'êtres spirituels invisibles, tous mus par une même pensée savoir, empêcher le peuple de Dieu d'affermir son appel et son élection. Les Ecritures désignent ces êtres inclinés au mal comme étant des „démons“, des „esprits impurs“, „l'esprit de méchanceté“, „les esprits menteurs“, „les esprits séducteurs“, „les anges qui ont péché“ (Deut. 32:17; Matth. 8:28; 12:45; Marc 1:23; 2 Pi. 2:4). Ils obsèdent ou possèdent les êtres humains, employant la langue et la voix de ces infortunés pour émettre leur propres séductions menteuses (Matth. 4:24; Luc. 8:2). A plusieurs reprises, Satan est appelé leur prince ou chef. La Bible déclare de plus qu'ils sont les auteurs de plusieurs des fausses doctrines existantes et, qu'en croyant et en enseignant ces fausses doctrines, le peuple de Dieu peut se trouver associé avec ces démons, sans le savoir. Ce fait à lui seul devrait être une raison suffisante au peuple de Dieu de se garder d'une telle communion qui ne peut lui dire rien qui vaille. — Matth. 6:24; Eph. 2:2; 1 Tim. 4:1; Apoc. 16:14; 1 Cor. 10:20, 21.

La seule vraie manière de résister à ces mauvais esprits est d'être armé de la vérité sur tous les points de doctrine (Eph. 6:11-13). Les Ecritures enseignent aussi clairement que ces mauvais esprits abordent la pensée humaine en usant de ruse et de suggestions artificieuses rédigées en langage biblique, citant souvent les Ecritures elles-mêmes, professant une grande piété, beaucoup d'amour et de sympathie, prétendant être les représentants du Seigneur (2 Cor. 11:13-15). Quelquefois ces messages sont dits à l'oreille de sorte que personne d'autre ne peut les entendre. D'autresfois ils sont donnés par une série d'impressions ou de suggestions faites sur l'esprit soit directement ou par des tiers.

Différents pièges pour séduire les imprévoyants

Pour réussir, un oiseleur doit cacher ses pièges. Satan de même cache ses séductions sous un manteau de piété. Nous nous rappelons parfaitement le récit de la tentative qu'il fit pour séduire le Seigneur en suggérant à l'esprit de Jésus certains passages de l'écriture et en tordant en même temps leur interprétation. Mais le Seigneur était si bien armé de la vérité qu'il sut aisément discerner les arguments séducteurs et fut ainsi capable de répondre par un autre texte qui réduisait à néant la fausse interprétation suggérée par Satan.

Pour les ignorants et les curieux, Satan et ses associés emploient des formes de séductions plus crues : esprits frappeurs, tables tournantes, hypnotisme, mesmérisme, spiritisme, voix, visions, jongleries, magie noire, planchette, etc. Pour ceux qui ont des goûts plus esthétiques et qui ont de l'inclination pour la religion, il a des pièges encore plus subtils dans la Science Chrétienne, la Théosophie, la Nouvelle Pensée, les cures par la foi et la guérison divine. La guérison physique est l'appât ; le piège se trouve dans la duperie que cette guérison vient du Seigneur. Ces pièges nécessitent l'intervention d'une classe qui sollicite la puissance occulte en faveur des autres. Cela satisfait cette ambition et en appelle à leur vanité. Conscients de ce pouvoir surnaturel, persuadés qu'il doit être un don de Dieu, ils ne savent pas que la Bible déclare explicitement qu'il sera permis à Satan de chasser Satan, c'est-à-dire que Satan aura le pouvoir de guérir la maladie dont il est l'auteur. Etant ignorants des enseignements de la Bible sur ce point, ils ne sont pas préparés à voir Satan et ses ministres apparaître comme des anges de lumière apportant des bénédictions de santé et de prospérité.

Lorsque cette classe d'individus arrive à la connaissance de la vérité sur ce sujet, ils sont si complètement enserrés dans l'erreur qu'ils „résistent à la vérité“ et sont „réprouvés quant à la foi“ (2 Tim. 3:8). Toutefois, ils ne sont pas des réprouvés quant aux mœurs. Beaucoup de nos meilleurs concitoyens, bien que très moraux, sont ainsi pris au piège. Cet artifice de Satan est spécialement réservé à une classe de gens qui possèdent un haut idéal de vie morale. Aussi, parmi ces zélés, trouvons-nous les savants, les professeurs, les maîtres, les raffinés, les éduqués et les aristocrates. Le piège est si adroitement caché qu'il est très difficile de le discerner. Il y a extrêmement peu de gens qui veulent admettre que Satan soit capable de faire une bonne action. Cette idée erronée aide à dissimuler le piège.

Le don de guérison dans l'Eglise primitive

Quelques passages prêtent d'une façon plausible à l'idée de guérison „divine“. On dit que Jésus et les apôtres guérissaient les malades. Mais ces gens bercés d'illusions ne remarquent pas que ces guérisons étaient instantanées et complètes et que le guérisseur dédaignait toujours les récompenses proposées. En outre, ils ne remarquent pas que les dons conférés à l'Eglise primitive n'étaient pas tous pareils. Les uns pouvaient guérir, d'autres parler diverses langues, etc. (1 Cor. 12:8-10, 28-30). Ils ne remarquent pas non plus que le Seigneur et les apôtres ne guérissaient jamais aucun

des disciples, mais toujours quelqu'un de la multitude; et dans cette multitude ils ne guérissaient pas tous les malades. Lorsque Jésus passa par la piscine de Béthesda, une grande quantité d'impotents s'y trouvaient, mais Jésus n'en guérit qu'un seul et continua son chemin. (Jean 5: 1-9.)

Les dons spéciaux conférés à l'Eglise primitive servaient à ce moment-là dans un bon dessein. Le Nouveau Testament n'avait pas encore été écrit et les disciples avaient besoin de lettres de créance, autrement le public n'aurait pas écouté leur message. C'est pour cela que l'apôtre nous dit que ces dons étaient „un signe pour les incrédules“. Ils n'étaient pas donnés pour être un signe aux croyants — aux chrétiens. Remarquez comme cela est dit d'une façon positive. La prophétie (l'enseignement) est la méthode donnée et employée pour instruire et convaincre et il est dit expressément que le don de l'enseignement est le plus important de tous. 1 Cor. 14: 9, 22-24.

L'Eglise fera de „plus grandes œuvres“

Une autre chose qui donne de la couleur à ces séductions et souvent citée comme „preuve“, est le texte qui se trouve en Marc 16: 17, 18. „Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris“. On suppose qu'il y a là une évidence incontestable que la Bible autorise les „guérisons divines“. Mais l'argument ne résiste pas lorsqu'on sait que toute la fin du dernier chapitre de St-Marc depuis le verset 9 jusqu'au verset 20¹ est apocryphe et fut ajoutée par quelque prêtre ou moine longtemps après que la Bible eut été complétée et après la mort de Marc. Néanmoins, ceux qui sont pris au piège de cette doctrine de guérison divine se sont si profondément enracinés et fondés dans l'erreur que lorsque leur attention est attirée sur la chose, ils ne veulent pas faire le moindre effort pour s'en rendre compte. On est plutôt porté à penser que la possession de ce pouvoir de guérir est la preuve d'une relation intime avec Dieu.

Nous remarquons que le Seigneur a dit à ses disciples qu'ils feraient de plus grandes œuvres que les siennes (Jean 14: 22). Jésus a guéri des malades et a accompli beaucoup de miracles. Nous pourrions donc nous demander: „Quelles œuvres pourraient être plus grandes que celles-là“? La Bible répond: Ouvrir les yeux de ceux qui sont aveuglés quant à la vérité; — déboucher les oreilles de ceux qui sont sourds à la vérité; guérir les maladies de l'âme et satisfaire les cœurs affamés. — Ce sont là „les plus grandes œuvres“ que l'église aura le privilège de faire. C'est une œuvre bien plus grande et plus notoire d'accomplir une guérison spirituelle qu'une guérison physique. Cette dernière n'est au plus qu'une chose temporaire, procurant une bénédiction temporaire, la première affecte le bien-être futur, éternel.

Le piège de Satan est de rendre les gens si infatués par l'idée des guérisons physiques, qu'ils en

viennent à dépenser leur temps et leur argent à ce but — un but égoïste. Bien que l'appât de la guérison physique soit tout à fait effectif, il sert à prendre au piège plus de gens qu'aucun autre des appâts que Satan emploie; il en a cependant d'autres variétés. Aucun des pièges mentionnés ci-dessus ne peut séduire le peuple de Dieu, le peuple de la vérité. Satan n'emploie pas ces appâts avec eux. Il en a d'une sorte différente. Il dispose de quelque erreur plus subtile qu'aucune de celles que nous venons de décrire. Il est un oiseleur rusé qui sait toujours ce qu'il doit faire. Il est d'ailleurs très avantage en ce que, non seulement il connaît nos pensées, mais aussi nos faiblesses, mieux que nous ne les connaissons nous-mêmes. Il sait bien que le vrai peuple ne peut être pris dans aucun des pièges ordinaires mentionnés ci-dessus. C'est pourquoi il a réservé pour eux quelque chose de plus subtil et de plus décevant. C'est tout un grand projet qui s'exécute d'une manière étonnante parmi ceux qui ne sont pas sur leurs gardes.

Deux méthodes d'attaque

Satan emploie deux méthodes d'attaque qui, toutes deux, en appellent à la faiblesse charnelle. L'une et l'autre exposées ci-après semblent réussir chez quelques-uns qui ne se laisseraient pas prendre par tout autre moyen moins subtil.

1° Satan suggère à l'esprit quelque chose qui flatte la vanité de sa victime ou amène celle-ci dans la glu de la popularité. C'est la manière la plus simple de saisir les imprévoyants, cela pour la bonne raison que la plupart des gens ont l'organe de l'approbation ou celui de l'estime de soi-même largement développé. C'est pourquoi la vanité, l'ambition voire même l'orgueil font d'eux une proie facile.

2° Une autre méthode d'attaque qui a beaucoup de succès est de suggérer à l'esprit quelque chose de la nature d'un appel au sentiment, à la sympathie — à la passion. Ce piège est toujours le plus dangereux si le sentiment se rapporte à quelqu'un qui nous est spécialement cher par les liens du sang ou de l'amitié. La sympathie ou l'émotion étant excitée, la victime n'écoute pas la raison, mais elle a amenée à croire qu'un „principe“ est en jeu, lorsqu'en réalité elle n'est mue que par la passion — par le sentiment. Autrement dit, Satan place devant l'esprit un faux idéal et nous trompe en nous faisant croire qu'il s'agit d'un principe. C'est là un piège très commun que l'adversaire tend au peuple de Dieu. La tromperie consiste dans ce fait que nous croyons combattre pour un principe, lorsqu'il n'y a aucun principe en jeu; l'appât c'est la sympathie pour quelqu'un que nous aimons.

Ce sont toujours ceux qui sont le moins développés en caractère et en connaissances spirituelles qui sont le plus exposés aux attaques et le plus exposés à faiblir. Toutefois, ce sont des gens qui se créditent eux-mêmes et qui sont crédités par d'autres, qui possèdent un degré de spiritualité plus grand et ont un caractère plus développé que la moyenne. Ceux qui ont des grâces *naturelles* d'esprit et de corps, qui sont mieux nés, qui ont hérité davantage que d'autres de la perfection adamique sont plus exposés à tomber dans le piège, parce qu'ils sont moins sur leurs gardes. Ceux-là et d'autres sont aptes à confondre les grâces naturelles

¹) Voyez les remarques des traductions *Crampon, Stapfer et Segond*.

de bonté, de gentillesse, de bienveillance etc., avec les fruits de l'esprit et s'attribuent un plus grand développement spirituel qu'ils ne possèdent réellement.

La philosophie de la chose

Cela illustre bien l'enseignement des Ecritures, „que l'homme regarde à l'apparence extérieure, mais que l'Eternel regarde au cœur“ (1 Sam. 16:7). Cela nous explique aussi pourquoi ceux qui tombent sont habituellement ceux qui se croient sûrs de rester debout. Ceux qui sont susceptibles de succomber à ces tentations les plus subtiles de l'adversaire, sont ceux qui, au point de vue charnel, sont habituellement de vraies sensibles, aisément irritables, qui s'indignent lorsque la vérité sur ce sujet leur est présentée, toujours prêts à rompre les relations ou à se retirer sur la plus petite provocation; ils ne s'aperçoivent pas que ce qu'ils considèrent comme le plus fort élément de leur caractère est en réalité le plus faible. Ils ne sont que de petits „enfants en Christ“. C'est parfois une source d'étonnement de voir que certains qui, pendant des années, ont semblé aimer et servir la vérité, tombent dans de telles épreuves.

La Bible indique que ces subtiles séductions de l'Adversaire seront spécialement fortes à la fin de l'âge de l'Evangile. „Duquel la venue est selon l'opération de Satan en toutes sortes de miracles et signes et prodiges de mensonges, et en toute séduction d'injustice pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Et à cause de cela, Dieu leur enverra une énergie d'erreur pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux-là soient jugés qui n'ont pas cru la vérité, mais qui ont pris plaisir à „l'iniquité“ (1 Thess. 2:9-12 — *Darby*). C'est en vue de ce fait que le frère Russell écrit le 4^{me} paragraphe du *vœu*:

„Je fais vœu à toi, ô Dieu tout bon, d'être sur mes gardes pour résister à tout ce qui touche au spiritisme et à l'occultisme. Me rappelant qu'il n'y a que deux maîtres, je résisterai en toute manière raisonnable à ces pièges comme étant de l'adversaire“¹⁾

„Tout ce qui touche au spiritisme et à l'occultisme“ — c'est-à-dire tout ce qui a du rapport avec l'un ou l'autre de ces sujets, tout ce qui y ressemble. Pour être capable de dire sûrement où commence et où finit le spiritisme et l'occultisme, il faut avoir acquis un très haut degré de développement spirituel aussi bien qu'une connaissance exacte de la manière dont opèrent les mauvais esprits. Il sera donc toujours possible au peuple de Dieu de savoir quelles sont les méthodes suivies par Satan et sa cohorte d'esprits déchus, parce que, dit l'apôtre: „nous n'ignorons pas ses desseins“. Si Satan apparaît comme un ange de lumière, de miséricorde, de vérité, qu'y a-t-il d'étonnant à ce que ses ministres ou agents, humains ou angéliques, apparaissent de même.

De plus, il nous est dit que la mission spéciale de Satan et de ses aides est „d'aveugler les pensées“ (2 Cor. 4:4).

Ceux qui ont la plus large mesure de l'Esprit ont la compréhension facile, c'est-à-dire qu'ils perçoivent vite

ces pièges de l'adversaire. Ils n'ont pas besoin de voir et d'entendre pour juger; ils connaissent un moyen bien meilleur et la science exacte qu'ils possèdent des méthodes employées par les démons les aide dans ce jugement. Les autres ne peuvent juger que d'après ce qu'ils voient ou entendent (Es. 11:3). Si l'on essaie d'attirer l'attention de l'imprudent ainsi poussé par le démon sur le danger auquel il s'expose, les efforts dans ce but sont généralement mal interprétés et, presque invariablement, sa colère retombe sur la tête de celui qui s'est dévoué.

Quelques illustrations pratiques

Pour que nous puissions être tous sur nos gardes contre „tout ce qui touche au spiritisme et à l'occultisme“, nous exposerons quelques faits pratiques venus à notre connaissance. Nous nous sommes trouvés en contact avec plusieurs amis qui semblaient être obsédés par l'idée qu'ils étaient spécialement invités par Dieu à se retirer dans leur cabinet et à prier pour quelque frère (ou sœur) éloigné, particulièrement en danger. La pensée aurait traversé leur esprit et il leur aurait été impossible de ne pas la prendre comme venant de Dieu. Ils étaient flattés de penser que Dieu les avait choisis spécialement pour prier en faveur d'une autre personne; cela satisfaisait leur vanité et magnifiait leur propre importance. Quelques-uns sont devenus si enerrés dans cette erreur qu'il a été impossible de leur faire comprendre que ce n'est pas ainsi que Dieu agit avec ses saints maintenant, mais qu'il leur fait connaître son message par sa Parole de vérité. Il *n'emploie pas* la télépathie mentale pour transmettre ses messages. Il *ne les envoie pas* par „sans-fil“. Nous devons toujours faire ce que fit le Seigneur: „Il est écrit de moi dans le rouleau du livre“. Cette erreur est bien de celles qui touchent au spiritisme et à l'occultisme.

Notre observation se borne à ceci: Règle générale, tous ceux qui sont pris au piège ne sont pas favorables à ce paragraphe du „*vœu*“ et ils paraissent aussi être antipathiques à l'exposé du chapitre VII de l'Apocalypse. Depuis que ces choses ont été imprimées, quelques-uns de ces frères abusés en sont devenus antagonistes. Ils sont presque toujours très sensibles sur ce sujet. Cette susceptibilité et ce ressentiment forment l'une des meilleures preuves que leurs informations proviennent d'une mauvaise source. Nous constatons que ces amis agissent d'après leur propre impulsion. La question: „Est-ce que cela est en harmonie avec la parole de Dieu“ ne semble jamais se présenter à leur esprit. Ils ne sont gouvernés que par la passion, le sentiment, l'émotion. Ces gens devraient examiner avec soin la distinction qui existe entre la passion et le principe, comme cela a été montré dans la Watch Tower de 1917, p. 176, col. 1, par. 3.

Autres illustrations d'orgueil spirituel

Le grand adversaire est astucieux et, en tous temps, il est prompt à en appeler à la passion. Il persuade de résister radicalement à une œuvre ou à l'autre, ou à quelque activité particulière et à cesser de suite toute relation avec ceux qui, consciencieusement, ne peuvent penser comme eux. De toutes façons, ils semblent penser que cette position radicale est pour eux, dans un sens très spécial, un titre aux faveurs et aux bénédictions

¹⁾ Voyez aussi la 4^e strophe de notre Cantique No. 74, rimé par notre frère Ls. Ruel de Ridgfield-Park N. J.-E. U.

divines. Cette attitude les conduit à violer le principe de différentes manières :

1° En jugeant et condamnant ceux qui ne voient pas comme eux.

2° En refusant de rester en relation avec ceux qui croient toujours dans la rançon, le rétablissement, le haut appel. Autrement dit, ils font de cette œuvre ou activité spéciale, dans laquelle ils ne peuvent s'engager, une question de communion fraternelle.

Cette classe paraît être affligée d'une sorte d'orgueil spirituel et, d'une façon ou d'une autre, ils se croient des êtres supérieurs. Ils devraient se tenir davantage „sur leurs gardes“ pour résister à tout ce qui touche au spiritisme et au démonisme. Un petit nombre de ces gens se sont tellement persuadés de leur supériorité, qu'ils ne peuvent rester plus longtemps en rapports avec la Société, ni supporter les visites de la Watch Tower, bien que cette revue garde et enseigne toujours les fondements, exactement comme l'a fait le frère Russell.

Une autre manière de voir que nous croyons perverse et d'origine démoniaque, est prônée par ceux qui prétendent que leurs prières sont plus efficaces que celles des autres et qu'ils sont en relations plus intimes avec le Seigneur. Cette conception les amène à se donner comme exemples. C'est là le résultat de l'orgueil spirituel. Souvent lorsqu'un frère est invité à prier en public, cet orgueil suggère à son possesseur de chuchoter une petite demande privée qu'il croit devoir posséder plus de vertu que celle du frère sollicité; ou bien encore que Dieu entendra sa requête de préférence à celle du frère. Logiquement, celui qui est invité à prier est le représentant de tous et à notre avis, interrompre à un tel moment par une prière personnelle, indique un manque de révérence et une surabondance de haute opinion de soi-même.

Ceux qui sont pris dans ce piège sont habituellement inabordables sur ce sujet, leur orgueil spirituel les empêchant de se rendre à la raison. Nous trouvons ici un avertissement de plus dans les paroles: „Ce qui touche aux spiritisme“.

Violation des principes de justice

L'orgueil spirituel se manifeste encore d'une autre manière. Quelque frère dans lequel nous avons eu une grande confiance et que nous aimions spécialement, veut dire quelque chose au détriment d'un autre frère ou de la Société. Si nous acceptons cette histoire comme vraie sans donner à la personne accusée ou aux personnes en cause l'occasion de s'expliquer ou de corriger la chose, nous démontrons par là que nos esprits sont *fermés à la raison* et que nous sommes prévenus.

Nous nous expliquons: Des frères en vue ont fait circuler avec persistance le bruit que la Société avait placé dans les *Liberty bonds* 50.000 fr. affectés à la caisse des traités. Cette histoire est radicalement fautive. La Société n'a aucun droit d'employer à l'achat de bons, l'argent qui a été donné pour un autre but. Les quelques personnes qui ont connu cette histoire, ont présumé qu'elle était vraie, que le comité exécutif avait trahi la confiance et ils nous ont écrit de rayer leurs noms de la liste des abonnés de la Tour de Garde. Leur amour pour certains frères les a conduits à violer le principe scriptural de justice qui dit: „Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul“

(Matth. 18: 15-17). Personne ne devrait croire une histoire scandaleuse ou injurieuse, si ce n'est sur la parole de deux ou trois *témoins*. Nul ne devrait condamner son semblable sans lui avoir donné l'occasion de se défendre. Lorsque quelqu'un a pris position en condamnant un autre sans l'entendre, toutes explications ou dénégations futures sont habituellement sans aucune valeur. Il lui est permis de croire le mensonge.

Nécessité d'une consécration convenable

Quand le peuple de Dieu voudra-t-il apprécier cette leçon, que croire une histoire au détriment d'un autre frère ou de la Société, sans une preuve convenable et sans avoir donné à l'accusé l'occasion de se défendre, est une violation de principe interdite par la Parole de Dieu? Nous connaissons cependant des déclarations et des lettres malfaisantes répandues à profusion par quelques-uns qui ont eu la vérité pendant des années, et qui pourtant se sont assis joyeusement pour caractériser ces faussetés et répandre davantage le poison. Combien les démons ont aveuglé avec succès leurs esprits sur les vérités les plus simples de la Bible — la commune justice!

Quelques chers amis qui étaient vraiment loyaux à la vérité, à la Société et au frère Russell aussi longtemps qu'il vécut ont, aussitôt qu'il s'en fut allé pour toucher sa récompense, déserté la Société et demandé le remboursement de tout l'argent qu'ils avaient donné pour l'œuvre. Cette classe était aussi dirigée par la passion. Ils étaient consacrés au frère Russell. Ils aimaient l'homme, non l'œuvre; et les démons les ont persuadés que leur amour pour l'homme était le „principe“. Toute consécration qui ne sert qu'autant que dure la direction de l'œuvre par celui que nous aimons particulièrement, est une consécration impropre.

Nous avons entendu plusieurs amis dire des choses comme celles-ci: Je vais jeudi soir à la réunion parce que le frère un tel qui la dirige me plaît, les autres anciens ne m'intéressent pas autrement. Un tel motif pour assister aux réunions est purement égoïste. Une consécration de cette espèce ne peut plaire au Seigneur. Ces personnes sont uniquement dirigées par la passion et non par le principe. Il y a là un champ fertile pour les suggestions démoniaques. Les adversaires invisibles persuadent à d'autres enfants de Dieu qu'ils peuvent recevoir la même somme de bénédictions spirituelles en lisant les volumes à la maison qu'ils pourraient en retirer dans les réunions d'études. C'est là un autre appel à la chair, à l'orgueil spirituel, à l'estime de soi-même. En agissant ainsi ils désobéissent aux enseignements positifs de la parole de Dieu et cependant leur conception les amène à penser qu'ils ont l'approbation divine.

Quatre points importants

Quelquefois les démons suggèrent à un ancien de ne pas tenir compte des désirs des autres anciens ou des membres de la classe et de les dominer. Ils lui font croire qu'il soutient le principe, alors qu'aucun principe n'est en jeu, excepté sa propre conception. Lorsqu'une personne dans une église essaie de méconnaître la volonté de la majorité, elle a mis de côté tout vrai principe et n'est dirigée que par sa propre passion, son sentiment; et, lorsque la passion dirige, le sens commun et la raison aussi bien que l'enseignement de

la Bible sont bien méconnus. Pareille conduite amène des épreuves parmi les classes et cause la division. Ceux qui agissent ainsi ressemblent à un cheval qui prend le mors aux dents et qu'on ne peut arrêter. Sûrement le naufrage n'est pas loin.

Notre Seigneur a décrit cette condition d'esprit en Matth. 13:13-15. „En voyant ils ne voient pas, et en entendant, ils n'entendent ni ne comprennent... Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux“. Satan et ses agents ont réussi à leur boucher l'esprit. La Bible dit ailleurs: „Il a aveuglé leur intelligence“ — (2 Cor. 4:4). C'est de cette même classe dont, évidemment, parle le Seigneur dans la parabole du semeur: „Celui sème que le long du chemin est celui qui écoute,... le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur de peur qu'il ne se convertisse et ne soit guéri.“

Les divers mouvements anarchistes parmi le peuple de la vérité indiquent que les démons sont plus énergiquement actifs qu'ils ne l'ont jamais été et l'expérience enseigne qu'il est impossible de raisonner avec ceux qui sont sous leur influence. Cette classe semble déterminée à „croire le mensonge“ et ils préfèrent agir ainsi.

Hélas! nous craignons que quelques-uns n'aient pas entendu l'injonction de l'apôtre: „Je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons“ (1 Cor. 10:20). Nous communions avec les démons lorsque nous croyons et enseignons leurs doctrines; lorsque nous avons et manifestons leur esprit; ou lorsque nous nous joignons à ceux qui s'opposent au peuple de Dieu ou à l'œuvre de Dieu; il ne faut pas longtemps pour que nous en arrivions à nous justifier nous-mêmes en faisant ces choses.

Oh! puissions-nous avoir un million de langues afin de sonner l'avertissement pour que tout le peuple de Dieu l'entendît. Jamais les démons n'ont déployé autant d'activité que maintenant. Jamais ils n'ont employé d'aussi subtiles tentations. Jamais ils n'ont eu autant du succès. Et que sera l'avenir? La Bible suggère que l'avenir nous réserve des épreuves plus grandes dans ce domaine. Par conséquent, nous devons nous attendre à voir s'accroître l'activité des démons et à

ce qu'ils emploient des moyens nouveaux et encore plus subtils. Comment pouvons-nous être en garde contre ces dangers? Il n'y a qu'une seule manière, l'apôtre l'indique en ces termes: „Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu!“ C'est là la méthode divine efficace pour nous délivrer du filet de l'oiseleur.

Gardons présentes à notre esprit ces quatre pensées:

1° Qu'il n'y a que deux maîtres, et que toute suggestion non scripturale vient de source démoniaque.

2° Que la Bible prédit qu'à la fin de cet âge les démons recevraient un pouvoir spécial pour séduire. (2 Thess. 2:9-11, Apoc. 7:1-3; Jude 6.)

3° Que les saints sont les objets spéciaux des attaques. (Matth. 24:24; Eph. 6:10-13.)

4° Que l'esprit est le champ de bataille. (Rom. 1:28; 2. Cor. 4:4. — Vol. 5, pages 178 et 179.)

Suggestions finales

Apprenons par cœur et répétons toujours ces paroles: „Je fais vœu au Seigneur d'être sur mes gardes pour résister à tout ce qui touche au spiritisme et à l'occultisme; et, me rappelant qu'il n'y a que deux maîtres, je veux résister de toute manière raisonnable à ces pièges de l'adversaire.“

Par les expériences des 30 dernières années, nous sommes convaincus que ceux qui refusent de se joindre à l'adversaire dans ces assauts contre la société et son œuvre, seront sauvegardés dans une grande mesure; et que ceux qui sont *prêts à croire* les rapports faits au détriment de la Société et de son œuvre, n'ont pas encore „revêtu toute l'armure de Dieu“ et sont, par conséquent, en grand danger. La parole de Dieu nous enseigne que nous n'avons pas le droit de croire ceux qui calomnient la Société ou l'un ou l'autre des saints individuellement, sans l'évidence confirmée par deux ou trois témoins; encore ces témoins *doivent-ils* être de ceux qui ont une connaissance positive des faits en cause. Faire autrement serait tomber dans le piège de Satan.

Finalement, rappelons-nous les paroles de l'apôtre: „Ce n'est pas pour vous faire honte que je vous écris ces choses; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés.“ — 1 Cor. 4:14.

Doctrines plus ou moins importantes.

(W. T. 1^{er} août 1913)

Il y a certains traits de la doctrine de Christ qui sont fondamentaux et indispensables et sans lesquels personne ne pourrait être reconnu comme disciple par le Seigneur. D'autres traits apparemment utiles, secourables, bénis, mais non fondamentaux ne sont toutefois pas essentiels à la condition de membre du corps de Christ. Les personnes pieuses et saintes ont possédé les traits fondamentaux depuis le jour de la Pentecôte jusqu'à maintenant.

Nous, qui sommes actuellement membres de la même classe, les possédons aussi, avec d'autres privilèges ou vérités („nourriture au temps convenable“), destinés à notre affermissement. Ces privilèges ou vérités ne sont pas nécessairement essentiels à notre condition de membres du corps de Christ, autrement, nos ancêtres

qui ne les avaient pas n'auraient pu être des membres de ce corps et, durant des siècles, il n'y aurait pas eu de corps de Christ.

La théorie fondamentale de la réconciliation est la suivante:

1° Tous les hommes, tous les enfants d'Adam, sont des pécheurs.

2° Nul ne peut être réconcilié avec Dieu sans le sacrifice d'un Rédempteur.

3° Jésus vint dans le monde afin d'être ce sacrifice et d'appliquer, subséquemment, ce prix de rançon pour les péchés du monde.

4° Par la foi dans l'œuvre du Rédempteur, le croyant peut se consacrer au service divin, en acceptant

l'invitation suivante de Dieu: „Offrez vos corps en sacrifice vivant“.

5° Ce faisant, le croyant peut, jusqu'au moment du complètement du nombre de l'élection, exercer une pleine assurance de foi que son sacrifice sera accepté par le Père et qu'il recevra une part de l'onction du Saint-esprit, savoir, l'engendrement.

6° Ceux qui remplissent ces conditions doivent être acceptés comme frères dans le sens le plus élevé de l'expression. Il semblerait que ces choses furent toujours nécessaires et nous croyons qu'elles sont suffisantes aujourd'hui. Si, par suite de notre jour favorable, nous possédons plus de connaissance, nous pouvons aussi avoir des épreuves correspondantes que compensera notre plus grande connaissance.

Nous conseillons aux membres du cher peuple du Seigneur, en tous lieux, de ne se placer aucun joug l'un sur l'autre, en dehors de ces fondements spécifiés ci-dessus; autrement dit, qu'ils restent libres et laissent chacun libre; qu'ils vivent dans toute la mesure du possible en communion harmonieuse l'un avec l'autre.

S'il existait une disposition à se faire mutuellement violence sur autre chose que cette foi fondamentale et si une séparation était considérée comme nécessaire au progrès des parties, celle-ci serait assurément plus sage qu'une continuelle discorde.

Nous ne critiquons les vues de personne. Chacun a le droit absolu de soutenir ce qu'il croit être l'enseignement de la Bible et nos vues sont sans doute bien connues de tous nos lecteurs. Nous les rappellerons brièvement:

1° Adam pécha et entraîna toute sa postérité dans le péché.

2° Un rédempteur devint nécessaire; Jésus le fut et „se donna lui-même en rançon pour tous“

3° Dieu invita quelques uns des pécheurs rachetés non à être le prix de la rançon, ni à se racheter l'un l'autre, mais à devenir des associés du Rédempteur, des membres de „son corps“, son épouse.

4° Les clauses et conditions d'après lesquelles ces derniers peuvent être admis dans l'association stipulent que Jésus, en tant que grand Avocat, les acceptera comme ses membres, leur chair comme sa chair; qu'il leur imputera la part de son mérite qui leur reviendrait comme membres de la race d'Adam. Dès lors ils sont légalement justifiés de toutes les insuffisances, faiblesses et imperfections dont ils ont hérité et leur volonté personnelle avec tout ce qui leur reste de forces et de talents étant consacrés, leur sacrifice peut être agréé de Dieu comme une partie de l'offrande pour le péché, offrande qu'effectue le Souverain Sacrificateur.

5° Participant ainsi à la *mort* du Rédempteur, ils ont le privilège d'avoir part à sa *vie* par la première résurrection. Le Rédempteur n'applique pas actuellement son mérite au profit du monde, à l'exception des membres nouvellement acceptés et ajoutés. Il accomplira le divin programme et sacrifiera tous ses membres avant de présenter, à la fin de l'âge, le mérite de son sacrifice en faveur des péchés du monde entier et scellera, par là, la Nouvelle Alliance relative aux humains.

Beaucoup de chers frères se trompent, selon nous, en attachant une valeur exagérée au sacrifice de l'église tandis que d'autres se trompent également, croyons-nous, en ne voyant aucune valeur dans ce sacrifice et en manquant d'observer que la participation aux sacrifices du Maître est une faveur permise à l'Eglise. Ces opinions ressemblent, pour nous, aux points extrêmes des oscillations du pendule, tandis que *notre* manière de voir tient le juste milieu, ainsi que nous l'avons exposé.

Si, après mûre considération de ces choses, une classe estime qu'elle ne peut être d'accord, qu'elle ferait plus de progrès en se scindant en deux classes distinctes, nous partagerions l'opinion que cette détermination est sage, tout en déplorant la nécessité d'une division. Une telle séparation n'éloignerait nécessairement du peuple du Seigneur ni de la Société, l'une ou l'autre classe, à cause de leur reconnaissance commune de Jésus comme leur Rédempteur et de leur admission respective du fait que son sang est efficace avant tout.

Soutenus dans le „mauvais jour“.

(W. T. 15 décembre 1915.)

„Il commandera à ses anges (messagers) à ton sujet, de te garder en toutes tes voies; ils te porteront sur leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre“ (D). — Ps. 91: 11, 12.

L'introduction de ce Psaume semble clairement indiquer qu'il s'applique exclusivement au peuple de Dieu consacré durant l'âge de l'Evangile, les engendrés de l'Esprit, — ceux qui demeurent à l'ombre du Tout-Puissant, dans le lieu secret de Jéhovah. Cette même pensée est symboliquement représentée dans le tabernacle typique. Le lieu secret, où les saints demeurent, est le „Saint“. Personne ne pouvait entrer dans le „Saint“ et le „Très-Saint“, ou „Saint des Saints“ typiques, excepté le souverain sacrificateur et les sacrificateurs. Tous les Israélites étaient bénis dans la proportion où ils vivaient en harmonie étroite avec cet arrangement. Mais dans ce Psaume, il n'est question que du lieu *secret*, le Saint.

Si nous nous reportons aux jours de Jésus, nous voyons qu'il fut le premier à entrer dans le Saint et

dans le Très-Saint antitypiques. Il entra dans le premier des Saints lorsqu'il s'offrit lui-même au Jourdain. Au moment de sa consécration dans le baptême, il pénétra instantanément dans le Saint au lieu de rester en dehors, dans le „parvis“. Il devait demeurer dans le Saint et se tenir à l'ombre du Tout-Puissant pour que toutes les providences de Dieu lui soient favorables et que toutes choses concourent ensemble pour son bien. C'est ainsi que lorsque Jésus eut terminé victorieusement sa course, il passa au-delà du second voile et entra dans le Très-Saint — dans le ciel même (Héb. 6: 19, 20; 9: 24). Pendant qu'il était dans la chair, il fut gardé dans toutes ses voies. Dieu le protégea et ne permit pas qu'il fût tenté au-delà de ses forces. Dans le jardin de Gethsémané, le Père se manifesta à lui d'une manière qui ne nous est pas spécifiquement décrite, mais il nous est dit que des anges vinrent et le servirent. Dieu fait ses anges des esprits et ses serviteurs des flammes de feu. — Ps. 104: 4. Dieu peut employer toute chose ou tout être comme agent ou messager. Mais aux jours de Jésus, bien peu d'humains étaient capables

d'être employés par Dieu comme anges consolateurs de notre Seigneur. Marie de Bethanie fut un de ces messagers; elle vint, juste avant la crucifixion du Maître, oindre ses pieds avec un parfum odorant et coûteux et les essuyer avec ses cheveux. Elle fut au nombre de ceux qui lui apportèrent la consolation au moment où son esprit était agité par la pensée qu'à cinq jours de là il serait crucifié. Le Seigneur réalisait que personne ne pouvait le comprendre, que pas un d'entre eux n'était capable de sympathiser avec lui. Mais le service de Marie lui fut très précieux, fortement encourageant.

Epreuves subtiles particulières à notre époque.

L'Éternel a aussi employé des esprits comme ses ministres; — ses anges — et quelquefois divers autres agents, des êtres humains, et même les forces de la nature. Si le Père désirait nous envoyer quelque message, à nous ses enfants, il pourrait employer la force électrique, que nous apprenons à utiliser dans la télégraphie et la téléphonie sans fil. Mais ce n'est pas cette force qu'il a choisie comme messenger pour nous parler directement. Notre texte renferme l'idée d'une surveillance spéciale du Seigneur sur tous ses saints, — cette classe qu'il a mise à part depuis la Pentecôte — en vue de leur préparation pour le royaume céleste, par leur croissance dans les grâces de l'Esprit. Mais nous voyons que dans son ensemble, ce psame a une application spéciale pour nos jours, lorsque „mille tombent à ton côté et dix mille à ta droite“ — et que la peste fait ses ravages. Quand la peste est dans l'air, une personne peut en être inoculée sans en avoir conscience; c'est ainsi que nous, les „pieds“ les derniers membres du corps de Christ, sommes exposés à des épreuves et à des dangers spéciaux — la peste spirituelle.

Tous les prophètes ont indiqué que notre époque serait un temps de persécution spéciale. Dans le passé, le peuple de Dieu professant fut persécuté, mais dans ces temps-là, le droit était plus manifeste, une ligne précise était tirée entre le vrai et le faux. Lorsque la question fut posée: „Voulez-vous servir l'Éternel ou voulez-vous servir Baal?“, il n'était pas difficile de distinguer le bien et de décider: „Nous serons du côté de l'Éternel“! Dans les jours de la primitive église, la question devenait: „Voulez-vous vous attirer les faveurs du pouvoir romain ou souffrir la persécution en suivant Christ?“ C'était Christ ou l'empereur. Plus tard encore, lorsque la question porta sur le choix entre une dénomination ou une autre, elle se présentait ainsi: „Suis-je du côté de Dieu ou du côté de l'adversaire?“ Mais durant les quarante dernières années, les différences entre les dénominations ont été pour la plupart ignorées.

Quelquefois, les gens persécutés étaient un peu à blâmer, parce qu'ils soutenaient des erreurs plus ou moins énormes. Mais il semble que dans tous ces temps les épreuves et les tentations étaient moins subtiles qu'elles ne le sont de nos jours. Aujourd'hui, ces grandes dénominations, qui, autrefois, se combattaient les unes les autres, essayent de ne faire qu'un corps. Il semblerait, à priori que le Millénium est venu et que le loup et l'agneau gisent ensemble. D'une façon générale, les chrétiens manifestent un sentiment d'amitié et un désir de faire le bien plutôt que le mal. Les cas pour lesquels de violentes persécutions sont

tolérées ne se présentent qu'à de longs intervalles et les masses y sont opposées.

Les conditions au cours des quarante ans qui viennent de s'écouler ont constitué une sévère épreuve pour tous les chrétiens. Les doctrines subtiles à l'ordre du jour dans le monde entier sont celles du Spiritisme, de la Science Chrétienne, de la Théosophie, de Nouvelle Pensée, etc. De même, la théorie de l'Évolution est largement proclamée. Des savants formulèrent la théorie de l'évolution, et la „haute critique“ a battu la Bible en brèche se basant sur „les oppositions d'une science *fausseté* ainsi nommée“ (1 Tim. 6:20). Ces fausses théories ont répandu leurs miasmes dans toutes les directions. Suivant les uns, il y a quatre cent millions de Chrétiens; suivant d'autres huit cent millions. Ces chiffres comprennent les enfants, les faibles d'esprit et les fous. Qu'ils ne soient âgés que d'un jour ou vieux de cinquante ans, tous sont considérés comme membres de l'Église, pourvu que quelques gouttes d'eau aient été répandues sur leurs têtes et certaines paroles prononcées sur eux.

Mais parmi les plus intelligents de ceux qui se réclament du nom de Jésus, il y a eu une grande apostasie de la Parole de Dieu. Cette épreuve a été la plus perfide, la plus préjudiciable, parce qu'elle est venue des séminaires et des facultés de Théologie. Des milliers sont tombés. Ils ne sont pas *sur le point de tomber*, ils *sont tombés*. Ils ont perdu tout ancrage sur la Parole de Dieu. Sur les deux cent mille qui professent être ministres, il n'y en a probablement pas plus de dix pour cent qui croient en la Bible comme étant la Parole inspirée de Dieu. Ces dix pour cent représenteraient donc vingt mille ministres; le restant, soit cent quatre-vingt mille étant déçus de la foi. S'ils ne croient plus dans l'inspiration de la Bible, nous pouvons être sûrs que, dans une certaine mesure, ils ont perdu leur communion avec Dieu. Il est même probable que quelques-uns n'ont jamais été, en aucun sens, en communion avec le Seigneur.

Un grand nombre aujourd'hui ont de fausses espérances.

Quelle révélation Dieu a-t-il faite, en dehors de celle donnée dans la Bible? La condition du grand nombre est bien: „sans espérance et sans Dieu dans le monde“ (Eph. 2:12). Ils ont leurs espérances à eux, mais non celle de la Bible. Les théosophes ont une espérance, les spiritualistes, les chrétiens scientifiques et les évolutionnistes ont aussi chacun une espérance; mais l'espérance de tous ces gens est sans fondement et elle leur fera sûrement défaut dans ce temps d'épreuve.

L'espérance de l'évolutionniste n'est pas qu'il peut survivre éternellement; mais que devenant de jour en jour plus instruits, il sera capable d'engendrer de meilleurs enfants qui seront de caractère plus noble et plus intelligents que lui. Ces enfants pourront ensuite vivre plus longtemps et auront, à leur tour, des enfants plus sages et plus forts. Les évolutionnistes croient que le temps viendra, dans un avenir encore éloigné, où leurs enfants auront acquis une telle sagesse qu'ils seront à même de profiter de toutes les circonstances de la vie et ainsi de continuer à vivre à toujours. A notre point de vue, ces gens sont sans Dieu, sans espérance.

Il est vrai que ces ministres parlent de Jésus, mais le message qu'ils donnent n'est pas celui de la Bible.

Ils disent qu'en effet il y a beaucoup de bonnes choses dignes d'être imitées dans la vie de Jésus; qu'il fut un bon exemple, etc. Nous pensons qu'ils ne parlent ainsi qu'à cause de l'effet moral que cela peut avoir sur les gens. Si ces hommes vivaient la vie de Jésus, ils censureraient les masses et leur diraient qu'elles vivent follement, égoïstement et qu'elles mettent de côté la Parole de Dieu. Ces mêmes ministres qui présentent Jésus comme un exemple, savent très bien que c'est à cause de la manière dont il vécut qu'il mourut à 33 ans — qu'il mourut au lieu de vivre éternellement. Ils admettent qu'il fût vraiment un pur caractère, mais la majorité d'entre eux ne trouvent pas dans leurs plans un endroit où placer son sacrifice pour la rançon. Il est visible que tout en exhortant leurs paroissiens à suivre l'exemple de Jésus, ces ministres ne les invitent pas à laisser leurs vies pour la vérité et pour le service de Dieu.

Ils leur disent de ne pas aller à la guerre, à moins que leur pays les y appelle et pas avant que les ministres l'aient prêchée; que si la guerre devient populaire, alors il faut y aller et faire le plus de canons possible. Entre temps, les prédicateurs entraînent les jeunes gens et en forment des brigades d'éclaireurs et de „boy scouts“. Survient la guerre, ces adolescents doivent se montrer nobles boy scouts, bien épauler le fusil et faire de leur mieux pour tuer. Qu'ils soutiennent la guerre et combattent de leur côté! Les leurs s'occuperont des blessés et soigneront tous ceux qui n'ont pas été tués sur le champ. Ils les panseront et les mettront aussi vite que possible sur pieds pour qu'ils retournent aux tranchées se battre de nouveau et se faire tuer, peut-être.

Le scepticisme domine partout

Tout cela est une confusion d'instruction religieuse. Cela vient de ce que ces gens ont perdu la foi dans la Bible. Quelques-uns d'entre eux cherchent à ergoter lorsqu'on les questionne au sujet de leur foi; ils disent: „Oui, nous croyons toutes les paroles de Jésus“. Il se trouve des auteurs, qui, afin de développer ce sentiment, ont publié des Nouveaux Testaments avec les paroles de Jésus imprimées en rouge, de sorte que ceux qui désirent lire seulement ces paroles les trouvent facilement devant eux. Mais questionnez-les au sujet de ce qu'ils croient des paroles de Jésus concernant Jonas et le grand poisson, ou sur le déluge dans les jours de Noé, ils se retranchent et répondent: „Non, nous ne croyons que ce que notre esprit admet comme raisonnable, et nous pensons que tout le reste est un non-sens“. La vérité est qu'ils n'ont aucune foi réelle en Jésus, ni en ce qu'il déclara avoir été le but de sa vie dans la chair. Ils ne croient pas qu'il fût un sacrifice pour le péché et ils le disent franchement. Ils sont déçus de la condition de la foi.

Si donc ceux qui enseignent le peuple sont déçus, que dirons-nous du peuple lui-même, des quatre cent millions ou des huit cent millions d'individus? Les uns ont fait partie d'une dénomination, les autres d'une autre, mais d'une façon générale on les a tenus dans l'ignorance. Il semble que cela ne soit pas strictement vrai, si nous pensons au nombre d'écoles et de collèges qui existent. Mais, en fait, il n'y a que très peu de gens qui vont jusqu'au collège, ou font de hautes études. Avant les études, ils sont supposés être du côté des

dupés. Beaucoup de nos universités sont aujourd'hui des foyers d'incrédulité. La vérité de la Bible est cachée au peuple. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est qu'avec les collèges riches à millions, leurs savants professeurs et le monde tout entier soi-disant chrétien, sous la tutelle des deux cent mille ministres de l'église nominale, les gens ne soient pas tous des incrédules.

Considérant sous cet angle les derniers quarante ans, nous voyons un accomplissement du Psaume 91: Des milliers et des dizaines de milliers sont tombés. Nous voyons où ils sont tombés et pourquoi ils sont tombés. Seul le petit nombre, les „pieds“ de Christ, se tient debout. Lorsque nous regardons par le monde et que nous considérons ces milliers, nous remarquons, en effet, que les quelques-uns qui se sont mis dans la condition d'alliance avec le Seigneur, sont les seuls qui soient debout. Mais même beaucoup de ceux-là, surchargés par les soucis de la vie, la tromperie des richesses et les faux enseignements, sont tout tremblants et incapables de demeurer fermes. Ils ont besoin de notre aide immédiate.

Urgente nécessité de toute l'armure

L'apôtre Paul exhorte les saints du Seigneur à „revêtir toute l'armure de Dieu“. Quelques-uns tout d'abord n'ont pas eu beaucoup de l'armure de Dieu, mais ils ont eu celle des credo de l'âge des ténèbres. Il y en a qui, sous les faux enseignements de la haute critique moderne, de l'évolution, etc. n'ont même qu'une foi vacillante. Ils sont faibles au lieu d'être „forts dans le Seigneur et dans la puissance de sa force“ comme ils devraient l'être. Le moment est maintenant venu, pour tous ceux-là, d'être forts afin „d'être capables de résister dans le mauvais jour“ actuel. Ils ont besoin de revêtir „la cuirasse de la justice“, d'être „chaussés des préparations de l'Évangile de paix“, d'avoir „le bouclier de la foi“ et l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu“. — Eph. 6:10-17.

Pour nous, qui avons „revêtu toute l'armure de Dieu“, qui, dans une certaine mesure, sommes devenus habiles dans le maniement de l'épée de l'esprit — les vérités de la parole de Dieu qui sont propres à notre jour — il est nécessaire que nous en usions maintenant dans l'intérêt de tous ceux qui peuvent être secourus. Ils ont besoin d'être aidés à revêtir promptement toute l'armure de Dieu, seule capable de les protéger contre les dards de l'adversaire qu'on voit voler drus et rapides; seule efficace pour les sauver des erreurs multiples qui abondent de toutes parts; pour les relever de leur chute temporaire et les rendre forts dans le Seigneur.

Le Ministère des Anges

Ce Psaume 91 semble donc être une description du temps présent. Nous devons nous efforcer d'être les anges mentionnés dans notre texte. Ces anges ou ministres sont avant tout les enfants de Dieu. Ils doivent servir les frères. C'est là le grand honneur que Dieu a donné à son peuple à travers l'âge de l'Évangile. Dans le cas de notre Seigneur, des anges, des êtres spirituels, le servirent; des anges apparurent aussi à quelques-uns des apôtres et les servirent un certain nombre de fois. Les Écritures déclarent en effet que les anges „sont tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut“. Mais il y a peu de rai-

son pour que nous nous attendions à ce que Dieu emploie des êtres spirituels pour accomplir un service qui peut être fait par son peuple.

D'après ce psaume nous voyons que nous vivons à l'époque où les derniers membres, „les pieds“, sont spécialement en danger de tomber et ont, en conséquence, besoin d'une aide spéciale. Après que les différents pièges de ce jour ont été tout particulièrement décrits, nous lisons, dans la suite de notre texte: „Il commandera à ses anges à ton sujet . . . de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre“.

Notre Seigneur disait de lui-même à son premier avènement, qu'il était, pour la maison d'Israël, la pierre d'achoppement prédite par le prophète Esaïe (Matth. 21:42-45). L'apôtre Paul renvoie aussi à cette prophétie portant que Jésus serait une pierre d'achoppement pour les deux maisons d'Israël. — Esaïe 8:14; Rom. 9:32, 33.

Notre Seigneur fut une pierre d'achoppement pour la maison d'Israël selon la chair, pendant ses quarante ans de moisson. De même nous voyons, comme cela a été prédit, qu'il a été une pierre d'achoppement dans cette moisson-ci, durant les quarante dernières années. Sa présence ne fut pas comprise ni son œuvre appréciée, pendant la moisson judaïque. L'histoire se répète: le fait de la *parousie* ou présence de notre Seigneur n'est pas cru et son sacrifice pour la rançon est mis de côté. Les événements de nos jours sont des manifestations de sa présence. Ces choses, et les vérités vitales de l'Écriture qui sont maintenant plus claires et plus lumineuses que jamais, sont des pierres d'achoppement pour le monde, mais elles sont en bénédiction aux fidèles, à ceux qui veillent. Les membres du vrai peuple de Dieu, montant sur cette pierre dont il font leur marchepied observent les choses d'un point de vue plus élevé et sont préservés de l'achoppement. La doctrine de la rançon et les évidences de la seconde présence actuelle du Maître sont des avantages inestimables pour les saints du Seigneur.

Présent accomplissement de notre texte

Nous voyons que la „pierre“ de notre texte est une pierre symbolique. Satan essaya de l'appliquer littéralement lorsqu'il tenta Jésus, en l'invitant à se jeter du haut en bas du temple. Mais Jésus dit: „Retire-toi, Satan“, et se refusa d'appliquer ainsi les Écritures. Nous en voyons l'accomplissement de nos jours. Nous croyons que le Seigneur a suscité des messagers, des agents, qui ont été vraiment secourables à toute la classe des „pieds“. Ces agents ont été nombreux. Les feuilles imprimées portant le message de „la vérité présente“, en plusieurs langues, ont été répandues dans toutes les parties de la terre, cherchant les membres du Christ, „les pieds“, et les soutenant. Des milliers nous écrivent continuellement qu'ils ont été secourus lorsqu'ils étaient en grand danger. Quelques-uns qui sont aujourd'hui forts dans le Seigneur et dans le pouvoir de sa force étaient déjà tombés dans l'infidélité, et d'autres avaient perdu la foi dans la Bible comme étant la parole de Dieu.

Dieu a donc employé ces agents; ils ont été ses esprits dispensateurs secourables à son peuple. Nous ne voulons pas dire qu'il n'y a pas eu d'agents invisibles; mais nous *connaissons* les agents que nous avons *vus*. Ainsi notre texte renferme pour nous tout un bon message. „Il commandera à ses anges à ton sujet, de te garder en toutes tes voies.“ Quelles que puissent être les difficultés des enfants de Dieu dans le prochain avenir, ce sera toujours un réconfort spécial pour eux de se rappeler que le Seigneur peut pourvoir amplement aux besoins de tous ceux qui sont sincèrement siens et qu'Il le fera. Il continuera à se servir de ces agents pour encourager et fortifier son peuple jusqu'à la fin du voyage.

S'il s'en trouve qui ne soient pas ainsi conduits, c'est qu'il y doit y avoir en eux-mêmes quelque chose de mauvais. Chacun de nous doit donc voir s'il est de la classe „te“: „Aucun mal ne t'arrivera“ (Ps. 91:10). Cela sous-entend la protection divine jusqu'à la fin même de notre course.

Ne pêche pas par ta langue

(Repris sur demande de la Tour de Garde, décembre 1911.)

„Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche tant que le méchant sera devant moi“ — Ps. XXXIX, 2.

Nos pensées générales ont beaucoup à faire avec notre langage, avec notre conversation générale. Donc, celui qui gouverne bien son cœur, se gouverne lui-même de toutes manières. Si nos voies plaisent à l'Éternel, si elles sont selon la justice, la bouche parlera de l'abondance du cœur, pour l'édification de celui qui entendra. Les voies étant justes, les paroles seront justes. Les gens en général s'aiment eux-mêmes et évitent de dire quelque chose d'amer, de mauvais d'eux-mêmes, mais quiconque hait ses voisins n'aura pas de peine à dire quelque chose d'amer, de méchant contre eux.

La langue est un des membres les plus utiles, mais il est nécessaire d'y mettre un frein, une restriction, une influence qui la maîtrise. Avec la langue nous honorons Dieu et avec la langue nous pouvons blasphémer contre lui. C'est pour cela qu'en présence des méchants, nous devons nous tenir plus sur nos gardes que devant le juste, car les tendances du méchant sont du côté du mal. Avec le méchant ou en sa présence, nous nous trouvons au contact d'une influence dégradante; alors, si nous avons quelque mauvaise disposition, nous trouverons de la difficulté à mettre un frein à notre langue, mais c'est bien de le faire; c'est mieux de se taire parfois au sujet de ce qui est bon devant le méchant, comme c'est bien de parler au juste devant lequel nous nous sentons la liberté de le faire. Le Seigneur a dit: „Ne

jetez pas vos perles devant les pourceaux... de peur qu'ils ne se retournent et ne vous déchirent.“

A côté de ceux qui sont enclins au mal parmi le monde, il y a une autre classe scripturalement appelée les méchants; ce sont ceux qui connaissent le Seigneur, mais qui lui sont opposés. Judas fut un de ceux-là. Il y a aussi, autour de nous, ceux qui sont dans une attitude opposée. Il n'y a personne qui semble plus cynique que ceux qui ont été participants de l'Esprit saint, mais qui ont tourné le dos au chemin de la vérité et de la vie. Ceux-là semblent plus méchants que les autres en ce qu'ils ont une attitude plus blâmable. Peu importe combien nous faisons attention à nos paroles, ils trouveront toujours que nous avons dit quelque chose que nous n'avons pas dit.

L'avertissement des Écritures n'est pas contre la langue elle-même, mais contre la puissance que nous pouvons exercer sur les autres par notre langue, lorsque nous parlons mal. Toute personne d'expérience sera sûrement d'accord avec ce que nous disons, c'est-à-dire que la langue, par son influence, est plus puissante qu'aucun autre membre du corps, soit pour le bien, soit pour le mal.

La langue est souvent puissante pour le mal chez les enfants de Dieu.

Comme le mors dans la bouche du cheval gouverne tout son corps, et comme le petit gouvernail d'un vaisseau dirige toute sa course, ainsi en est-il de la langue et de la plume qui en

est le représentant; elle peut influencer un grand nombre de personnes, soit pour le bien, soit pour le mal. Combien donc la langue est importante. Et combien plus souvent la trouvons-nous employée pour le mal que pour le bien, pour anéantir la foi, plutôt que pour l'édifier, pour planter des semences de discorde et de mécontentement plutôt que des semences de justice et de paix? Si cela est vrai parmi les mondains, c'est aussi vrai parmi les enfants de Dieu. Chacun devait se rappeler qu'il est, à un certain degré, un instructeur est que, jour après jour, il fait avancer ou il entrave la cause de la vérité, de la justice et de la paix.

Parmi le monde, non régénéré, la langue est un "feu" qui brûle sans fin, alimentant la colère, l'envie, la haine, les querelles, et tout ce qui corrompt le corps, tout ce qui stimule les mauvaises passions et les mauvais désirs. Il n'est pas étonnant que l'apôtre dise au figuré: La langue est enflammée par la Géhenne (la vallée d'Hinnom), la seconde mort. Elle tend à consumer, non seulement ce qui lui appartient, mais elle conduit aussi les autres à la destruction.

Comme êtres imparfaits, nous pouvons ne pas toujours être parfaits en paroles et en actions. En dépit de nos meilleurs efforts, nous nous égarons quelquefois aussi bien en paroles qu'en actions, quand même nous cherchons à gouverner nos paroles et nos voies par de vigilants et fidèles efforts. Quoiqu'il en soit, nous, croyants consacrés, nous devons rendre compte à notre jour actuel de jugement de toute parole vaine que nous aurons dite.

Nous devrions en rendre compte chaque jour.

Si, chaque jour, lorsque nous sondons nos voies, ce qui est le devoir de tout chrétien, nous découvrons que nos paroles ont, de quelque manière, déshonoré Dieu, nous devrions nous rappeler que: "Si quelqu'un a péché, nous avons un Avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste" (1 Jean 2:1); au nom de notre Avocat, nous pouvons nous approcher du trône de grâce. Là, nous pouvons dire à notre Père céleste que nous comprenons notre erreur, nous pouvons lui dire notre profond regret d'avoir manqué à l'honneur dû à son nom et à l'honneur de sa cause, en n'ayant pas une marche sainte dans la conversation; nous pouvons lui demander humblement que ce péché ne soit pas porté à notre charge, mais qu'il soit effacé par Christ offert une fois pour notre purification; nous devons humblement reconnaître devant Dieu que le précieux sang de Jésus est toute notre espérance et toute notre confiance.

Ainsi, comme le monde rendra compte à son jour de jugement, nous devons, maintenant, rendre compte pour toute parole vaine; par des paroles de repentance, supplémentées par les mérites de Christ qui seront appliquées par la foi, nous serons acquittés. Autrement, les paroles vaines, déshonorant le Seigneur, se dresseront contre nous pour nous condamner, et nous serons forcés d'en subir les conséquences. La première conséquence serait de se faire du tort à soi-même; toute mauvaise pensée ou parole que nous nous permettons enduret le caractère et l'incline du côté de l'injustice. La seconde conséquence est que, en montrant un mauvais exemple aux autres, nous excitions le mal en eux: "Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère" (Prov. 15:1). Ainsi, comme résultat de paroles peu sages, peu bonnes, nous nous amènerons des difficultés qui deviendront des agents de la justice pour nous rétribuer, nous enseigner une leçon de gouvernement de soi-même, et de considération pour les sentiments et pour l'opinion des autres.

On blâme quelquefois le Seigneur (ou le diable), pour l'envoi des épreuves, lesquelles ne sont souvent que le simple et naturel résultat de nos propres fautes. Ceux qui ne voient pas la racine du mal en eux-mêmes prient en vain le Seigneur; Il n'enlèvera pas miraculeusement ce qu'ils auraient pu prévenir eux-mêmes en obéissant à la Parole et par une forte discipline de leur propre cœur. "Si nous nous jugions [et corrigions] nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur [largement par les expériences dans lesquelles nous mettent nos propres fautes], afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde." — 1 Cor. 11:31, 32.

La tendance de notre nature déchue est de blâmer les autres plutôt que nous-mêmes.

Si nous admettons que les difficultés ne sont pas directement causées par Dieu ou par le diable (tout homme est tenté [épruvé] quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise [ses désirs]), notre tendance naturelle cherche à blâmer quelqu'un d'autre et à penser que notre manque de patience, nos paroles ou nos actions hâtées sont arrivées par la faute de cet autre.

Combien il y a de personnes qui se trompent elles-mêmes et s'encouragent avec cette pensée: Si chacun avait une nature aussi raisonnable et douce que moi, notre famille, notre Eglise, nos réunions ou notre communauté seraient le ciel sur la terre! Bien-aimés, examinons-nous nous-mêmes, soyons humbles de peur que les pensées de félicitation à nous-mêmes et de propre satisfaction que nous aurions en notre cœur, même si nous ne les exprimons pas à haute voix, ne nous amènent la condamnation.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. "Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on [quel mérite y a-t-il en cela]?" (Luc. 6:32, 33). Ce n'est que lorsque nous endurons des peines, des souffrances, injustement, que notre souffrance est acceptable devant Dieu comme un sacrifice d'agréable odeur. Quelle gloire serait-ce pour vous si, étant battus pour avoir mal fait, vous l'enduriez? Mais si, en faisant bien vous êtes maltraités et que vous le souffriez patiemment, c'est à cela que Dieu prend plaisir; c'est aussi à quoi vous êtes appelés (1 Pier. 2:19-21). Bien-aimés, considérons si nos souffrances sont pour l'amour de la justice seulement, et ne chargeons pas Dieu ou nos voisins de nos tribulations, résultat de notre propre indulgence, de nos fautes héréditaires ou cultivées.

Par le fait que nous nous tenons maintenant à la barre du tribunal de Dieu, si nous sommes le peuple du Seigneur, nous tâcherons de réaliser de plus en plus ces paroles: "Quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite [et de la conversation] et par la piété?" (2 Pier. 3:11). La ressemblance à Dieu, certainement ne comprend aucun bavardage, chose qui fait du mal aux autres, aucune parole déloyale ou rebelle. Rappelons-nous que nous devons mettre nos comptes en règle avec le Seigneur, afin d'être sûrs que des rapports de paroles vaines, desquelles nous ne nous serions pas repentis et qui, par conséquent, n'auraient pas été pardonnées, ne s'élèvent contre nous: "Conduisons-nous d'une manière digne de l'Evangile de Christ." — Ph. 1:27.

De saintes pensées produisent de saintes paroles.

"Tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, ... juste, ... aimable, ... ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées" (Phil. 4:8). Que, du bon trésor de notre cœur, nous puissions tirer de bonnes paroles de vérité et de sobriété, des paroles qui honorent notre Dieu; que, par une conduite et une conversation pieuses, nous soumettions les tendances de notre nature déchue: "Ayons aux milieu des païens une sage conduite, afin que là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres et glorifient Dieu au jour où il les visitera." — 1 Pier. 2:12.

Si chaque jour nous faisons nos comptes avec Dieu et recherchons sa grâce pour vaincre mieux pendant les jours qui suivent, nous serons acquittés en jugement et nous resterons debout, nous serons approuvés devant Dieu par Christ, en ayant le témoignage du St-Esprit. Ainsi, chers frères, prenons garde à nos voies, afin que nous ne péchions pas par notre langue (Ps. 39:2). Il n'y a rien qui ait autant de puissance par son influence que la langue. L'influence d'une bonne parole, d'une bonne pensée peut s'étendre par tout le monde; une pensée mauvaise, une méchante parole peut aussi s'étendre dans son influence jusqu'au bout du monde.

Le chant des hommes de Cyrus

(W. T. 1^{er} août 1919)

Quand sur le vaste mur la dextre flamboyante
Tracera le verdict: "Tu fus trouvé léger!"

Ah! que je ne sois pas dans la salle bruyante,
Mais loin de la cité que guette le danger.

Oui, que je sois plutôt de la troupe prédite,
Eprouvée au creuset, pour l'assaut mise à part,
Qui s'apprête à monter vers la ville maudite,
Pour frapper au temps dit son malheureux répart.

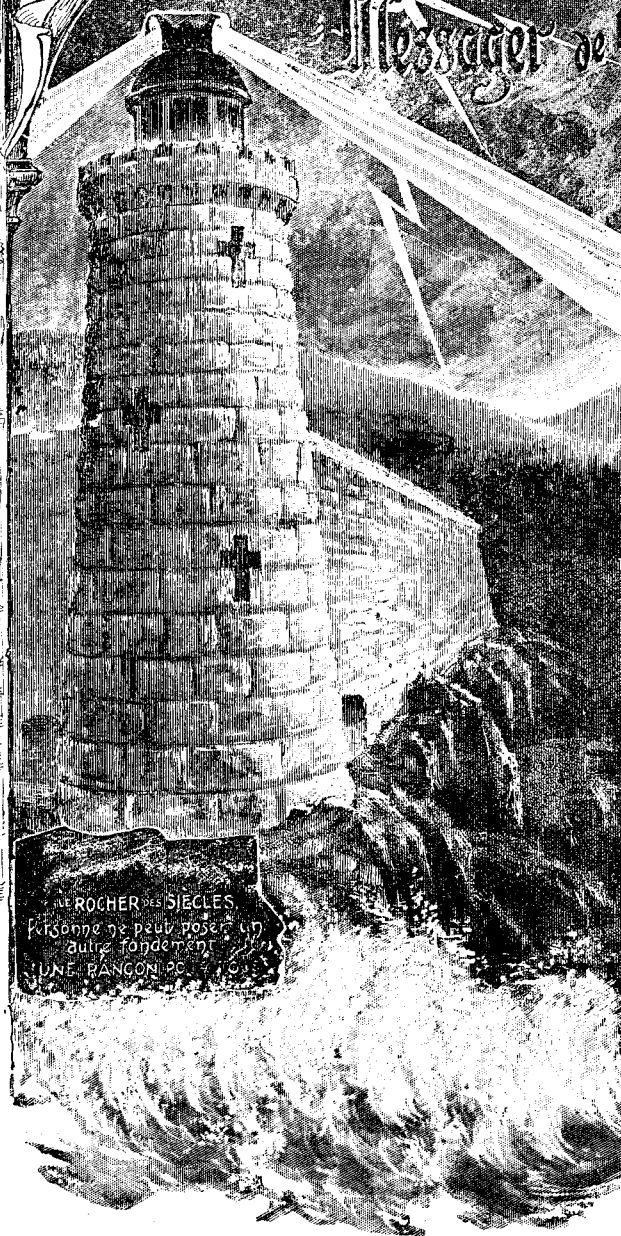
Et quand l'ordre viendra qu'à l'attaque on s'élance,
Par sentiers inconnus ou difficiles,
Je serai là, debout, fidèle et vertueux!

Avec ceux qui, trouvés "pesants" dans la balance,
Ont, de la liberté, posé les fondements,
Craindrais-je de ces jours les grands événements?

(Imité de l'anglais par frère Elie Larvent.)

La
TOUR DE GARDE

Messager de la Présence de Christ



LE ROCHER DES SIÈCLES
 Personne ne peut poser un
 autre fondement
 que JÉSUS-CHRIST
 L'UN. RANGON 1913

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
 “Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
 Esaie 21:11, 12

XVII^e année Nos 10 et 11
 Octobre-Novembre 1913

SOMMAIRE

Vues de la Tour de Garde 75
 La crainte n'est pas dans l'amour 78
 La moisson du Seigneur 80
 Ce qu'il faut oublier et ce qu'il ne faut pas oublier 85
 Sommes-nous de la maison de Dieu? ... 87
 Lettres intéressantes 88

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche, Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.
 Luc 21 : 25, 28, 31

Le ministère de la vérité. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert à l'étude de la Parole de Dieu. Il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes-rendus des assemblées générales, etc., des enfants de Dieu, ceux qui ne sont pas conduits par la science des hommes, mais par l'esprit de Dieu.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour montrer le seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mise de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme, qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6). Bâti sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal. Il fait connaître à tous « le mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié soit soumis à la volonté de Dieu en Christ. Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse qu'il a daigné nous accorder dans la Parole divine. Nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les promesses de Dieu. Nous prions nos lecteurs de contrôler, par la Parole infallible ce que nous avançons.

Voilà ce que les Ecritures enseignent : L'Eglise est « le temple du Dieu vivant », parce qu'elle est le receptacle du saint esprit et son ouvrage, dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29. En attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ et qui renoncent à eux-mêmes, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Royaume de Christ, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

La base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9 ; Jean : 1 : 9, 1 Tim. 2 : 5-6.

L'Espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4, pour bénir toutes les nations de la terre. — Act. 3 : 19-23 ; Es. 25 : 7.

A nos chers Lecteurs.

Les persécutions dirigées contre nous par la Watch Tower Bible and Tract Society, Pittsburgh, et par ses représentants à Berne et à Zurich, ainsi que les calomnies qui ont été répandues sur notre compte nous ont valu, selon la promesse divine, de grandes bénédictions. Car il est dit que « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » (Rom. 8 : 28). Ceux qui voulaient nous anéantir ne sont pas arrivés à leurs fins. Nous leur souhaitons de venir en contact avec la connaissance de la vérité afin de s'en laisser pénétrer, et de reconnaître le véritable caractère de notre grand Dieu et Père, Celui qui aime, et dont le nom est amour. Le Fils de Dieu porte le même nom que son Père, et l'épouse de Christ de même.

A l'occasion de ces persécutions et calomnies, nous avons reçu une très grande quantité de lettres de sympathie, qui nous ont profondément réjouis, non pas seulement à cause de la grande consolation que nous en avons retirée en remerciant et glorifiant notre Dieu, mais à cause de ce qui en découle, des fruits qui sont tous tous les bien-aimés qui nous ont ainsi témoigné une manifestation de la grâce divine, provoquée par les chauds rayons d'amour au moyen du saint esprit. Nous remercions donc de tout notre cœur tous les bien-aimés qui nous ont ainsi témoigné leur affection, et nous les portons devant l'Eternel comme une part du sacrifice qui est tournoyé devant le Seigneur. C'est un doux encens, un parfum d'agréable odeur de lèvres qui confessent son saint nom. Hébr. 13 : 15.

Que l'Eternel, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Dieu de toute consolation, vous bénisse tous et vous garde dans son amour.

Votre serviteur par sa grâce,

F. L. A. FREYTAG.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance,
fr. 2. 50 par an

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Adresser les demandes d'abonnement pour la « Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. 1-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
Siège social : 7, rue de la Tour Maîtresse, Genève (Suisse)

Pour les commandes et communications
11, Avenue Ernest-Pictet, Genève

ÉTUDES DES ÉCRITURES	
Vol. I. Le divin Plan des Ages	Fr. 2,50
Vol. II. Le Temps est proche	» 2,50
Vol. III. Que ton Règne vienne !	» 2,50
Vol. IV. La Bataille d'Harmaguédon	» 2,50
Vol. V. La Réconciliation entre Dieu et l'homme	» 3,—
Vol. VI. La Nouvelle Création	» 3,—
Vol. VII. Le Mystère de Dieu accompli (Apocalypse)	» 2,50
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	» 1,50
Cartes du Message de la Vérité	la douz. » 1,20
Tableau d'Esaié XI, 6. Michée IV, 4 (représentant la paix)	» 3,—
Tableau du Christ	» 2,50
Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages	Fr. 1,—
L'Etablissement du Royaume de la Justice	Brochure » 0,50
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	» 0,50
Où sont les morts ?	» 0,50
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?	» 0,50
La Résurrection	» 0,40
L'Amour de Dieu	» 0,40
La Paix de Dieu	» 0,40
Quel est le vrai Evangile ?	» 0,20
Pourquoi Dieu permet-il le mal ?	» 0,40
Le retour de notre Seigneur J.-C.	» 0,40
Le Ministère de l'affliction	» 0,20
La Prédestination divine	» 0,20
Les Rétributions divines	» 0,20
La Grande Pyramide d'Egypte	» 0,75
Journal pour Tous, sermon hebdomadaire, abon. d'un an payable d'avance, Suisse	» 3,50
Etranger	» 4,50
Journaux gratuits sur demande. Valeur argent suisse.	

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités.
F. L. A. FREYTAG, rédacteur, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — Genève (Suisse)

Cantiques qui seront chantés au Bethel du 1 au 31 décembre 1919.						
(1) 34 bis	(7) 50	(13) 25	(19) 75	(25) 49	(31) 14	
(2) 11	(8) 54	(14) 17	(20) 94	(26) 64		
(3) 35	(9) 78	(15) 45	(21) 98	(27) 96		
(4) 42	(10) 91	(16) 24	(22) 100	(28) 23		
(5) 58	(11) 89	(17) 30	(23) 51	(29) 83		
(6) 67	(12) 39	(18) 37	(24) 1	(30) 52		

AVIS A NOS CHERS LECTEURS

La Watch Tower Bible & Tract Society ayant pris notre nom, et publiant un journal portant le même titre que le nôtre, nous préférons, afin d'éviter des confusions, publier désormais notre journal sous le nom : « L'Ange de l'Eternel, Messager du Royaume de Dieu. »

LA

TOUR DE GARDE

et

Messenger de la présence de Christ

XVII^{me} Année

OCTOBRE-NOVEMBRE 1919

N^{os} 10-11

VUES DE LA TOUR DE GARDE

« Toute la révélation est pour vous comme les mots lire en disant : Lis donc cela ! et qui répond : Je ne donne à un homme qui ne sait pas lire en disant : Lisigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honneur de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un pré

« d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait le puis, car il est cacheté, ou comme un livre que l'on donne à un homme qui ne sait pas lire. Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honneur de la bouche et des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine ». — Es. 29 : 11-13.

Les grandes épreuves qui se sont abattues sur les humains ces dernières années auraient dû les rendre attentifs à ce que les Ecritures enseignent ; ils auraient dû profiter des terribles leçons qui ont été données par la guerre mondiale et devraient savoir se conduire avec sagesse. La chrétienté en général n'a pas pu reconnaître, dans les Ecritures, les avertissements du Seigneur ; elle ne savait pas que de grandes calamités fondraient sur elle si elle ne se conduisait pas selon la Parole divine, ne réformait pas ses voies et ne se conduisait avec amour en prenant en considération les intérêts de ses semblables. L'égoïsme qui fait agir les humains appelés les peuples civilisés ou chrétiens, les empêche de voir que l'idole insatiable du moi fait cruellement souffrir le prochain ; les intérêts personnels sont souvent en opposition avec les intérêts du voisin ; l'homme devient injuste, cruel et méchant, lorsqu'il désire satisfaire son orgueil et son propre intérêt au préjudice de ceux qui l'entourent. Si au moins on voulait être honnête, et ne pas se faire passer pour un disciple de Christ, pour un enfant de Dieu, la chose serait moins grave. Dans la chrétienté on a souvent le nom du Seigneur à la bouche, mais le cœur est bien éloigné de Lui. L'état actuel des pays civilisés dits chrétiens, de ceux qui ont été si cruellement éprouvés par la guerre est le même qu'aparavant. Eux et les peuples voisins, témoins de ces manifestations plus ou moins intéressées, n'ont pour ainsi dire rien appris ; ils ne se sont pas approchés véritablement de Dieu pour recevoir grâce et secours, conseil et sagesse. Les sentiments égoïstes sont des preuves formelles que les individus, les dénominations religieuses et les peuples n'ont pas l'esprit chrétien. Les manifestations de l'esprit égoïste sont opposées à l'esprit de Christ, de notre cher Sauveur, qui s'est donné par amour pour les autres humains, sans rien espérer de leur part en retour.

La situation actuelle est très tendue dans tous les pays. Les bulletins financiers ne cachent pas leurs craintes d'une catastrophe irrémédiable. Les changes montrent une situation intolérable et prouvent que la production de certains pays est défavorable ; ils sont obligés d'importer beaucoup plus qu'ils ne peuvent exporter, par le fait de la difficulté qu'on a actuellement à faire le travail. Les grandes masses de soldats

qui sont rentrés dans leurs foyers après la guerre mondiale, ne sont plus habitués à travailler comme autrefois. Ils prétendent avoir exposé leur vie pour la défense de l'Etat, et ils entendent maintenant que l'Etat les entretienne. Cette situation est pour ainsi dire sans issue, puisque les besoins des différentes nations sont plus grands que la production du pays. Sauf pour quelques petits pays, qui font une légère exception, la situation de l'Europe est vraiment alarmante. La différence des importations sur les exportations doit être payée en espèces métalliques, ce qui finira nécessairement par appauvrir complètement les nations intéressées. Une pareille situation conduira certainement à Harmaguédon, dans un laps de temps relativement très court. Il va sans dire que tous les peuples chrétiens sont incapables de comprendre ce que la Parole divine enseigne. Pour eux la révélation est comme les mots d'un livre cacheté. Ils ne savent pas qu'ils avancent au bord d'un gouffre. Ils ne peuvent pas comprendre le danger, car ils ne savent pas lire ce qui est gravé dans la Parole divine en lettres de feu.

QUEL EST CE DANGER QUI MENACE LES DISCIPLES DE CHRIST ?

Il est à remarquer que les disciples de Christ, ceux qui sont inattentifs, et qui portent leurs regards vers les choses de la terre, sont aussi parmi ceux qui ne savent pas lire la révélation avec profit. Les grands discours dans les réunions ne sont pas la chose essentielle ; ce qui est important, c'est de savoir lire, et de retenir dans son cœur quand il en est temps, surtout quand il y a un danger immédiat. On trouve sur des poteaux supportant des câbles électriques l'indication : « Attention, danger de mort ! » C'est là qu'il s'agit de savoir lire, car une imprudence serait impardonnable. Nous devons savoir lire ce que le Seigneur nous donne à lire dans sa Parole, car bien souvent Il nous montre de grands dangers ; les disciples de Christ peuvent les éviter s'ils prennent à cœur l'étude de la Parole divine ; les Ecritures parlant des temps actuels, disent que nous devons nous conduire avec circonspection, comme des sages et non comme des insensés (Eph. 5 : 15). L'apôtre Paul parle aussi d'un certain danger ; il dit qu'après avoir prêché aux autres on pourrait être soi-

même rejeté (1 Cor. 9 : 27). Nous voyons clairement la situation du monde, cette situation dépeinte prophétiquement, mais qui se réalise aussi devant nos yeux ; si nous ne faisons pas le nécessaire, il y aura certainement aussi danger de mort. Il est évident que nous ne saurons pas lire la Parole divine d'une manière convenable, si nous sommes remplis de l'esprit du monde. Le disciple de Christ risque de s'égarer dans des chemins de traverse, où il y a des dangers terribles ; si nous ne réagissons pas actuellement, des épreuves viendront, et nous ne pourrons pas les supporter. Nous manquerons notre mise à l'épreuve si nous ne lisons pas la Parole divine avec l'esprit de Dieu ; le Seigneur ne donne son esprit qu'à ceux qui marchent dans une pleine et entière consécration. Rien ne pourra nous préserver du danger qu'une fidélité entière à notre vœu de consécration à Dieu. Les Ecritures nous disent que tous seront séduits, même les élus, s'il était possible. Ceux qui actuellement ne veulent pas boire à la coupe des délivrances que le Seigneur leur tend par le moyen des épreuves ne pourront rester debout, et se scandaliseront des voies du Seigneur (pour l'un, l'épreuve est le sacrifice de sa fortune, de ses aises, le renoncement à ses amis, à l'affection de ses enfants, de sa femme ou de son mari, pour un autre c'est le sacrifice de sa position, et même des honneurs qu'il a dans le monde). Le moment est venu actuellement de mettre tout son cœur à l'œuvre du Seigneur, de suivre l'Agneau de près par une pleine et entière consécration ; nous ne devons pas penser que, parce que nous avons fait un certain travail dans la moisson, nous avons forcément développé notre caractère suffisamment pour entrer dans le Royaume. Nous devons avoir un travail assidu dans la moisson, pour obtenir la bénédiction, mais il est aussi indispensable de former son caractère, afin que l'esprit de grâce et de vérité, de sagesse, qui est le pédagogue de notre cœur, puisse nous faire discerner les voies à suivre, et reconnaître la voix du bon Berger. Alors nous pourrions vraiment reconnaître la révélation ; nous ne serons pas, comme notre texte l'indique, parmi ceux qui veulent lire sans comprendre, qui lisent la Bible continuellement, ainsi que les Etudes des Ecritures, mais qui négligent de former l'image du Seigneur Jésus dans leur cœur. Dans ce cas-là la séduction et le rejet seraient inévitables. Le moment est venu où nous devons former un véritable caractère et nous efforcer de mettre de côté tout ce qui nuirait à cette formation ; une résistance à l'esprit saint nous conduirait immédiatement à la perte de la grâce divine dans la mesure de notre résistance ; c'est pourquoi les Ecritures nous disent : « La désobéissance est aussi coupable que la divination et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphims ». — 1 Sam. 15 : 23.

POUR RECEVOIR LA BÉNÉDICTION IL FAUT RECHERCHER L'UNITÉ

La connaissance des Etudes des Ecritures met sur les épaules une grande responsabilité ; si nous ne voulons pas nettoyer et purifier notre cœur entièrement, nous ne serons pas capables de lire avec profit, et de comprendre l'œuvre que les épreuves doivent accomplir en nous par l'esprit de Christ. Le Seigneur veut éprouver actuellement son peuple, qu'il a gardé jusqu'à maintenant par sa grâce, à cause de sa grande compassion et de sa miséricorde ; car « la patience de Dieu est notre salut ». Pour pouvoir accomplir le grand programme qui est devant eux, les disciples de Christ doivent le vivre, ils doivent vivre dans l'unité du corps de Christ. Dieu demande aux disciples d'aller chercher les brebis perdues de la maison d'Israël, qui se trouvent en grand nombre chez les étudiants de la Bible (Jean

17 : 21). Ce programme doit être toujours devant nous au moyen de la sanctification. C'est en portant continuellement le travail de la moisson au trône de la grâce par la prière que nous pourrions nous associer à cette œuvre magnifique, et recevoir les bénédictions que le Seigneur donne à ceux qui sont fidèles dans ce travail. De cette manière, le corps de Christ peut fonctionner ; alors, comme le dit l'apôtre Paul, le corps bien coordonné tire son accroissement par les jointures et par les moelles (Eph. 4 : 16). C'est un grand privilège de pouvoir appuyer l'œuvre de toutes manières, surtout par la prière dans l'unité et le renoncement ; ce chemin est étroit et devient de plus en plus étroit ; Dieu le permet afin que nous ne nous laissions pas entraîner par la chair. Lorsque le Seigneur demanda à ses disciples de l'assister, le soir de la trahison, personne ne resta debout, car tous s'endormirent ; mais le Seigneur, lui, veilla sur ses disciples, et il pria pour l'apôtre Pierre spécialement, afin que sa foi ne défailût pas. Si Jésus n'avait pas prié, l'apôtre Pierre aurait été perdu, malgré la belle confession qu'il fit devant les onze disciples. Nous devons être conduits par l'esprit de grâce et de vérité. Cet esprit doit nous guider continuellement, et nous instruire. Nous pouvons comparer notre course, guidés par l'esprit de vérité, à une pendule électrique ; aussitôt qu'elle cesse d'être mise en mouvement par l'électricité, elle s'arrête ; c'est ainsi que nous sommes conduits continuellement par l'esprit de grâce et de vérité. S'il y a souvent des interruptions, finalement nous nous trouverons derrière la porte. Ce sont les hésitations, les reculs devant l'épreuve, devant le sacrifice présenté, qui nous retardent ; ces fléchissements donnent des interruptions qui se font sentir dans le travail extérieur de la moisson, et dans celui qui doit se faire par l'esprit de grâce et de vérité, dans nos cœurs. Lorsque l'épreuve décisive viendra, elle nous classera ; nous ne ferons pas partie du petit troupeau. Il faut donc une entière persévérance pour supporter patiemment le feu du sacrifice, l'épreuve au complet. Maintenant, bien chers frères et sœurs, posons-nous la question : Nous trouvons-nous continuellement sur l'autel pour y être consumés, afin d'être conduits par l'esprit de grâce et de vérité ? Il n'est pas question de discuter de la vérité ; nous savons qu'il y a une seule foi et un seul baptême, etc. Nous ne discutons pas avec les dénominations religieuses, même avec les plus avancées, comme les étudiants de la Bible ; mais nous voulons nous édifier avec les frères et sœurs qui veulent élever la coupe des délivrances, être fidèles à leur vœu de consécration et rester dans la grâce ; nous voulons supporter l'ardeur du feu dévorant que le Seigneur a allumé dans son assemblée. En effet dans son assemblée on sent plus ou moins l'ardeur de la fournaise, et les morsures du feu. C'est de cette façon que nous pourrions nous rendre compte de l'état de notre cœur, voir si nous pouvons vraiment élever la coupe des délivrances et glorifier le nom de l'Éternel, si nous sommes délivrés de ce corps de péché ; nous devons en être délivrés en nous en servant pour travailler à l'œuvre, afin de glorifier notre Père qui est dans les cieux. Pour vivre en chrétien, il faut mourir quant à la chair. Pour accomplir le divin programme il faut donner notre vie pour les frères, et oublier entièrement notre vieil homme. Voilà notre part à la coupe des délivrances. Notre devoir est donc d'aller chercher les brebis perdues de la maison d'Israël, celles qui ont été séduites et menées dans des chemins de traverse. Nous devons les délivrer des loups, les aider à se dégager des filets dans lesquels elles se trouvent. Le Seigneur veut actuellement voir notre fidélité, Il veut voir si nous sommes de vrais bergers, si nous pourrions être, avec

notre cher Sauveur, des bergers fidèles, lors du rétablissement de toutes choses. Nous sommes dans l'obligation de donner notre vie pour les frères. Nous devons suivre le chemin glorieux du renoncement en faveur de nos frères, nous inspirer de la belle conduite d'Abraham.

LE DISCIPLE DE CHRIST EST LE DEFENSEUR DES FAIBLES

Abraham et Lot sortirent de leur pays pour aller dans celui de la promesse. Ils jouirent d'une très grande prospérité ; la bénédiction était sur Abraham, car Dieu était avec lui et Il voulait bénir toutes les nations de la terre en sa postérité. A un moment donné Lot oubliera cette situation, il ne se rendit plus compte du fait que la bénédiction venait sur lui parce qu'il était avec Abraham. Les bergers d'Abraham et ceux de Lot se chicanèrent, Lot se sépara d'Abraham ; il jeta les regards sur la fertile vallée de Sodome et de Gomorrhe, car Abraham avait dit : « Si tu vas à gauche, j'irai à droite, si tu vas à droite j'irai à gauche, mais, qu'il n'y ait point de contestation entre toi et moi » (Gen. 13 : 9). C'est ce qui est aussi arrivé aux frères qui ne veulent pas continuer à suivre le chemin étroit, et qui jettent les regards sur le monde (Sodome et Gomorrhe). Nous savons ce qui est arrivé à Lot. Il a été emmené captif par des rois qui étaient en guerre entre eux. Abraham prit cependant fait et cause pour Lot, il ne dit pas : « C'est bien fait, il n'a que ce qu'il mérite ». Au contraire, n'écoulant que son bon cœur, Abraham alla délivrer son neveu Lot. C'est aussi ce que nous devons faire ; nous devons délivrer les brebis de la maison d'Israël en allant porter le témoignage. Ceux qui sont emprisonnés dans les différentes dénominations religieuses, ainsi que chez les étudiants de la Bible, doivent connaître la voix du Seigneur qui leur dit de sortir de Babylone (Apoc. 18 : 4). Abraham était entré dans un pays dé coulant de lait et de miel, mais il n'y trouva pour succéder que la disette. C'est aussi ce qui attend le véritable disciple de Christ ; les épreuves lui sondent les reins et le cœur. Dieu veut voir s'il restera sur le chemin étroit, dans la terre promise. Dans ce chemin il n'y a que renoncement sur renoncement, sacrifice sur sacrifice. Contentons-nous de l'immense faveur de l'Éternel et ne jetons pas les regards vers la terre ; n'imitons pas Lot qui porta ses regards sur la fertile vallée de Sodome et de Gomorrhe. Les expériences d'Abraham sont de véritables enseignements pour nous ; nous devons imiter la foi d'Abraham, qui a délivré son neveu Lot. Beaucoup de brebis ont été trouvées ; elle reçoivent le message réconfortant et la délivrance avec remerciements et larmes. Certaines brebis peuvent cependant retourner à Sodome et Gomorrhe, dans leurs dénominations religieuses, elles imitent ainsi Lot, qui retourna à Sodome après avoir été délivré par son oncle Abraham. L'expérience de Lot est celle de beaucoup d'étudiants de la Bible. Lot aurait dû aller avec son oncle Abraham, après avoir été délivré par lui.

De même, les disciples de Christ, après avoir compris les voies du Seigneur, ne doivent pas retourner dans leurs dénominations religieuses, mais ils doivent suivre le Seigneur seul. Sachons-le, bien-aimés frères et sœurs, il n'y a qu'un chemin étroit, il n'y en a pas deux, et c'est dans ce chemin étroit que se trouve la bénédiction, il n'y a qu'une seule bénédiction, et elle n'est certes pas dans Sodome, Babylone, dans la confusion, mais dans les plaines brûlées du pays de la promesse, là où Abraham avait fixé sa tente. C'est là qu'il y a la bénédiction, et nulle part ailleurs. Ces magnifiques illustrations qui nous sont données par notre Seigneur nous montrent le chemin à suivre. Ne les

oublions jamais. A l'occasion de la délivrance de Lot, Abraham paya la dîme à Melchisédec, Roi de Salem. Nous, bien-aimés frères et sœurs, qui allons chercher les brebis perdues de la maison d'Israël dans les différentes dénominations religieuses, et parmi les étudiants de la Bible, nous voulons faire comme Abraham, apporter au grand Roi, Melchisédec, notre cher Sauveur, tout notre cœur, toute notre affection, et un tribut, c'est-à-dire ce que nous aurons pu sauver, attraper à l'ennemi, à Satan qui a emmené nos bien-aimés frères et sœurs, les brebis perdues de la maison d'Israël. Le Seigneur nous envoie maintenant ; Il nous envoie pour porter le message à nos frères. C'est là qu'il y a un grand travail. Nous l'avons porté du côté allemand, nous le ferons maintenant du côté anglais et américain. Nous voyons donc ce que nous avons à faire. Notre cher Sauveur veut nous employer pour aller chercher les brebis perdues de la maison d'Israël. Nous avons aussi été pendant un certain temps le long des haies, des carrefours, sur les routes, et nous avons trouvé différentes classes de personnes que nous avons invitées à entrer. Le moment est venu d'aller chercher surtout les brebis perdues de la maison d'Israël (Matth. 10 : 6) ; cette parole de notre Seigneur Jésus n'a jamais eu son accomplissement comme aujourd'hui. Notre travail ne doit cependant pas se borner à cela. Le Seigneur nous a aussi donné de comprendre le message grandiose de la sanctification, de le vivre et d'agir. Il n'est pas facile de porter le message autour de nous, mais ce qui est le plus difficile, c'est de le porter aux étudiants de la Bible, car ils sont persuadés, comme les catholiques, que hors de leur dénomination, il n'y a point de salut, ils convoient cependant que chez eux, il y a une bonne quantité d'ivraie. Nous savons que, dans le corps de Christ, il n'y a point d'ivraie. Ce qui devient ivraie s'éloigne journellement et systématiquement ; l'Écriture nous enseigne que les infidèles (à leur vœu de consécration) ne subsistent pas dans l'assemblée des justes, mais qu'ils s'en éloignent. Il est donc absolument naturel que des personnes ayant suivi un certain temps l'assemblée du Seigneur ne se trouvent plus à l'aise au milieu d'elle ; la consécration leur pèse à tel point qu'ils en ont une véritable appréhension ; ils ont même du dégoût, et de la haine pour ceux qui vivent la consécration. Le travail qui est devant nous est immense, comme nous l'avons dit. La Tour de Garde encourage tous les bien-aimés du Seigneur à affermir leur vocation et leur élection par une pleine et entière consécration, surtout en vue de donner le grand témoignage qui doit encore être donné. Jamais le travail n'a été si grand et si étendu, malgré les difficultés qui sont vraiment grandes aussi.

LE DISCIPLE QUI PERSEVERERA DANS LE CHEMIN ÉTROIT SERA SAUVÉ

L'apôtre Paul a porté le message de la bonne nouvelle tout d'abord aux Juifs, au peuple qu'il aimait de tout son cœur ; c'est aussi ce peuple-là qui l'a fait cruellement souffrir, et qui s'est opposé à son message. Malgré tout, l'apôtre avait une affection toute particulière pour ce peuple. Comme lui nous avons une grande affection pour les étudiants de la Bible et pour tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus, mais qui, malheureusement, ne connaissent pas son caractère et ses voies. Lorsque l'apôtre Paul entra dans le temple, à Jérusalem, un accès de fureur s'empara des Juifs, et ils le persécutèrent cruellement et le battirent ; quelques-uns d'entre eux avaient même fait vœu de ne pas manger avant de l'avoir tué. N'est-ce pas une même image qui se répète actuellement ? N'agit-on pas de la même manière à l'égard de ceux qui vont chercher les bre-

bis perdues de la maison d'Israël, et qui sont haïs par leurs proches, à cause de lui (Matth. 10 : 22), à cause de notre cher Sauveur ? Ceux qui les haïssent ne savent pas lire la Parole de Dieu, les Écritures spirituellement et ne reconnaissent pas les enseignements qui y sont contenus. Ils ne cherchent pas à réformer leur caractère, malgré tous les enseignements qu'ils reçoivent, leur cœur reste dur, sec, vindicatif. N'est-ce pas l'état de tous ceux qui, après avoir entendu le message de la vérité présente, sont retournés en arrière ? Nous avons dit tout à l'heure que Lot, ayant été délivré par Abraham de la main des ennemis qui l'avaient emmené, s'empressa de retourner à Sodome, où il est demeuré jusqu'à ce que le Seigneur l'avertit que Sodome allait être détruite par le feu (Gen. 19 : 24). Il en est de même actuellement pour ceux qui suivent l'exemple de Lot, qui retournent dans les différentes dénominations religieuses et chez les étudiants de la Bible ; ceux-là subiront le même sort que Lot ; comme le dit l'apôtre Paul, ils seront sauvés comme au travers du feu » (1 Cor. 3 : 13). N'est-ce pas terrible, qu'après avoir été avertis, nos bien-aimés soient obligés de se sauver comme Lot, au travers du feu, sans pouvoir emporter quoi que ce soit que leur vie (de la grande tribulation) ? A côté de cette classe-là, il y a une autre classe symbolisée par la femme de Lot, qui n'a pas voulu écouter. Elle était déjà en route pour s'échapper, elle était donc dans la tribulation, qui lui aurait permis de se sépa-

rer des affections de Sodome, ou des enchantements de Babylone, mais elle s'est retournée, et elle fut changée en statue de sel (Gen. 19 : 26). La femme de Lot représente ceux qui sont restés dans les dénominations jusqu'au moment de la tribulation, et qui, malgré cela, n'ont pas voulu se défaire de leur mentalité, de leurs désirs, et de leurs péchés, et qui sont retournés complètement dans le monde ; leur sort est la destruction dans la seconde mort. Combien cet enseignement est profond, bien chers frères et sœurs ! Poursuivons donc sans nous lasser le chemin étroit de la consécration et de la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur, et ayons le désir de suivre cette route non seulement pour notre salut personnel, mais aussi à cause de l'immense amour que nous avons pour notre Père céleste, pour notre cher Sauveur, et pour les frères. Prouvons notre attachement à notre Maître en donnant notre vie pour les frères (1 Jean 3 : 16). La révélation sera alors pour nous vraiment comme les mots d'un livre *décacheté*, car « son alliance (celle de Dieu) nous donne instruction » (Ps. 25 : 14). C'est de cette manière aussi que notre vie et nos lèvres honoreront le saint nom de l'Éternel. Le Seigneur acceptera nos louanges et nos actions de grâces ; il est écrit : « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom ». — Hébr. 13 : 15.

LA CRAINTE N'EST PAS [DANS L'AMOUR

« La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte. Car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour ». — 1 Jean 4 : 18.

La crainte est un sentiment très désagréable dans le cœur des humains. La crainte a pris naissance à la chute de l'homme. Nos premiers parents en Eden ne craignaient aucune chose, Dieu leur ayant donné de tout, largement, ayant pourvu à ce qui contribuait à leur bonheur et à leur sécurité. Dieu avait même établi un chérubin protecteur aux ailes déployées, pour protéger l'homme. Lorsque nos premiers parents eurent péché, la crainte s'empara d'eux ; c'est toujours là le sentiment qui se manifeste chez le coupable ; ce dernier craint, car la faveur divine se retire de lui. C'est justement ce qui est arrivé à Adam ; après sa chute l'Éternel Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu ? » L'homme répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur parce que je suis nu » (Gen. 3 : 9, 10). Tout homme qui a quelque chose sur la conscience, est dans le même cas ; ceux qui font le mal, les voleurs et les assassins se cachent, parce que la police les cherche. Le premier homme, nous est-il dit, se cacha de devant la face de l'Éternel Dieu au milieu des arbres du jardin. (Gen. 3 : 8). Un certain nombre de personnes, même la grande majorité, se cachent de cette manière, au milieu des arbres, des pouvoirs humains, où ils espèrent se trouver en sécurité. Les uns sont persuadés que les dénominations religieuses sont leur sauvegarde, leur salut ; les diverses confessions religieuses leur promettent le salut à bon compte, sans qu'il leur soit nécessaire de satisfaire aux exigences de la Parole divine.

Le disciple de Christ qui manque de confiance est dans une crainte continuelle. Il est donc dans un état peu enviable, provenant d'un manque de sincérité. Si Dieu a fait les promesses, il est fidèle et puissant pour les accomplir, rien n'échappe à son contrôle et à sa perspicacité. La crainte, pour un disciple de Christ, est absolument injustifiée ; un disciple de Christ véritable

ne doit pas craindre s'il renonce à lui-même, à la terre et à tous ses attraits, pour se laisser uniquement conduire par son Sauveur, au moyen de l'esprit de grâce et de vérité. Nous savons que le disciple de Christ a été lavé par le sang de notre cher Sauveur, du Seigneur Jésus. L'apôtre Paul dit ces paroles magnifiques et consolantes : « Il nous a lavés par son propre sang, et il nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ». — Col. 1 : 12.

LE COEUR QUI CRAINT EST PLUS OU MOINS DANS LES TENEBRES

Le disciple de Christ fidèle ne craint plus, s'il n'y a pas de ténèbres en lui, car ce sont les ténèbres qui portent à la crainte. Celui qui craint a encore quelques ténèbres dans son cœur ; il doit se hâter de les faire disparaître, car l'amour n'est pas dans la crainte ; au contraire, l'amour est la manifestation de la lumière, tandis que la crainte est la manifestation des ténèbres. L'apôtre Jean nous dit : « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a aucune occasion de chute en lui » (1 Jean 2 : 10). Celui qui aime demeure donc dans la lumière, c'est pourquoi l'amour bannit la crainte. Nous pensions autrefois que l'amour résidait dans notre cœur par des dispositions naturelles, que les uns en avaient davantage, les autres moins. L'amour charnel peut avoir quelque ressemblance avec l'amour divin à première vue ; mais l'on aurait beau aimer beaucoup, posséder un grand amour charnel ou humain, ce n'est pas cet amour-là qui nous procurera de la lumière. Les hommes actuellement sont sous le coup de la condamnation, il est dit qu'ils sont couchés dans la vallée de l'ombre de la mort.

L'amour véritable vient de Dieu ; cet amour est la grâce la plus sublime, elle contient toutes les autres. L'amour divin ne peut pas s'associer avec le mensonge ni avec l'injustice, tandis que l'amour charnel peut parfaitement vivre en harmonie avec toute sorte de manifestations d'injustices, d'hypocrisies, d'erreurs et de mensonges. Cet amour-là, la plupart du temps, est péché ; il est souvent l'expression du plus pur égoïsme ; l'égoïsme est aussi une sorte d'amour, c'est l'amour de soi-même, tel qu'on le pratique dans le royaume de Satan. La Parole divine nous enseigne que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit, jamais autrement (Rom. 5 : 5). Cet amour-là, les humains en général ne s'en soucient pas ; au contraire, les Ecritures nous disent : « Vous serez haïs à cause de moi », (et souvent par des gens religieux, Matth. 13 : 57). Nous pouvons nous rendre compte que le véritable amour ne se trouve pas chez les humains puisque, bien souvent, leur amour les conduit à la déception, au péché et à la ruine. Mettons en regard l'amour divin qui nous a été témoigné en Jésus-Christ ; celui-ci conduit à un désintéressement merveilleux ; seul, Dieu lui-même a pu nous témoigner cet amour-là en ce qu'il a donné son Fils. Dieu n'a pas besoin de nos honneurs, il n'a pas besoin de notre collaboration ni de nos services, et pourtant lui, le Tout-Puissant, estime nos élanx généreux, il approuve, lorsque les choses qu'il nous a confiées sont employées pour la bénédiction et la consolation de ceux qui sont autour de nous.

L'AMOUR EST UN DON DE L'ÉTERNEL

Les disciples de Christ sont des humains qui se sont consacrés ; ils sont pauvres eux-mêmes ; quelques-uns ont même été plongés profondément dans le péché, d'autres un peu moins, c'est pourquoi ils pourraient être désespérés de leur pauvreté, en considérant le Modèle qu'il faut atteindre, la ressemblance parfaite du Fils de Dieu. Si nous connaissons les voies de l'Éternel, qui sont au-dessus de nos voies, et ses pensées qui sont au-dessus de nos pensées (Es. 55 : 8), nous pourrions aussi parfaitement comprendre que ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, si nous sommes fidèles à notre vœu de consécration, mais ce n'est pas le cas si nous sommes infidèles. Cet amour de Dieu est la manifestation de la puissance divine, qui donne le vouloir et le faire selon son bon plaisir (Phil. 2 : 13). Cela ne vient donc pas de nous, cela vient de Dieu. Notre part est d'être fidèles et de mourir fidèlement jour après jour en ce qui concerne notre volonté propre. Lorsque nous savons que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit, combien cela nous encourage. Nous sommes invités à aller frapper à la porte des miséricordes, et à aller puiser aux sources des consolations ; Dieu notre Père, souverainement bon et charitable, ne refuse jamais de répondre ; au contraire il nous exauce toujours parce que nous faisons ce qui lui est agréable (1 Jean 3 : 22). L'apôtre Jacques nous exhorte, et dit : « Vous ne recevez pas parce que vous demandez mal ». Il faut se conformer aux prescriptions que Dieu nous indique ; nous pourrions facilement les discerner si nous nous consacrons et si nous sommes entièrement fidèles à notre vœu de consécration. Le langage symbolique et poétique que le psalmiste emploie, bâtir les murailles de Jérusalem, symbolise la formation de notre cœur, de notre véritable caractère. Cette muraille glorieuse est formée de 144,000 membres ou pierres précieuses ; toute la muraille est construite en jaspe, en diamant, reflétant la lumière d'une façon merveilleuse. C'est à l'édification de cette muraille que nous devons être occupés ; nous serons dans l'abon-

dance si nous travaillons dans la moisson. Si nous remplissons les conditions que le Seigneur nous pose, nous recevrons toutes facilités pour bâtir la muraille de Jérusalem, ou former notre caractère à la ressemblance de celui de notre cher Sauveur (Rom. 8 : 29), qui est l'empreinte de la substance du Père, une ressemblance parfaite. Il n'y a qu'à obéir, rien d'autre ; voilà la difficulté, mais il est pour ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. — Hébr. 5 : 9.

NOTRE OBEISSANCE PROUVE NOTRE AMOUR POUR DIEU

Pour obéir, il n'est pas nécessaire d'avoir de grandes capacités ; le Seigneur fait entendre sa voix au plus humble, et, souvent, le moins intelligent est celui qui comprend le mieux. Cela ne dépend ni de celui qui veut ni de celui qui court, ou qui a une haute intelligence ; l'obéissance vaut mieux que le sacrifice. Le plus grand des dons de Dieu c'est l'amour qui est répandu dans nos cœurs, et qui bannit l'esprit de crainte. Si l'amour de Dieu nous presse, nous avons le courage de rendre témoignage à tous, en tout temps et en tout lieu. Si la crainte nous saisit, si nous n'osons pas rendre témoignage, cela prouve qu'il existe encore des parcelles de nous-mêmes qui ne sont pas encore offertes au Seigneur. Il faut que la parcelle qui n'est pas consacrée soit placée sur l'autel du sacrifice, alors la crainte peut disparaître. Il faut que cette montagne d'égoïsme (l'amour de soi-même), soit bannie de notre cœur ; en somme, si nous ne craignons plus la mort du vieil homme, que pouvons-nous craindre encore ? Nous devons au plus tôt nous débarrasser de l'esprit de crainte, en nous consacrant entièrement. Faisons tous nos efforts, et le Seigneur Jésus, notre souverain Sacrificateur, canaliserà nos bonnes résolutions et toute notre activité afin qu'elles soient vraiment à l'honneur et à la gloire de notre grand Dieu Jéhovah. Le Seigneur Jésus dit à son épouse, formée de ses disciples : « Tu seras affermie par la justice. Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre » (Es. 54 : 14). Les Ecritures enseignent aux disciples de Christ ces choses ; elles leur parlent avec certitude ; ces paroles sont véritables. Quelle merveilleuse consolation nous trouvons dans cette assurance ! Nous pourrions rester entièrement tranquilles dans toutes les épreuves, et en face de toutes les attaques. C'est ce que le psalmiste exprime en ces termes : « Tu dresses devant moi une table en face de mes adversaires » (Ps. 23 : 4). Lorsque nous pensons à ces paroles, notre cœur est tranquillisé et nous sommes dans la joie, malgré tout ce qui arrivera. Rien ne prévaudra contre ceux qui sont dans les mains du Seigneur, qui sont disciples, qui sont gravés dans les paumes des mains de Jéhovah. Ceux-là n'ont rien à craindre ; les épreuves arrivent à un point culminant et lorsque tout semble s'effondrer, (si le disciple de Christ a accepté de bon cœur toute l'épreuve), la délivrance se manifeste ; la délivrance est auprès de l'Éternel, et le salut vient des montagnes d'où nous vient le secours.

LA CRAINTE DISPARAIT DANS LA MESURE OU L'AMOUR DE DIEU A ÉTÉ RÉPANDU DANS NOS CŒURS

Nous pouvons être heureux de ce que le Seigneur nous a promis, c'est-à-dire de son secours, de sa grâce, de son assistance, mais nous voulons aussi être heureux de la foi qu'il nous a donnée, et qui doit se développer en nous, si nous sommes sincères ; un amour ardent bannira de notre cœur toute crainte. Exerçons-nous maintenant à cela, sondons-nous les cœurs et les

reins, pour voir si nous craignons quelque chose en telle ou telle occasion, si la crainte est encore quelque part dans notre cœur ; si nous craignons, l'amour n'est pas encore parfait en nous. Nous voulons posséder dans nos cœurs l'amour divin. Si l'amour divin a été répandu dans nos cœurs, nous avons de l'assurance devant Dieu. Cette assurance ne vient pas de nous, elle provient de notre amour, de l'affection et de la tendresse que nous avons pour l'Éternel. C'est cela qui produit l'immense confiance que nous avons en l'Éternel. Si nous plaçons en lui toute notre confiance, nous ne serons jamais confus. Nous nous réjouissons devant le Seigneur, car l'amour n'est pas dans la crainte. Nous voulons immédiatement envisager une mise à l'épreuve afin de nous rendre compte s'il y a encore de la crainte dans notre cœur. Le Seigneur ne se reniera pas, car il est fidèle ; par son esprit nous comprendrons le merveilleux passage du psaume 91 : « Puisqu'il m'aime je le délivrerai », etc. Il veut nous délivrer parce que nous l'aimons et non pour une autre raison. Et c'est justement cela qui fait la joie de l'Éternel. Nous voulons maintenant voir si nous l'aimons ; si nous l'aimons nous aimerons ses lois et sa manière d'agir : « Vous m'aimez si vous faites ce que je vous commande », dit le Seigneur ; son commandement c'est d'aimer les frères, de nous dépenser pour la famille de la foi, de ne pas penser à nous-mêmes, car celui qui pense toujours à lui-même sera conduit dans une fautive voie. A un moment donné son moi se dressera avec une telle force devant lui qu'il terrassera la nouvelle créature, et finira par la faire périr. Nous ne voulons pas nous laisser subjugué par notre vieux moi ; au contraire nous voulons le faire plier sous la nouvelle créature, qui obligera le corps tout entier à marcher dans la voie du sacrifice et du renoncement. Il est écrit : « Nous n'avons pas reçu un esprit de crainte », l'esprit de crainte n'est pas en Dieu ; l'esprit de crainte est l'esprit de l'adversaire. Les véritables enfants de Dieu sont fondés dans l'amour et ne craignent rien, pas même la plus grande humiliation. Notre Seigneur Jésus a été humilié jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé. L'esprit

de l'Éternel n'est donc pas un esprit de crainte. L'apôtre Paul dit : « Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse » (2 Tim. 1 : 7). Nous voulons être dans la joie de ce que le Seigneur nous a donné, dans sa grâce, un esprit de sagesse et de force qui vaincra toutes choses en nous, et toute la crainte qui vient de l'adversaire. La crainte que nous avons de l'Éternel est une crainte révérencielle, car nous l'aimons de tout notre cœur, et nous estimons toutes ses voies. Nous avons une crainte filiale, provenant de notre profonde affection pour l'Éternel. Nous le révérerons, et nous l'adorons du plus profond de notre cœur. Il est toujours le premier, et en toutes choses nous devons avoir le désir de sanctifier son saint nom ; nos pensées doivent se concentrer uniquement vers un but : chercher à glorifier son saint nom. Nous tendrons donc à cela en toute occasion. Nous sommes au milieu des humains, et nous devons chercher à glorifier le nom de l'Éternel parmi eux ; nous devons être, selon le désir du Seigneur, des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel pour servir à sa gloire (Es. 61 : 3). Nous avons une merveilleuse occasion, c'est celle de souffrir et de supporter l'injustice, étant disciples de Christ ; nous avons aussi la joie et l'occasion de donner notre vie pour glorifier l'Éternel notre Dieu. L'amour qu'il a répandu dans nos cœurs doit faire mourir les actions du corps jusqu'à la mort du sacrifice. Nous aurons vraiment achevé notre course lorsque nous aurons été fidèles au vœu que nous avons fait de mourir en Christ. Nous pourrions alors dire avec le Seigneur Jésus : « J'ai glorifié ton nom et je l'ai sanctifié au milieu de ceux que tu m'as donnés comme frères ». Notre joie, notre bonheur est de pouvoir vraiment glorifier le nom de notre Père ; c'est justement à cela que nous avons été appelés, à sanctifier le nom béni de notre Dieu, et à nous réjouir avec notre cher Sauveur, qui est notre divin époux. Nous voulons donc bannir toute crainte, non pas par notre force, par notre sagesse, mais à cause de la fidélité de l'Éternel. Nous pouvons dire avec assurance : « Je puis tout par Celui qui me fortifie ». — Phil. 4 : 13.

LA MOISSON DU SEIGNEUR

« La moisson, c'est la fin de l'âge, les moissonneurs, ce sont les anges. Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin de l'âge. Le Fils de l'homme enverra ses anges qui arracheront de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. Ils les jetteront dans la fournaise ardente où il y aura des pleurs et des grincements de dents ». — Matth. 13 : 39-42.

Moisson est un terme biblique par lequel le Seigneur Jésus a désigné un temps déterminé dans la dispensation ou âge évangélique. Il existe un grand nombre de commentaires sur les textes relatifs à la moisson en général. Les Écritures nous parlent de moisson déjà dans l'Ancien Testament. Le Seigneur Jésus est, lui personnellement, le Moissonneur, il nous apporte un enseignement positif sur la moisson. L'Apocalypse nous parle d'une moisson et d'une vendange, qui clôtureront la période évangélique et les dispensations de la grâce divine en faveur des humains. Il est intéressant de constater que la pensée est souvent montée dans le cœur des hommes de Dieu, que l'époque dans laquelle ils vivaient pourrait voir la fin. Déjà chez les premiers chrétiens cette pensée existait dans différents cœurs, c'est pourquoi l'apôtre Paul déclara avec énergie que la fin ne viendrait pas avant que le mystère de l'iniquité se soit manifesté dans toute sa force ; il dit textuellement : « Pour ce qui concerne la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, nous vous prions frères de

ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière, car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Thes. 2 : 1 à 4). Les paroles de l'apôtre Paul ont un rapport étroit avec les avertissements que le Seigneur donne aux sept églises d'Asie, surtout à l'église de Smyrne, à laquelle il dit que la synagogue de Satan, de ceux qui se disent Juifs et qui ne le sont pas, calomnie les vrais disciples de Christ ; elle ne peut les calomnier qu'en faisant croire qu'elle est elle-même la véritable. Nous trouvons plus loin les exhortations de notre Sauveur à l'église de Pergame, qui, il le reconnaît, demeure là où Satan a son trône.

C'était le moment où la papauté s'érigait en souverain maître. Le Seigneur continue par des exhortations à l'église de Thyatire; il la censure et lui dit de ne pas laisser enseigner Jésabel, qui instruisait dans les profondeurs de Satan; c'était là encore une manifestation différente, c'était l'enseignement des Cathares, Manichéens et Pauliciens, qui enseignaient bien une pleine consécration, mais qui, d'autre part, reniaient la rancœur; selon leurs conclusions, la mort n'existe pas, la maladie n'existe pas davantage, etc., etc. Nous reconnaissons facilement là les doctrines de la science chrétienne actuelle qui a pris une nouvelle étiquette. Nous reconnaissons aussi là l'enseignement de Jésabel, les profondeurs de Satan.

Luther pensait aussi, à un moment donné, que la fin était là; dans un sens très large il avait raison, car le Seigneur fait entendre à Philadelphie le message suivant: « Je viens bientôt, retiens ce que tu as, afin que personne ne te ravisse ta couronne » (Apoc. 3 : 11). Enfin nous arrivons plus tard encore; le siècle dernier, voit se manifester un important mouvement qui eut plusieurs phases; tout d'abord le mouvement Miller, qui donna naissance à l'adventisme, ensuite le mouvement des Etudiants de la Bible, qui fut dirigé par notre cher frère, le pasteur C. T. Russell. Nombre de personnes eurent certainement beaucoup de joie à étudier la moisson telle que l'enseigne le volume III des Etudes des Ecritures. Ce volume a certainement stimulé beaucoup de chers enfants de Dieu et fut pour eux un moyen de bénédiction. Selon le calcul chronologique de frère Russell, la moisson commença en 1874, et se termina en 1914; cependant, après l'échéance de 1914, cette date fut changée, et fut reportée à 1918, car on s'aperçut que la moisson judaïque ne commença qu'à la Pentecôte. La moisson judaïque dura toujours selon les calculs du frère Russell, jusqu'en l'an 73 de notre ère. Selon cette date, la fin de la moisson actuelle, celle de l'âge évangélique qui doit aussi durer 40 ans correspondrait à 1918. Or, notre cher frère Russell est mort, et ceux qui lui ont succédé ont solennellement déclaré au printemps 1918, à Pâques, qu'en ce jour même, la moisson était terminée. Ces mêmes amis ont déclaré à plusieurs reprises dans le Watch Tower que la porte de l'appel céleste était fermée, que les élus étaient scellés, et que la moisson était terminée. La Tour de Garde de Genève a dit dans une circulaire à ces chers amis qu'il n'en n'était pas ainsi, que c'était le Seigneur qui avait ouvert la porte de l'appel céleste et spécialement celle qui avait été ouverte aux païens, lorsque le saint esprit descendit sur Corneille. Pierre était venu, ayant été appelé par Corneille pour lui apporter le message que Dieu lui avait donné pour lui. En somme c'est notre Seigneur Jésus qui ouvrit la porte, selon sa propre parole, il dit, en parlant de l'ouverture et de la fermeture de la porte de l'appel céleste: Voici ce que dit le Saint, le véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre et personne ne ferme, celui qui ferme et personne n'ouvrira... (Apoc. 3 : 7). C'est notre cher Sauveur lui-même qui remplit cet office, il ne laisse ce soin à personne. C'était donc de la présomption de la part de nos chers amis les successeurs de frère Russell, de proclamer la porte fermée; évidemment le Seigneur Jésus ne les avait jamais chargés d'une telle mission. Nous savons que notre frère Russell avait aussi déclaré que l'année 1914 verrait les anciens dignitaires ressusciter sur la terre à l'état de perfection humaine. Ce serviteur de Dieu, voyant que la chose ne se réalisait pas, eut le courage de dire ouvertement qu'il avait été présomptueux, et qu'il s'était trompé. Nous souhaitons que ses successeurs aient ce même courage. Le Seigneur aime la vérité, est rempli d'amour, et l'amour ne se réjouit que dans la vérité (1 Cor. 13 : 6). Tous ceux, pensons-

nous, qui ont enseigné des choses qui ne sont pas véritables, sont pardonnés, s'ils confessent leurs péchés. Dieu est fidèle et juste, et il pardonne, mais il faut une confession. — 1 Jean 1 : 9.

POURQUOI LA MOISSON N'EST-ELLE PAS ACHEVÉE ET POURQUOI L'EGLISE DE DIEU N'EST-ELLE PAS GLORIFIÉE ?

Les enseignements qui ont été donnés par le moyen des Etudes des Ecritures et du Watch Tower, ont certainement apporté des bénédictions; cependant nous ne cachons pas les réserves que nous faisons toujours relativement à la manière de comprendre et d'exécuter cette moisson. Il semblait que l'on forçait un peu les textes; évidemment le Seigneur Jésus enseigne que le premier travail à faire dans cette moisson est d'arracher l'ivraie (Matth. 13 : 30). Nous avons vu là une difficulté, mais ne pouvant pas la comprendre et la résoudre, nous avons accepté l'interprétation donnée. Les Etudes des Ecritures nous disent qu'il faut faire sortir le bon grain de toutes les dénominations religieuses en proclamant ce message: « Sortez du milieu d'elle (de Babylone) mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. (Es. 48 : 20; Apoc. 18 : 4). Ce travail a été poursuivi avec zèle par les étudiants de la Bible, qui pensaient faire une moisson, en suivant les enseignements des Etudes des Ecritures. Une œuvre a certainement été faite sur laquelle il y a eu une bénédiction, car c'était là une partie de la vérité. Nous avons donc vu cette œuvre se poursuivre jusqu'en 1918, époque à laquelle il y a eu la même déception qu'en 1874, lorsque nos chers amis les adventistes attendaient le retour du Seigneur en chair. Les derniers ont été déçus comme les premiers en voyant leurs espérances non réalisées; ils pensaient être dans la gloire auprès du Seigneur à ce moment-là.

LES FAUSSES EGLISES ET LEURS DESTINÉES

L'apôtre Paul fait entendre des paroles qui sortent d'un cœur aguerré au service du Maître. Il dit: « Tous ceux d'Asie m'ont abandonné » (2 Tim. 1 : 15). Il cite aussi dans différentes épîtres certains personnages qui lui ont fait beaucoup de mal; il parle des faux frères, etc. Le travail que les apôtres ont exécuté, et spécialement l'apôtre Paul, est immense. L'apôtre Paul a pu dire avec raison que l'Evangile avait été entendu et prêché de son temps à toute créature sous le ciel, créatures dont lui, Paul, fut fait ministre (Col. 1 : 23). C'était montrer tout le travail qui fut fait de son temps. A côté de cela, un autre travail se poursuivait, pas avec le même dévouement, il va sans dire, mais peut-être avec autant de succès, c'était la prédication de l'évangile mondialisé de ceux qui marchent en ennemis de la croix de Christ. L'apôtre Paul nous en montre quelques exemples. (Gal. 3 : 18, 19). Nous trouvons même que le développement de cette église mondialisée fut rapide; ses proportions étaient grandes déjà en l'an 325. A ce moment-là, le concile de Nicée fit voir les fruits de la fausse église, qui marcha en ennemie de la croix de Christ dès le moment où elle quitta l'apôtre Paul. L'adversaire eut du succès auprès d'un grand nombre de ceux qui se disent disciples de Christ, et qui ne le sont que de nom. Ce sont des Juifs qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, des chrétiens qui se disent chrétiens et qui mentent (Rom. 2 : 28). Bientôt s'éleva la papauté qui prit une extension de plus en plus grande; sa puissance devint toujours plus forte. Nous reconnaissons certainement que cette église n'a jamais eu ni Pierre ni Paul comme fondateurs. Bientôt la papauté devint toute-puissante; elle réalisa en elle-même le grand antéchrist qui devait venir. Une partie de cette

église, après la naissance de l'antéchrist, se réfugia dans le désert symbolique et forma l'église catholique grecque, qui resta cachée jusqu'à la réformation. A la réformation nous voyons naître l'église protestante, ou les différentes dénominations protestantes, etc. L'adversaire donna pour ainsi dire naissance au mouvement de la réforme, et la diète d'Augsbourg, en 1555, donna naissance à la religion d'état ; chaque prince qui assistait à ce débat devait se prononcer pour la réforme ou rester catholique. Les princes qui devinrent protestants embrassèrent la religion réformée avec tous leurs sujets. Les princes prirent donc une grande autorité et formèrent la copie de la papauté, non pas dans ses enseignements, mais dans sa forme. Le clergé ou les pasteurs firent exécuter leurs ordres par l'état, et leurs attributions religieuses devinrent sensiblement les mêmes que celles des prêtres catholiques. C'est ainsi que Babylone s'est formée ; elle constitue un amalgame de dénominations catholiques romaine, grecque, et de dénominations protestantes. La Parole divine nous montre qu'il existe un peuple de Dieu au milieu de cette Babylone. Ce sont des personnes sincères, qui ont reçu une certaine instruction ; certains fragments de la Parole divine, ont laissé sur leur cœur une profonde impression. Ces personnes-là désirent à un moment donné servir Dieu, mais ne savent comment s'y prendre ; c'est alors que le message leur est apporté. Ce message a retenti soit en Amérique, soit en Europe : « Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Apoc. 18 : 4). Ce message-là ne constitue pas une moisson. Evidemment le Seigneur n'a jamais reconnu Babylone pour son Eglise, ni dans sa formation ni dans son développement, ni à sa fin, car Babylone a enivré les nations par le vin de la fureur de son impudicité. Nous voyons là les tendres soins de notre cher Sauveur, qui ne veut pas que des personnes sincères, respectant la vérité, soient laissées, il désire que tous arrivent à la repentance. Tous les enfants de Dieu font retentir ce message avec la dernière énergie : « Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux ».

L'EGLISE DU DIEU VIVANT, LA FIANCÉE DE JESUS-CHRIST

L'Eternel donne à son Fils des personnes qui lui sont dévouées, qui recherchent le nom de l'Eternel. C'est bien là ce que le Seigneur Jésus fait entendre, lorsqu'il dit : « Ils étaient à toi, et tu me les a donnés ». Personne ne vient au Fils si le Père ne l'attire (Jean 17 : 6 ; 6 : 44). C'est une sélection qui se fait parmi toutes les nations de la terre pendant l'âge évangélique, car Dieu choisit parmi toutes les nations de la terre, un peuple qui porte son nom. (Act. 15 : 14). Cette classe de personnes forme l'Eglise, l'épouse de l'Agneau, la fiancée de notre Seigneur Jésus, qu'il aime d'un amour inaltérable et glorieux. Notre Seigneur Jésus désire recevoir les disciples que le Père lui donne ; il leur montre les conditions à remplir pour être acceptés par lui. Il dit avant tout que personne ne peut être son disciple s'il ne renonce à lui-même, s'il ne prend sa croix sur lui et ne le suit. — Matth. 16 : 24.

Beaucoup de personnes aimeraient être des disciples de Christ ; comme elles savent que le Seigneur est miséricordieux, plein de compassion, elles pensent qu'elles seront acceptées, même si elles n'avaient pas rempli les conditions que le Seigneur leur pose, mais elles se trompent. Le Seigneur, l'Eternel est miséricordieux, le Maître est miséricordieux également, mais il ne peut pas, à cause de sa miséricorde introduire le pécheur avec sa méchanceté, sa fausseté, son hypocrisie, dans

le Royaume de Dieu ; c'est pourquoi le Seigneur ne peut accepter actuellement comme disciples que ceux qui veulent mourir quant à la chair, à la nature humaine, qui désirent renoncer à la terre, à tous les avantages terrestres, et surtout à la libre disposition d'eux-mêmes ; le Seigneur discipline ses disciples, qui deviennent les membres de son corps, son épouse. Cette épouse, il désire la faire paraître sainte, irrépréhensible, sans tache, sans défaut ni ride, ni rien de semblable (Eph. 5 : 26). Il y a donc là une œuvre considérable à faire ; cette œuvre peut se faire, le Seigneur Jésus en donne la garantie absolue, et il se charge d'exécuter ce travail dans le cœur le plus pauvre, même dans celui qui est le moins intelligent, et il désire accomplir l'œuvre par le moyen du saint esprit. Selon la Parole divine c'est là un travail inouï, une œuvre incompréhensible pour les humains ; elle a une grande valeur devant Dieu qui considère les disciples de Christ comme de nouvelles créatures. — Gal. 6 : 15.

Pour pouvoir travailler au développement de cette nouvelle créature qui est en nous, il faut tout d'abord être engendrés du saint esprit, selon ce que le Seigneur lui-même dit à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme n'est engendré d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu » (Jean 3 : 5). Pour être engendré du saint esprit, il faut renoncer à la nature humaine. Le Seigneur a voulu que tous ceux qui désirent être disciples de Christ se laissent immerger dans les eaux du baptême. Ce baptême est un symbole visible, qui représente la mise à mort complète, entière et pour toujours, de la nature humaine. L'apôtre écrit : « Celui qui est en Christ est une nouvelle créature. Voici toutes choses sont devenues nouvelles ». — 2 Cor. 5 : 17.

Nous comprenons maintenant pourquoi le Seigneur Jésus insiste en disant à ceux qui veulent devenir ses disciples : « Si vous ne renoncez à vous-mêmes, vous ne pouvez être mes disciples ». Il dit textuellement : « Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à la possession, (à la libre disposition) de lui-même, ne peut être mon disciple » (Luc 14 : 33). Il semble que ces derniers temps nous avons beaucoup insisté sur cette grande vérité, et cependant nous ne pensons pas l'avoir fait assez encore. Nous voyons autour de nous des millions de personnes auxquelles on fait croire qu'elles sont des disciples de Christ, mais elles n'en ont que le nom, elles le portent fausement. Il est certain que le Seigneur Jésus ne veut accorder les mérites de son sang qu'à ceux qui ont le désir de renoncer à eux-mêmes, de devenir des victimes qui pourront être immolées au gré et au bon plaisir du souverain Sacrificateur, notre Seigneur Jésus. Ces vérités sont symbolisées par les sacrifices du jour de propitiation dans le Tabernacle du désert, dont nous parle Lévitique 16. Le bouc de Jéhovah représente l'Eglise tout entière, qui est immolée par le Sacrificateur. Jésus, notre Sauveur, est le véritable souverain Sacrificateur (Héb. 9 : 11). Ne nous étonnons donc pas si le Seigneur Jésus dit : « Personne ne peut être mon disciple s'il ne renonce à lui-même ». C'est là une vérité fondamentale qui n'est certes que peu enseignée, et pourtant elle a une valeur dont dépend l'acceptation ou le rejet de notre personne comme disciple. Même dans les volumes des Etudes des Ecritures on ne le fait voir qu'en passant, et sans trop insister. Nous nous souvenons de cette classe de personnes qui viendra auprès du Seigneur dire tout ce qu'elle a fait en son nom. Il va sans dire que ces gens-là croyaient que le Seigneur Jésus était leur Sauveur, puisqu'ils prêchèrent en son nom, chassèrent même des démons en son nom, firent beaucoup de miracles en son nom. Le Seigneur leur répondra « Retirez-vous de moi, vous (qui avez une conduite illégale), qui commettez l'iniquité » (Matth.

7 : 23). Il est à présumer que ces gens-là, si zélés pour le Seigneur, ont vraiment fait beaucoup de bien ; ils connaissaient la seconde présence du Seigneur, les prophéties, la chronologie de la Bible, ils parlaient beaucoup de consécration, de bonnes œuvres, de la moisson ; cependant le Seigneur ne les a pas acceptés, il ne les a jamais connus, même s'ils ont été baptisés, et ont fait beaucoup de choses louables pour les humains. Que leur manque-t-il donc ? Il leur manque la chose essentielle, c'est de faire la volonté du Père céleste (Matth. 7 : 21). Cette volonté est contenue dans ces paroles de notre Sauveur : « Personne ne peut être mon disciple s'il ne renonce à lui-même ». L'apôtre Paul précise encore en disant : « Je vous exhorte donc frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu. — Rom. 12 : 1.

L'Eglise de notre Sauveur bien-aimé a été fondée par lui-même. Ses apôtres sont des bases qui reposent sur la base unique, sur notre Sauveur. Le Seigneur a appelé, pendant l'âge évangélique, des humains à être membres du corps de Christ. L'apôtre Paul a prêché cette bonne nouvelle, ainsi que les autres apôtres, et un grand nombre de personnes se sont rattachées à l'Eglise. Un grand nombre déjà est venu augmenter le troupeau bientôt après la Pentecôte, mais tous ces adeptes ne pouvaient devenir disciples de Christ ; ceux seuls qui remplissaient les conditions posées, renoncer à soi-même, étaient de véritables disciples. Les châtiments exemplaires que le Seigneur fit subir aux membres de son Eglise, à son début prouvent que la condition posée par lui à tout disciple était une fidélité absolue. Souvenons-nous d'Ananias et Saphira. Le Seigneur n'agit pas longtemps selon cette sévérité-là, il la laissa de côté après la mort des apôtres, car la volonté de Dieu était de laisser tout croître jusqu'à la moisson (Matth. 13 : 30). C'était donc là la volonté expresse du Seigneur. L'Eglise du Dieu vivant a toujours été fidèle ; sa formation dans la chair, sur la terre est représentée par les sept églises d'Asie et s'est accomplie dans sept périodes plus ou moins longues. L'Eglise d'Ephèse fut reprise par le Seigneur, à cause du relâchement de son premier amour. (Apoc. 2 : 4, 5). A côté de cela, le Seigneur lui fit vraiment des éloges. Le Seigneur est, comme il nous le dit, le cep, et son Père est le Vigneron. Le divin Vigneron se charge de manier le sécateur, Il déclare énergiquement que tout sarment qui ne porte pas de bon fruit est coupé et jeté au feu, tandis que tout sarment qui produit du fruit, il l'émonde, afin qu'il produise encore plus de fruit (Jean 15 : 2). Selon les Ecritures aussi, la fiancée du Seigneur, l'Eglise, est une vierge. Elles lui disent : Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas point (Es. 54 : 1 ; Gal. 4 : 27). L'Eglise de Christ est donc une vierge qui n'a jamais été infidèle ; Il est logique, par conséquent, d'admettre la fausseté de toutes les interprétations bibliques disant que la véritable Eglise de Christ fut infidèle, et qu'ensuite elle fut réformée par les sectes. Nous trouvons ce faux enseignement-là dans les Etudes des Ecritures. (Nous trouvons dans l'histoire, des explications détaillées, prouvant que ce qui est avancé ici est parfaitement d'accord avec la vérité). Il s'agit maintenant de savoir si nous voulons laisser parler les Ecritures ou nous attacher à la doctrine et aux traditions humaines. Pendant la période de l'église d'Ephèse, nous avons vu qu'un grand contingent de personnes se détachèrent des enseignements de l'apôtre Paul pour former l'apostasie. L'apôtre Paul dit lui-même que le mystère de l'iniquité agit déjà. (2 Thess. 2 : 7). L'apôtre Jean dit les mêmes choses ; il dit : « Reconnaissez à ceci l'esprit de Dieu. Tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu, et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist dont

vous avez appris la venue et qui est déjà maintenant dans le monde » (1 Jean 4 : 2, 3). Cette confession n'était pas faite des lèvres, c'était une confession de l'esprit, de l'esprit de renoncement, que possédait le Sauveur, c'était, selon l'apôtre, une confession, non de la bouche, mais du cœur, une confession d'un chrétien qui vécut comme Christ et mourut comme lui.

L'époque de Smyrne trouve l'Eglise sans aucun reproche de la part du Seigneur. C'est donc une preuve qu'il ne s'agissait pas des antéchrists, et que le Seigneur n'a jamais reconnu comme son Eglise, les systèmes qui s'érigèrent peu à peu en souverains maîtres comme le fit l'antéchrist par ses prétentions et ses proclamations lors du concile de Nicée, en l'an 325. Il en est de même pour l'époque de Pergame. A cette église le Seigneur adresse des reproches il est vrai, mais aussi des éloges. « Tu retiens mon nom, tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle » (Apoc. 2 : 13). Ce qu'il reproche à Pergame, c'est qu'elle a laissé entrer dans l'église, parmi cette poignée de consacrés, des gens qui s'attachent à la doctrine de Balaam. A l'église de Thyatire, le Seigneur donne des avertissements également, mais il lui dit aussi : « Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton ministère, ta constance et tes œuvres plus nombreuses que les premières ». Cela nous montre bien que le Seigneur aime son église de Thyatire ; il est certain qu'il ne lui tolère pas d'infidélités, pas même la plus petite. Il ne veut pas d'union avec la femme Jézabel, qui n'est pas, il va sans dire, l'église romaine catholique. (Cette Jézabel sera décrite dans le volume : « Révélation de notre Seigneur Jésus-Christ »). Nous arrivons à l'Eglise de Sardes, où il ne se trouve plus qu'une poignée de disciples qui marchent en vêtements non souillés ; ceux-là sont encore des fidèles. Tous les autres sont morts ; le Seigneur ne les reconnaît pas, parce qu'ils ont souillé leurs vêtements. Nous arrivons à l'église de Philadelphie ; ce fut une église sans reproche. Les différentes églises connues ne formèrent certainement pas l'église de Philadelphie, mais les quelques consacrés restés fidèles la formèrent ; d'une façon inattendue elle vit une augmentation merveilleuse de disciples. Enfin, nous arrivons à la dernière église, qui est plutôt tiède ; certains avertissements lui sont donnés ; l'église de Laodicée, comme les six autres, n'a rien de commun avec les autres dénominations religieuses ou Babylone. Cette dernière s'est développée au cours des âges, et est devenue une contre-façon de l'Eglise ; les véritables consacrés ont immédiatement reconnu la chose. Nous pensons donc que la moisson se fait au milieu de cette Eglise de Laodicée formée de véritables consacrés, qui ont avec eux, comme toujours, des éléments quelque peu tièdes, ainsi que des gens de bonne volonté, qui ne s'opposent pas à l'esprit du Seigneur, mais qui ne veulent pas se consacrer.

LA MOISSON

La moisson est une œuvre qui clôture l'âge évangélique ; elle se fait au sein de l'Eglise. Beaucoup de commentateurs bibliques ont pensé que la moisson consistait à rassembler d'entre toutes les dénominations religieuses le bon grain comme la moisson judaïque le fit. On pensait que le bon grain serait amassé, en quantité suffisante, et qu'ensuite, l'Eglise serait glorifiée auprès de son Maître. C'était là la conception de nos amis les adventistes, et celle des étudiants de la Bible. Les étudiants de la Bible ont pensé que l'Eglise, à son début, avait un grand nombre de membres, mais qu'ensuite, au cours de l'âge évangélique, il ne s'en est presque plus trouvé. Selon leurs conceptions, les étudiants de la Bible vont chercher le bon grain qui se trouve dans les différentes dénominations religieuses ; ils leur appor-

lent leurs enseignements, leurs vérités, et sont persuadés qu'ils forment l'Eglise de Christ ; ils croient aussi que tout le reste forme Babylone. Nous reconnaissons actuellement que cette conception n'est pas juste, et cela pour différentes raisons. La première, la plus probante, c'est que cette manière de voir est contraire à la Parole divine ; cette dernière enseigne que les anges arracheront l'ivraie premièrement et la lieront en gerbes, pour la brûler (Matth. 13 : 30). Ceci ne peut se faire que dans l'Eglise véritable. Les divers commentateurs n'ont pas remarqué la différence qu'il y a entre la moisson juive (Matth. 3 : 12 ; Jean 4 : 35-38) et la moisson évangélique. Le grain a été amassé dans le grenier pendant la moisson juive, tandis que, pendant la moisson évangélique, l'ivraie est arrachée et enlevée du Royaume du Seigneur. Nous avons pu nous rendre compte que l'Eglise était formée de personnes qui se sont entièrement consacrées à Dieu et qui forment le Royaume à l'état embryonnaire ; tous les consacrés ont été transportés dans le Royaume du Fils de son amour. A part ces personnes, qui forment l'Eglise, il y a, comme nous l'avons dit, des personnes qui ne remplissent pas les conditions voulues, et d'autres qui ne se sont pas consacrés. Cette moisson a donc pour but essentiel de séparer le bon grain de l'ivraie, d'arracher l'ivraie et de la lier en gerbes. Cette ivraie a toutes les apparences du bon grain. Les gens formant l'ivraie ont même une consécration théorique. Ce triage s'effectue presque automatiquement. Les moissonneurs, pensons-nous, symbolisent ceux qui prêchent la consécration dans l'assemblée, c'est-à-dire la consécration pleine et entière au moyen de la sanctification. Nous avons observé que le message donné par le Seigneur actuellement a un effet immédiat ; ceci est indiqué dans l'Apocalypse par ces mots : « Lance ta faucille, et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée » (Apoc. 14 : 15, 16). Nous pouvons donc comprendre maintenant, en examinant avec soin les textes, en quoi consiste la moisson et surtout ce qui en forme la partie essentielle. L'enseignement qui se dégage des paroles que le Seigneur adressa à ses disciples au sujet de la moisson est significatif : « Le Fils de l'homme enverra ses anges qui arracheront de son royaume tous les scandales et tous ceux qui commettent l'iniquité (Matth. 13 : 41). Nous comprenons facilement que la Babylone mystique n'est pas l'Eglise du Dieu vivant et ne l'a jamais été à aucun moment, pas plus que la Babylone de la Mésopotamie, l'Eglise de Christ étant composée uniquement de consacrés. A un moment donné, à l'époque de la moisson, il faut que le triage complet se fasse dans l'Eglise, dans Laodicée. Le Seigneur commence tout d'abord par éliminer l'ivraie du milieu des assemblées. Pour effectuer ce travail, le Seigneur se sert de la sanctification. Cette dernière est en effet nécessaire, indispensable, car il est dit : « Sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur » (Héb. 12 : 14). L'apôtre Pierre nous dit que nous sommes élus selon la prescience de Dieu par la sanctification de l'esprit (1 Pier. 1 : 2). Cette œuvre de moisson correspond parfaitement avec l'opération symbolique de triage à laquelle fut soumise la troupe de Gédéon. Nous répétons ce que nous avons dit tout à l'heure, qu'au cours de l'âge évangélique les persécutions sanglantes exercées contre les chrétiens étaient suffisantes pour empêcher l'accès de l'assemblée aux personnes ne désirant pas se consacrer. En effet, c'est au prix de sa vie qu'on devenait disciple de Christ. D'ailleurs c'est bien à cette condition-là que le Seigneur Jésus nous accepte comme membres de son corps. Par contre, les circonstances sont différentes pendant l'époque de Laodicée, c'est pourquoi le triage doit

se faire au moyen de la moisson. Ce triage, comme nous l'avons vu, s'effectue par l'élimination de l'ivraie des assemblées. Les anciens et les diacres spécialement sont exhortés à vivre la vérité comme des modèles (1 Pier. 5 : 1 à 4), et à devenir ainsi des anges ou messagers capables de lier l'ivraie. Le rassemblement en gerbes de l'ivraie ne se fait pas en déployant l'esprit de Babylone ou l'esprit de persécution ; au contraire, il s'effectue par la mise en pratique, de la vérité, par le moyen de la sanctification de l'esprit, par une pleine et entière consécration, par un renoncement complet à soi-même. Lorsque les personnes formant l'ivraie verront qu'elles ne peuvent pas briller, qu'elles ne peuvent pas se mettre en avant, qu'elles ne peuvent pas régner, qu'elles ne peuvent pas exercer leur petit métier de prédicateur et manifester ainsi l'esprit des Nicolaïtes, alors elles s'en iront ; c'est ainsi que l'ivraie sera liée par l'esprit de Dieu. Nous avons vu et nous avons expérimenté que c'était la main du Seigneur lui-même qui dirigeait sa moisson au sein de l'Eglise véritable. Nous pouvons donc affirmer maintenant que cette moisson se fait partout où l'on vit la consécration. Les dénominations religieuses dans lesquelles la moisson ne se pratique pas de cette manière ne reconnaissent pas la voix du Seigneur ; elles forment toutes Babylone qui a dans son sein le peuple du Seigneur. Le Seigneur s'est adressé à son peuple en ces termes : « Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux ». Ce message est important et il doit se proclamer parallèlement avec celui de la moisson. C'est pourquoi nous voulons mettre tout notre zèle à faire retentir la voix du Seigneur dans Babylone sans nous lasser. Le Seigneur veut amasser le blé dans son grenier (Matth. 13 : 30). Ceux qui sortent de Babylone viennent ensuite dans l'assemblée, où ils sont instruits. Seulement après, l'épreuve les classera, suivant leur fidélité, comme bon grain ou comme ivraie.

SEULS CEUX QUI SONT FIDELES PEUVENT RESTER DANS LE GRENIER

La vérité tranchante qui est prêchée au milieu de l'assemblée du Seigneur ne peut être supportée que par les véritables disciples, qui tous désirent mourir et ne pas paraître selon la chair. L'ivraie ne veut pas mourir, mais plutôt paraître selon la chair. Par contre, les véritables disciples de Christ acceptent les injustices, ils acceptent les calomnies, ils supportent tout, car c'est le Seigneur, ils le savent, qui dispense les épreuves. Ils ont confiance qu'Il ne permettra pas que l'épreuve soit plus lourde qu'ils ne peuvent le supporter (1 Cor. 10 : 13). La Bible nous montre en outre que l'assemblée de Dieu est un feu dévorant. Nous lisons, par exemple, ces paroles : « La lumière d'Israël deviendra un feu, et son sein une flamme ». C'est ce qui purifiera tous les consacrés, selon qu'il est écrit : « L'Eternel a son feu dans Sion et sa fournaise dans Jérusalem » (Es. 31 : 9). Les personnes indiscrettes et médisantes ne peuvent rester dans l'assemblée du Dieu vivant ; elles en sont chassées par les fortes vérités qu'on y enseigne. Il est, en effet, écrit : « Les pécheurs (l'ivraie) sont effrayés dans Sion, un tremblement saisit les impies. Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant, qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ? (Es. 33 : 14). Selon cet enseignement, la vérité annoncée dans l'assemblée de Dieu agit comme un feu qui dévore ; le temps de la moisson est venu, où ce passage se réalise : « Les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes. — Ps. 1 : 5.

Chers frères et sœurs, nous voulons nous réjouir de ce que le Seigneur veut nous purifier, et nous voulons dire à tous ceux qui se sentent pauvres : Prenez courage, le Seigneur vous aime ; si vous avez de la bonne volonté, Il accomplira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir, afin que tous deviennent le bon grain qui peut rester dans le grenier, le bon grain d'où sor-

tiront les bénédictions qui doivent être répandues sur toutes les nations de la terre (Gal. 3 : 29). Le Seigneur a en effet remis des bénédictions à son peuple bien-aimé dans ce but. (Ce sujet, la moisson et la vendange sera traité dans le prochain volume : *La Révélation de Jésus-Christ*).

CE QU'IL FAUT OUBLIER ET CE QU'IL NE FAUT PAS OUBLIER

« Frères, je ne pense pas l'avoir saisi, mais je fais une chose, oubliant ce qui est en arrière je me porte en avant pour remporter le prix de la haute vocation de Dieu en Jésus-Christ ». — Phil. 3 : 14.

Le véritable enfant de Dieu qui a goûté la puissance du siècle à venir, sait apprécier les merveilleuses promesses que le Seigneur nous a faites. Il désire remplir les conditions pour rester disciple de Christ, se vouer entièrement à son saint service, par la foi et par une consécration pleine et entière jusqu'à la mort. Combien notre texte parle à notre cœur et combien nous avons besoin de cette leçon, car en somme pour être disciple de Christ il faut apprendre à s'oublier soi-même ! Il est vrai que c'est la partie la plus difficile du programme, mais nous savons aussi que ceux qui ne parviennent pas à s'oublier eux-mêmes, à renoncer à eux-mêmes, ne peuvent pas être disciples de Christ, selon les déclarations formelles de notre cher Sauveur. Il faut donc renoncer complètement, car c'est là les conditions qui sont placées devant nous et c'est une chose à considérer continuellement. Nous pouvons comparer cela à un contact électrique qui serait intercepté par toute sorte de poussière, d'impuretés ; nous aurions bientôt un contact défectueux et le courant électrique finirait par être interrompu. Il en est exactement de même pour le renoncement qui n'est pas pratiqué avec simplicité et honnêteté. Si nous connaissons tous les mystères, si nous sommes riches et si nous avons lu toutes les merveilleuses choses que le Seigneur nous donne actuellement (car c'est le moment où la connaissance doit augmenter), si nous connaissons toutes les choses terrestres et la réalisation de toutes les prophéties, toutes ces choses ne nous serviront à rien si nous ne nous souvenons pas de notre engagement. C'est cela qu'il faut garder dans sa mémoire comme un trésor précieux. Nous savons que le Seigneur n'oublie rien, il se souvient de ses promesses, de celles qui sont faites au moyen de prophéties, et de celles qui engagent sa parole immédiatement. Il est fidèle, il se souvient de toutes choses.

DIEU OUBLIE LES OFFENSES DE L'EGLISE ET IL SE SOUVIENT DE SA BONTÉ ET DE SES PROMESSES

Si le grand Dieu des cieux est fidèle, s'Il se souvient de sa bonté et de sa miséricorde qui dure à toujours, il y a cependant une chose qu'Il veut oublier, c'est toutes nos transgressions ; c'est cela qu'Il veut oublier ; cette promesse nous console ; Dieu oublie pour l'amour de son Fils bien-aimé qu'Il a donné lui-même en rançon pour tous. Les Ecritures nous disent : « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions » (Ps. 103 : 12). Notre grand Dieu veut donc oublier toutes nos transgressions et nos offenses ; cela nous réjouit et nous donne de l'assurance ; sans cela nous n'aurions pas le droit de paraître devant lui. Il nous a donné aussi un Avocat, notre cher Sauveur, c'est lui qui veut faire paraître ses chers disciples, sa fiancée, sainte, sans tache, irrépréhensible devant son Père (Eph. 5 : 26). Le Seigneur n'oublie pas ses bien-aimés ; au contraire, il se souvient d'eux continuele-

ment, la Parole divine dit même qu'Il ouvre un livre de souvenir en leur faveur (Mal. 3 : 16). Lorsqu'Il rassemblera ses joyaux, ils seront pour Lui comme un turban royal, une couronne de pierres précieuses. Nous pouvons comprendre combien le Seigneur est miséricordieux, combien il est noble, il oublie les dettes que nous avons contractées envers lui, parce que la miséricorde a triomphé du jugement qui était porté contre nous (Jacq. 2 : 13). Si dans sa compassion, notre Dieu oublie nos transgressions, il n'oublie par contre jamais ses promesses qui sont comme des baisers de sa bouche. Les voies du Seigneur sont pour les véritables disciples de Christ un enseignement qu'ils ne doivent jamais oublier ; il est évident que les disciples de Christ, comme leur Père qui est dans les cieux, comme leur Sauveur, doivent acquérir l'esprit saint ; ils doivent se mettre entièrement entre les mains de leur Maître, ils doivent oublier les offenses qu'on leur fait, mais ils doivent aussi se souvenir continuellement de l'alliance qu'ils ont contractée avec Dieu par le sacrifice. Apprenons maintenant ce que notre cher Sauveur a appris, oublions comme il oublie et oublions-nous nous-mêmes comme il s'est oublié ; c'est ainsi que nous serons véritablement des enfants du Père céleste, et c'est ainsi que l'image du Fils et celle du Père se graveront profondément dans notre cœur.

CE QUE LES HOMMES ONT DE LA PEINE A OUBLIER

A cause de leur cœur orgueilleux, idolâtre, méchant, tortueux, les hommes ont de la peine à oublier les offenses qui leur sont faites. L'égoïsme leur fait souvenir des petites offenses qui leur ont été faites ; même les consacrés ont quelquefois de la peine à oublier lorsqu'on les a froissés, même si cela ne cause aucun mal à personne et si celui qui l'a fait ne s'en doute nullement. Chers frères et sœurs, puisque nous sommes à l'école de notre cher Sauveur, voulons-nous nous habituer maintenant à penser comme notre Père céleste ? Nous voulons pratiquer ce qu'Il aime et avoir ses pensées qui sont nobles, merveilleuses et charitables. C'est son noble cœur qui a pu élaborer des plans dans lesquels l'amour est visible dans tous les détails. Laissons agir la main charitable de notre Dieu Sauveur sur nous et acceptons tout ce qu'Il nous envoie. Il nous donne déjà chaque matin la manne du ciel qui vient directement du trône de Dieu ; c'est ainsi qu'Il nous témoigne son amour, il nous touche de ses mains bénissantes et nous fait comprendre combien il nous aime. Courir vers le but dont nous parle l'apôtre Paul, Nous devons d'une part oublier ce qui est en arrière et d'autre part, ne pas oublier ce qu'il a mis devant nous ; nous devons nous porter en avant, afin que sa gloire et son image merveilleuse se reflètent toujours plus dans notre cœur ; c'est là l'œuvre qu'Il désire accomplir dans notre cœur. Ce qui est en avant, c'est le glorieux

témoignage à donner à l'honneur et à la gloire de notre Père céleste. Nous savons que ce témoignage nous immolera, mais nous voulons, malgré tout, courir dans cette course sans nous lasser, nous voulons nous souvenir constamment que c'est en croyant du cœur que l'on parvient à la justice, mais en confessant des lèvres que l'on parvient au salut (Rom. 10 : 10). Nous pouvons maintenant comprendre quelle course glorieuse nous avons devant nous. Combien l'invitation que Dieu nous adresse est aimable ; elle est d'autant plus aimable que le Seigneur a tout préparé pour qu'elle réussisse et il nous donne toutes les facilités pour cela. Son joug qui est dur pour commencer devient facile par l'aide qu'il nous a promise ; cette aide est l'esprit de grâce et de vérité qu'il déverse dans nos cœurs. Nous pourrions nous élever avec une grande facilité, si nous sommes transportés de joie. Un renoncement est peu de chose lorsque le cœur est plein de joie, lorsque l'esprit de grâce et de vérité agit sur notre cœur et nous fait accomplir des choses agréables à notre Dieu, mettre à mort les habitudes du corps par exemple. Dans ce cas nous n'aurons aucune souffrance parce que la joie sera trop grande. L'apôtre Paul s'est exprimé dans ce sens lorsqu'il dit : J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir manifestée en Jésus-Christ (Rom. 8 : 18). L'apôtre nous fait donc comprendre par ces paroles qu'il considère comme de petites choses même les dures épreuves dans lesquelles il a passé ; pourquoi ? Parce qu'il avait le Royaume de son Sauveur bien-aimé dans son cœur, non seulement dans sa tête, mais dans son cœur. Sa joie était si grande que tout ce qui lui arrivait était peu de chose. Il a pu ainsi comparer la souffrance avec la consolation et dire : Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation (2 Cor. 1 : 2). Nous voyons là d'un côté l'affliction et d'un autre la consolation. C'est là le chemin étroit placé devant nous.

LE DISCIPLE FIDÈLE EST REJOUI, PAR LE MOYEN DE LA NOUVELLE CRÉATURE QU'IL A DANS SON CŒUR, PLUS QU'IL N'EST AFFLIÉ PAR LA CHAIR DANS LAQUELLE IL SE TROUVE ENCORE

Notre Seigneur Jésus est notre modèle de toutes manières, il a aussi été placé dans la voie de la douleur, mais il est dit de lui, qu'en vue de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix et méprisé l'ignominie (Héb. 12 : 2). La joie était sans doute future pour notre cher Sauveur à ce moment-là, mais elle a été immédiate également ; c'était, en effet, une grande joie pour lui de faire la volonté du Père ; à mesure qu'il l'accomplissait, l'huile de joie qui était sur lui, le saint esprit, lui révélait les sentiments de son Père à son égard, son approbation. Il en est de même pour ses disciples. Le saint esprit, selon les Écritures, est pour nous aussi une huile de joie, l'onction qui se fait sentir est l'esprit de gloire qui vient sur nous. La faveur immense qui nous est accordée nous fait oublier ce qui est en arrière et nous porte instinctivement vers ce qui est en avant. Il s'agit de monter une rampe difficile, mais lorsque nous sommes arrivés au haut de la rampe, le chemin devient plus facile. Lorsque notre vieil homme, nos habitudes du corps, ont encore beaucoup à dire, nous n'oublions pas facilement ce qui est en arrière car, dans ce cas, les fardeaux et le péché nous enveloppent facilement et entravent notre marche dans le chemin étroit. Le bagage du vieil homme est bien lourd et nous gêne, mais lorsque, par des épreuves traversées avec succès, nous avons réussi à mettre de côté les habitudes du corps, le vieil homme, nous-mêmes, cette terrible idole, nous commençons à monter un peu plus facilement ; nous avons en effet, laissé en route un poids lourd plus ou moins important ; si nous continuons, nous arriverons au point culminant où le vieil homme et la nouvelle créature sont de force égale. Si

la nouvelle créature progresse encore elle l'emportera sur le vieil homme ; alors les joies du Royaume seront grandes dans notre cœur ; elles auront la première place et nous pourrions vaincre plus facilement les épreuves que le Seigneur, dans sa sagesse, mettra devant nous. Nous commencerons à voir que l'apôtre a raison lorsqu'il dit : Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les différentes épreuves auxquelles vous pouvez être exposés (Jacq. 1 : 2). Lorsqu'on est arrivé à ce point, on oublie beaucoup plus facilement les offenses, on met de côté le vieil homme, on ne le laisse pas réagir. On oublie donc facilement ce qui est en arrière et l'on se porte vers ce qui est en avant, vers le but qui est d'acquiescer un caractère noble et pur comme celui de notre Père céleste. Voilà le but ; heureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu ; heureux les pacifiques car ils seront appelés fils de Dieu. Nous voulons nous réjouir, bien-aimés dans le Seigneur, et arriver à vaincre tout ce qui est de la chair, tout ce qui est en inimitié contre Dieu, nous voulons faire une guerre acharnée à notre vieil homme qui certainement est un terrible ennemi, le plus terrible que nous ayons, l'ami intime de l'adversaire, Satan ; c'est pourquoi il faut absolument mettre de côté la chair et travailler à notre salut avec crainte et tremblement (Phil. 2 : 12). Que l'amour de Dieu nous pousse et nous presse à faire la volonté de celui qui nous a envoyés, qui nous a fait entendre ce merveilleux appel auquel nous avons répondu. Nous serons ainsi immolés par les mains du souverain Sacrificateur, comme l'était le bouc de Jéhovah dans le jour de propitiation, par le sacrificeur du sacerdoce lévitique. L'immolation de ce bouc symbolise l'immolation des membres du corps de Christ pendant l'âge évangélique. Si, par contre, nous nous laissons aller à prendre considération de la chair, nous garderons cette dernière pour compte à cause de notre idéal ; nous serons alors envoyés dans le désert et livrés à Satan pour la destruction de la chair (1 Cor. 5 : 5) comme nous l'enseigne le symbole, le bouc d'Azazel (Lév. 16 : 20, 21) ; nous aurons peut-être alors travaillé pendant nombre d'années pour le Maître mais nous aurons négligé de faire sa volonté. Evidemment le Seigneur ne veut pas nous forcer à recevoir son esprit ; nous devons nous souvenir que recevoir son esprit, c'est mettre à mort la chair. Il nous faut donc absolument être fidèles à notre vœu de sacrifice, au sacrifice que nous avons promis de faire à l'Éternel. Nous Lui avons promis d'apporter toutes les dimes, c'est-à-dire tout notre cœur sans aucune restriction, de mettre de côté toutes les compromissions et de courir avec persévérance, de rejeter tout ce qui est en arrière et de nous porter vers ce qui est en avant avec zèle.

LE TRIAGE SE FAIT ACTUELLEMENT AU SEIN DES ENFANTS DE DIEU

Nous vivons dans un temps de triage ; nous en avons déjà souvent parlé dans ces colonnes. Celui qui ne se décide pas maintenant sans tarder pour la vérité est bientôt remercié. Il ne suffit pas de dire que nous avons Abraham comme Père, que nous avons travaillé tant d'années au service du Seigneur ; en somme ce ne sont là que des faveurs. Si le Seigneur nous a supportés pendant de longues années avec patience, nous devons lui en être profondément reconnaissants. Actuellement, nous vivons au temps de la moisson, les décisions doivent être prises promptement et ce qui est en arrière, nous devons l'oublier, afin de nous porter vers ce qui est en avant et que le Seigneur place continuellement devant nous. Ce n'est plus le moment de laisser séjourner dans notre cœur un esprit d'aigreur, d'animosité, un esprit qui vient de l'adversaire ; c'est cet esprit-là qui caractérise ceux qui se retirent pour se perdre. Combien nous pouvons remercier notre bon Père céleste de ce qu'il nous montre la voie à suivre, de ce que nous connaissons cette voie ! Oui, heureux sommes-nous de connaître le chemin étroit que

notre Sauveur a suivi ; nous voulons marcher avec persévérance et avec joie sur ses traces. La parole suivante de notre Maître est positive : La vie éternelle c'est qu'ils le connaissent, toi le seul vrai Dieu (Jean 17 : 3). La connaissance de l'Éternel n'est pas une théorie, car, même si nous connaissons tous les mystères, toutes les chronologies et beaucoup d'autres choses cela ne nous servirait de rien, ces connaissances nous rendraient simplement orgueilleux ; nous serions parmi ceux que la Parole divine appelle des méchants, de mauvais serviteurs qui ne désirent pas changer les sentiments de leur cœur (2 Pierre 3 : 9). Les pharisiens connaissaient beaucoup de choses et étaient très instruits, mais leur cœur n'était pas changé, aussi le Seigneur Jésus s'est chargé de le leur dire dans Matth. 23. Pour pouvoir oublier ce qui est en arrière et se porter vers ce qui est en avant, il faut faire tous les pas nécessaires ; il faut renoncer à soi-même et cela sans hésiter, celui qui ne

le fait pas sera promptement remercié, car il est écrit : « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu » (Luc 9 : 62). Nous voulons remercier notre bon Père céleste pour toutes ses bontés. Nous avons possédé le premier amour lorsque nous nous sommes consacrés à Dieu, cet amour qui nous a transportés de joie. Dans cette joie et cet amour nous avons vu les cieux s'ouvrir sur nous et nous avons vu avec une clarté merveilleuse l'appel céleste. Si nous continuons à être fidèles tous les jours, nous ne serons pas seulement transportés par la foi des ténèbres dans le Royaume du fils de son amour (Col. 1 : 14), mais nous verrons bientôt véritablement les cieux s'ouvrir ; nous entendrons alors notre bon Père céleste nous accueillir. Nous aurons vraiment des transports d'allégresse, lorsque nous entendrons sa voix douce et aimable nous dire : « C'est ici mon fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ».

SOMMES-NOUS DE LA MAISON DE DIEU ?

« Ainsi donc vous n'êtes plus étrangers, en dehors de la Maison, mais vous êtes concitoyens des saints, faisant partie de la Maison de Dieu ». — Eph. 2 : 19.

Notre cœur ressent une certaine affliction en constatant le grand nombre de personnes qui, dans la chrétienté, mettent leur espérance dans les promesses faites par notre Seigneur Jésus, bien qu'elles ignorent totalement les conditions qui s'y rattachent, étant dupées par l'adversaire. On s'entretient couramment, dans les différentes dénominations religieuses dites chrétiennes, des promesses divines célestes ; on se les attribue et on les attribue à d'autres, comme des gens aveugles, sourds et muets, qui discutent d'un beau paysage et d'un pays qu'ils veulent se partager, sans se rendre compte qu'ils seraient absolument incapables de le cultiver, de l'administrer et d'en tirer aucun profit. En effet, si les membres des différentes dénominations religieuses dites chrétiennes allaient au ciel, le séjour en serait bien triste, tellement la mentalité de ces dénominations est méchante. Les Écritures déclarent en effet : « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent ». (Apoc. 14 : 13). Leurs œuvres devant les suivre, ce serait le plus grand malheur qui puisse arriver d'envoyer au ciel les membres des organisations religieuses. Ce serait transporter des démons au ciel. Les théologies catholique et protestante ont montré leurs fruits ; ces fruits sont la calomnie que répandent les uns sur les autres, la haine et les persécutions religieuses. La dernière manifestation de ces fruits est la guerre mondiale, pendant laquelle protestants et catholiques se sont conduits d'une manière absolument révoltante. Les sauvages en ont certainement moins fait. Aussi le fruit d'une telle ligne de conduite sera la tribulation telle qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura jamais dans la suite des âges. « Le Seigneur Jésus déclare dans Matth. 24 que si ce temps n'était abrégé, aucune chair ne subsisterait. Voilà la situation dans laquelle la chrétienté s'est mise, en se laissant guider par l'esprit diabolique et infernal qui l'a poussée à la guerre mondiale et aux atrocités qui s'y sont commises. Ceci nous montre bien que les dénominations religieuses dites chrétiennes ne sont autres que le royaume de Satan appelé Babylone, la confusion. Il se trouve cependant dans cette Babylone des personnes qui sont honnêtes, et dont quelques-unes ont du courage. Le Seigneur adresse à celles-ci le message suivant : « Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous n'ayez point part à ses fléaux » Apoc. 18 : 4. Ce peuple dont il est question représente des personnes qui ont entendu quelque chose de la parole divine, qui en ont lu une partie, et qui seraient disposées à devenir des disciples de Christ. Elles ne peuvent pas le devenir sans sortir de Babylone. En effet, avec les meilleures

intentions et résolutions, en observant la Parole divine dans la mesure où on la comprend, on participerait néanmoins aux péchés de Babylone en restant dans son sein et on aurait ainsi part à ses fléaux. C'est pourquoi ceux qui vivent dans Babylone doivent en sortir s'ils ne veulent pas périr avec elle.

DANS LE ROYAUME DU FILS DE SON AMOUR

Le Seigneur Jésus montre le chemin qui conduit au Royaume de Dieu. Il n'y a pas deux chemins, il n'y en a qu'un seul qui conduit dans ce Royaume. Il dit : « Entrez par la porte étroite... étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matth. 7 : 14). Le Seigneur savait donc que bien peu nombreux seraient ceux qui trouveraient le chemin. Il dit en outre : « Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira fausement de vous toute sorte de mal à cause de moi ; réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux » (Matth. 5 : 11, 12). Voilà donc le chemin, et voilà la manière dont on entre dans le Royaume de Dieu. Tous les disciples de Christ acceptent les conditions que le Seigneur Jésus leur pose, le renoncement complet à la terre et à la libre disposition d'eux-mêmes. Le Seigneur dit en effet : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive ». — Matth. 10 : 38 ; 16 : 24 ; Luc 14 : 33.

Les dénominations religieuses dites chrétiennes trompent leurs adeptes en leur laissant ignorer les conditions et en leur faisant croire qu'en suivant leurs instructions ils obtiendront le salut. D'autres vont jusqu'à dire une grande partie de la vérité, mais se contentent de la théorie, c'est-à-dire ne vivent pas ce qu'ils enseignent. Toutes ces choses sont des séductions et des tromperies de l'adversaire. La voie du Seigneur est le chemin étroit, et ce chemin étroit nous place devant l'alliance que nous devons faire avec le Seigneur par le sacrifice, étant comptés par Lui comme un sacrifice vivant, saint et agréable. Rom. 12 : 1. Désormais nous sommes morts pour Dieu quant à la chair ; Il ne nous considère plus que selon la nouvelle créature. Dès lors Il prend soin de nous. Nous n'avons donc plus à nous occuper des choses de la terre pour en prendre souci autrement que pour faire notre devoir, que le Seigneur nous présente jour après jour, soit du côté matériel, soit du côté spirituel. Nous sommes donc des étrangers sur la terre, et toutes nos aspirations humaines doivent être complètement mises de côté. Le Seigneur nous a transportés ainsi des ténèbres, par le moyen de la foi, dans le Royaume du Fils de son amour » Col. 1 : 13. Nous

ne pouvons nous maintenir dans ce Royaume qu'en observant les termes de notre engagement, c'est-à-dire le renoncement à nous-mêmes, en mourant jour après jour à la nature humaine, et en recherchant les choses d'en-haut, notre cité étant dans les cieux. Phil. 3 : 20. En nous maintenant ainsi dans ce glorieux Royaume de Dieu, nous serons complètement immergés dans l'esprit de grâce, de vérité, de douceur, de paix, de patience. Ce Royaume de Dieu est constitué par l'assemblée du Dieu vivant, l'unique Eglise que le Seigneur a reconnue comme sa fiancée, comme les membres de son corps, pendant la période évangélique.

On a donné ce témoignage aux premiers chrétiens : « Voyez comme ils s'aiment ». Il en a été de même pendant l'âge de l'Evangile pour la véritable Eglise de Christ, qui est mystérieuse et cachée. Col. 3 : 3. Et il en est encore de même actuellement. La différence que l'on peut faire entre le Royaume de Dieu, (l'assemblée du Dieu vivant) et le Royaume de Satan (les dénominations religieuses, c'est que l'on dit de ceux qui vivent dans l'assemblée du Dieu vivant : « Voyez comme ils s'aiment », tandis qu'on peut dire des différentes dénominations religieuses dites chrétiennes : « Voyez comme ils se détestent. « Celui qui aime a connu Dieu, celui qui n'aime pas ne l'a jamais connu ». 1 Jean 4 : 7, 8.

LETTRES INTERESSANTES

A notre cher et bien-aimé frère Freytag.

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur ! Nous louons notre Dieu et Père pour le grand amour qu'il a témoigné à son peuple de langue française. Nous bénissons et louons le nom de l'Eternel, car il a manifesté sa puissance et sa gloire en suscitant son bien-aimé serviteur à Genève pour conduire l'Israël de Dieu, pour le tirer hors de l'Egypte et de Babylone, afin de le conduire sur le chemin étroit qui conduit à la vie éternelle. Il l'a conduit dans la nuée, dans une pleine et entière consécration à l'Eternel et dans la voie de la consécration. Nous remercions notre Dieu de ce qu'il nous a donné les réunions de sanctification et de ce que vous ne vous êtes point lassé de nous pousser dans la voie de la consécration. Bien cher frère, les membres du groupe de... désireux d'être fidèles à l'Eternel, aux vœux faits à notre grand Dieu ont décidé de ne pas abandonner le beau programme, de boire à la coupe du Seigneur et de souffrir avec les membres qui souffrent. Ils vous envoient à l'occasion des persécutions dont vous êtes l'objet (et nous sommes aussi persécutés indirectement comme membres du corps), ce message de sympathie et d'amour fraternel ; nous sommes heureux d'être jugés dignes de souffrir avec vous pour la justice, afin de glorifier le saint nom de l'Eternel (1 Pier. 3 : 14), car, « elle a du prix aux yeux de l'Eternel, la mort de ceux qui l'aiment (Ps. 116 : 15). Bien-aimé frère, nous vous envoyons un saint baiser d'amour fraternel de la part de notre Père et de vos frères dans le cher Sauveur. (Suivent 21 signatures).

NOUS RECEVONS ENCORE LE TEMOIGNAGE SUIVANT

De la part de tous les bien-aimés réunis en ce jour, à notre cher frère Freytag.

Nous voulons, bien-aimé frère, vous témoigner toute notre affection et tout notre amour dans les temps difficiles que nous traversons et nous voulons, bien-aimé frère, remercier le Seigneur de ce qu'il nous donne une part aux souffrances du corps, car, si nous souffrons avec lui et pour lui, c'est une preuve que nous sommes sur la bonne voie. Nous ne voulons pas vous dire autre chose, sinon vous encourager à marcher comme le Seigneur lui-même a marché. Maintenant les épreuves commencent à fondre sur le corps de Christ et nous pouvons dire avec le Seigneur : « Relevez vos têtes, car votre délivrance approche. Nous voulons aussi nous souvenir des paroles de 1 Cor. 12 : 26 et prendre part

avec vous aux souffrances et à la coupe d'ignominie qui vous est présentée ; nous voulons former pour vous, et pour ceux qui vous entourent, des vœux sincères de sacrifice, d'amour, de fidélité et d'obéissance à la vérité. — Phil. 1 : 29 ; 1 Pierre 3 : 17 ; 2 : 29 ; Apoc. 2 : 10.

Recevez, bien-aimé frère, toute notre affection dans l'amour de Celui qui dans sa grâce, nous a appelés à être ses enfants. (Suivent 9 signatures.)

L'AMOUR QUI NOUS UNIT

Bien cher frère Freytag,

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ.

L'épreuve dans laquelle se trouve l'Eglise nous donne une occasion nouvelle de nous consacrer toujours davantage, Dieu nous reconforte par sa Parole (1 Pierre 4 : 14). Si vous êtes outragés pour le beau nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit de Dieu, l'esprit de gloire repose sur vous. Quel magnifique témoignage l'esprit rend à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu ! L'adversaire, dont nous n'ignorons pas les desseins, vient de faire une œuvre qui le trompe, et les dernières attaques contre la Tour de Garde en la personne du bien-aimé qui en a la responsabilité devant Dieu, ont tourné en fin contraire. Notre Père céleste, qui connaît la fin dès le commencement, n'ignorait pas ce que Satan imaginait ; il a donné de la force au peuple de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants flottants, emportés à tout vent de doctrines par la tromperie des hommes, par leurs ruses et moyens de séduction. C'est dans la communion avec notre Rédempteur que nous pouvons jouir de la grâce et du privilège de souffrir, de travailler, de lutter et de prier avec son frère. Je vous écris, bien cher frère, ces quelques lignes sous le regard de Dieu, ne pouvant résister au désir d'exprimer ma joie d'être associé aux souffrances du corps par les liens qui nous unissent à Jésus. Veuillez bien cher frère recevoir l'expression et l'assurance de notre amour qui nous unit au Sauveur, de la part de votre frère, interprète à cette occasion de tout le groupe de... signatures.

ON APPRECIÉ EN AMERIQUE LA TOUR DE GARDE ET LE JOURNAL. POUR TOUS

Bien chers frères en Christ,

J'apprécie beaucoup votre manière d'enseigner la pratique de la grâce supérieure de l'amour par les réunions de sanctification et les questions pénétrantes et brûlantes qui y sont posées. La Tour de Garde et les Journaux pour Tous sont sûrement édifiants, instruisent et enseignent la science la plus haute et la plus sublime qui existe... Si le volume Apocalypse que vous annoncez est la traduction du Mystère fini, (vol. VII publié par Watch Tower Brooklyn) je vous prie de ne pas l'envoyer. (Nous avons mieux que cela actuellement La Révélation de notre Seigneur Jésus-Christ va sortir de presse. Note Réd.)....

Agréez, chers frères, nos salutations chrétiennes et nos meilleurs souhaits pour le bon travail que vous faites.

R. V.

NE CHERCHE PAS A DETRUIRE SON ADVERSAIRE

Bien-aimé frère Freytag,

L'histoire du rejet du roi Saül et de l'élection de David a certainement trouvé son parallèle dans les bureaux de Pittsburg rejetés de Dieu, s'étant prostitués avec Babylone, et Genève, qui grandit dans la fidélité, et qui ne cherche pas à détruire son adversaire, est reconnue comme gérante par notre Père. Bien-aimé frère Freytag, nous vivons en ce moment dans des temps critiques pour l'Eglise, qui est sévèrement éprouvée.

Pour ma part, je dois avouer qu'avant les faits qui Heureusement depuis lors la lumière a dissipé les ténèbres de se passer, je n'étais consacré qu'en théorie... bres qui nous empêchaient de voir la véritable consécration, qui consiste à donner sa vie. En effet, se réunir, lire les volumes, et témoigner, ne coûte aucun sacrifice.

Salutations affectueuses.